

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

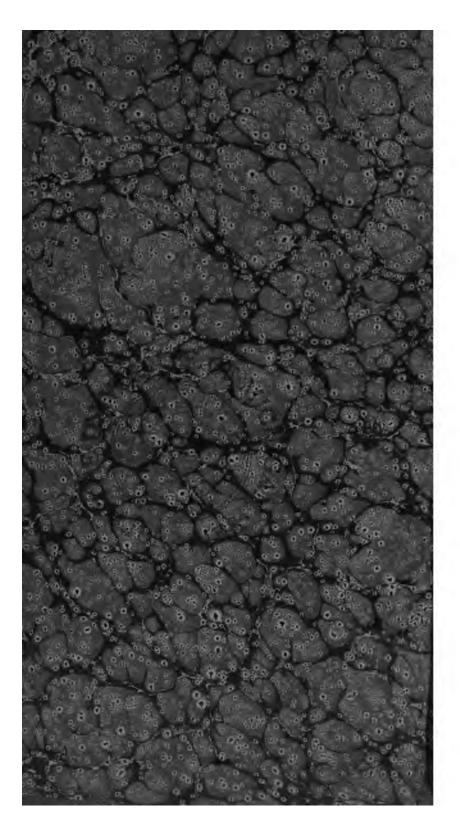
Nous vous demandons également de:

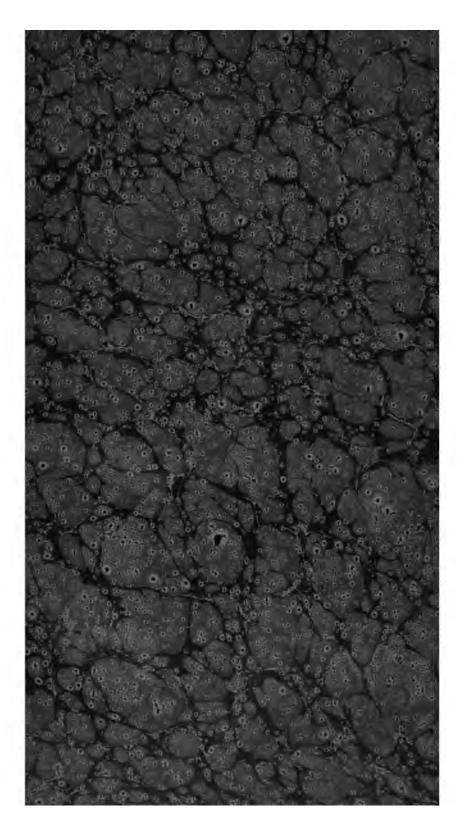
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com











RELIEUR , Rue Jou de Mail, 11 CETTE

HISTOIRE

DE LA

COMMUNE DE MARSEILLE.

·		
		·
		•

HISTOIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES ACTES ET DES DÉLIBÉRATIONS

DU CORPS ET DU CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ

DE MARSEILLE,

DEPUIS LE Xº SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS,

PAR

LOUIS MÉRY,

Ancien Archiviste de la Ville, Inspecteur des Monuments Historiques des départements des Bouches-du-Rhône et du Gard,

F. GUINDON,

Attaché aux Archives.

Membres de l'Académie de Marseille, de la Société de Statistique de cette Ville, Correspondants de la Société des Belles—Lettres, Sciences et Arts du département du Var, séant à Toulon, etc.

Tome quatrième.



MARSEILLE.

TYPOGRAPHIE DES HOIRS FEISSAT AINÉ ET DEMONCHY, rue Canebière, n° 19.

1345.

DC 8 C1 M34 A3 V.4

STATUTA MASSILIE.



STATUTS DE MARSEILLE.

En traduisant avec autant d'exactitude qu'il nous a été possible de le faire, le premier livre des Statuts de Marseille, nous n'avons voulu que donner une idée de la législation municipale de nos pères à ceux qui ne comprennent pas le texte latin. Il nous a semblé qu'un livre de ces Statuts traduit en entier, suffisait pour satisfaire leur légitime curiosité et que ce serait chose fastidieuse et inutile, que de nous attacher à faire sur les autres livres le travail minutieux dont les premiers chapitres de ces Statuts ont été l'objet. Les érudits et les légistes n'ont pas besoin d'une traduction dont ils s'acquitteraient mieux que nous au besoin, et comme il doit leur tarder d'avoir la collection complète des documents que notre ouvrage doit renfermer, ils nous sauraient un mauvais gré de retarder, par une longue traduction française des Statuts, le moment où notre tâche sera terminée. C'est donc d'après ces motifs, qui ont eu l'approbation de toutes les personnes éclairées que nous avons dû consulter, que nous nous sommes décidés à ne présenter

qu'une courte analyse des chapitres contenus dans les livres n, ni, iv et v des Statuts, et à nous borner à offrir seulement en latin, la suite du texte d'un des plus précieux documents dont notre ville puisse se glorifier.

LIVRE SECOND.

TRADUCTION.

CHAPITRE Ier.

Comment les débiteurs doivent être contraints à payer leurs dettes (1).

Dans ce chapitre, qui fait connaître la manière dont les débiteurs devaient être contraints à payer leurs dettes, les auteurs des Statuts laissaient à l'arbitraire des juges le soin d'abréger ou d'étendre les délais, selon la qualité de la cause, pro causæ qualitate, la quantité de la somme, pro quantitate et la considération des personnes, vel persona-rum obsequio. Si l'époque du paiement n'était pas indiquée dans l'acte qui engageait le débiteur, le juge pouvait la reculer, à moins que ce délai ne fût pas suffisant pour l'accomplissement de l'engagement contracté; dans ce cas, il avait égard aux difficultés qui s'opposaient à l'exécution du contrat.

Mais si, après l'époque finie, le débiteur ne s'exécutait pas, la sentence suivait son cours de la façon suivante : le débiteur jurait sur les Evangiles de fournir au juge l'inventaire de tous ses biens; mais, s'il ne possédait rien ou bien s'il s'était parjuré dans l'indication de ses biens, il était frappé d'une amende de XX sous au profit de la curie. Alors le juge, à la réquisition du créancier, envoyait ce créancier ou un notaire de la curie, assisté des messagers de la commune, à la maison du débiteur pour y dresser l'inventaire des meubles de ce dernier; le notaire prenait note de ces meubles, que l'on vendait jusqu'à concurrence de la somme due.

⁽¹⁾ Vey- le texte original dans le 3e vol., 2e partie, p. 111.

Cette vente se faisait à l'encan, en présence d'un messager (cursor) de la ville, à ce destiné. On ne laissait au débiteur qu'un seul vêtement, celui qui était le plus passé (vilior), les instruments nécessaires à son usage quotidien (aysina) et son lit. Si pourtant le débiteur ne possédait qu'un manteau dont la broderie d'or ou d'argent valût, d'après l'estimation, le double de sa dette, ce manteau devait être livré en gage au créancier ou vendu par ordre de justice.

Les biens du débiteur se vendaient aux criées (per vocem præconis) et à l'encan, au plus offrant enchérisseur.

Le débiteur insolvable était forcé de garder les ôtages (hostagia tenere); cela signifie que les débiteurs mâles ne pouvaient pas s'éloigner de la rue du Palais (carreria palatii) du côté de l'occident, dans toute son étendue; il était tenu de choisir l'église la plus voisine pour y faire ses prières. Cependant, il lui était loisible de se rendre dans son domicile depuis le jeudi-saint jusqu'aux jours de mars après la Pâques, ainsi que le jour de la Pentecôte, et depuis la veille de Noël júsqu'au jour de la Circoncision de N. S. La débitrice gardait les ôtages dans sa maison ou dans la maison de son père, ou de son mari ou de son beau-père ou de sa belle-mère.

CHAPITRE II.

De l'oblation du libellé (1).

It est question, dans ce chapitre, de la plainte qui devait être remise au recteur, au viguier, ou aux juges de la curie, ou aux arbitres ou aux juges délégués, et dans laquelle il fallait mentionner le nom du demandeur, la chose ou la somme réclamée, ou l'offre faite pour obtenir la libération de la dette. On était dispensé de présenter un libellé pour les affaires modiques n'excédant pas LX sous royaux; la même dispense était accordée aux pèlerins signati cruce.

(1) Voy. le texte original dans le 3° vol., 2° partie, p. xxv.

CHAPITRE III.

De l'estimation des choses indiquées dans le libellé (1).

It fallait que la requête présentée aux tribunaux mentionnât l'estimation certaine de toutes les choses réclamées.

CHAPITRE IIII.

Des délais à accorder (2).

Pour les habitants de la ville, le délai n'était que de dix jours; pour les étrangers ou les habitants qui se trouvaient éloignés, de quinze et plus.

CHAPITRE V.

Des gages à fournir, etc. (3).

Cr chapitre, qui ne tarda pas à tomber en désuétude, règle les diverses cautions qu'on exigeait du demandeur dans certaines affaires.

CHAPITRE VI.

Des biens de ceux qui n'étaient pas marseillais et de leur caution (4).

SI un marseillais ou un étranger poursuivait une personne non domiciliée à Marseille, les biens de cette dernière étaient mis en séquestre jusqu'à ce que les juges eussent prononcé, à moins qu'elle ne fournit une caution suffisante de judicato solvendo.

XXIX.	vol., 2e partie, p.	lans le	Voy. le texte original) '	(1)
XXXI.	d.		. id.	3)	(2)
XXXIII.	d.		id.	3)	(3)
XXXVII.	d.		id.)	(4)

CHAPITRE VII.

De l'enregistrement des actes dans le cartulaire de la curie, et de la somme que les notaires et les autres écrivains doivent retirer de cet enregistrement (1).

LES libellés ou requètes, les mémoires et les réponses, les dépositions testimoniales et tous les autres actes judiciaires devaient être recueillis par des tabellions idoines ad æternam memoriam, dans les cartulaires des tribunaux. Ce chapitre détermine les sommes que ces tabellions étaient autorisés à percevoir, selon l'importance de l'acte et le nombre des pages. Les greffiers, pour la dresse des actes judiciaires, ont, plus tard, remplacé les notaires.

CHAPITRE VIII.

De la forme dans laquelle doivent être produits les témoins dans Marseille et hors de Marseille (2).

IL fallait donner par écrit les noms des témoins qu'on comptait produire et faire connaître les faits sur lesquels on voulait qu'ils fussent questionnés.

CHAPITRE VIIII.

De ceux qui n'étaient, pas admis en témoignage (3).

LES hérétiques déclarés, les payens, les sarrasins, les juifs contre un chrétien, n'étaient pas admis en témoignage, mais ils pouvaient l'être entr'eux.

CHAPITRE X.

Du même (4).

N'ETAIENT pas également admis en témoignage les usuriers

(1)	Voy. le texte original	dans le 3º vol.,	2º partie,	p. XXXIX.
(2)	id.	id.		XLIX.
(3)	id.	id.		LIII.
(4)	id.	id.		LV.

CHAPITRE XI.

Des témoins qui pouvaient être ou non contraints (1).

Le témoignage des parents contre leurs enfants ou pour leurs enfants et vice versa, le mari pour sa femme ou la femme pour son mari, le beau-père pour son gendre et vice versa, le frère contre la sœur, n'étaient pas admis.

CHAPITRE XII.

De la preuve par un seul témoin (2).

La preuve par un seul témoin était admise dans les causes minimes.

CHAPITRE XIII.

Que nul d'un esprit sain ne peut être excusé du témoignage pour cause de vieillesse (3).

On employait même, dans ce cas-là, la force pour obtenir ce témoignage.

CHAPITRE XIIII.

De la publication des témoins, de la mort ou de l'absence desquels on craint (4).

It s'agit de la manière dont il fallait recueillir les déposisitions des témoins en danger de mort ou sur le point de faire une longue absence; si le témoin mourant ne succombait pas, on l'entendait encore quand il était revenu en santé.

CHAPITRE XV.

De la foi à donner aux témoins après trois ans, etc. (5).

Si la cause dans laquelle des témoins auraient été entendus n'étaient pas terminée après un laps de temps de

(1)	Voy. le texte	original	dans le 3e vol.,	2e partie, p.	LVII.
(2)	·	iď.	id.		LIX.
(3)		id.	id.		LXI.
(4)		id.	id.		LXIII.
(5)		id.	id.		LXVII.

trois années, et qu'elle fût encore dans cet espace de temps reprise, les dits des témoins contenus dans le cartulaire du tribunal ou écrits ailleurs par la main d'un notaire public, pouvaient être maintenus.

CHAPITRE XVI.

De la foi des actes (1).

Les actes passés par toutes personnes ayant la capacité légale, devaient demeurer fermes et inébranlables, pourvu qu'ils eussent été rédigés par la main d'un notaire public, remplissant à Marseille l'office du tabellionat.

CHAPITRE XVII.

Des actes faits par un paysan (2).

CE statut ordonnait que tous les actes faits avant la publication des statuts par des gens de la campagne, eussent la même autorité que s'ils avaient été rédigés par un notaire public de Marseille.

CHAPITRE XVIII.

Des chartes de confession et de recognition des dots acceptées ou même dues à quelqu'un (3).

CECI a trait à l'obligation imposée aux maris de dresser un acte dans lequel ils reconnaissaient les dots qu'ils avaient reçues.

CHAPITRE XVIIII

De la fixation de l'usure (4).

Les juges ne pouvaient pas condamner les débiteurs à payer, outre le capital qu'ils devaient, un intérêt usuraire qui dépassât huit deniers par livre, pour chaque mois.

(1)	Voy. le texte	original	dans le 3º vol., 2º	partie, p. LXXIII.
(2)		id.	id.	LXXXIII.
(3)		id.	id.	LXXXV.
(4)		id.	id.	LXXXVIIII.

CHAPITRE XX.

De l'exécution des sentences (1).

Si un délai pour l'exécution de la sentence n'était pas fixé par cette sentence, celle-ci devait sortir à son plein et entier effet dans l'espace de quatre mois, quand il s'agissait d'immeubles.

CHAPITRE XXI.

Des appellations (2).

Pourvu que ni le droit écrit, ni quelque statut ne s'y opposât, l'appel était toujours permis; on pouvait acquiescer à une partie de la sentence et appeler d'une autre.

CHAPITRE XXII.

Des dépenses devant être restituées dans les causes d'appel et dans les causes principales (3).

Sı celui qui avait eu recours à l'appel succombait, il était tenu de payer les frais de justice et les honoraires des avocats.

CHAPITRE XXIII.

· Des gages qui doivent être restitués (4).

La partie vaincue payait, au nom de la justice, douze deniers, ce qui s'appelait payer la justice: solvere justiciam. S'il n'y avait pas appel, après les dix jours pendant lesquels l'appel pouvait être fait, la caution était restituée à la partie gagnante.

(1)	Voy. le texte original	dans le 3e vol., 2e	partie, p.	xcı.
(2)	id.	id.		XCIII.
	id.	id.		XCVII.
(3)	id.	id.	. 3	CVIIII.

CHAPITRE XXIIII.

Des estimations faites par les estimateurs et qui devaient toujours être admises (1).

La communauté créait, annuellement, des estimateurs des honneurs, c'est-à-dire, des officiers publics chargés de faire l'estime des biens; leurs rapports étaient toujours tenus pour vrais et fesaient foi en justice.

CHAPITRE XXV.

Des actes passés devant Richaud, et les consuls des tours (2).

CE statut confirmait tous les actes passés devant les consuls des tours et le podestat Richaud, bien que ce Richaud et ces consuls eussent été frappés par les foudres de l'évêque.

CHAPITRE XXVI.

Des actes faits devant les arbitres (3).

Par ce statut, il était dit que les sentences arbitrales rendues par des commissaires amicalement élus (amicabiliter electi) et transcrites par un tabellion, devaient avoir la même force et la même vigueur que si elles eussent émané d'un tribunal.

CHAPITRE XXVII.

De ce qu'un citoyen de Marseille peut se servir à l'encontre d'un étranger, dans une autre juridiction, du droit dont un étranger se servirait contre lui à Marseille (4).

QUICONQUE voulait, à Marseille, se servir du droit et des lois municipales de cette ville (leges municipales) à l'en-

(1)	Voy. le texte original da	ins le 3º vol., 2º par	tie . p. cı.
(2)	id.	id.	· CIII.
(3)	id.	id.	CV.
(4)	id.	id.	CIX.

contre d'un autre, devait s'y soumettre également pour son propre compte; que si ceux qui appartenaient à une autre juridiction ne voulaient pas admettre des marseillais à pour-suivre ou à se défendre d'après le droit de notre ville, ils ne seraient pas reçus dans leur demande; ce qui ne s'appliquait pas aux marchands étrangers.

CHAPITRE XXVIII.

De ce qu'un citoyen de Marseille ne pouvait être distrait de ses tribunaux (1).

IL était interdit à tout marseillais d'invoquer un titre ou une possession pour se dispenser d'ester devant un tribunal de la ville. L'acte qui lui aurait conféré ce privilége était regardé comme non advenu et le notaire qui l'avait dressé, condamné à C sous royaux d'amende.

CHAPITRE XXVIIII.

Par quels notaires doivent être dressés les actes des biens situés dans la ville vice-comitale et dans son territoire (2).

Les seuls notaires publics de la cité vice-comitale étaient autorisés, par ce statut, confirmé en conseil général le 7 (25 sept.) des kal. de septembre de l'année 1283, à faire les actes qui concernaient les propriétés comprises dans la cité et son territoire.

CHAPITRE XXX.

Du laud (droit de représailles) accordé aux Marseillais (3)

Le marseillais pouvait obtenir des consuls ou du recteur des lettres de marque (*Clarigationes*), pour se payer de ce qu'un étranger lui devait ou lui avait ravi.

(1) Voy. le texte original dans le 3º vol., 2º partie, p. cxt.

(3) id. id. CXIII.

 ΔIV .

CHAPITRE XXXI.

Des choses volées ou furtivement soustraites, en ce qu'il était loisible au maître de les retirer jusqu'à ce qu'elles eussent été présentées à la curie (1).

CE statut est expliqué suffisamment par son titre.

CHAPITRE XXXII.

Des vignes et des jardins desquels le sens est retiré annuellement (2).

CE statut ne fut pas long-temps observé.

CHAPITRE XXXIII.

Des marchés de viande (3).

La vente de la chair de bouc, de chèvre, de la chair judaïque, de la chair lépreuse ou malade ou peu saine, de celle du bélier pour du mouton, de la chair du porc scrofuleux, était interdite sévèrement. On fesait prêter un serment aux bouchers; et il leur était défendu, entr'autres choses, de laver les tripes dans le port ou sur les quais, sous peine d'amende.

CHAPITRE XXXIIII.

Des calfats (4).

Les calfats ne devaient pas recevoir pour manger et boire, per pan e beoure, par jour, plus d'une denariata (5), et pour goûter, plus d'une obolata (6) de pain; depuis le 4 er mai jusqu'à la Saint-Michel ils pouvaient recevoir du vin.

CHAPITRE XXXV.

Des médecins ou physiciens et des chirurgiens (7).

IL leur était défendu de faire des sociétés avec les apothi-

(1) Voy.	le texte original	dans le 3° vol.,	2º partie, p.	CXIX.
(2)	id.	id.	-	CXXI.
(3)	id.	id.		CXXIII.
(4)	id.	id.		CXXVII.
(5) denier	, pièce d'argent a	u titre de 3 den., o	du poids de 15	à 16 grains
(6) Obole,	pièce d'argent a	u titre de 3 den.,	du poids de 6	à 8 grains
		dans le 3º vol.,		

caires; il leur était 'enjoint de bien soigner les malades et de s'assurer de la bonne confection des médecines et des sirops; le recteur les plaçait sous l'inspection de trois d'entr'eux, élus annuellement pour cet office. Il fallait qu'ils fissent deux visites par jour aux malades.

CHAPITRE XXXVI

Des apothicaires (1).

On leur faisait prêter serment d'apporter le plus grand soin à la confection des remèdes.

CHAPITRE XXXVII.

Des peintres d'armes et des orfèvres (2).

Le recteur et les consuls étaient tenus de faire jurer, chaque année, aux peintres d'armes et aux orfèvres, d'exercer leur métier sans tromperie; ceux-ci ne devaient pas dorer le laiton.

CHAPITRE XXXVIII.

Des tailleurs (3).

LES tailleurs devaient jurer de ne pas s'attribuer les morceaux de drap qu'ils n'avaient pas pu employer, de ne pas s'entendre avec les marchands drapiers pour débarrasser ceux-ci de leurs marchandises de rebut; toute société avec ces derniers leur était interdite.

CHAPITRE XXXVIII.

Du même (4).

CE statut contient le tarif des ouvrages des tailleurs.

CHAPITRE XL.

Des drapiers (5).

Dans l'octave de la Toussaint, les drapiers juraient d'ob-

(4) Voy. le texte original dans le 3° vol., 2° partie, p. CXXXIII.

(2) id. id. CXXXV où il
faut substituer à la traduction du titre ainsi conçue: des armuriers et des orfèvres, celle des peintres d'armes et des orfèvres.

(3) Voy. le texte original dans le 3° vol., 2° partie, p. CXXVII.

(4) id. id. CXXXII.

(5) id. CXXXII.

server le présent statut; il leur était interdit de faire alliance et de s'entendre avec les tailleurs. Ils ne devaient pas tromper sur la qualité du drap et le lieu d'où ils l'avaient fait venir.

CHAPITRE XLL

Des Tanneurs (1).

Cz chapitre leur défend de faire arriver leur eau sale dans le port.

CHAPITRE XLII.

Des noces ne devant être faites et des brandons ne devant être portés (2).

It était défendu de réunir aux noces plus de trente personnes en dehors de sa famille; il était également défendu d'allumer extérieurement des flambeaux de cire la veille des noces.

CHAPITRE XLIIL

Que nul ne puisse avoir deux épouses, ni une femme deux maris (3).

Tour Marseillais ou tout étranger qui, un mois après la publication de ce statut, continuerait à avoir deux ou plusieurs femmes (uxores), et toute Marseillaise qui s'obstinerait, après le même laps de temps, à garder deux maris, devaient être mis en prison, dépouillés de leurs biens et bannis ensuite à perpétuité.

CHAPITRE XLIIII.

Que nul ne s'avise de s'unir à une fille sans la volonté de ses parents et vice versà (1).

LE titre explique suffisamment le chapitre.

(1) Voy. le texte original dans le 3° vol., 2° partie	, p.	CXLVII.	
---	------	---------	--

⁽²⁾ id. id. Calla. (3) id. id. Cliii. (4) id. id. CLV.

CHAPITRE XLV.

Des tuteurs et des curateurs adjoints par la curie (1).

A défaut de tuteur et de curateur testamentaires, et à défaut de tuteur et de curateur naturels, les tribunaux les nommaient.

CHAPITRE XLVI.

De ceux qui ne pouvaient être tuteurs, curateurs, avocats ou procureurs (2).

C'ETAIENT ceux qui ne jouissaient pas d'une bonne renommée ou qui avaient fait banqueroute.

CHAPITRE XLVII.

Des testaments et des dernières volontés (3).

CE chapitre établit la manière dont il fallait qu'un testament fût fait pour qu'il pût être valable.

CHAPITRE XLVIII.

Des substitutions et des restitutions (4).

La cession faite par un héritier à tout autre qu'à celui que le testateur aurait indiqué d'un bien fidéi-commissaire est déclarée nulle.

CHAPITRE XLVIIII.

Des posthumes (5).

Le testament d'un homme qui laisse après sa mort sa femme enceinte était maintenu; l'enfant posthume était traité à l'égal de ses frères et sœurs.

(1)	Voy.	le texte original dans	le 3º vol.,	2º partie, p.	CLVII.
(2)		id.	id.		CLVIII.
(3)		id.	id.		CLXV.
(4)		id.	id.		CLXIX.
(3)		id.	id.		CLXXI.

CHAPITRE L.

De ceux qui meurent hors de Marseille (1).

Cr chapitre indique la manière dont les biens des Marseillais décédés à l'étranger, devaient être sauvegardés. Trois témoins suffisaient pour valider le testament d'un Marseillais mort au pays des Sarrasins.

CHAPITRE LI.

De ceux qui meurent ab intestat (2).

Le recteur ou les consuls de Marseille ordonnaient la recherche de tout ce que pouvait posséder un Marseillais qui mourait sans tester et faisait enregistrer l'inventaire de ses biens dans le cartulaire public; ses biens étaient ensuite distribués à ceux qui y avaient droit.

CHAPITRE LII.

De ceux entrés dans un monastère; comment ils succèdent (3).

CE chapitre indique le cas où le monastère pouvait agir pour le compte d'un héritier lié par des vœux, contre les autres co-héritiers laïques.

CHAPITRE LIII.

De la manière dont succédaient les femmes mariées (4).

Les femmes mariées et dotées ne devaient prendre dans la maison de leurs parents que leur légitime.

(1) Voy. le	texte original dans	le 3° vol., 2° partie, p.	GLXXIII.
(2)	id.	id.	CLXXVII.
(3)	id.	id.	CLXXXI.
(A)	id.	id .	CLYXXIII.

CHAPITRE LIIII.

Des femmes mariées par leurs frères; comment elles étaient admises à la succession de leurs parents (1).

Si quelqu'un dotait sa sœur, en prenant dans ses biens paternels ou maternels, ou dans les siens propres ou ailleurs et sans le désigner, cette sœur ou ses héritiers ne pouvaient pas réclamer dans la succession du frère, une somme égale à la dot qu'elle aurait reçue des mains de son frère.

FIN DU SECOND LIVRE.

⁽¹⁾ Voy. le texte original dans le 3. vol., 2. partie, p. cxxxvII.

		v	
	•		
			·

STATUTA MASSILIE

liber tertius.

			•	
•				
•		,		
	•			
	•			

Incipit liber tercius.

CAPUT I.

De seruitutibus edificiorum (1).

So quis parietem pro indiviso cum alio habet uel habebit et alter illorum dictum parietem alcius eleuare uel reficere uel edificare siue extruere uolet et inuito alio participe dicti parietis hoc facere possit in tantum quantum paries ille commode potest uel poterit sustinere aut posse uidebitur magistris murorum.

Et si alius postea aliquo tempore in ea parte parietis que erit alcius eleuata ut dictum est aliquid immittere uel cargare uoluerit ex parte sua possitet liceat hoc ei facere redditis tamen et restitutis primo expensis medietatis dicti parietis alcius eleuati. Et qui parietem dictum eleuari fecerit secundum quod pro inde predictiparticipes inter se conuenerint uel conuenient uel secundum quod duobus uel tribus magistris murorum iustum uidebitur ita tamen quod secundo edificatos uel in dicta parte parietis alcius eleuata uolens imponere seu immittere non teneatur emere siue expensas

⁽¹⁾ Des servitudes des édifices.

restituere alij nisi de quanto in ipso pariete edificare seu cargare uolet.

Et si forte primus edificator dicti parietis fenestras uel canales aliquas in eo pariete fecerit nulla obstante prescripcione temporis secundo edificans illas fenestras claudere et super canales dictas edificare possit et liceat ei.

Et si forte dictus paries minaretur ruinam uel ruinosus esset. Ita quod magistri lapidum cognoscerent quod paries ille non potest se sustinere quin in breui rueret tunc curia sine mora compellat ex officio suo prouocatum ad contribuendum in dicto pariete prouocanti uel usque ad tantam quantitatem licet onus non esset ibi impositum quantam cognoscerent magistri lapidum ne de una domo ad aliam uenire quis possit et si paries cecidisset uel prostratus fuisset inde remotus. Statuentes similiter quod si aliquis habebit aliquem parietem qui totus sit ruinosus proprius et in eius solo sit postea alius aliquis uolet in dicto pariete caricare uel imponere trabes seu aliquid alius facere quod ei expediat posset hoc facere dum tamen primo satisfaciat et soluat dicto domino dicti parietis pro medietate extimacionis dicti soli. Et similiter expensarum dicti parietis ad arbitrium et cognicionem illorum magistrorum lapidum qui a rectore uel comuni Massilie ad huiusmodi arbitranda et extimanda eligerentur uel essent electi.

Addentes eciam huic capitulo quod omnis

persona habens furnum in ciuitate Massilie uel eius districtu teneatur et compellatur leuare in altum fornelum siue furnerium furni sui in tantum ad noticiam et cognicionem predictorum magistrorum lapidum Massilie ut fumus exiens de furno non possit obesse uicinis habentibus domos prope dictos furnos nec transeuntibus per uicos uel per carerias iuxta quas sunt uel erunt positi dicti furni.

CAPUT II.

De expensis uel melioracionibus in alieno factis (1).

AUTHORITATE huius capituli decernimus obseruandum quod si quis in domo uel terris uxoris sue nurus uel cognate hoc est sororis siue sint dotales siue non aut eciam in rebus immobilibus minorum quos habet in tutela uel cura edificauerit uel plantauerit uel aliquid aliud fecerit quandocumque utile uel necessarium uel expenderit seu faciet uel expendet ipse maritus uel soror uel cognatus seu tutor uel curator uel eorum heredes retencionem habeant ipsius domus uel earum terrarum seu rerum immobilium tanquam pro inde si obligatarum si ea detinent et predictam retencionem habeant predicti donec eis in solidum de illis expensis fuerit

⁽¹⁾ Des dépenses ou améliorations faites chez autrui.

satisfactum nisi aliud inter eos conuenisset uel conueniret.

Statuentes similiter quod si de expensis predictis modis factis oriretur discordia quandocumque uel dissencio seu questio fieret inter predictas personas uel eorum successores quod ea si inde partes non conuenerint arbitrio proborum uirorum uel cognicione magistrorum scilicet lapidum et lignorum ad ea arbitranda statutorum a curia Massilie terminetur uel sopiatur prout illis magistris sacramentis ab eis interpositis bona fide uidebitur faciendum.

Addimus de nouo quod quandocumque contingeret super premissis esset contencionem inter aliquos tunc iudex super hoc interpellatus teneatur statuere inter alios predictos magistros lapidum seu lignorum aliquem uel aliquos probos uiros ad predicta arbitranda qui habeant noticiam huiusmodi expensarum

CAPUT III.

De aquerijs infra domos faciendis (1).

STATULMUS ut quilibet habens domum ciuitate Massilie habeat infra eam aquarium uel si non habeat faciat ibi per quod aque proijciantur aliter non pluuiales ne cadant ab alto in uijs publicis

⁽¹⁾ Des conduits d'eau (éviers) faits au bas des maisons.

sed inferius iuxta solum uel prope illud exeant et nullatenus aque spargantur ab alto in uijs publicis uel carreijs extra domos seu per muros uel infra domos aut iuxta eas non distillando inde uel proijciendo in uijs dictis et qui contra fecerit in V sol. puniatur.

CAPUT IIII.

De re mobili pignori obligata uendenda (1).

Si quis rem aliquam mobilem pignori accepit uel accipiet que tamen de iure ualeat obligari pro pecunia aliqua licite siue ex iuxta causa sibi debita aut conuenta uel promissa certo die uel tempore ei soluenda et debitor ille qui rem obligauit et tradidit statuto tempore uel die assignata ad soluendum dictam pecuniam prout conuenerit non soluerit uel inde non satisfecerit creditori liceat inde creditori dicto post tres menses a dicto termino elapsos quando postea uolet dictum pignus authoritate sua et bona fide uendere monito tamen uel requisito inde quod lueret pignus et certificato prius debitore predicto cum testibus si presens erit aut si debitor tunc absens esset premissa tamen denunciacione dicta uxori propinquisue einsdem debitoris et licencia curie Massilie super eo requisita et accepta quam licenciam dicta

⁽¹⁾ De la chose obligée en gage et devant être vendue.

curia teneatur et debeat eidem creditori dare uel concedere postquam a dicto creditore fuerit super hoc requisita uel petita. Si tamen debitor non est presens nec habeat uxorem nec liberos uel propinquos in Massilia nichilominus det licenciam curia distrahendi.

Hic de nouo addimus quod debitor post terminum lapsum quo debeat fieri solucio debiti pro quo dictum pignus mobile fuerat obligatum possit authoritate huius capituli compellere dictum creditorem ad uendendum dictum pignus ad hoc ut inde predicto creditori satisfaciat de precio pignoris supradicti siue pluris siue minoris sit debitum quam sit pignus.

CAPUT V.

De pignore dato in navibus pro aliqua pecunia (1).

Constitutures quod si quis alicui aliquod mutuum fecerit uel faciet portandum in aliquod uiagium ad fortunam uel risicum ipsius mutuantis pro quo mutuo specialiter pignus a debitore sibi traditum est uel erit quod pignus suo signo signauerit uel signabitur aut non si forte pignus illud fortuito casu aut sine culpa debitoris in eo uiagio amissum fuerit et nauis in qua pignus illud est uel erit oneratum uel maior pars eorum in eo uiagio

⁽¹⁾ Du gage donné sur les navires pour quelque somme.

oneratarum salue ibunt ad locum ubi ex proposito ibant uel alibi ubi portum faciet dicta nauis causa exonerandi tunc predictus debitor nichilominus de predicto mutuo uel de eo quod inde conuenit dicto creditori uel alij pro eo teneatur et hoc quando conuenit uel conueniet inter eos contrahentes debitorem inde teneri salua eunte naue uel maiori parte rerum in ea oneratarum alioquin in hoc non conuenerit uel conueniet inter eos sed actum aut dictum fuerit ab eis quod dictum pignus eat in uiagio et ad fortunam creditoris tunc amisso pignore ut dictum est debitor ille nullatenus tunc de illo debito teneatur.

Si uero creditor ille nullum pignus aut si eciam generale pignus scilicet aliquarum rerum in naue aliqua oneratarum uel simile pro dicto mutuo receperit uel recepiet et nauis uel lignum id in quo oneratum fuerit uel esset id pignus generale uel alie res dicti debitoris uel maior pars rerum ibi oneratarum in eo uiagio casu fortuito perierunt uel peribunt tunc dictus debitor minime teneatur dicto creditori de dicto debito nisipro ea parte duntaxat pro qua saluaret dictus debitor res quas in dicta naue uel ligno habet uel haberet uel que ad eum ibi pertinerent tunc eius pro ea parte rerum quorum modo a dicto debitore inde saluatarum illi creditori pro dicto mutuo teneatur. Si autem nauis uel lignum predicto casu aut maior pars rerum ibi oneratarum salue erunt similiter dictum debitum totum tunc saluum sit predicto

creditori et similiter si quando pignus speciale saluatum esset tunc amissa eciam naue illa uel maiori parte rerum in ea naue oneratarum dictus debitor creditori predicto de suo dicto debito satisfacere de eo pignore speciali teneatur et non aliunde nisi forte inter eos tunc uel antea expresse aliter conueniret.

CAPUT VI.

Qualiter mercata facta seu uendiciones debeant observari (1).

STATUIMUS ut postquam principales persone contrahentes que tamen de jure uel e mandamentis seu statutis in hoc uolumine contentis possint contrahere uendicionem uel empcionem alicuius rei cuius commercium non sit interdictum de re ipsa uendenda uel emenda et precio conuenerint et post modum palmata uel denarius Dei uel arrhe facte seu date inde fuerint contractus ille siue uendicio ex tunc rata et firma habeatur quantum ad eos inde contrahentes et eorum heredes ac si res ipsa fuisset ipsis emptori tradita et precium inde numeratum uenditori. Attamen nichilominus liceat dicto uenditori petere ab emptore precium conuentum inde sibi uel alij pro eo non solutum et similiter dicto emptori liceat ipsam rem emptam sibi non uere traditam petere a uenditore uel ab

⁽¹⁾ Comment les marchés faits ou les ventes doivent être observés.

eius heredibus uelut suam si eam habent uel detinent uel alius eorum nomine nec liceat uenditori referre dominij questionem aut inde contra eumdem uel eius heredes possit emptor si maluerit ad interesse agere prout ei magis uidebitur expedire.

CAPUT VII.

De hijs qui pociores in rebus venditis habentur. (1)

Quoniam sepe contingit quam plures ad sui perniciem et aliorum eciam inuigilare attencius in fraudem creditorum suorum. Ideo hoc statuto duximus observandum quod si quis rem aliquam mobilem licite cuiquam uendiderit uel uendidit de precio cuius dicto uenditori non est uel fuerit in solidum satisfactum taliter scilicet quod ipse uenditor aut alius uel alij eius nomine uel pro eo illud habuerit uel receperit si forte dictum emptorem licet res predicta uendita dicto emptori tradita in prima forma remaneat aut forte mutata est uel fuerit illius rei si forte una res est aut plures fuerint uel erunt forma uerbi gracia ut si de becunis factum est uel fuerit cordoanum aut si de argento uel auro ciphy uel anuli uel de uuis uinum uel de speciebus electuaria et hijs similia contigerit labi facultatibus suis uel si bona eius dentur in solutum per extimatores uel per curiam Massilie uel eciam si contigerit ipsum uergi ad inopiam uel

⁽¹⁾ De ceux qui doivent être préférés dans les ventes.

impotenciam talem quod ipse forte aut fugiat uel latitet uel in questionem vertatur vel dubitetur an de bonis eius possit satisfieri ipsis creditoribus et quod super eo illius creditores gratificacione uel aliter quocumque modo dicant in bonis eiusdem debitoris uel que detinet si anteriores esse tempore eorum bonorum obligacione uel alias creditoribus alijs se debere de iure anteferri tunc si dicta res empta quamuis in aliam formam mutata penes dictum emptorem uel eius heredem inueniatur aut in posse illius uel alterius pro eo cui scilicet eam commendauit uel deposuit uel tradidit custodiendam uel eciam uendendam similiue modo uel eciam si inueniatur penes eum uel in posse illius cui dictus emptor eam rem obligauerit uel alienauerit dum tamen eam non tenuerit per annum continuum bona fide et sine fraude liceat dicto uenditori uel eius heredibus rem illam authoritate huins capituli ueluti suam uendicare aut quasi preomnibus alijs pro dicto precio quod sibi remaneret ad soluendum obligatam ipsique tunc in ea re si tantum eis debebitur omnibus alijs dicti emptoris creditoribus preferantur.

Si uero res illa tunc temporis plus ualeret uel de ea re inueniretur quam predicto uenditori uel eius heredibus de dicto precio debetur tunc soluto ei quod remaneret sibi de dicto precio soluendo uel eiusdem uenditori dicte rei pro inde satisfactum residuum in solidum totum quodcumque supererit saluum sit et remaneat alijs creditoribus dicti emptoris pro iuris ordine.

CAPUT VIII.

De non cogendis alicuibus ad uendendas possessiones suas comuni (1).

Ordinamus presenti capitulo ut comunis Massilie siue aliquis nomine comunis non cogant nec possint cogere aliquem Massiliensem ad uendendum aliquem honorem uel domos siue patuum infra muros Massilie uel extra nisi conuenerit siue concordauerit primo cum domino illius rei de precio uel nisi saltim uoluerit dare et dederit iuxtam extimacionem ad arbitrium duorum proborum uirorum uel extimatorum in quo casu comune non possit occupare dictam rem nisi de precio uel extimacione facta primo satisfactum fuerit domino dicte rei et hoc dicimus quando pro magna necessitate et utilitate comunis fierent predicta.

Addentes insuper quod comune non possit compellere siue cogere aliquem Massiliensem uel de eius districtu recipere debitum super comune quod detur forte dicto ciui ab aliqua persona extranea uel priuata.

⁽¹⁾ De ceux qui ne peuvent être forcés de vendre leurs possessions à la commune.

CAPUT VIIII.

De carnibus salcis uendentis ad pondus (1).

STATULIUS Ut carnes porcine salse uel hacones omnes uendantur ad pondus seu pensum quinta—lium uel librarum aliorumue ponderum in Massilia et si quis uenditor contra hoc temerario ausu ex quo hec capitulum patefactum fuerit uenire presumpserit in Massilia uel eius territorio puniatur quociens contra hec uenerit arbitrio rectoris uel consulum aut curie Massilie.

CAPUT X.

De stagno non vendendo nisi ad quintale Massilie (2).

MRDINAMUS firmiter observandum quod stagnum seu merces stagni uendatur deinceps ad quintale Massilie et non ad quintale quod uulgariter consueuit appellari quintale sparroni et quod ab inde in antea non habeat locum quintale sparroni.

⁽¹⁾ Des chairs salées devant être vendues au poids.

⁽²⁾ De l'étain ne devant être vendu qu'au quintal de Marseille.

CAPUT XI.

De illis qui habent honorem liberum quod libere possunt illum uendere (4).

Constitutions ut quicumque habeat honorem liberum honores uel possessiones ex quibus in aliquo nemini seruiat seu seruire debet aliquid inde ualeat illos uel illas uendere libere et franchamen uel distrahere et quocumque modo uolet ad alium uel alios quibus uolet transferre nisi in locis uel personis exceptatis uel prohibitis ad quas eum uel eas possit nullatenus transferre nisi sicut in hijs predictis uel subsequentibus capitulis continetur nec teneatur indepredictus uenditor consensum alicuius unquam requirere. Et notarij cartas inde seu instrumenta possint libere facere nullius occasione maioris dominij siue laudimij in requisito consilio uel fauore.

CAPUT XII.

De corrijs et becunis pro talibus quales empte sunt uendendis et de affollatis non immiscendis (2).

@RDINAMUS hoc presenti capitulo ut quicum-

⁽¹⁾ De ceux qui ont l'honneur (propriété) libre et qui peuvent le vendre librement.

⁽²⁾ Des cuirs et des basanes qui doivent se trouver tels qu'ils sont vendus, et des gâlés qui n'y doivent être immiscés.

que uendiderit becunas uel coria alicui uel aliquibus quod illas debeat uendere si eas tamen emerit ut affollatas et pro affollatis et ille qui habebit aliquas becunas uel coria affollatas uel affollata et eas uel ea uendere uoluerit quod illas uel illa non debeat immiscere cum alijs becunis seu corijs bonis sed becunas uel coria affollatas uel affollata possit uendere ut affollatas uel affollata quod si quis contra hec fecerit dampnum restituat emptori probanti ipsum uendidisse dictas becunas uel coria affollatas uel affollata pro bonis uel mixta cum bonis et insuper puniatur inde arbitrio rectoris.

CAPUT XIII.

De canabacijs crudis non uendendis nisi per centenaria (1).

Constitutus firmiter observandum in posterum quod nullus qui canabacios crudos uel albos in Massilia uendendos attulerit possit uel audeat illos canabacios uendere nisi per centenaria nisi forsam eosdem canabacios uenderet ad minutum uel detallum quod si quis contra fecerit puniatur inde arbitrio rectoris uel consulum Massilie qui pro tempore fuerint.

Statuimus insuper quod nullus qui dictos ca-

⁽¹⁾ Du chanvre cru ne pouvant être vendu si ce n'est par centaines.

nabacios emet uel emerit de dictis canabacijs crudis teneantur uel compelli possit accipere pro sarpeilleria ultra unam cordam.

Addentes preterea huic capitulo ut centenaria canabaciorum alborum nigrorum et brunorum intelligantur de centum cannis centenariorum solutis inde dacita et drictu comunis ut est consuetum ne propter hoc diminuatur et hoc preconisetur per ciuitatem.

CAPUT XIIII.

De percuciendis uno ictu eminis cum bladum uel sal mensurabuntur (1).

STATULMUS hoc presenti statuto quod quilibet mensurator bladi seu leguminis uel salis cum uendetur antequam radat eminam primo percuciat sine fraude dictam eminam cum rasura et postea fiat ab eo rasura et si quis contra fecerit soluat per singulas uices nomine pene vi den. pro singulis eminis quorum medietas sit accusantis et medietas comunis et si penam soluere non poterit ille mensurator fustigetur per ciuitatem.

Omnes autem emine de quibus supra fit mencio sint semper crozate cum ferro sicut consuetum est et sint eiusdem magnitudinis et omnes ra-

⁽¹⁾ Du coup donné aux éminots quand le blé ou le sel seront mesurés.

zoire cum quibus radetur sint ligni de fauo deuze et eiusdem ponderis et cum razoira huiusmodi percuciatur seu fiat dictus ictus emendo et uendendo et ille ictus fiat non in ferraturis emine sed inter eas et hoc circa medium dicte emine que emine et razoire sint signate signo comunis et hoc statutum preconizetur per ciuitatem infra xv dies post electionem officialium de anno in annum.

CAPUT XV.

De saumatis lignorum non mutandis uel reficiendis (1).

MRDINAMUS hoc statuto quod nemo audeat a modo uel debeat in Massilia uel eius territorio saumatam lignorum reficere uel mutare uel minuere quin eas uendat tales quales onerabit uel apportabit ante usque ad territorium Massilie et si quis contra hec fecerit amittat pro inde dictam saumatam si sua est sin autem illius saumate precium quod ualeret. Decernentes similiter inuiolabiliter obseruandum ut nullus de cetero afferrat condorsos aliquos sed fornillam tantum et si quis fornellerius contra hoc ausus temerario uenire presumpserit puniatur inde in duobus sol. pro singulis uicibus quibus contra hoc faciet qui si eam penam soluere non poterit fustigetur pro inde

⁽¹⁾ Des charges de bois ne devant être changées ni refaites.

per Massiliam et medietas penarum pecuniarium eorum omnium quecumque horum occasione haberi poterint sit comunis et altera medietas illius qui inueniet ea qui curie accusabit siue dicet

CAPUT XVI.

De sarcia non facienda nisi de canabo femello (1).

STATUIMUS quod corderij omnes de Massilia teneantur speciali sacramento se non facturos per se uel per alios gumenas uel prohicios uel amannos uel hostas nisi de canabo femello et filo subtili. Et si quis contra hoc fecerit ipsam eyssarciam dictam perdat si eam habeat sin autem illius eyssarcie dicte extimacionem taliter quod predicte pene a rectore uel consulibus Massilie illi contra hoc delinquenti inferantur.

Similiter eisdem penis subiaceant omnes de Massilia quicumque fecerint fieri alicubi predictam eyssarciam si eam apportauerint uel fecerint apportari in Massilia uel aliunde quod superius fieri prohibemus.

⁽¹⁾ Des cordes ne devant être failes si ce n'est avec du chanvre femelle.

CAPUT XVII.

Cuius modi bote fieriet uendi debeant a boterijs (1).

@RDINAMUS presenti capitulo quod omnes boterij Massilie qui uendiderint botas uendant et debeant uendere illas botas bonas et legales que quidem care anttam in dogis quam in arboreet pennis omnis apostatura siue iunctura imo ipse bote tam scilicet doge quam arbores et penne sint integre per se et quod dicte bote ille tamen que portabuntur super mare in aliquibus nauibus siue lignis sint et debeant esse quelibet ipsarum de duabus plenis ad plus et quod circuli botarum omnium sint ligati tribus ligaminibus scilicet quilibet ipsorum in tribus locis et quod omnes bote circa unum palmum ad bondonum sint inuestite circulis ita quod omnes circuli tangent insimul et quod omnes bodij botarum siue uegetum que uendentur de cetero in Massilia a dictis boterijs sint bironati et quod gargaillus sit cairatus.

Statuentes insuper quod omnes bote que nunc facte sint a dictis boterijs eo modo ut sunt pos-

⁽¹⁾ Comment les boutes (tonneaux) doivent être faites et vendues par les boutiers (tonneliers).

Les boutiers étaient tous, au XIII siècle, établis à la rue Bouterie, laquelle communique de la place Vivaux à la rue Fontaine-Rouvière, entre la rue Lancerie, occupée par les fabricants de lances, et la rue Caisserie où se trouvaient les caissiers.

sint uendi non obstante capitulo et quod statuan tur tres probi homines a rectore qui uideant dili genter omnes botas factas a dictis boterijs et quod scribatur quot botas quilibet boteriorum habet nunc per quod sciatur ut nulla frans inde fieri possit.

Statuentes similiter quod nullus de cetero in Massilia sit ausus emere aliquas botas deferendas super mare nisi illius forme superius statute. Et si aliquis emptor emerit aliquam botam nisi ad formam supradictam tantundem precij quantum in ea dederit det nomine pene cuius pene medietas sit accusantis et alia medietas sit comunis.

Si quis autem ipsorum boteriorum contra hec fecerit uenditor precium ipsius bote emptori reddere teneatur. Et insuper emptor possit retinere dictam botam cuius bote medietatem extimacionis bote et aliam medietatem habeat dictus emptor si autem non extaret dicta bota tunc si emptor aliquid inde habuerit teneatur medietatem reddere comuni de eo quod inde habuerit et aliam medietatem sibi retinere.

CAPUT XVIII.

Cuius modi lapides uendi debeant (1).

STATULMUS quod in lapidibus uendendis in Massilia et eius territorio seruetur hec forma sci-

⁽¹⁾ Comment les pierres doivent être vendues.

licet quod uols sors habeant duos palmos et dimidium de longo et unum palmum de alto et unum
palmum de testa et lapides angulares habeant duos
palmos de longo et unum palmum de alto et unum
palmum de testa et lapides de cara habeant duos
palmos de longo et unum palmum de alto et ad
minus unum tornum de leoto et lapides de miliario unum palmum de longo et unum tornum
de alto a torno usque ad unum palmum de leoto
et qui contra fecerit amittat lapides uel extimacionem eorum et precium emptori reddere compellatur. Et illi qui extrahent lapides iurent semel
in anno predicta et iurare faciant uectores lapidum quod lapides fideliter portabunt illis qui eos
emerint.

CAPUT XVIIII.

De societatibus et commandis (1).

Constitutus ut si quis alicui pecuniam aut rem aliquam in societate nel commanda ad certum niagium cum ea faciendum ad aliquod locum nominatum dedit nel concessit aut dabit nel concedet et ille qui taliter recepit sine licencia nel consensu dicti socij nel commendatoris nel heredum eius antequam ad dictum locum neniat nel postmodum alij tradiderit rem illam nel commandam sen il—

⁽¹⁾ Des sociétés et des commandites.

lud quod ex ea emptum uel acquisitum fuerit uel dimiserit eam uolens ire alicubi tunc ad predictum qui ea recepit ut dictum est periculum illarum rerum spectet et secundum quod aliquis hominum eiusdem nauis in qua recepit ibat aut ire conuenit uel debuit de similibus mercibus ad magis habuerit uel habebit illi qui eam commandam aut predictam rem tradidit uel eius heredibus pro inde dare teneatur.

CAPUT XX.

De eodem (1).

STATUIMUS ut si quis alicui societatem aut commandam fecerit uel faciet eique potestatem dederit uel dabit ut cum ipsa societate uel commanda in quodcumque uiagium ei placebit uadat uel locum ad quem dictam societatem uel commandam portare debeat non nominauit tempore dicte societatis uel commande ei facte uel tradite seu carte inde facte quecumque uiagia facere uolet sine dolo et fraude possit et liceat facere inde.

Si uero socius uel commendator prius ea mandaret ei per literas sigillo capituli uel curie Massilie munitas ut cum dicta societate uel commanda completo primo uiagio reuertatur teneatur ille hoc facere nisi aliud uiagium tunc iam inceperit ex quo dampnum incurreret si illud non compleret in quo

⁽¹⁾ Du même chapitre (des sociétés et des commandites).

casu liceat ei nonobstante dicta denunciacione ipsum uiagium iam inceptum ab eo complere quo completo redire Massiliam teneatur uel dictam societatem uel commandam scilicet partem capitalis et tocius lucri dicto socio uel commendatori contingentem bona fide per aliquem fidelem nuncium et ydoneum testibus conuocatis ipsi socio uel commendatori remittere et hoc faciat nisi iusto impedimento remaneret.

Si autem locus quo eam societatem uel commandam portare debeat socius aut qui commandam recepit nominatus fuerit tunc completo uiagio nominati loci inde Massiliam uel remittere teneatur socio uel commendatori partem capitalis et lucri tocius ei contingentem prout supra dictum est.

Qui uero societatem aut commandam accepit contra hec fecerit id totum quod de societate uel commanda aut ea occasione habebat quando recepit literas uel mandamentum predicto modo sit socio uel commendatori saluum et insuper partem tocius lucri quod haberet ex dicta societate uel commanda cum redibit aut societatem uel commandam remittet inde tribuat in quibus casibus non minus capitali habere credatur nisi minus tunc temporis quando recepit literas uel commendamentum ut supra dictum est se habere probaret.

CAPUT XXI.

De eodem (1).

Si quis alicui societatem uel commandam fecit seu dedit uel faciet aut dabit et ille qui societatem uel commandam illam recepit de aliquo uiagio redierit rebus aliquibus sed non societatis uel commande in eo uiagio unde tunc redierit relictis uel alibi per aliquem alium transmissis unde discordia inter eos oriretur ille qui societatem uel commandam illam accepit uel recepiet illum cuius res dicte relicte uel transmisse essent et qualiter eas ab eo receperit per officium iudicis nominare et dicere compellatur et sub sacramento ueritatis si socio uel commendatori predicto placebit et si socius uel commendator predictus qui societatem illam uel commandam fecit uel faciet aliter esse duobus uel tribus testibus ydoneis probaret quam predictus iurauerit tunc predictarum rerum ut dictum est relictarum uel alibi transmissarum partem ipsi probanti contingentem ab eo qui easdem reliquit uel transmisit in duplum exigere possit.

CAPUT XXII.

De eodem (2).

Constituimus ut si quis societatem uel commandam ab aliquo habens de uiagio redierit aliquo et

- (1) Du même chapitre (Des Sociétés et des Commandites).
- (2) Du même chapitre (Des Sociétés et des Commandites).

IV.

illum a quo dictam societatem uel commandam habuerit uel habebit uel eius heredes non inueniet sine eius licencia uel eorum partem eius uel illorum non inuentorum secum portare uel mittere alibi non possit dictus socius uel commendarius quod si fecerit et periculum aliquod inde euenerit partem dicte commande uel societatis et non periculi socio uel commendatori competentem resarcire pro inde teneatur. Et si tunc inde lucratus fuerit tres partes illius lucri eidem tribuat. Si uero per alium ibi miserit tres dicte societatis uel commande tunc partem inde competentem eidem socio suo uel commendatori eum tribus partibus proficui si quod inde haberet sine mora eidem reddere teneatur.

CAPUT XXIII.

De eodem (1).

COMMENALITER decernimus ut quilibet socius uel commendatarius qui ab alio res aliquas nomine societatis uel commande portauerit uel portabit in aliquod uiagium cum inde redierit dictam societatem uel commandamsiue implicitas inde habitas uel redactas in potestate capitanei sui illius scilicet qui res in societate uel commanda eidem tradidit si ipse capitaneus uel eius successor hoc uolet uel postu-

^{11&#}x27; Du même chapitre. (Des Sociétés et des Commandites).

labit ab illo fieri ponat et assignet sine mora. Si autem ille qui dictam societatem uel commandam detulit alias res separatas ab ipsa societate uel commanda haberet dicto socio uel commendator eas consignare non cogatur nec tradere.

CAPUT XXIIII.

De eodem (1).

ORDINAMUS hoc presenti capitulo ut si quis faciet alicui uel aliquibus aut dabit uel tradet commandam uel societatem aliquam deferendam uel portandam in naue uel ligno aliquo si ille qui dictam commandam uel societatem recepit ibit in dicta naue uel ligno de quo inter eos contrahentes fuerit facta mencio et nauis uel lignum dictum rupta uel fracta aut fractum aut captum erit in dicto uiagio ab inde dictus commendatarius uel socius qui in naue uel in ligno dicto ibat occasione commande uel societatis dicte uel eius heredes minime ualeant conueniri a predicto qui predictam societatem uel commandam ei fecit uel tradidit uel ab illius heredibus uel successoribus ea racione quia ipsi dicant uel negent dictum commendatarium uel socium qui naue uel in ligno predicto in dicto uiagio uel aliquid inde onerasse uel portasse et hoc taliter ualeant ut dictum est nisi forte pre-

⁽¹⁾ Du même chapitre. (Des Sociétés et des Commandites).

dictus commendator uel socius qui dictam societatem uel commandam inde portandam fecit uel tradidit aut de die probaret illius ue heredes uel successores predictum cui dicta commanda uel societas fuerit facta uel tradita portanda in dicto uiagio eam in terra reliquisse uel non portasse in naue uel ligno supra dicto aut nisi in dicta capcione uel rupcione siue fractione dicta commanda uel societas aut res eorum salue facte fuerint uel ibi non amisse.

CAPUT XXV.

Qualiter societates et commande repeti possint (1).

Madam portandam alicubi extra Massiliam per mare uel per terram fecerit retrorsum uel faciet a modo seu societatem aliquam rerum mobilium aut se mouencium seu mercium uel pecunie numerate que commanda uel societas tamen data uel tradita fuerit uel erit ad periculum eius portanda uel ducenda uel mittenda qui dedit uel tradidit seu dabit vel quod eius refugium de qua commanda uel societate facta erit carta publica aut non quod de ea commanda uel societate dicta que retrorsum facta est uel fiet deinceps possit qui eam

⁽¹⁾ Comment la Société et la Commandite peuvent être répétées.

fecit uel tradidit aut eius heredes uel successores iuris aut rei et liceat eis pro inde petere et agere quicquid eorum occasione ad eos pertinet aut pertinere posset siue compelleret aduersus dictum qui dictam societatem uel commandam recepit illius ue heredes aut successores infra quatuor annos tantum computandos a tempore quo dictam commandam uel societatem de iure petere poterit qui quatuor anni computari seu currere debent et intelligantur ab eo demum die uel tempore quo dictam commandam uel societatem poterit petere seu pro inde agere cum effectu aduersus dictum commendatarium uel socium aut eorum heredes uel successores uel ab eis inventis in Massilia uel alibi congruo loco et tempore. Et si ultra dictos quatuor annos predictos quis petere uel pro inde agere distulerit ab inde non audiatur pro inde uolens petere uel exigere aliquid predictorum occasione. Et si quod instrumentum publicum de predicta commanda uel societate tempore dacionis illius factum fuerit uel inuentum illud elapsis dictis quatuor annis inefficax et inutile sit et habeatur omnique robore destitutum hec omnia decernimus a modo obseruanda in predictis commandis et societatibus nisi forte actor possit allegare aduersus predicta quod ille quem conuenire uolet uel iam conuenerit attinet sibi usque ad tercium agnacionis uel cognacionis uel affinitatis gradum quare tantum distulit petere eidem graciamfaciendo uel nisi possit allegare idem actor inopiam debitoris quare

cum effectu dictam societatem uel commandain petere non poterat uel absenciam uel minorem etatem uel iustam ignoranciam dicens se ignorasse illud debitum occasione dicte commande uel societatis seu ea que pro inde possent petere sibi deberi infra tempus predictum aut nisi ille actor furiosus sit aut mente captus uel talis cui bonis fuerit interdictum aut in alterius potestate constitutus in quibus casibus proxime dictis incusandi non sunt si pro inde non egerunt quod eciam si uellent facere adimplere lege opitulante sibi non ualebant et quod dictum est de petendo uel agendo occasione predictorum infra dictum quadriennium locum debeat taliter quod omnis causa uel lis que pro inde ut dictum est fiet uel mouebitur omnino infra dictum quadriennium terminetur nisi per curiam staret uel arbitros aut compromissarios uel iudices delegatos coram quibus predicta questio uerteretur uel nisi minor etas unius litigancium illud sieri impediret aut nisi forsitan ex quo occasione predictorum fieri potuit exactio uel peticio cum effectu aliquod lucrum uel pars debiti pro inde data fuerit uel connencio aut renouacio aut instrumentum de predictis uel earum occasione denuo erit facta ubi uero innouacio uel noua recognicio coram testibus ydoneis uel cum publico instrumento facta inde fuerit interruptum intelligatur quadriennium quod currebat et a die illius innouacionis nouum quadriennium computetur.

CAPUT XXVI.

De donacionibus a parentibus in filios factis reuocandis (1).

Quoniam quidam quasi immemores paternorum obsequiorum et pietatis paterne contemptores iniuriosos se parentibus ostendunt uel exhibent et eosdem tanquam inofficiosi inhonorant. Statuimus ut quicumque filius familias in patris potestate constitutus uel sui iuris qui a parentibus suis uno uel pluribus donaciones uel liberalitates aliquas inter uiuos aliquarum rerum uel bonorum consegui meruit uel merebitur si post modum eidem donatori idem donatarius iniuriosus uel inofficiosus extiterit aliquo casu premissus donatarius se senciat tunc premissa donacione siue premissa liberalitate una pluribusue ipso iure penitus exclusum et priuatum. Ita quod authoritate huius statuti possit idem donator duntaxat et non eius successor nisi fuerit uel esse inde a donatore lis contestata aut reuocacio predictorum plenarie facta in easdem res à se ipso collatas ab eodem donatario detinente authoritate sua uelut rem suam propriam capere et earundem adipisci uel intrare possessionem uel in dominium suum siue potestatem reuorare res illas extantes cum fructi-

⁽¹⁾ Des donations par les parents devant être révoquées en faveur des fils.

bus eciam perceptis ab ipso donatario uel ab alio detentatore nomine eiusdem donatarij prescripcione nullatenus super hijs obstante quin res predictas siue bona uendicare possit dictus donator et capere ut supra dictum est.

Ab huiusmodi tamen sanxione excipimus res omnes siue bona que a parentibus nomine dotis uel donacionis propter nupcias aliquibus liberis conferuntur. Et quod supra dictum est de patre et statutum idem dercernimus observandum et ad implendum in matre et auo et pro auo et auia maternis et paternis ut supra dictum est donantibus.

CAPUT XXVII.

De cessione pene prohibita et uendicione nominis (1).

STATULMUS UL si quis nomine pene quam dicat sibi commissam aliquid ab aliquo petere posset et ius suum alij cederet aut in alium preter heredem transferret nomine donacionis uel uendicionis uel alio modo quod illa cessio cessa sit et inutilis et nichil ualeat quo ad recipientem sed ille qui cessit si uolet nichilominus iure pristino utatur et ille cui facta fuerit illa cessio nullatenus ea uti uolens audiatur.

⁽¹⁾ De la cession de la peine et de la vente du nom prohibées.

Addentes huic capitulo quod si aliquis emerit de cetero aliquod debitum siue nomen siue aliqua iura contra aliquam personam contra quam sibi fuerant cessa iura illa contra debitorem illum uel eius bona quod ille debitor contra quem cessa fuerint iura illa possit habere illud debitum siue nomen pro eo precio pro quo ille emptor reuera habuit illud debitum siue nomen de quo teneatur per sacramentum ille emptor dicere ueritatem. Et ille emptor authoritate huius capituli illi debitori eodem precio uendere et tradere compellatur et cum instrumentos seu instrumentis pertinentibus ad debitum supra dictum.

Excipimus tamen de hac constitucione illas cessiones que fierent aliquibus emptoribus seu possessoribus aliquarum rerum ad cognicionem sui iuris super illis rebus seu possessionibus.

CAPUT XXVIII.

De portis inquilinis claudendis pro pensionibus non solutis (1).

AUTHORITATE huius capituli decernimus obseruandum quod quilibet authoritate sua possit claudere portas domus sue suo inquilino omnia que ibi inuecta et illata a dicto inquilino si uoluerit sibi obligata retinere pro mercede dicte do-

⁽¹⁾ Des portes des inquilins (locataires) devant être fermées pour les pensions (loyers) non payées.

mus ab illo inquilino sibi conuenta uel ab eo forte cui ille successisset. Et quod liceat dicto domino pro pensione dicte domus si eam sibi non soluerit termino statuto predictus inquilinus uel eius successores. Et similiter liceat illi retinere raubam ibi illatam quando forsitan inde recedet uel exibit aut recedere uolet predictus inquilinus uel eius heredes.

CAPUT XXVIII.

De rebus in emphiteosim datis (1).

\$1 quis habens rem aliquam in emphiteosim uel ad acaptum datam uel concessam siue ad censum inde annuatim reddendum uendere uolet tunc domino ipsius rei a quo eam tenet possessor eiusdem rei siue emphiteoticarius denunciet et si dominus eam habere uel retinere uolet pro quanto reuera ab alio accipi potest uel alius in ea obtulerit seu offerret alij proferatur.

Versa uice si dictus dominus ius suum quod in re illa habet uendere uolet teneatur ille dominus hoc primo denunciare emphiteoticario seu rei possessori predicto et si ipse emphiteoticarius rem illam retinere uolet uel emere pro quanto alius bona fide et sine fraude ibi obtulerit seu offerret siue sibi

⁽¹⁾ Des choses données en emphytéose. — On entendait par emphytéose un bail à longues années, de 19 à 90 ans.

dare uolet similiter alij preferatur quod si dominus ille facere contempneret et alij ius suum dicte rei uenderet tunc rei possessor siue emphiteoticarius a quocumque possessore qui emerit rem illam petere authoritate huius capituli et exigere et rehabere ualeat pro eodem precio pro quo illi ab ipso domino esset uendita res predicta seu ius dicti domini. Et insuper teneatur curia emptorem illum compellere ad rem illam uendendam et tradendam pro eodem precio dicte rei possessori seu emphiteoticario. Et quod inde eidem cartam uendicionis fieri faciat ab eodem bona fide et si de ea carta facienda forsan illi contrahentes non conuenirent fiat inde arbitrio curie.

CAPUT XXX.

De possessionibus ad certum censum datis. (1)

Constitutions quod si aliquis domum uel uineam uel quamlibet aliam possessionem habet uel habeat uel teneat pro qua re seu possessione censum in pecunia numerata uel blado uel qualibet re statutum et certum in termino certo annuatim teneatur aliquibus prestare soluat ea prout conuenit quod nisi fecerit uel faciet et ipsum censum a domino tamen uel ab alio pro eo petitum statuto tempore uel post infra tres menses non soluerit tunc do-

⁽¹⁾ Des possessions données pour un certain cens.

minus ipsum censum in duplum de singulis annis in quibus non soluerit ab eo efficaciter petere possit et rei possessor eidem soluere teneatur inde. Et hoc si census ille erit a XII den. usque ad V sol. uel V sol. tantum.

Si uero census ille erit uel esset a V sol. usque ad XX sol. et post statutum tempus illius census soluendi per sex menses censum illum a dicto domino tamen uel ab aliquo pro eo petitum soluere distulerit qui debet uel debeat tunc dominus illum censum post dictos sex menses ab eo efficaciter possit exigere uel petere cum pena de duobus tres.

Et si dictus census est uel esset a XX sol. supra tunc similiter cum penis ut proxime dictum est elapsis dictis sex mensibus possit dictus dominus illum censum petere uel exigere efficaciter.

Si uero est uel esset census ille XII den. uel infra tunc similiter de uno tres possit inde dictus dominus petere uel exigere nec teneatur rei possessor offerre domino censum non petitum ab eo uel ad domum eius portare nequaquam teneatur si census ille est uel erit in pecunia numerata. Sed dominus censum illum si eum habere uolet teneatur per se uel per alium petere uel exigere et tunc rei possessor illum censum eidem domino uel eius successoribus prestare teneatur in termino statuto ut dictum est et post si dominus uolet similiter cum penis eciam superius denotatis ut predictum est si eas penas prelibatas habere inde uolet.

Censum uero bladi et uini et aliarum rerum preter pecuniam numeratam eidem domino portare teneatur rei possessor uel facere portari prout tamen conuenit uel conuenient inter eos.

Quod nisi faceret similibus penis subiaceat dictus possessor easque dare teneatur dicto domino nomine pene uel eius heredi sicut supra continetur de penis appositis in censum pecunie numerate non solute extimacione tunc de hijs facta hoc est de blado et uino et alijs rebus prope dictis pro censu debitis ad pecuniam numeratam.

Quod autem dictum est de predictis penis prestandis dicimus observandum nisi de voluntate et consensu dicti domini uel heredum illius remaneret. Et nisi infra tres annos continuos rei possessor ut supra dictum est censum non solueret et elapsis illis tribus annis postea per VIII dies soluere dictum censum distulerit tunc uel postea predictus dominus uel heres si uolent authoritate sua rei possessori portas domus pro qua census ille prestandus est uel esset possint per se uel per alios quando uolent authoritate huius capituli claudere uel si hortus uel campus uel uinea ea uel esset possit inde authoritate sua operarios eijcere uel expellere et hoc possint et liceat eis facere donec ipsi domino uel eius heredibus de toto censu pro inde debito et de penis supradictis pro uoluntate sua fuerit satisfactum in solidum competenter.

Hec autem omnia supradicta statuimus obser-

uanda taliter quod insuper propter cessacionem dicti census non soluti siue sit in pecunia numerata siue in alijs rebus debitus uel debendus possessor rei aliquo tempore et longissimo uel quo uis alio rem ipsam seu possessionem censualem nullatenus amittere ualeat nec ius emphyteosos uel aliud perdere quandocumque.

Et hec omnia intelligi uolumus tam de possessionibus constituti extra ciuitatem Massilie et eius territorium ubicumque sint uel fuerint quam de possessionibus infra Massiliam uel eius territorium constitutis.

Et si de solucione dicti census inter dominum et rei possessorem controuersia uel lis esset uel oriretur tamen a X sol. infra tunc rei possessori qui solucionem dicti census se uel alium pro eo domino fecisse assereret suo sacramento ueritatis inde credatur nisi iudici coram quo esset illa contencio uideretur in hoc casu inspecta qualitate et moribus personarum sacramentum huiusmodi deferendum dicto domino pocius quam rei possessori.

Et si de peticione dicti census facta a domino uel ab alio pro co discordia esset inter dominum dictum et rei possessorem tunc liceat domino dicto hoc sacramento affirmare si uolet uel alteri neganti referre sacramentum inde delatum.

Statuentes similiter deinceps inuiolabiliter obseruandum quod nullus dominus alicuius honoris seu a quo teneatur honor aliquis quandocumque uendetur honor ille uel alias alienabitur et super eo laudimium uel consensus dicti domini interponatur uel erit interponendum uel interponendus possit uel debeat super eo petere uel exigere sibi fieri pactum uel conuencionem aliquam ab emptore illius rei uel alias acquirende de apportando sibi uel ad domum suam habere dicti domini censum pro ea re prestandum. Quod si forte faciet et super eo aligua conuencio de censu dicto apportando factum fuerit illa nullius sit ualoris et momenti et nichilominus pro inde dictus dominus uel alius quicumque qui temerario ausu contra huiusmodi prohibicionem uenire presumpserit uel presumet nomine pene comuni Massilie tantum dare teneatur sine mora quantum est uel erit trezenum illius uendicionis uel precij pro ea re dati uel conuenti que pena a rectore uel consulibus pro comuni Massilie ab eo domino uiriliter exigatur. Et nullus tabellio · audeat uel debeat a modo aliquid scribere in aliquo instrumento de conuencione uel conuencionibus aliquiquibus aduersus prope dictam prohibicionem apportandi census dictos alicui a quocumque in Massilia.

Licet autem de apportando predicto censu ab aliquo alicui in Massilia prohibitum sit iam supra prope conuencionem fieri et inde fieri instrumentum siue cartam attamen illi qui tenebuntur prestare dictos census teneantur ad requisicionem illorum quibus tenebuntur prestare dictos census facere instrumentum siue cartam recognicionis dictorum censuum scribendam per manum publici notarij Massilie continentem res illas cum suis confrontacionibus pro quibus prestandi sunt uel erunt illi census et tempus in quo prestandi erunt et locum seu loca ubi res ille sunt uel erunt et quantitatem seu quantitates ipsorum censuum,

Preterea nemini liceat aliquam fidelitatem petere uel exigere ab aliquo rerum predictarum possessore nec pactum aliquod fidelitatis pro inde in eundo suscipere occasione alicuius honoris censualis existentis in Massilia uel eius territorio et si contra hoc fieret a quocumque contractus ille seu pactio inde facta uel fidelitas pro inde prestita nullius sit roboris uel ualoris nec pro inde quis alicui domino a quo honorem haberet uel rem aliquam censualem nullatenus teneatur nisi duntaxat pro censu pro ea re debita uel prestanda. Et pro penis predictis si committi eas contigerit. Et similiter pro laudimio uel censu domini in uendicione rei interponendo uel ea retinendo si mallet eam retinere uel habere quam laudare.

Similiter hijs adiungimus quod quandocumque aliquis occasione dictorum censuum conquerentur de aliquo quod tunc curia ex officio suo summatim et eciam sine libello inquirat inde a reo an debeat censum ab eo petitum ab actore uel alio pro eo quem si cognoscet uel confitebitur curia tunc compellat illum ad illum dandum uel soluendum et si negauerit nichilominus si actor postulabit curia inde inquirat prestito utrinque iuramento

calumpnie quo facto si in ea negacione uel post iuramentum prestitum perseuerabit dictus reus hoc est et quod prorsus negaret se debere censum illum uel partem aliquam illius super eo quod negabitur ab inde nichilominus ordinario iure quo ad libellum pro inde faciendum. Et quo ad alia prout iudici curie Massilie uidebitur procedatur.

Uerum id quod inde confitebitur tunc ille reus se debere de censu petito faciat dictus iudex uel curia Massilie solui dicto actori et ex quo qui reus procax fuerit inde negando se debere dictum censum uel partem aliquam in dicta curia quod inde iurauerit actor de calumpnia ut dictum est tunc nichilominus eciam si illud confitetur ille reus uel eciam statim solueret compellatur a curia dicta ad prestandum inde calumpnie sacramentum. Et tunc confessio quecumque dicto officio curie uel iudicis pro censu petito facta fuerit in curia dicta siue ante sacramentum dictum siue post ad eternam memoriam scribatur et redigatur semper in cartulario curie dicte ita tamen si illud postulabit scribi dictus actor uel alius pro eo et semper deinceps per illam scripturam dictus census taliter ut dictum est confessus ad dicto reo probetur efficaciter debitum aduersus illum reum et eius successores universos et si volent supradictus actor uel sui de ea scriptura sibi fieri cartam publicam faciat eis inde eam fieri curia supradicta.

Quod autem hinc retro in ciuitate Massilie obseruatum est huic statuto subiungimus uidelicet

quod quilibet tenens aliquam possessionem ad certum censum pro inde prestandum in pecunia numerata uel in alijs rebus quibuscumque possit dictam possessionem seu rem censualem domino cui pro inde tenebitur prestare dictum censum deserere nisi pactiones inter eos in contrarium essent facte et postquam dictus homo illi domino deseruerit dictam possessionem uel rem censualem de predicto censu prestando ipsi domino uel alij pro eo realiter uel personaliter pro censu illo a tempore quo deseruerit in antea minime teneatur. Et si quod instrumentum de recognicione dicti census factum fuerit de quo dictum est superius debere fieri illud instrumentum tempore dicte desemparacionis debeat restitui predicto deserenti dictam possessionem seu rem censualem nisi predictus dominus haberet aliam iustam causam retinendi racione dicti census debiti in preteritum non soluti ut ob hos posset retineri a domino illud instrumentum recognicionis donec census predicte rei pro tempore preterito solueretur.

CAPUT XXXI.

De fundo alicui dato non remesurando uel iterum dextrando (1).

- ORDINAMUS hoc presenti capitulo quod si aliquis dederit ad acaptum aliquem fundum rusti-
- (1) D'un fonds donné à quelqu'un ne devant être remesuré ou de nouveau dextré.

cum uel urbanum ad edificandum uel plantandum in toto uel in parte et fundum illum illi acaptatori seu partem aliquam ei mensurauerit seu canauerit siue dextrauerit siue mensurari uel cannari seu dextrari a quocumque alio fecerit ipso domino ratum habente. Et post modum dictus acaptator dictum acaptum per annum tenuerit et censum statutum pro inde soluerit ab inde non liceat dicto domino qui dictum fundum ut supradictum est ad certum censum concesserit nec eius successoribus dictum fundum datum domino acaptatori nec eius successoribus remensurare seu recannare uel iterum dextrare nec censum eidem augere nec similiter dictus acaptator dictum censum possit minuere nec eius successores nisi forsan de comuni uoluntate tam eius qui dedit quam illius qui accepit hoc fieret nel successorum eorumdem sed infra annum a tempore dicte donacionis computatum liceat unicuique ius suum recognoscere et si necesse fuerit remensurare.

CAPUT XXXII.

De facherijs uinearum et agrorum (1).

\$1 quis facherius uinee uel colonus parcionarius perpetuus uel eciam temporalis siue emphyteoticarius scilicet ad aliquos plures annos cessa-

⁽¹⁾ Des fermiers des vignes et des champs.

bit aut steterit a modo per triennium continuum quo minus uineam colat predictis modi a se possessam uel detentam de qua scilicet certum censum in pecunia numerata aut blado uel rebus alijs constitutum non prestet uel teneatur prestare annuatim sed partem fructuum uel prouentuum liceat domino a quo tenet uel tenebit dictam uineam ad partem fructuum pro inde ei dandam elapso dicto triennio ab inde quandocumque que uolet authoritate huius capituli predictam uineam uelut sibi commissam pro inde capere authoritate sua uel inuadere eamque deinceps perpetuo retinere et ex tunc omni iure possessionis et dominij careat dictus facherius uel colonus dicte uinee qui cessauit per triennium uel stetit quod non colui uineam dictam.

Similiter eadem per omnia obseruentur in agro et in terra quam quis tenet ab aliquo ad facheriam uel acaptum eodem modo quo dictum est de uinea eo excepto ut quod ibi dicitus de triennio hoc locum habeat siue in terra uel agro de quinquennio.

Si uero dictus uel colonus desereret uel cessabit per annum uel amplius minus tamen dicto triennio colere dictam uineam tunc liceat predicto domino uel eius successoribus eam uineam authoritate propria ingrediendo expensis proprijs colere. Et de fructibus inde prouenientibus expensas illas precipere siue deducere. Et si quandocumque infra dictum triennium uolet facherius uel colonus dictus recuperare et colere liceat ei hoc facere restitutis tunc dicto domino expensis ibi factis in cultura illius uinee nisi ex fructibus inde perceptis dictus dominus uel eorum fructuum extimacione computata sibi satisfecerit uel poterit inde satisfieri.

Si uero per dictum triennium tacuerit uel cessauerit dictus colonus siue emphyteota non petendo a dicto domino uel eius successoribus ut dictum est dictam uineam ab inde possit dictus dominus eam retinere in perpetuum uelut suam iam sibi commissam ut alias supra dicitur. Et quod dictum est superius de predicta uinea uel triennio sic intelligi uolumus de terra et agro per quinquennium et hec ualeant nisi forte aliquis pretenderet iustas excusaciones seu impedimenta iusta ut puta guerrarum uel capcionis persone sue uel nisi aduersus hec beneficium minoris agenti subueniret uel alterius iuste in integrum restitucionis.

CAPUT XXXIII.

De non imponendis nouis servitutibus facherio (1).

STATULMUS ut quicumque possessionem aliquam ad facheriam alicui dederit siue concesserit uel dabit uel concedet ad certam quantitatem uel partem reddituum ipsius possessionis pro inde per-

⁽¹⁾ De ne pas mettre de nouvelles servitudes à un fermier.

cipiendam uel contingeret quod ille dominus uel eius heredes possessionem illam siue ius suum quod ibi haberent uellent alienare quocumque modo uel obligare et alienauerit uel obligauerit cuicumque quod ille in quem alienabit uel cui alienauit siue alienauerit non possit a facherio illo uel eius successoribus aliud petere uel exigere amplius nisi id quod uel quam primus dominus qui dictam possessionem uel ius alienauerit uel obligauerit exigebat seu exigere debebat et si forte contra hoc aliqua fieret inter eos contrahentes pactio uel conuencio nullatenus ualeat in preiudicium dicti facherij uel eius heredum aut alicuius sit momenti et huiusmodi constitucionem locum habere dicimus in presentibus negocijs et futuris.

CAPUT XXXIIII.

De eodem (4).

Constituimus ut si contigerit quod contractus aliquis celebretur in quo necessario exigatur laudimium dominij quod dominus ille non possit illi imponere contractui aliquam aliam condicionem seu seruitutem grauiorem penes illum qui contrahit siue acquirit predictam rem nisi illam conuencionem uel seruitutem quam penes primum uenditorem aut alias contrahentem habet uel habeat quod si faceret nullius sit momenti.

⁽¹⁾ Du même chapitre (De ne pas mettre de nouvelles servitudes à un fermier).

CAPUT XXXV.

ì

De trezeno non dando pro re censuali data in solutum pro dote (1).

DECERNIAUS hoc presenti statuto firmiter obseruandum quod si aliqua persona uel persone constituerint seu promiserint dotem in pecunia numerata alicui marito seu alij pro eo et illa persona que constituerit dotem non possit soluere illi dotem dicto marito in pecunia numerata. Et conuenerint predicte persone constituentes dotem cum dicto marito seu maritis de dandis possessionibus suis iusta extimacione sine fraude directi domini a quo haberent causam illius possessionis in solutum dicte dotis seu pro aliqua summa dotis quod pro re seu dacione possessionum seu rerum facta in solutum pro dicta dote predicti seu alicui ex eis nullatenus dare teneantur trezenum uel aliquid pro laudimio uel trezeno possessionum uel rerum predictarum. Et quod pro inde teneat dacio predicta in solutum facta de dicta dote ac si datum foret inde dominis trezenum.

Ut autem dominus cui prestandus est census pro illa re sciat ab inde in antea nomen possessorem illius rei dantes et accipiantes ut dictumest in solutum aut quando fiet aut infra mensem

⁽¹⁾ Du trézain ne devant être donné pour la chose censale octroyée en paiement de la dot.

post factam huiusmodi dacionem in solutum uenire teneantur coram domino cui prestandus est census pro illa re domino inquam habitanti in Massilia causa requirendi laudimium a dicto domino. Et ille dominus tunc requisitus teneatur suum laudimium interponere sine trezeno et de suo laudimio possit dominus habere instrumentum contintas quantitatem illius census et quomodo et quando et a quo et in quem fuit illa possessio censualis translata causa dandi in solutum ut supra dictum est.

Decernentes insuper quod nullus deinceps teneatur uel possit compelli ad dandum trezenum de aliqua re uel possessione uel eius occasione que data erit alicui uel legata in testamento uel aliquibus alijs ultimis uoluntatibus uel que uendetur a modo uel alienabitur alijs simulate hoc est ad certum tempus simulata autem intelligatur esse illa uendicio uel alienacio quando de illa uendicione uel alienacione ad certum tempus rescindenda conuenerit inter partes cum instrumento inde facto uel eciam sine instrumento.

Item per omnia uolumus obseruari cum alicui mulieri repetenti dotem a marito uel alio pro eo uel eius occasione aliquid dabitur in solutum dicte dotis de bonis immobilibus dicti mariti.

Sane cum sit ad tempus uendicio uel alienacio ut supradicitur lapso tempore possit emptor compellere uenditorem ad uendicionem sibi confirmandam. Et ille qui habet directum dominium in re alienata possit ex tunc trezenum suum exigere et alienacionem confirmare.

Huic autem adijcimus de nouo quod cum fiet et quociens ad tempus uendicio uel alienacio ut supra dicitur teneatur ille talis uenditor prius per mensem denunciare illi domino habitanti in Massilia qui habet directum dominium in re illa. Et si per similem uendicionem ille directus dominus uult illam rem sibi retinere hoc ei liceat et omni alii preferatur infra dictum mensem et si absque predicta denunciacione uel ante finem dicti mensis illa possessio translata fuerit simulate ut dictum , est citra uoluntatem expressam dicti domini liceat nichilominus authoritate huius capituli illi directo domino expellere illum nouum possessorem soluendo ei tamen illud seu tantumdem quod seu quantum dictus nouus possessor ex predicta simulata uendicione seu empcione dederat predicto uenditori seu alij pro eo. Et quod diximus supra prope licere directo domino quando predicta possessio ut supra dictum est simulate transfertur uolumus similiter ut liceat illi possessori habitanti in Massilia qui pro dicta re censum prestabit quando dictus dominus maior cui prestandus erat ille census voluerit ius suum transferre in alium simulate ut supra dictum est.

CAPUT XXXVI.

De trezenis datis uicarijs pro honoribus mascara torum alienatis et alijs debitis eorumdem solutis iterum non soluendis (1).

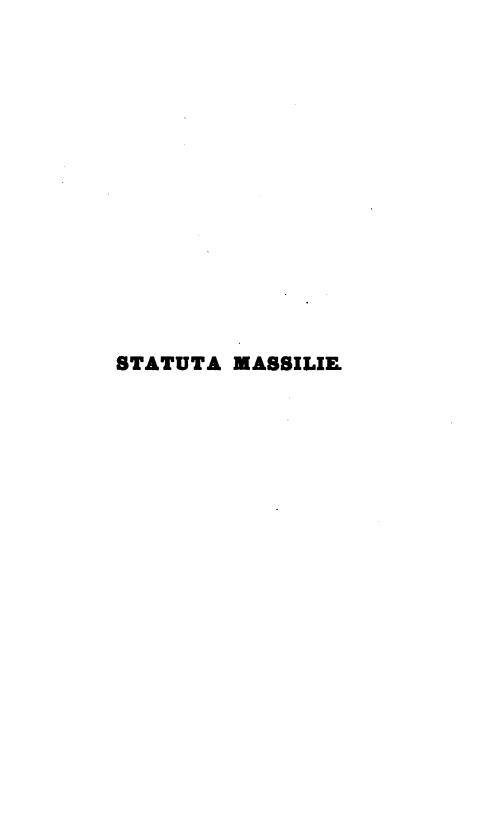
Com publice intersit ne bis idem debitum persoluatur id circo statuimus hoc presenti capitulo perpetuo firmiter observandum quod quicumque ciuis Massilie emerit uel emet de cetero aliquas possessiones seu aliquas res immobiles que sint uel fuerint sub dominio mascaratorum uel esse reperiantur aliquo tempore pro quibus laudimia receperunt uel recipient a uicario uel alio pro eo seu syndicis comunis Massilie et precio quarum fuerit possessionum ipsi uicario uel alijs seu syndicis comunis satisfactum in trezeno seu trezenis uel satisfaciet in posterum quod ille uendiciones et confirmaciones et laudimia ab eis facta ualeant et teneant ac si ab ipsis eisdem mascaratis in Massilia existentibus facta essent. Et ea de causa non sint commisse nec possint nec debeaut ullatenus in commissum immo authoritate huius capituli perpetuam obtineant firmitatem. Idem dicimus observandum de censibus solutis ipsi uicario uel alij pro eo et de alijs debitis ad ipsos

⁽¹⁾ Des trézains donnés aux viguiers pour les honneurs

mascaratos pertinentibus de quibus fuissent eis ciues Massilie debitores si uicario uel alijs pro eo satisfecerint dum tamen de eorum solucione facta dicto uicario uel alij pro eo constiterit uel constaret.

EXPLICIT LIBER TERTIUS.







LIVRE TROISIÈME.



CHAPITRE I=.

Des servitudes des édifices. (1)

Des maîtres des murs (magistris murorum) étaient établis pour apprécier ces sortes de servitudes; ils décidaient les questions de mitoyenneté; ils s'assuraient si l'état d'un mur était tel qu'il pût supporter des poutres ou une réparation; ils veillaient aussi à ce que la cheminée d'un four ne fût pas établie de manière à incommoder les voisins.

CHAPITRE II.

Des dépenses ou améliorations faites chez autrui (2).

Les maîtres des bois ou des pierres (magistris lapidum seu lignorum) appréciaient les améliorations faites par un mari dans la propriété de sa femme, par un beau-père dans celle de sa bru, par un frère dans celle de sa sœur, par un tuteur dans celle de sa pupille, et évaluaient les dépenses que ces améliorations avaient nécessitées.

(1) Voy. le texte original p. 27 et suivantes.

(2) id. p. 29 id.

CHAPITRE III.

Des conduits d'eau (éviers) faits au bas des maisons (1).

Tour propriétaire était tenu d'établir dans sa maison un évier (aqueria), par lequel s'écoulaient les eaux ménagères; cet évier devait être fait de manière à empêcher cette eau de tomber de haut dans la rue, mais de s'y écouler par le bas des maisons, sans se répandre trop sur le pavé.

CHAPITRE IV.

De la chose obligée en gage et devant être vendue (2).

Ce chapitre détermine les délais après lesquels des meubles remis en gage pouvaient être vendus.

CHAPITRE V.

Du gage donné sur les navires pour quelque somme (3).

Cz chapitre a trait aux assurances maritimes.

CHAPITRE VI.

Comment les marchés faits et les ventes doivent être observés (1).

Dans ce chapitre il est dit que le denier à Dieu (*Denarius Dei*), on les arrhes rendent un marché ou une vente parfaite entre personnes ayant qualité pour contracter.

- (1) Voy. le texte original, p. 30 et suivantes.
- (2) id. p. 31 id.
- (3) id. p. 32 id.
- (4) id. p. 34 id.

CHAPITRE VII.

De ceux qui doivent être préférés dans les ventes (1).

Un meuble acheté de bonne foi ne pouvait être revendiqué, après trois ans, par son légitime propriétaire.

CHAPITRE VIII.

De ceux qui ne peuvent être forcés de vendre leurs possessions à la commune (2).

La prise de possession ne pouvait avoir lieu sans une juste et préalable indemnité, d'après une estimation faite par deux hommes probes, et dans ce cas la commune n'occupait qu'après le paiement de l'estimation; ce qui n'avait lieu que lorsque la nécessité et l'utilité publiques le permettaient: pro magna necessitate et utilitate comunis.

CHAPITRE VIIII.

Des chairs salées (3).

Elles devaient être vendues au poids.

CHAPITRE X.

De la vente de l'étain (4).

Elle ne pouvait se faire à nul autre quintal qu'à celui de Marseille.

(1)	Voy. le	texte	origin	al p.	35	et	suivantes.
(2)			id.	p.	37.		

(3) id. p. 38. (5) id. p. 38.

(6) id. p. 39.

IV.

CHAPITRE XI.

De ceux qui ont l'honneur (propriété) libre et qui peuvent le vendre librement (1).

Ils pouvaient le vendre comme et à qui ils voulaient, excepté à ceux qui ne pouvaient acquérir.

CHAPITRE XII.

Des cuirs et des basanes (2).

Quiconque achetait des cuirs altérés (affolatæ) devaient les vendre tels et ne pas les mêler à des cuirs d'une bonne qualité.

CHAPITRE XIII.

Du chanvre cru (3).

IL ne devait être vendu qu'après l'acquittement du droit et par centenaria (4).

CHAPITRE XIIII.

Du coup donné aux éminots quand le blé ou le sel seront mesurés (5).

On punissait du fouet les mesureurs surpris en contravention. Les mesures devaient être aux armes de la ville.

- (1) Voy. le texte original p. 39.
- (2) id. p. 39.
- (3) id. p. 40.
- (4) La centenaria avait cent cannes de longueur, suivant les termes mêmes du statut.
 - (5) Voy. le texte original p. 41.

CHAPITRE XV.

Des charges de bois (1).

IL était défendu, sous peine du fouet, de refaire les charges de bois.

CHAPITRE XVI.

Des cordes ne devant être faites si ce n'est avec du chanvre semelle (2).

Les cordiers étaient tenus à employer le chanvre, tel que le prescrit ce statut.

CHAPITRE XVII.

Comment les boutes (tonneaux) devaient être faites et vendues par les boutiers (tonneliers) (3).

Cr chapitre fait connaître la manière dont il fallait que les tonneaux fussent faits, leur forme, leur capacité et les bois qu'on devait y employer.

CHAPITRE XVIII.

Comment les pierres doivent être vendues (4).

CE chapitre détermine la longueur, la largeur et la hauteur des pierres de taille.

CHAPITRES XVIIII, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIII et XXV.

Des sociétés et des commandites (5).

l'ous ces chapitres règlent les sociétés ou conventions commerciales ou autres.

(1) Voy.	le texte origi	inal p. 42.	•	
(2)	id.	p. 43.		
(3) Voy.	le texte origin	al ainsi qu'une not	e y relative, p ag. 44. et suiv.	
(4)	id.	թ. 43.	ئفا	
(B)	id.	n. 46.		

CHAPITRE XXVI.

Des donations par les parents devant être révoquées en faveur des fils (1).

Tours donation, à l'exception des biens donnés en dot ou d'une donation propter, nuptias, pouvait être révoquée.

CHAPITRE XXVII.

De la cession de la peine et de la vente du nom prohibées (2).

Le cessionnaire était au lieu et place du cédant.

CHAPITRE XXVIII.

Des portes des inquilins (locataires) devant être fermées pour les pensions (loyers) non payées (3).

Le propriétaire pouvait retenir ses meubles : rauba.

CHAPITRE XXVIIII.

Des choses données en emphytéose (4).

Un emphytéote ne pouvait ni vendre, ni aliéner sans le consentement du seigneur.

CHAPITRE XXX.

Des possessions données pour un certain cens (5). Il était établi par ce chapitre que celui qui avait un fonds

- (1) Voy. le texte original p. 55.
- (2) id. p. 56.
- (3) id. p. 57.
- (4) id. p. 58.
- (5) id. p. 59.

pour lequel il était tenu à donner le cens en argent ou en blé ou tout autrement devait l'acquitter annuellement, sous peine de perdre le fonds, trois mois après l'époque fixée pour l'acquittement du cens.

CHAPITRE XXXI.

Du fonds donné à quelqu'un, ne devant être remesuré ou de nouveau dextré (1).

Un an après la vente, le vendeur n'était plus dans le délai nécessaire pour faire renouveler l'opération du mesurage du fonds: non liceat remensurare seu recannare, vel ilerum dextrare.

CHAPITRE XXXII.

Des fermiers des vignes et des champs (2).

Si pendant trois années consécutives, la vigne n'avait reçu aucune culture ou le champ avait été négligé, le colon pouvait être renvoyé, malgré son bail, à moins qu'il pût alléguer d'en avoir été empêché par la guerre ou la captivité de sa personne.

CHAPITRES XXXIII et XXXIII.

De ne pas mettre de nouvelles servitudes à un fermier (3).

L'ACHETEUR d'un fonds était tenu d'observer les conditions faites par le vendeur à celui auquel il l'avait loué.

- (1) Voy. le texte original p. 68.
- (2) id. p. 67.
- (3) id. p. 69.

CHAPITRE XXXV.

Du Trézain ne devant être donné pour la chose censale octroyée en paiement de la dot (1).

IL était interdit de payer des lods ou des trézains sur les biens remis en acquittement de dot.

CHAPITRE XXXVI.

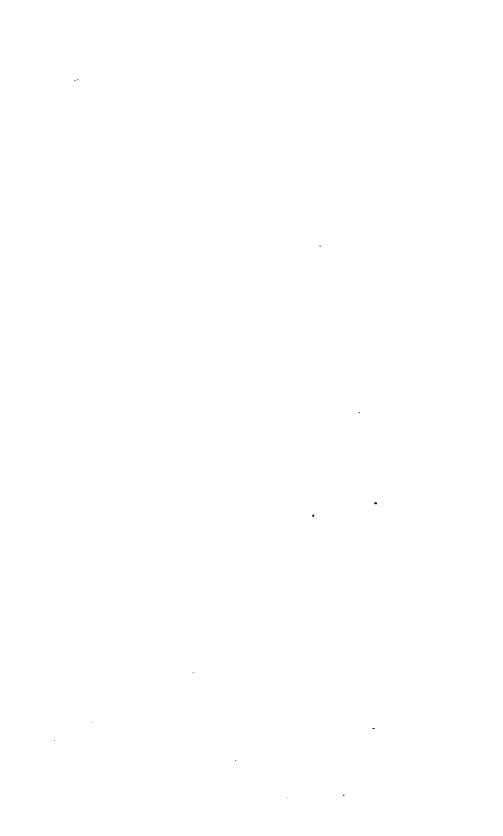
Des Trézains donnés aux viguiers pour les biens aliénés des mascarats (2).

A Gênes on appelait mascarats ceux qui avaient adhéré à la faction des Gibelins; il paraîtrait que les Marseillais qui tenaient aux Gibelins, portaient aussi le nom de mascarats. Ce statut ne tarda pas, du reste, à tomber en désuétude.

- (1) Voy. le texte original p. 71.
- (2) id. p. 74.

FIN DU LIVRE TROISIÈME.

STATUTA MASSILIE.



liber quartus.

Incipit liber quartus.

CAPUT I.

Quod omnia ligna aqua plena leuentur a portu Massilie (1).

ORDINAMUS observandum quod nulla nauis uel lignum aliquod caupulus ue uel barqua aliqua teneantur deinceps uel sustineantur plena in portu seu in aliqua parte portus Massilie aqua scilicet et quod si qua ibi erunt plena extrahunturinde. Et aqua et lutum atque fimus quecumque ibi sunt hauriantur et extrahantur inde et eleuentur siue sint naues siue ligna alia infra terminum eis a curia statuendum. Et si quis dominus nauis uel aliorum lignorum quorumcumque predictorum infra terminum sibi constitutum hoc non fecerit nisi iusto impedimento hoc remanserit puniatur inde taliter quod pro naue

⁽¹⁾ Que tous les bois pleins d'eau soient enlevés du port.

qualibet et hysneca uel coca compellatur dare comuni Massilie penam arbitrio rectoris uel consulum Massilie. Et de ceteris lignis omnibus supra dictis prout consulibus uel rectori Massilie uidebitur faciendum. Et nihilominus pena soluta id quod negletum est facere compellatur.

CAPUT II.

De barquilibus faciendis in transuersijs Massilie de portu (1).

ORDINAMUS hoc presenti capitulo ut rector uel consules Massilie qui pro tempore fuerint teneantur et debeant fieri facere in portu in extremitate scilicet uiarum transuersarum que descendunt ad portum in singulis unum barquile in quo tota terra et rumenta omnia que per dictas uias transuersias adducunturab acquis pluuialibus ad dictum portum possit uel possint remanere scilicet in barquili dicto uel fouea ut ita per predicta barquilia dictus fimus dicta que omnia rumenta retineantur ne portum intrare possint sed et postmodum transacta dicta pluuia inde extrahantur et alibi exportentur.

⁽¹⁾ Des barquious (réservoirs) devant être établis aux traverses aboutissant au port de Marseille.

Hijs de nouo addimus qui nobis uidetur facilius esse retinere terram et omnia alia rumenta per dictas uias et transuersias ne intrent dictum portum quam de dicto portu extrahere postquam introïrent. Ideo duximus prouidendum quod nulla persona audeat terram uel scobillam uel fimum uel lapides uel cenradam uel quicquam aliud mobile quod posset nocere portui immittere uel impingere uel prohicere in aliqua parte dictarum uiarum postquam aque pluuiales incipient currere per dictas uias uersus portum nec eciam antequam incipiant fluere dicte aque si illa taliter in imissa uel proiecta in dictis uijs talia sint uel erunt uel essent quod aque fluentes possent facile illa trahere secundum solitum cursum aquarum pluuialium ad portum aut uersus portum aut mouere de loco ubi essent proiecta uel missa. Et si qua personna contra fecerit cogatur soluere nomine pene pro qualibet uice quinque sol. reg. coronat, cuius pene medietas sit accusantis seu denunciantis et alia medietas curie Massilie. Et quod hoc statutum preconizetur publice quolibet mense per totam ciuitatem Massilie.

Non tamen prohibemus quin dum plueret uel post uel ante possint predicta remoueri de cursu illarum aquarum pluuialium siue de carreria trahendo illa uersus parietes et latam dictarum uiarum.

CAPUT III.

Ne aqua turpis uel stercora uel fimus in carrerijs Massilie prohiciantur (1).

Constituimus hoc presenti capitulo quod nullus in hac ciuitate stagiam faciens prohiciat uel prohici faciat aquam turpem aut stercus uel fimum in carrerijs publicis ciuitatis Massilie per fenestras siue ab alto quod si quis contra fecerit soluat inde comuni pro banno XII denarios singulis uicibus quibus hoc faciet.

Statuentes insuper quod rector uel consules Massilie qui pro tempore erunt teneantur eligere infra mensem ab ingressu sui regiminis sex bonos homines qui curam habeant tenendi carrerias publicas Massilie mundas a fimo et immundicijs et specialiter carrerias que sunt iuxta uel prope portum et imponendi dictum bannum omnibus prohicientibus uel aliquid aliud turpe et similiter illis qui non tenerent eas mundas.

Huic statuto de nouo addimus quod si contra prohibicionem in presenti capitulo factam de aqua uel stercore uel fimo non prohiciendis factum fuerit et in illa proiectione aliqua persona per illam aquam

⁽¹⁾ De l'eau sale, de la fiente et du fumier ne devant être jetés dans les rues de Marseille.

uel stercus uel fimum in carreria publica erit tacta puniatur prohiciens in quinquaginta sol. curie per soluendis. Et si ille prohiciens hanc penam soluere non poterit per ciuitatem Massilie fustigetur. Et hoc singulis statutum preconisetur per ciuitatem Massilie mensibus ad hoc ut predicte pene sciantur. Et facta que superius in presenti capitulo prohibita sunt fieri euitentur.

CAPUT IIII.

De fimo uel terra uel scobillis non prohiciendis in certis locis Massilie (1).

ORDINAMUS hoc presenti statuto ut nullus de cetero sit ausus mittere uel imponere fimum uel terram uel scobillas aliquas seu lutum in uijs seu in aliqua parte ipsarum uiarum que sunt et protenduntur a portali Callate usque ad collam de ualle fogueressa nec in uia seu uijs que sunt et protenduntur de portali Laureti usque ad archus et usque ad collam Sancti Stephani et usque ad collam Sancti Michaelis nec in uia seu de uijs que protenduntur a portali Fontis usque ad collam Duranti sarracene et usque ad uiridarium quondam Guirandi Amelji nec in uia seu in uijs que sunt et

⁽¹⁾ Du fumier, ou de la terre, ou des balayures ne devant être jetées qu'en certains lieux hors de Marseille.

protenduntur de portali Sancti Martini usque ad fontem coopertum. Et de fonte cooperto protenditur usque ad ortum Hugonis de Conchis nec in uia que est et protenditur de fonte cooperto usque « ad collam de Syer Marin uersus ciuitatem nec in uia que est et protenditur usque ad uiam que intrat ciuitatem per portale de Annonaria de turribus. Et si quis contra hec fecerit puniatur inde singulis uicibus quibus contra hoc fecerit in XII den. de quibus XII den. medietas sit accusantis et alia medietas sit comunis Massilie. Et de hijs qui audiendis et custodiendi et accusantis teneantur illi probi uiri qui debent esse in officio de stratis publicis uidendis et allargandis. Et predicti banni medietas sit eorum et altera comunis Massilie et illi possint imponere penam seu bannum imponentibus fimum uel lutum ut supra dictum est in locis supra prohibitis usque ad V sol. cuius pene medietas sit eorum et altera communis Massilie.

CAPUT V.

De fimo portus ter in anno a caupolerijs portando (1).

STATUIMUS ut quilibet caupolerius in Massilia stagiam faciens teneatur ter in anno deferre et

⁽¹⁾ De l'enlèvement, trois fois par an, du fumier (de la boue) du port ainsi que des débris apportés par les bâtiments.

facere deferri unam caupolatam cum suo caupolo uel cum alio de fimo extracto a comuni seu ad expensas comunis de portu extra buocam portus illuc scilicet ubi consuetum est fimum prohici et illi qui preerunt negocijs maris teneantur ad hoc compellere dominos caupolorum tam discoopertorum quam coopertorum. Ita tamen quod dictus fimus expensis comunis Massilie in ipsis caupolis honeretur.

CAPUT VI.

De nauibus que dabunt latus in portu Massilie (1).

mus observandum quod si nauem uel naues aliquorum parcionarium contigerit dare latus in portu Massilie quod antequam dicte naues parentur ad latus dandum quod duo maiores domini seu parcionarij dictarum nauium et gardiani earundem nauium iurent ad Sancti Dei Euangelia et teneantur iurare ne lapides uel saoram uel alia aliqua rumenta prohiciant uel prohicij faciant uel permittant prohici uel cadere in portu Massilie. Et idem dicimus observandum de nauibus et de lignis que honerare uoluerint in portu Massilie uel extra buoca portus usque ad gorgonassam de

⁽¹⁾ Des navires qui doivent la latte (*) dans le port de Marseille. (*) En français droit de lelaige.

blado uel de sale. Et de predictis seruandis et custodiendis et contra non ueniendis teneantur speciali sacramento illi probi uiri Massilie qui erunt statuti pro tempore super facto maris qui predictos iurare faciant sicut superius dictum est quod si aliquis contra faceret compellatur dominus nauis uel ligni a qua uel a quo prohiciatur dicta saora uel rumenta seu lapides pro singulis banestonis proiectis in dicto portu uel ad minus curet eijcere uel eijci facere de luto dicti portus unam caupolatam suis expensis si uero in buoca portus Massilie scilicet a Torreta usque ad punctam Gorgonasse aliquid eijceretur de saora uel rumentis seu lapidibus compellatur dominus nauis uel ligni dare uel soluere comuni Massilie pro pena nomine pene centum sol. reg. pro singulis uicibus que pena portui curando applicetur de qua pena habeat gardianus qui hoc reuelauerit X sol. Et hoc capitulum preconisetur per ciuitatem Massilie annuatim ter in anno. Addentes quod extranei quorum erunt ille naues que aptabuntur antequam aptentur in portu Massilie satisdent et sacramento teneantur non honerare peregrinis extra portum Massilie eo anno a Monacho usque ad collem Liberum.

Item statuimus ut omnis calafatus qui sit maior capitaneus alicuius operis nauis antequam incipiat opus facere dicte nauis iuret et teneatur iurare ad Sancta Dei Euangelia illis probis hominibus qui sunt uel essent pro tempore officiales

portus Massilie de portu mundo custodiendo et de seruandis statutis factis super facto portus et si inciperetur opus facere ante sacramentum prestitum puniatur in hoc scilicet quod teneatur extrahere seu extrahi facere unam caupolatam fimi de portu nomine pene.

Item quod omnis nauis et omnis lignum cooperta uel coopertum uel discooperta uel discoopertum que uel quod dabit latus in portu Massilie det tantumdem quando raspabitur seu torquebitur seu quando sit rasparia o si torquaria que non brusquet quantum daret si bruscaua.

CAPUT VII.

De nauibus conductis ad naulum (1).

STATULMUS ut ille qui nauem uel aliud quodcumque lignum ad naulum conduxit uel conducet ad aliquem locum certum ducendam uel ducendum uel mittendum aut mittendam si ultra locum nominatum eam uel illud duxerit uel ducet aut miserit uel mitteret nisi iusto et manifesto impedimento hoc fecerit uel faciet si naui illi uel ligno periculum uel dampnum contigerit tunc nauem illam uel lignum emendare et naulum soluere teneatur et compellatur. Quod si salua nauis uel

⁽¹⁾ Des navires loués pour le nolis.

lignum inde rediret tunc naulum totum conuentum et insuper extimacione facta per milliaria de eo quod ultra certum locum duxerit naulum inde tribuat. Si uero infra nominatum locum ubi portus sit uel non sit ierit uel ibit uel nauem uel lignum miserit ut supra dictum est tunc naulum totum quod conuenerit soluat. Sed de periculo uel dampno si quod naui uel ligno sine culpa inde contigerit non teneatur. Et hoc intelligimus et dicimus de naue uel ligno ad scarum conducta uel conducto.

CAPUT VIII.

De eodem (1).

So quis nauem alicui uel aliquibus ad aliquem locum nominatum ducendam locauerit uel locabit et certo termino et nauem ipsam locator dictus pro ut conuenit statuto termino illuc duxerit uel miserit si ille qui nauem conduxit eam caritabit uel non caritabit naulum inde conuentum dare teneatur quod si naulum non dederit si dominus nauis uel ille qui nauem duceret uel mitteret de naulo illo minus haberet qui nauem conduxit illud restaurare teneatur locatori predicto. Sed si ad terminum quem conuenerit nauem non duceret uel non mitteret et hoc iusto impedimento remaneret

⁽¹⁾ Du même chapitre (des navires loués pour le nolis).

si postea convenienti tempore illuc sine fraude nauem duceret uel mitteret conductor siue eam caricaverit siue non tunc naulum dare inde locatori teneatur uel quantum minus de naulo illo ille qui locavit haberet uel in eo loco ab alijs habere potuit. Quod si iusto impedimento illud non staret et nauem dicto termino quo debebat non duceret uel non mitteret tunc totum dampnum quod conductor inde haberet locator nauis eidem conductori restituere compellatur.

CAPUT VIIII.

De eodem capitulo (1).

So quis nauem alicui in aliquod uiagium ducendam locauerit uel locabit et pro naulo inde sibi conuento pignus uel arrhas ab eo qui conduxit uel conducet accipit uel accipiet et ille qui conduxit pignus uel arrhas pro inde dabit uel dedit et illuc ire pro ut conuenit nollet nisi iusto et manifesto impedimento remaneret pignus uel arrhas illas amittat et insuper restituat ei qui pignus accipiet totum dampnum sine interesse quod inde haberet pignoribus tamen uel arrhis computatis in dampno illo uel interesse. Si uero iusto impedimento remaneret uel impediretur dictus conductor in nichilum teneatur. Et conuerso autem te-

⁽¹⁾ Du même chapitre (des navires conduits pour le nolis).

neatur similiter qui tamen locauit et pignus et arrhas dictas accipit uel accipiet dicto conductori. Iustum si quidem impedimentum intelligimus aut infirmitatis aut capcionis aut detencionis a domino uel a iudice facte sine culpa sua et hijs similia.

CAPUT X.

De eodem capitulo (1).

Si quis nauem uel aliud quodcumque lignum alij locauerit uel locabit et eam uel illud postea nolit uel nollet concedere uel dare nisi ille qui conduxit precium nauli eidem locatori accresceret
statuimus ut quidquid pro inde qui locauit ab eodem conductore uel alio pro eo accipit uel accipiet eidem conductori sine mora reddere teneatur.
Similiter hoc eadem observanda decernimus inter
eos et ab eis qui auera aliqua portanda per terram alicubi conduxerint aut conducent uel dederint aut susceperint ad uecturam.

Statuentes quod in casibus omnibus supra dictis qui plus hac occasione a conductore extorserit non solum illud conductori restituat sed et tantumdem pene nomine soluat cuius medietas sit curie et altera conductoris et hoc per officium precipimus expediri.

⁽¹⁾ Du même chapitre (Des navires conduits pour le nolis).

CAPUT XI.

De nauibus non tenendi in portu Ratonelli certis temporibus (1).

STATUIMUS hoc presenti capitulo quod nullus de Massilia mittat uel teneat nauem de cetero a festo Sancti Michaelis usque ad Pascha in portu Ratonelli qui est in insula nostra Sancti Stephani et quis contra fecerit puniatur inde in L lib. reg. uel in plus arbitrio rectoris uel consulum predictorum.

Statuentes similiter quod aliqua nauis non possit stare in portu Massilie uersus buocam ip—sius portus Massilie ab illo pilari in quo est que—dam crux sculpta inter domum Guillermi Cornuti quondam et domum Bernardi Bainheri sicuti recto limite protenditur per ipsum portum siue uersus ipsum portum et quod alique naues non possint se ormeiare uel prohicia ponere ad Torretam portus que est in medio portus.

CAPUT XII.

De omnibus navigantibus Massilie qualiter se habere debeant erga Massilienses (2).

Constitutus ut omnes nauigantes in nauibus Massilie exceptis peregrinis cruce signatis aut

¹⁾ Des navires qui ne devaient être tenus dans le port de Ratonelle (Ratoneau) hors des temps prescrits.

⁽²⁾ De tous les navigants de Marseille; comment ils devaient se comporter envers les Marseillais.

alijs sanctorum lumina uisitantibus teneantur speciali sacramento iurare manutenere saluare et defendere in rebus et personis contra omnes personas homines Massilie et de districtu eius in terra et in mari et ubicumque quandiu perseuerauerint in uiagio quod inceperint cum hominibus Massilie. Et insuper idem teneantur obedire consulibus Massilie in terra illa constitutis pro tempore in personis et rebus et expendere per solidum et libram cum hominibus Massilie ad mandamentum et uoluntatem dictorum consulum et huiusmodi sacramentun faciant fieri et recipi seu recipiant illi qui presunt pro tempore expediendis negocijs maris pro comunis Massilie ab omnibus predictis.

Statuentes similiter quod homines Massilie et consules in terra illa constituti teneantur iurare et iurent manutenere saluare et defendere bona fide omnes nauigantes cum eis tanquam homines Massilie. Et hoc dicimus saluis pactis factis inter ciuitatem Massilie et ciuitates alias seu personas.

CAPUT XIII.

De Januensibus non nauigandis per pelagus a portu Massilie uel in nauibus Massilie (1).

An pacem conservandam quam habet comune Massilie eum Januensibus et quia publice inter est

⁽¹⁾ Des Génois qui ne pouvaient naviguer dans la haute mer et arriver dans le port de Marseille, ainsi que de voyayer sur des bâtiments de cette ville.

ut pax et concordia facta inter ciuitatem Massilie et Januene firmiter obseruetur hoc presenti statuto duximus inuiolabiliter obseruandum ut nullus Januensis uel aliquis de eorum districtu nauiget uel possit de cetero nauigare per pelagus eundo uel redeundo in nauibus hominum Massilie uel in alijs apud Massiliam portum faciant nisi secundum formam pacis facte inter Massilienses et Januenses et hoc statutum teneantur rectores et consules qui pro tempore fuerint seruare et seruari facere speciali sacramento et ipsum non permittant ab aliquo uel aliquibus infringi.

CAPUT XIIII.

De uexillo cum cruce comunis Massilie portando in nauibus et de alio uexillo non portando (1).

STATULIAUS quod quilibet nauis hominum Massilie portet et portare teneatur in naue uexillum comunis Massilie cum cruce extensum in altum. Et quod aliqui ciues Massilie domini nauium non possint nec debeant deferre in nauibus suis infra portum Massilie uel extra aliquam segneriam uel uexillum aliquod comunitatis alicuius ciuitatis nisi tantum uexillum comunis Massilie cum cruce excepta terra Surie in qua illi ciues Massilie domin

⁽¹⁾ De l'élendard avec la croix de Marseille devant être arboré par les navires et d'un autre drapeau ne devant être porté.

nauium qui in illa terra maiori gaudent libertate quam ceteri ciues Massilie comuniter possint aliud uexillum in suis nauibus ponere dum tamen in illis nauibus sit semper uexillum comunis Massilie cum cruce in altum extensum.

CAPUT XV.

De marinarijs (1).

Si quis conduxerit marinarios uel alios operarios aliasue personas qui ei pro precio seu loquerio constituto aliquid licitum se facturos conuenerint statuimus ut illi id quod conuenerint complere teneantur nisi iusto impedimento et euidenti remaneret dum tamen et ille persone marinarij scilicet uel operarij tales sint que alijs ad ea se ualeant obligare et si forte contingeret quod arbor nauis in qua predicti irent uel temo uel temonaria nel antene uel aliud simile rumperetur uel si nauis illa aquam nimiam faceret illis aptatis nichilominus predicti conducti id quod conuenerint pro eodem precio ut supradictum est complere teneantur quod si complere nollent quantum plus precij siue loquerij conuenti illis uel dati uel alijs propter ea sine fraude datum esset restituere compellantur et si plus precio uol loquerio primo conuento eis datum uel promissum fueri ideo quia quod promiserat complere no-

⁽¹⁾ Des mariniers.

lebant si plus acceperint illud reddere compellantur et si plus eis pro inde promissum uel conuentum fuerit his qui promiserat illud uel conuenit eis dare non teneantur. Et si forte marinarius aliquis infra uiagium inceperat aufugeret uel nauem desampararet nisi iusto impedimento hoc faceret statuimus ut totum loquerium quod inde habuerit domino nauis uel ductori reddere teneatur et similiter nichilominus totum loquerium quod alij pro eo deficiente dominus dicte nauis uel ductor dederit domino nauis restituat uel ductori et insuper tantundem nomine pene comuni Massilie tribuat.

Decernentes similiter quod prope dictum fugiciuum liceat authoritate huius capituli domino uel ductori dicte nauis in fuga dicta uel post ea ubicumque eum inueniet capere uel detinere pro uoluntate sua et eundem uinctum et eciam bene custoditum uel aliter ad rectorem uel consules Massilie adducere authoritate sua scilicet ipsius domini uel ductoris nauis taliter tamen quod propterea dictum fugiciuum non uerberet uel uulneret aut membra aliqua ei frangat siue ledat.

Si uero contingeret quod dominus uel ductor nauis relinqueret alicubi aliquem marinarium non culpa tamen dicti marinarij teneatur dominus uel ductor nauis reddere et restituere dicto marinario totum loquerium sibi conuentum et ultra omnes expensas quas dictus marinarius faceret pro redeundo in Massiliam.

CAPUT XVI.

De eodem 1.

Si quis marinarios aliquos conduxerit uel conducet ad certum loquerium uelut apud Ceptam uel Bogiam uel ad alium locum et conuenerit inter eos de redeundo Massiliam pro eodem loquerio statuimus ut si dominus uel ductor nauis uel ligni apud Ceptam uel locum quo ierit uel ibit nauem illam totam uel aliud lignum uenderet quod totum loquerium dominus nauis uel ductor et expensas reuertendi Massiliam ipsis marinarijs dare ibi uel soluere teneantur nisi de uoluntate illorum marinariorum remaneret.

Si uero dictus dominus uel ductor ibidem aliam nauem uel lignum emeret uel aliter acquireret dicti marinarij pro eodem loquerio sibi ut dictum est conuento teneantur complere inceptum illud uiagium in dicto ligno uel naue predicta nisi de uoluntate dicti domini nauis aut ligni uel ductoris remaneret. Et dicta nauis a massiliensibus uendita fuerit aut lignum alijs massiliensibus qui emptores illius nauis uel ligni idem uiagium facere debeant cum ipsa naue uel ligno dicto quod primi domini uel ductores facere proposuerant. Statuimus ut dicti marinarij teneantur tunc sequi dictos emptores illius nauis uel ligni in ipso uiagio pro loquerio eis conuento a primo domino uel a primis dominis nauis predicta uel ligni predicti.

(1) Du même chapitre (des mariniers.)

CAPUT XVII.

De eodem (1).

STATUIMUS ut omnes marinarii qui conuenerint uel conuenient uel promiserint mercede conuenta uel loquerio aliquo uel aliquibus quandocumque se ituros in aliqua naue in aliquod uiagium teneantur speciali sacramento quod nullo modo ex quo nauis causa eundi in dictum uiagium erit extra buocam portus Massilie iaceant de nocte extra nauem illam sine licencia uel uoluntate naucherij dicte nauis qui naucherius debeat uel possit dare licenciam alicui marinariorum predictorum quin ad minus tercia uel quarta pars marinariorum dicte nauis iaceat qualibet nocte in dicta naue et quod predicti marinarii ibi et alibi dicte nauis seruicia debita facianti bona fide nisi iusto et euidenti impedimento remaneret alioquin si contra fecerint puniantur inde de ea transgressione prout superius dictum est in alio capitulo facto de marinarijs quod incipit si quis conduxerit marinarios uel alios, eta.

Hoc statutum approbantes et nichil de precedentibus tollentes addimus quod infra sequitur uidelicet quod ad minus tercia pars ipsorum marinariorum stet et jaceat qualibet nocte in eadem naue extra buocam portus Massilie et medietas

⁽¹⁾ Du même chapitre (des mariniers).

apud insulas Massilie. Ita tamen quod domini uel ductores illarum nauium teneantur prouidere illis marinarijs in cibo et potu quandiu iacuerint et moram fecerint pro sua uezenda in illis nauibus tam extra buocam portus quam ad insulas Massilie.

Si uero aliquis ex predictis marinarijs negligentes fuerint in hoc facto contra hec temere ueniendo pro singulis uicibus quibus contra fecerint dicta naue existente ad insulas Massilie in XX sol. curie applicandis puniatur.

Decernentes quod scriptores dictarum nauium speciali sacramento teneantur accusare et manifestare curie Massilie et syndico portus Massilie omnes illos marinarios qui in hoc facto fuerint transgressores et qui uezendam sibi iniunctam non fecerint ut superius est expressum.

Si uero aliquis uel aliqui dominorum dictarum nauium noluerint dictis marinarijs predicta seruicia facientibus in uictualibus ut dictum est prouidere pro singulis uicibus quibus contra uenerint in singulis dictis locis simili pena dictis marinarijs imposita puniantur et quod aliqui marinarij non exeant de nauibus que uenerint de uiagijs in Massiliam quo usque ipse naues bene fuerint ormeiate alioquin quilibet eorum in XX sol. puniantur.

Predicte autem pene si commisse fuerint comuni Massilie applicentur.

CAPUT XVIII.

De cibarijs marinariorum (1).

Constitutus ut naues de ultra mare uenientes stantes que in dicto uiagio alicubi teneantur tunc dare uictualia marinarijs suis à festo natiuitatis Domini in antea uel XV sol. reg. pro uictualibus pro inde cuilibet marinario singulis mensibus à dominis uel ductoribus nauium dentur qui marinarij si nauem desererent hoc eis observato puniantur inde in personis et rebus arbitrio rectoribus uel consulum Massilie. Et quod dictum est de uictualibus locum habeat nisi in contrarium forte inter dominos uel ductores nauis dicte et dictos marinarios conuenerit de hijs concorditer.

Statuentes similiter quod quilibet nauis que honerabit peregrinos in Massilia uel domini earum satisfaciant marinarijs de suo loguerio in hac terra antequam collet de insula Massilie. Et quod nullus a modo dominus nauis uel ductor quilibet portet uel ducat aut habeat in naue aliqua faciente uiagium a Massilia ultra quatuor marinarios ultramontanos nisi essent ciues Massilie facientes ibi stagiam suam. Et si quis dominus uel ductor nauis contra hoc uenire presumeret quandocumque puniatur inde a rectore uel consulibus Massilie pro singulis marinarijs in C sol. quotquot essent.

⁽¹⁾ Des aliments des marins.

Decernentes similiter quod omnes marinarij quicumque ibunt in nauibus Massilie teneantur et debeant esse et eciam iurent ad Sancta Dei Euangelia esse obedientes consulibus statutis Massilie et in terris illis ad quas nauigabunt in nauibus Massilie. Et si quis marinarius non Massiliensis contra hoc uenire presumeret non obediendo ut suo consuli dictisue consulibus ab inde nullatenus nauiget ille marinarius usque ad tres annos tunc proximos in aliqua naue Massilie et ultra hec si inueniretur in Massilia nichilominus puniatur inde in LX sol. a rectore uel comuni Massilie.

CAPUT XVIIII.

De garnizonibus in navibus portandis (1).

GENERALITER decernimus observandum a modo quod omnes mercatores portantes in aliqua naue Massilie valens C. lib. reg. vel amplius habeant et portent loricam ad minus vel ausbergotum in quodcumque viagium ibunt per pelagus et similiter omnes portantes valens duc. lib. vel amplius

Glossuire de Ducange.

⁽¹⁾ Des garnisons (armes) portées dans les bâtiments (*).

^(*) Garniso, species armaturæ, f. eadem quæ Italis Garzerino, Lorica, Gallis Jaseran.

portent garnizonem et pro seruiciali suo ausbergotum uel curellum et similiter portantes ualens minus C lib. per punctum et scutum cum galea.

Et si quis huiusmodi statuti contemptor fuerit contra hoc ueniendo puniatur inde a rectore uel consulibus Massilie in LX sol. quociens contra hoc uenire attemptabit. Et hec teneantur facere attendi domini uel ductores nauis in qua uehentur uel ibunt domini supradicti eaque dicere et nota facere rectori uel consulibus dictis pro comuni Massilie sine mora cum erunt reuersi domini uel ductores dicte nauis Massilie.

Addentes insuper huic capitulo quod domini nauis seu nauium que fuerint duorum milium quintalium et supra in quibus nauibus uehentur mercatores portent in singulis nauibus duas balistas de cornu ad minus de duobus pedibus et quod ducant secum pro marinario quendam balistarium et ex quo nauis erit a quatuor milibus quintalibus supra portent domini nauis duas balistas de duobus pedibus et unam balistam de torno et unum balistarium similiter pro marinario et ad predicta facienda teneantur habere curam illi probi uiri qui fuerint pro tempore statuti super facto maris nauium Massilie que baliste sint bene garnite de omnibus garnimentis sibi necessarijs et sint ad minus CC lib. carrelli pro singulis balistis.

CAPUT XX.

De aueris super coopertam non ferendis (1).

STATULBUS ut nulla persona scilicet naucherius uel domini nauis uel mercatores uel marinarij aut quelibet alia persona deferat aut portet uoluntarie merces aliquas supra coopertam in aliqua naue nisi forte subtiles merces in capsia de quibus naulum non datur exceptis inde nauibus ab altra marinis partibus redeuntibus uel uenientibus que habeant duas uel plures coopertas quibus liceat in prima cooperta portare et hoc sine fraude et si quis contra hoc fecerit uel faciet et jactus illarum rerum que supra coopertam ueherentur factus erit iusto timore maris uel cursariorum ille cuius res tunc iacte fuerint si uoluntate eius expressa supra coopertam misse uel honerate fuerint nichil inde recuperet ab aliquo nec ob hoc possit aliquem qui predicto modo iactauerit aut alios conuenire. Et insuper domini illius nauis qui in naue sunt uel erunt nomine pene C marchas argenti pro iusticia inde comuni Massilie presture cogantur a rectore uel consulibus Massilie. Et preterea si quod dampnum alijs mercatoribus contingeret illud totum ille uel illi dicti

⁽¹⁾ Des choses ne devant être portées sur le couvert des bâtiments.

quorum res dicte iactate fuerint et dicti domini nauis pariter restituere dampnum passis teneantur. Et quod dictum est de dictis dominis nauis intelligi similiter uolumus de illis omnibus qui nauem in commanda habebunt aut eam nauem uelut exercitores ducent in eo uiagio et in naue tantum illa uehentur tunc temporis et si contra predicta conuencio aliqua inter mercatores et dominos nauis facta fuerit nullatenus ualeat. Oue autem dicta sunt in hoc capitulo uolumus et statuimus observari in reditu navium duntaxat quem naves aliqua facient ab aliquibus partibus uersus Massiliam siue quandocumque uenient ad has partes Massilie uerumptamen ab hijs omnibus excipimus omnes naues quocumque honus bladi aut fructuum ut est auellanarum nucium castanearum et sicuum et similium portarent et similiter omnes alias naues quecumque in aliquibus partibus honerare non deberent ex proposito cause exhonerandi cum honere suo nenire nersus Massiliam.

Item decernimus similiter observandum quod de pena supradicta C marcharum nullatenus ipsa nauis seu alij domini nauis illius aut commendatarij teneantur qui non uenirent uel essent in naue in qua contra prohibicionem predictam res alique ut dictum est ueherentur.

Statuentes preterea quod prope dictis in hoc capitulo contentis minime obstantibus quelibet nauis possit portare supra coopertam equos et alias bestias et lanam et braudrons si nauis ueniret de partibus Barbarie.

Ad hoc decernimus ut si auera in nauium missa deperdita uel deteriorata seu consumpta culpa domini nauis uel rectoris scilicet illius qui naui preerat regende et ducende uel uicio ipsius nauis esse dicentur et illi quorum sunt uel erunt auera deposuerint querimoniam audiatur questio et terminetur sine libello de plano et per officium tam in curijs Massilie quam coram consulibus Massilie extra Massiliam constitutis. Ita quod curia Massilie uel consules extra Massiliam per se uel per uiros prouidos neutri parti iusta racione suspectos super hijs ueritatem inspiciant et secundum bonam et equam extimacionem statuant sine strepitu iudicij quod uidebitur statuendum.

CAPUT XXI.

De hijs qui auera aliorum dissoluunt (1).

I quis alterius auere in naue uel ligno aliquo positum siue honeratum. Et puta coria uel becunas seu stangnum uel aliquas alias merces absque uoluntate domini illarum mercium dissoluit uel dissolueret seu dissullaret et dampnum aliquod in dictis mercibus dissolutis siue peioramentum pro inde contingeret statuimus ut domini illius nauis uel ligni qui tamen in ea naue uel ligno irent uel essent

⁽¹⁾ De ceux qui perdent les AVOIRS des autres.

nel eciam illi qui eam nauem commendatam ducerent tunc omne dampnum et peioramentum illarum mercium restituant eidem domino mercium
predictarum seu qui eas honerauit in dicto ligno uel
naue sine mora et ultra hoc naulum amittant quod
pro illis aueris dissolutis habere debebant et si
illud habuerant restituere compellantur dicto domino mercium suo sacramento pro creditore de
omni dampno et peioramento dictarum mercium
sine alia probacione et hec omnia per officium explicentur.

CAPUT XXII.

De Judeis quot debeant uehi in singulis navibus (1).

ETATUMUS quod usque ad quatuor Judeos tantum ad plus et non ultra possint. Et debeant nauigare mercando seu aliter in qualibet seu una naue Massilie in quolibet uiagio ubicumque eat uel undecumque ueniat nauis illa excepto uiagio Alexandrie in quo ire non possint nec debeant et unusquisque dictorum iudeorum habeant semper et portet secum unam garnizonem ferream in eundo et redeundo in uiagio. Et quod ludei pre-

⁽¹⁾ Des juifs; combien chaque navire doit en porter.

dicti debeant tunc cessare et cessent in naue dicta qua ibunt a carnibus manducandis in quibus Christiani cessabunt inde.

Que autem dicta sunt de Iudeis non nauigandis ultra quatuor locum habeant in nauibus illis Massilie duntaxat que leuabunt uiagia sua ex proposito causa ueniendi uel eundi tunc Massiliam aut que de Massilia nauigabunt quandocumque et non in alijs.

Addentes in presento capitulo......(1).
.....pro f.......ciuitatis Massilie ultra
quatuor ludeos quotquot......ludei possint
adduci in ciuitatem istam ubicumque extra Massilie inueniantur.

CAPUT XXIII.

De conservagijs conservandis (2).

- Si quis inter se conseruagium fecerint uel facient in aliquod uiagium faciendum de uolun-
- (1) Les points remplacent ici les passages illisibles qui existent dans le manuscrit original par suite de l'oblitération de l'écriture.
 - (2) De la conservation de la conserve.

Conserva Gall. Conserve, fæderatæ naues, quæ eumdem cursum tenentes sibi mutuam opem promittunt.

(Glossaire de Ducange).

La conserve était arrêtée par écrit ou verbalement. Voy. le chapitre 286, fo 83, du Llibre de Consolat dels fets maritims ara novament corregit y emendat ab algunes declaracions de paravles als margens. — En Barcelona, en la Estampa administrada per Sebastia de Cormellas Mercader, any de MDCXXXV.

Massilie illius loci pisi conseruagium dictum fieret in aliquod certum uiagium et penam sibi ad in uicem promiserint de hoc obseruando statuimus ut illi qui dictum conseruagium non obseruarent nisi iusto impedimento interueniente hoc facerent promissam penam conseruagium obseruare uolentibus soluere compellantur uel comuni Massilie si comuni uel alicui pro comuni dicta pena promissa fuerit quam penam si dicti fidem conseruagij rumpentes soluere nollent rector uel consules qui pro tempore erunt eos qui eam promiserunt ad soluendam dictam penam sine mora compellant.

Si autem pena promissa non fuerit sed solum dictum conseruagium statutum et conuentum fuerit inter eos statuimus ut rector aut rectores predicti tunc teneantur auferre nomine pene L marchas argenti per nauem ipsum conseruagium rumpentibus et de penis dictis nullatenus teneatur ipsa nauis uel eius domini nisi partes tantum ille quas in ea haberent ipsi deliquentes et similiter nisi illi soli qui in ea naue essent in illo uiagio rumpentes conseruagium dictum.

CAPUT XXIIII.

Qualiter domini et rectores nauium se kabere debeant erga peregrinos (1).

**PRESENTI constitucione decernimus quod domini nauium qui peregrinos portabunt si ipsi domini in nauibus illis ibunt uel si ipsi non ibunt illi quibus regimen et cura nauis in illo uiagio committetur iurent ad sancta Dei Euangelia quod bonam fidem gerent omnibus quos portabunt et speciali-

(1) Comment les maîtres et les conducteurs des navires doivent se comporter envers les pèlerins.

Nous croyons devoir donner ici, pour compléter les principes observés pour le transport des voyageurs dans les siècles précédents, le texte des chapitres 120, 121, 122 et 123 (fo 24 vo et fo 25 ro) du Llibre de Consolat dels fets maritims. (*)

Dret de barquer et gardia, del pelegri, qui mor en nav.

CAPITOL 420.

Lo barquer de la nau deu hauer del pelegri qui mora: les sabates el coltell e la correia, e lo guardia de la nau deu hauer les calces. E lo barquer e lo guardia ab dos ensémps deuen lo (**) sebollir en terra o en altra loch o gitar en mar.

De la uianda del pelegri qui mora en nau.

CAPITOL 421.

Encara mes que la vianda del pelegri o de tot altre home que mora en la nau, deu esser donada al Senor de la nau. E aquest

^(*) For le titre de cet ouvrage fort rare aujourd'hui et que zous avons déjà cité, à la page 116 du présent vol.

^{(&}quot;') Selerrar.

ter peregrinos in sanitate et egretudine uita et morte tam in personis quam in rebus eorum et si in potestate ipsorum dominorum seu rectorum nauis aliquis ex peregrinis quos portabunt deces—

capitol es axi fet entenent dels altres pelegrins e dels homens qui vagen de un loch en altre axi com dessus es dit.

De nolit paga: si pelegri resta, e de nolit de roba.

CAPITOL 422.

Si algun hom doquests hauia donat nolit al senyor de la nau. E volgues romandre, lo senyor noli es tengut de retre lo nolit. Encara si algun pelegri o altre hom o mercader noliciara al senyor de la nau: e com seran en terra o en altra loch e uolra rendre son haver: e que no li bast aquell hauer al seu nolit quascu paga son nolit, ualla o no ualla aquest present hauer, que deura pagar son nolit, e si lo mercader haura altre hauer, que fos millor, aquell milor no ha damnatge per la plus auol ('), e axis paga lo nolit als senyors de leg naus o dels lenis. E perço sont fet aquest capitol: quels mercaders no poguessen un a altre anganar ne manleuar sobre aco: que no ualria si en lo principal hauer.

De quo es tengut pelegri.

CAPITOL 123.

Aco deu fer pelegri a senyor de nau e tot hom qui en la nau, e vaia que es tengut de aiudar e de saluar e guardar la nau e de no abandonnar entro al cap de viatge: si donchs noufahien ab voluntat del senyor de la nau. E perço fon fet aquest capitol, car molts senyors de naus leuen menastrals per pelegrins e homens darmes: els fan millor mercat de nolit que no ferien si sabessen que sen uolien exir e mols mercaders no si mettrien si no perço, car saben que homens darmes hi van. Encara son tenguts los pelegrins e tots los altres qui en la nau iran: de esser e star al consell e a totes costumes que seran meses ne stablides en la nau.

^(*) Dolent.

serit et de rebus suis aliquid disposuerit illud pro iuribus suis faciens obseruari.

Si uero nulla facta disposicione decesserit res

En donnant ici la traduction des chapitres qui précèdent du LLIBRE DE CONSOLAT, nous nous empressons de faire savoir que nous devons cette traduction à l'obligeance de M. Mir, professeur de langue espagnole, auteur d'une grammaire trèse-stimée.

Droit du capitaine ou patron d'un navire et du contre-maître, du passager qui meurt dans un navire.

CHAPITRE 120.

Le capitaine ou patron du navire doit avoir du passager qui meurt: les souliers, le couteau et la courroie, et le contre-maître du navire doit avoir les culottes. Et le capitaine ou patron et le contre-maître tous deux ensemble doivent l'ensevelir en terre ou ailleurs, ou le jeter à la mer.

De la nourriture ou ration du passager qui meurt dans un navire.

CHAPITRE 121.

En outre, la nourriture ou la ration du passager ou de tout autre homme qui meurt dans le navire, doit être donnée au propriétaire du navire. Et ce chapitre est fait ainsi, s'entendant des autres passagers et des hommes qui vent d'un endroit à un autre ainsi qu'il a été dit ci-dessus.

Du nolis que paie le passager s'il reste, (t du nolis d'effets (roba).

CHAPITRE 122.

Si quelqu'un de ces hommes avait donné le nolis au propriétaire du navire, et qu'il voulût rester à terre (romandre), le propriétaire n'est pas tenu de lui donner ou rendre le nolis. En outre, si quelque passager ou quelqu'autre homme ou marchant nolisait le propriétaire du navire, et que lorsqu'ils seront à terre ou à un autre endroit, il voulût donner au propriétaire son avoir, et que cet avoir ne suffit pas pour son nolis, chacun pale son nolis, soit que ce présent avoir qui devra payer le nolis vaille ou qu'il ne vaille pas; et si le marchand a quelqu'autre avoir qui soit meilleur, cet avoir meilleur n'a

eorum omnes fideliter conseruabunt et cum consilio rectoris Massilie si tunc Massiliam uenerint uel cum consilio consulis si tunc inuenerint in achonem in aliqua domo religiosa deponent heredibus defuncti per annum et diem fideliter reseruandas alioquin ex tunc curie uel consulibus Massilie reddendis sub eodem eciam iuramento concludent quod uictualia peregrinis facient in nauibus per cargatores sufficienter ministrari secundum mensuram per curiam Massilie statuendam nisi temporis aduersitas uel aliud iustum impedimentum arctari uictualia suaderet. Et si hoc contigerit quod fieret illa arctacio tunc cum consilio illorum qui essent in naui prompciores in hac industria. Et si quis dominus uel rector nauis huius sacra-

pas de dommage pour l'autre plus mauvais, et ainsí il paie le nolis aux propriétaires des navires ou des bâtiments. Et ce chapitre a été fait pour que les marchands ne puissent se tromper les uns les autres, ni s'emprunter à l'égard de ce que le principal avoir ne vaudrait pas.

Du droit du passager.

CHAPITRE 128.

Voici ce que le passager, de même que tout homme qui va dans le navire, doit faire envers le propriétaire : il est tenu d'aider, de sauver et degarder le navire, et de ne pas l'abandonner jusqu'au terme du voyage; à moins de ne pas le faire du consentement du propriétaires du navire. Et ce chapitre a été fait parce que plusieurs propriétaires de navire reçoivent des artisans et des hommes d'armes comme passagers, et ils leur font meilleur marché du nolis qu'ils ne feraient s'ils savaient qu'ils veulent s'en sortir, et plusieurs marchands ne s'y mettraient pas si ce n'était pour cela, car ils savent qu'il y va des hommes d'armes. Les passagers et tous les autres qui vont dans le navire sont obligés de se soumettre aux résolutions prises (esser é star al conseil) et à tous les usages qui seront mis et établis dans le navire.

menti transgressor inuentus fuerit pro qualitate excessus arbitrio curie puniatur.

Ordinamus eciam quod nullus dominus uel rector nauis seu ductor habeat ad uiandam suam nisi quatuor peregrinos nisi gratis et pro miseria uellet eum transuehere omni mercede cessante nec habeat aliquam societatem cum cargatoribus in cargaria seu uianda peregrinorum nec expleto uiagio domini nauium aliquid accipiant uel auferant de eo quod superauerit de uianda nec eciam aliquam cargatorem ad nauem suam honerandam recipiant donec curie eum presentauerint ut curie caueant secundum formam inferius annotatam et si quis contra fecerit in XXV lib. regal. puniatur.

Hijs eciam illud adiungimus quod nullus dominus nauis recipiat peregrinum uel recepi paciatur in naui nisi secundum quod consuetum est locum seu plassam et uictualia in ipsa naue habeat et scriptus sit in cartulario nauis si uero contra hoc per dominum nauis uel per alium eius mandato uel ipso sciente et paciente factum fuerit dominus ipse pro singulis peregrinis contra hanc formam receptis in C sol. regal. puniatur.

Sane ab hac constitucione excipimus seruiciales cargatorum de quibus est ordinatum quod XXV peregrinis possit adhjici unus seruicialis quamuis non habeat certam plassam uel uiandam si tamen in cartulario nauis nichilominus est scribendus.

Item et illud subiungimus quod quando do-

mini nauium ab obseruatoribus passagij requirentur de aliquo cargatorum suorum an sufficientem uiandam immiserit dicant modis omnibus ueritatem alioquin quod deerit suplere de suo proprio teneantur et pro mendacio a curia puniantur.

Precipimus eciam ne aliquem peregrinum uel equum recipiant ultra numerum ab observatoribus passagij determinandum alioquin pro singulis peregrinis immissis ultra numerum in C sol. et pro singulis equis in XV lib. reg. puniantur.

CAPUT XXV.

De placijs peregrinorum constituendis (1).

An honorem Dei et eius sepulcri et pro salute omnium pro sancta terra uisitanda proficiscencium constituimus ut cuilibet peregrino detur platea duorum palmorum (2) et dimidij canne in latitudine et in longitudine septem palmorum uel sex et

⁽¹⁾ Des places attribuées aux pèlerins.

⁽²⁾ Mesure dont on se servait encore naguère en Italie et qui contient huit pouces ou environ (*). Les anciens avaient deux sortes de palmes, un grand et un petit, qui partageaient le pied en deux parties inégales : le grand était de douze doigts et le petit de quatre.

⁽ Dictionnaire de l'abbé Danet, tom. 1, page 801.)

^{(&#}x27;) 20 centimètres et 15 millimètres.

dimidij ad minus exceptis correterijs in quibus detur longitudo platee sicut fieri consuevit et pro equo detur platea in latitudine trium palmorum que platee ex quo domini nauium inde precium habuerint nullatenus minuantur vel auferantur illis qui eas conduxerint. Et si quis temerario ausu contra uenire presumpserit statuimus ut pro singulis plateis diminutis uel ablatis dominis nauium X sol. auferantur et curie Massilie applicentur. Et hec omnia observare et contra non uenire iurent omnes illi qui nauem in Massilia peregrinis nauleiabunt.

Quod autem superius dictum est de dicta platea peregrinorum que fiat septem uel sex et dimidij ad minus palmorum in longitudine et de duobus palmis et dimidio in latitudine intelligimus fieri taliter quod nichilominus possint uel debeant ibi esse seu stare duo peregrini sicut consuetum est eos collocari in nauibus scilicet uno tenente pedes uersus caput alterius. Et in plateis nauium ab eis locatis.

CAPUT XXVI.

De scriptoribus nauium (1).

STATUIMUS quod omnes scriptores nauium qui tamen ibunt in naue aliqua in uiagijs aliquibus

⁽¹⁾ Des écrivains des navires.

teneantur et iurent speciali sacramento se scribere et scribent omnia auera mercatorum in suis cartusimiliter nomina eorum mercatorum et cognomina et prenomina qui fecerint honerari et honerauerunt auera illa in nauibus et quod signa que illi mercatores faciunt uel facient in aueris suis dicti scriptores faciant similiter in carscilicet dictis tulariis mercatorum dictorum uehencium merces uel auera in eis nauibus. Et hoc faciant dicti scriptores de omnibus mercibus uel aueris honeratis in nauibus illis quarum ipsi ut dictum est scriptores sunt uel erunt.

Statuentes similiter quod dicti scriptores de predictis omnibus a se scriptis teneantur facere et faciant absque mora copiam mercatoribus dictis et eciam alijs uniuersis quorum intererit ex iuxta causa predicta scripta sibi exhiberi uel edi uel aliqua eorum que omnia prope dicta uel eorum exemplum legitime inde factum dentur uel exhibeantur et edantur a dicti scriptoribus bona fide.

Addentes his similiter quod dicti scriptores nullatenus tradant uel reddant alicui dicta cartularia quin semper ea uel consilia penes se habeant uel et retineant que possint ostendere curie Massilie si necesse fuerit uel peteretur ab eis. Quod si non facerent puniantur inde in rebus et personis arbitrio rectoris uel consulum Massilie aut dicte curie. Et iurent in curia Massilie omnes scriptores predicta fideliter adimplere. Et ultimas uoluntates decedencium in nauibus ad quas scri-

bendas uocati fuerint fideliter scribere et nichiladdere uel minuere nisi de uoluntate testatoris et credatur scriptis cartulariorum nauis preterquam in ultimis uoluntatibus in quibus cum cartulario nauis duo testes nichilominus exigentur qui iurati deponant sic esse ut in nauis cartulario continetur.

Item ordinamus et statuimus quod scriptores nauium que peregrinos portabunt teneantur speciali sacramento et sub pena L sol. scribere in duobus cartularijs omnia nomina peregrinorum et cognomina si qua habent quanto clarius et discrecius poterunt et sine abreuiaturis. Et caueant quod tot sint linee in uno cartulario quot in alio et non plures et in eisdem cartularijs scribatur ad quorum uiandam erunt peregrini predicti et numerus equorum similiter si cum peregrinis equos nauis portauerit et cum compleuerint numerum unum ex illis cartularijs dimittant in curie potestate.

Item singulis peregrinis separatim cartam suam tradant in qua contineatur platea cum nomine et cognomine peregrini nec quicquam pro carta illa accipiat prout in statuto ueteri continetur nec aliquem preter se in dictis cartularijs aliquid scribere paciatur et quod in omnibus fidem geret integram peregrinis. Et si quis in fraudem aliorum per alios fieri uiderit uel perpendet uicario uel Iudici palacij quam cito poterit indicabit.

Item ordinamus et statuimus quod scriptores

uauium et marinarij ad suam uiandam nullum habeant peregrinum ultra sex et si quis contra fecerit in C lib. pro peregrinis singulis puniatur.

Addimus similiter huic capitulo quod dominus siue domini nauis teneantur per sacramentum habere et tenere quendam bonum et ydoneum scriptorem ad portam nauis qui scriptor iuret et teneantur sacramento fideliter scribere in suo cartulario omnia auera que in dicta naue mittentur uel honerabuntur et nomina et cognomina illorum quorum erunt dicta auera ut supra dictum est. Et denunciare scriptori tabule dicte nauis ipsa die qua dicta auera fuerint honerata que dies in qua honorabuntur dicta auera scribatur ab ipsis scriptoribus in cartularijs suis. Et postquam dicta auera reperientur taliter scripta in dictis cartularijs ut supra dictum est si postmodum dicta auera amissa uel subrepta fuerint in dicta naue dominus seu domini dicte nauis seu ille uel illi qui habebunt curam dicte nauis restituere per officium compellantur predicta auera uel eorum extimacionem sine mora ille uel illis quorum fuerint illa predicta auera in eo loco ubi predicta nauis portum fecerit causa descargandi.

Preterea cum sciamus olim fuisse statutum id quod nobis uidetur utile. Et hic repetimus renouando uidelicet ut domini seu ductores uel rectores lignorum coopertorum Massilie in omnibus uiagijs in quibus ibunt cum lignis suis uel alienis coopertis quorum regimen ad ipsos

pertineat habeant scriptorem in quolibet ligno bonum et legalem qui fideliter scribat in cartulario suo omnes res et merces que honerabuntur in ipsis lignis seu auera et signa ipsorum auerorum et nomina et cognomina ipsorum mercatorum quorum erant res seu auera que in dictis lignis honerabuntur. Et predicti scriptores iurent predicta omnia scribere et facere bona fide.

CAPUT XXVII.

De cargatoribus nauium (1).

TRECERMINUS ut omnes cargatores nauium peregrinorum iurent ad Sancta Dei Euangelia se bonam fidem gerere peregrinos et conuenciones quas cum eis inierint bona fide attendere et complere et uictualia emere hijs quod ad uiandam receperint bona et incorrupta et sufficiencia et quod societatem non habeant cum dominis nauium uel parcionarijs super cargaria seu uianda peregrinorum nec in fraudem peregrinorum aliquid machinabuntur seu facient uel eciam facienti consencient et si scie-

Cargaria, cargator, cargare, onerare, Gall. charger, hisp. caragar. Charta anni 1177 ex archivo S. Victoris Massil.: ut omnes ibi (in portu) cargantes et descargantes sint securis.

(Glossaire de Ducange.)

⁽¹⁾ Des chargeurs de navires.

rint curie reuelabunt. Et quod eciam de nauibus ciuium palam uel occulte nullum malum dicent nisi scirent ibi aliquod uicium quod possint et debeant curie Massilie seu officialibus solum modo reu elare.

Eodem eciam sacramento concludent quod non se astringent aliquo pacto ad emenda uictualia a certis personis imo per ciuitatem ea communiter ement.

Si quis autem ex dictis cargatoribus huius sacramenti transgressor inventus fuerit pro qualitate excessus a curia puniatur.

Item decernimus quod nullus cargator emat uictualia ab obseruatoribus passagij qui pro tempore fuerint uel uxoribus eorum uel liberis uel alijs eorum nomine in fraudem constitucionis alioquin in XXV tib. reg. puniatur. Sed nec aliquem peregrinum ad uiandam suam recipiant eidem in terra ministrandam. Sed tantum a die qua nauis uelum fecerit et si contra fecerit cargator pro singulis peregrinis in C sol. puniatur.

Illud eciam adiungimus quod nullus cargator biscoctum faciat uel fieri faciat uel paciatur in domo sua uel per suos et si contra uenerit in X libris reg. puniatur.

Item statuimus quod quilibet cargator in propria persona transeat cum peregrinis nisi egritudine uel alio iusto impedimento interueniente remaneret quo casu personam ydoneam ad cognicionem curie pro se mittat cargator autem qui contra fecerit pro qualitate excessus arbitrio curie puniatur.

CAPUT XXVIII.

Quod scriptores nauium nichil exigant a peregrinis pro cartis faciendis (1).

STATULMUS ut domini uel ductores nauium et marinari et cargatores et scriptores et barquerij omnes teneantur speciali sacramento nichil petere uel exigere uel accipere a peregrinis pro cartis peregrinorum uel pro extimacione botarum uel pro signandis plateis nauis. Et similiter quod domini nauium siue barquerij nullatenus petantuel exigant uel habeant uel accipiant de mortuis peregrinis uel eorum occasione uestes aliquas uel calciamenta de hijs scilicet uel eorum occasione qui in ipsis nauibus morientur nisi forsan ei ab ipsis peregrinis expressim relinquerentur siue relicta fuerint. Et predicta omnia teneantur domini nel ductores nauium inde pro quolibet excessu dicto illis singulis auferre V sol. delinquentibus eosque V sol. reddere uel dare comuni Massilie. Que si non fecerint dicti domini uel ductores soluant eos uel dent de suo proprio dicto comuni eaque ab eis pro comuni à rectore uel consulibus Massilie exigantur.

Decernentes similiter quod si qui domini uel ductores nauium quandocumque contra predic-

⁽¹⁾ Que les écrivains des navires ne doivent rien exiger des pèlerins pour leurs actes.

tam prohibicionem uestium peregrinorum factam uenire presumerent pro quolibet excessu dicto dictarum uestium teneantur ipsi dare et dent predicto comuni LX sol. pro singulis uestibus supradictis.

Et hec omnia superius prohibita teneant et obseruent non tantum homines dicte ciuitatis Massilie si eciam alij quilibet de Massilie uel cum massiliensibus nauigantes.

CAPUT XXVIIII.

De peregrinis modis omnibus portandis ultra mare (1).

Naus si qua honerata est uel erit peregrinis causa eundi ultra mare decernimus et statuimus ne illi qui dictam nauem ducent in dictum uiagium siue sint domini uel alij quibus sit uel erit commendata uel alij quicumque exercitores seu alij curam illius nauis habentes teneantur complere dictum uiagium omnibus peregrinis uel alijs licet essent paucissimi qui dictum uiagium ad impleri desiderant uel postularent. Et si forte dicti domini nauis uel alij supradicti qui eam ducerent alicubi ex quo a portu recesserint dictos peregrinos citra partes ultra marinas dimitterent autin aliquo loco causa honerandi

⁽¹⁾ De toutes sortes de pèlerins devant être portés au delà des mers.

de nouo aliqua auera seu aliquas personas moram facerent dictos peregrinos inuitos ibi detinendo.

Et eis inuitis faciendo per quod tardius ad partes ultra marinas cum-dicta naue peruenirent statuimus ut rector aut consules Massilie qui pro tempore fuerint auferant predictis dominis dicte nauis aut qui eam ut dictum est ducent totum naulum quod a dictis peregrinis habuerint siue tantumdem pecunie quantum fuerit illud naulum. Et nichilominus ab eisdem restitui faciant similiter ipsis peregrinis si presentes erunt suum naulum. Et si absentes erunt a Massilia illi peregrini pro communi Massilie ipsum naulum totum retineant ipsi rector uel consules nonobstantibus pactis uel conuencionibus aliquibus factis uel habitis inter dictos dominos et peregrinos seu ductores predictos illius nauis nisi dictis peregrinis cum uoluntate eorum expressa totum naulum quod ab eis pro inde habuerint restituerint et hec teneantur observare dicti domini. Et qui nauem ducerent nisi quantum iustissimo impedimento remaneret quod in euidenti sit illud que sit in arbitrio rectoris uel consulum Massilie qui pro tempore fuerint et consiliariorum suorum uel maioris partis eorum an illud quod interuenerit sit uel reputetur iustum impedimentum necne.

Et quod dictum est et statutum supra de naulo restituendo a dominis et a ductoribus nauis dictis peregrinis. Idem statuimus de marinarijs eiusdem nauis et naucherijs et cargatoribus euntibus ta-

men in ea naue et in eo uiagio scilicet ut si dicta nauis uiagium ultra marinum ut supra dictum est non adimpleret sed citra partes transmarinas peregrinos dimiserit uel dimitteret naucherij et marinarij et cargatores dicti teneantur in integrum restituere peregrinis ipsis nel comuni Massilie quidquid habuerint ab ipsis peregrinis dictis uel a dominis dicte nauis aut alijs occasione loquerij uel conducti uel alio quocumque modo. Et tantumdem nomine pene comuni Massilie et rector aut consules qui pro tempore fuerint teneantur eos compellere ad hec nisi quantum iustissimo impedimento remaneret quod in eisdem sit quod impedimentum sit in cognicione et arbitrio rectoris et consulum Massilie. Et consiliariorum eorum uel maioris partis eorum et preterea predicta nauis nec domini eiusdem nauis illi scilicet qui in eo uiagio in dicta naue non essent uel non irent auterunt uel ibunt de premissis in hoc capitulo contentis nullatenus teneantur nisi duntaxat in eo quod ipsi habuerunt de dicto naulo dicte nauis uerum si alij domini qui iuerunt in dicta naue et naucherij et marinarij illud quod habuerunt de dicto naulo dictis peregrinis restituere non poterint in solidum et dominus qui non iuerunt resarcire dampnum quod dicti domini qui non iuerunt inde sustinebunt rector uel consules qui pro tempore fuerint teneantur illos dominos et marinarios et naucherios qui in dicta naue ierint capere et tandiu in carceribus comunis tenere donec supra dictis peregrinis uel

alijs corum nomine et dictis dominis qui non iucrunt in dicta nauc de dampno predicto in solidum satisfacerent.

CAPUT XXX.

De iactu mercium in mari (1).

Si superueniente aliquo periculo maris uel uentorum uel timore de cursariorum aut alijs iustis modis contingeret iactus mercium qui in naue uel ligno aliquo erunt misse fieri si iactus ille comuni concordia mercatorum factus fuerit uel majoris uel sanioris partis eorum qui in ea naue uel ligno tunc essent siue iusto uel legitimo modo causa iusti periculi imminentis euitandi. Et nauis illius uel ligni mercium que in ea honeratarum seruandarum uel conservandi tunc dampnum illius iactus et peioracio mercium propter iactum illum facta super totum auere quod in naue dicta uel ligno tempore illius iactus remanserit naue eciam uel ligno ita saluatis ibi computatis per solidum et libram adequentur uel contribucio inde fiat in qua contribucione auere dictum quod iactatum est et merces inde peiorate computentur. Et secundum quo similiter merces illis ualebunt in illa terra in qua nauis dicta uel illud lignum eas res saluatas discaricabit portum faciendo.

⁽¹⁾ Du jet des marchandises dans la mer.

CAPUT XXXI.

Quod omnia ligna que peregrinos portabunt in singulis passagijs inspiciantur per curiam an sint ydonea et opera similiter que in eis fient (1).

STATULMUS quod omnes naues et omnia ligna portatura peregrinos ad partes ultra marinas in singulis passagijs inspiciantur per probos uiros a curia Massilie destinatos et opera que in eis fient an sint sufficiencia ad complendum passagium ipsa naues uel ligna et an opera sint talia que conueniant dictis nauibus siue lignis et ex quo semel fuerint approbata ex tunc non liceat eisdem inspectoribus uel alijs in eo quod cognouerint aliquod immutare.

CAPUT XXXII.

De homagio non faicendo (2).

Constituimus deinceps observandum ne aliquis ciuis Massilie christianus uel Judeus obliget se uel promittat pro fidelitate uel homagio

⁽¹⁾ Que tous les navires portant des pèlerins soient inspectés par la curie, afin de savoir s'ils sont aptes.

⁽²⁾ De l'hommage ne devant être prêté.

faciendo alicui ciui Massilie militi uel alij de prestando seu dando ei aliquid pro censu seu ei aliquid pro censu seu ei aliquid pro censu seu recognicione homagij ad hoc ut ab ipsis manu teneantur et foueantur. Et si huc usque factum est uel a modofieret ab aliquo uel aliquibus illud ressindatur et aboleatur. Et de cetero nullius sit ualoris et curia Massilie non teneantur inde reddere ius alicui cui talis obligacio uel promissio facta fuerit ab aliquo uel aliquibus et insuper quicumque contra hec dictam promissionem uel fidelitatem fecerit et qui taliter illam receperit puniatur inde quilibet pro singulis uicibus in X sol. reg. coron. qui illis delinquentibus nullatenus remittantur et nullus tabellio Massilie de hoc debeat uel ausus sit facere aliquod instrumentum.

Explicit liber quartus.

STATUTA MASSILIE

2



LIVRE QUATRIÈME.

TRADUCTION.

CHAPITRE Ior.

Que tous les bois pleins d'eau soient enlevés du Port (1).

CETTE mesure avait pour but de rendre la navigation du port libre.

CHAPITRE II.

Des barquious (réservoirs) devant être faits au bas des traverses aboutissant au port (2).

It était enjoint au recteur et aux consuls d'établir, à l'extrémité des rues qui aboutissaient au port, un réservoir (barquile) au moyen duquel les boues et les immondices amenées par les eaux pluviales ne pouvaient s'écouler dans le bassin de Marseille. Après les pluies, ce réservoir était nettoyé. Nos pères croyaient qu'il était plus facile d'empêcher les immondices de pénétrer dans le port, que de les en extraire, quand elles y étaient versées. Il était sévèrement défendu de jeter dans le port les moindres débris, de la terre, de la balayure (scobilla), du fumier (fimus), des pierres (lapides), de la cendre (cenrada), tout ce qui enfin pouvait nuire au port (nocere portui).

⁽¹⁾ Voy. le texte original p. 89.

⁽²⁾ id. p. 90

CHAPITRE III.

De l'eau sale, de la fiente et du fumier ne devant être jetés dans les rues de Marseille (1).

CEUX qui contrevensient à ce réglement étaient coudamnés à l'amende. Six hommes probes (sex boni homines) étaient chargés de l'inspection des rues, pour s'assurer si rien n'y choquait la vue ou l'odorat.

CHAPITRE IIII.

Du fumier, ou de la terre, ou de la balayure ne devant être jetés qu'en certains lieux hors de la ville (2).

CES lieux, où nul dépôt d'immondices ne pouvait être établi, s'étendaient depuis la porte Callate (des Calades) jusqu'à la colline; ils comprenaient la vallée Fogaresse, depuis la porte du Lauret jusqu'aux aqueducs de la colline de St.-Etienne (Notre-Dame du Mont), jusqu'à celle de St.-Michel; de la porte de la Fontaine jusqu'à la colline de Durand le Sarrazin et jusqu'au vivier de Giraud Amiel; depuis le portail de St.-Martin jusqu'à la Fontaine couverte, et de la Fontaine couverte jusqu'au jardin de Hugues de Conchis, et à la colline de Siermarin, etc.

CHAPITRE V.

De l'enlèvement, trois fois par an, du fumier (de la boue) du port ainsi que des débris apportés par les bâtiments (3).

Le titre explique suffisamment le chapitre

- (1) Voy. le texte original p. 92.
- (2) id. p. 93.
- (3) id. p. 94.

CHAPITRE VI.

Des navires qui doivent la latte dans le port de Marseille (1).

LEURS propriétaires devaient jurer sur les évangiles de ne jeter dans les eaux du bassin ni pierres ni immondices, sous peine d'une amende de cent sous royaux. Les maîtres calfats devaient également jurer de ne rien faire qui pût nuire à la propreté du port: de portu mundo custodiendo.

CHAPITRE VII.

Des navires loués pour le nolis (2).

CELUI qui louait un navire ne pouveit pes le conduire autre part qu'à l'endroit où il s'était engagé de le mener.

CHAPITRES VIII, VIIII et X.

ILS ont trait au même sujet (3).

- (1) Voy. le texte original p. 95.
- (2) id. p. 97.
- (3) id. p. 98 et suiv.

CHAPITRE XI.

Des navires qui ne devaient être tenus dans le port de Ratonnelle (Ratonneau) hors des temps prescrits (1).

IL était interdit de mouiller à Ratonnelle (ile St.-Etienne, à cette époque), depuis la fête de St.-Michel jusques à Pâques, sous peine d'une amende d'une livre royale. Il paraît, d'après ce chapitre, qu'il y avait à l'entrée du port, là où s'élèvent les forts St.-Jean et St.-Nicolas, deux maisons dont l'une appartenait à G. Cornatus et l'autre à Bernard Sainheri.

CHAPITRE XII.

De tous les navigants de Marseille; comment ils devaient se comporter envers les Marseillais (2).

Its étaient tenus à se protéger et à protéger les biens et les vies des marseillais et d'obéir aux consuls de cette ville.

CHAPITRE XIII.

Des génois qui ne pouvaient arriver dans le port de Marseille ainsi que de voyager sur des bâtiments de cette ville (3).

Pour conserver, dit ce chapitre, la paix qui existe entre Marseille et Gênes, et parce qu'il est d'un grand intérêt que cette paix soit fermement maintenue, on avait décidé de ne recevoir aucun génois à Marseille.

- (1) Voy. le texte original p. 101.
- (2) id. p. 101.
- (3) id. p. 102.

CHAPITRE XIIII.

De l'étendard avec la croix de Marseille devant être seul arboré par les navires (1).

La croix de nos armes devait occuper le haut du pavillon.

CHAPITRE XV.

Des Mariniers (2)

Cs statut ordonnait aux marins de ne jamais abandonner le navire, d'accomplir le voyage pour lequel ils s'étaient engagés et aux capitaines de ne pas blesser, mutiler ou excéder de travail leurs matelots.

CHAPITRES XVI, XVII et XVIII.

CES chapitres traitent du même sujet (3).

CHAPITRE XVIIII.

Des garnizons (armes) portées dans les bâtiments (4).

LES capitaines des navires étaient tenus de se pourvoir d'une cuirasse, au moins, de plusieurs hauberts, d'un bouclier, d'un casque, de deux arbalètes en corne, etc.

- (1) Voy. le texte original p. 103.
- (2) id. p. 104.
- (3) id. p. 106.
- (4) id. p. 110.

CHAPITRE XX.

Des avoirs ne devant être portés sur le couvert des bâtiments (1).

LES marchandises légères (subtiles in capcià) pouvaient seules être placées sur le pont.

CHAPITRE XXI.

De ceux qui perdent les avoires des autres (2).

CE chapitre détermine la manière de restituer les marchandises perdues.

CHAPITRE XXII.

Combien chaque navire pouvait porter de juifs (3).

On ne pouvait pas recevoir plus de quatre juifs à bord d'un navire ; ceux-ci étaient tenus de se munir d'une cuirasse et de se priver de chair pendant les jours d'abstinence chez les chrétiens. De plus, il était défendu de les transporter à Alexandrie.

- (1) Voy. le texte original, p. 111.
- (2) id. p. 114.
- (3) id. p. 115.

CHAPITRE XXIII.

De la conservation de la conserve (1).

CE chapitre mentionne les peines auxquelles on s'exposait, quand ou n'observait pas l'engagement contracté sous le nom de conserve maritime.

CHAPITRE XXIIII.

Comment les maîtres et les conducteurs des navires doivent se comporter envers les pèlerins (2).

Its devaient jurer, sur les saints Évangiles, d'agir envers les pèlerins avec bonne foi et de veiller sur leur santé; si un pèlerin venait à décéder, ils devaient prendre soin des objets qu'il avait laissés, et si celui-ci n'avait fait aucune disposition testamentaire, ces objets devaient être déposés dans une maison religieuse. La nourriture gratuite ne pouvait, sur un navire, être accordée qu'à quatre pèlerins.

CHAPITRE XXV.

Des places réservées aux pèlerins sur les navires (3).

Cz chapitre établit que pour l'honneur de Dieu et de son sépulcre, et pour le salut de tous ceux qui vont visiter la

(1)	Voy. le texte d	riginal, ai	insi que	la note y	relative, p.	116.
(2)		id.		id.		118.
(3)		įd.		id.		123.
	IV				10	

Terre-Sainte, une place de deux palmes soit donnée à tout pèlerin. Cette place devait avoir la moitié d'une canne (canna) en largeur et sept palmes en longueur; une place de trois palmes était affectée au cheval.

CHAPITRE XXVI.

Des écrivains des navires (1).

Tour écrivain de navire était tenu, par un serment spécial, d'écrire toutes les marchandises sur son cartulaire, ainsi que les noms, surnoms et prénoms des marchands qui les avaient fait charger sur le navire; il devait reproduire sur son cartulaire la marque de ces marchands. Ces cartulaires devaient, à leur première demande, être communiqués aux marchands.

L'écrivain de navire qui portait des pèlerins était astreint, par un serment spécial et sous peine d'une amende d'un sou, d'ècrire sur deux cartulaires tous les noms des pèlerins, sans abréviation, ainsi que le nombre de leurs chevaux. Chaque pèlerin recevait un morceau de parchemin sur lequel étaient mentionnés sa place dans le navire, son nom et ses prénoms.

Tout maître de navire était tenu d'emmener avec lui un écrivain honnête et apte.

CHAPITRE XXVII.

Des chargeurs de navires (2).

Ils devaient jurer, sur les saints Évangiles, de se bien comporter envers les pèlerins, de remplir avec bonne foi tous leurs engagements, de se munir de victuailles en quantité suffisante et de bonne qualité, etc.

- (1) Voy. le texte original p. 124.
- (2) id. 128.

CHAPITRE XXVIII.

Les écrivains des navires ne doivent rien exiger des pèlerins pour leurs cartes (1).

ILs ne devaient le faire sous peine d'une amende de cinq sous.

CHAPITRE XXVIIII.

Des pèlerins qui devaient être portés au-delà des mers(2).

Cr chapitre indique les peines qui étaient portées contre ceux qui contrevenaient à leurs engagements envers les pèlerins.

CHAPITRE XXX.

Du jet des marchandises dans la mer (3).

Si par l'effet d'un danger qui survenait ou par le péril des vents, ou par les craintes des corsaires, ou par tout autre motif, le jet des marchandises était inévitable, ce jet devait se faire au gré des marchands ou du plus grand nombre d'entre eux, quand ils se trouvaient embarqués; on réglait ensuite ce dommage sur le reste des marchandises sauvées, au sous la livre.

- (1) Voy. le texte original p. 130.
- (2) id. 131.
- (3) id. 134.

CHAPITRE XXXI.

Des navires qui devaient être inspectés par la curie (1).

lts l'étaient par des prud'hommes à ce désignés, lesquels s'assuraient si les navires étaient en bon état et fournis de tout ce qui était nécessaire pour le voyage.

CHAPITRE XXXII.

De l'hommage ne devant être prêté (2).

Nul citoyen marseillais, soit chrétien, soit juif, ne devait promettre fidélité ou hommage à tout militaire ou autre; s'il le fesait, il était frappé d'une amende de cent sous royaux. Défense était faite aux notaires de recevoir de pareilles obligations.

FIN DU LIVRE QUATRIÈME.

⁽¹⁾ Voy. le texte original, p. 135.

⁽²⁾ _ id. 135.

STATUTA MASSILIE.

liber quintus.

Incipit Liber Quintus.

CAPUT I.

De querimonijs iniuriarum (1).

CONQUERTIMUS Ut quociens quis passus iniuriam conqueretur curie scilicet rectori iudici uel notario curie Massilie de iniuria sibi facta uel dicta uel alijs personis ex quarum persona possit iniuriarum agere inquirantur utrum ordinario iure uelit agere uel per officium ea inquiri postulet et puniri. Et si dixerit quod per officium uult inquiri et ex tunc si uelit agere ordinarie nullatenus audiatur sed curia per suum officium inquirat et puniat prout uisum fuerit expedire.

Si uero dixerit inquisitus quod uult prosequi ordinarie tunc secundum ius et statuta Massilie audiatur et si passus iniuriam nullam detulerit

⁽¹⁾ Des plaintes des injures.

querimoniam nec ordinario iure nec per officium prosequi ius suum curauerit nichilominus liceat curie in factis grauibus consideratis circunstancijs personarum temporum et locorum id inquirere per officium ne maleficia impunita remaneant et ne possint quies popularium et ciuitatis tranquilitas perturbari. Quod autem dixímus posse inquiri per officium in casibus supradictis sic restringimus nisí leuis sit iniuria in qua partes composuerint inter se quo casu non liceat curie inquirere uel punire nisi inter partes essent inimicicie propter quas magna discencio seu perturbacio uel scandalum in ciuitate possit oriri.

Quod autem fuit olim statutum per alios et huic statuto subiungimus uidelicet quod rector uel consules uel iudex palacij uel uicarius qui preest super inquisicionibus accusacionibus uel denunciacionibus maleficiorum seu iniuriarum teneantur uocare suo officio quemlibet accusatum de maleficio uel iniuria uel quemlibet alium contra quem erit inquisicio in curia facienda et eum certificare super quo est contra illum inquisicio facienda requirantur que an uelit se defendere super eo si se defendere noluerit audiatur et hoc fiat antequam ad condempnacionem procedatur et si requisitus non uult uel non curat se defendere ante condempnacionem et infra terminum uel terminos sibi dato post factam condempnacionem uolens se defendere nullatenus audiatur nisi ante condempnacionem esset iusto impedimento impeditus. Ita quod propter illud se defendere non ualeret. Et predictus processus per notarium Massilie scribatur.

Item quod si aliquis ciuis uille inferioris Massilie est uel erit de cetero in curia Massilie de aliquo crimine uel facto aliquo accusatus et inde per officium contra illum accusatum sunt uel erunt testes aliqui recepti quod ille accusatus possit habere nomina illorum testium qui producti suut uel erunt contra eum uel producentur et contra illos testes obijcere in dictis et personis et si postea ille accusatus accusacionem uel denunciacionem uel inquisicionem seu dictum accusantis uel dictum denunciatis et dicta testium contra se productorum habere uoluerit curia Massilie teneatur ea facere sibi dari ad expensas ipsius petentis. Et predicta obseruentur si curia per se inquirat aut aliter ad denunciacionem alicuius persone.

CAPUT II.

Ne alicuj liceat conqueri de Domino suo pro uerberibus sibi ab eo illatis (1).

PRESENTI capitulo duximus ordinandum quod nemini pro mercede cum aliquo uel ad alterius ex-

⁽¹⁾ Sur la défense faite de se plaindre d'un mattre qui a baltu ses serviteurs et sur la durée des services de ceux-ci.

pensas assidue moranti liceat a modo pro uerberibus uel ictibus sibi illatis uel inferendis ab eo cum quo ut dictum est moraretur uel staret agere inde contra ipsum per se uel per alium nisi forte ictus uel uerbera data atrociora fuerint ut sunt uulnera grauia et membrorum abscicio aut eluscacio lesione corporis aut ablacio grauis et similiter quod pro hijs premissis in quibus quis hoc statuto excusabitur uel eorum occasione a rectore uel consulibus curie ue Massilie minime per officium puniatur.

Huic addimus quod si qua persona de predictis seruientibus pro seruiendo prestiterit iuratoriam caucionem et spreto iuramento recesserit stagiam deserendo uel seruire recusando absque bona uoluntate illius cui seruire tenebitur ex conuencione tunc perdat totam mercedem suam habitam et habendam et quidquid lucri inde habuerat gratuito uel ex pacto et persona cui seruiri debebat hac quod ille seruiens perdit habeat et nichilominus restituat ille seruiens totum dampnum quod ob hac sustinet illa persona cui seruire tenebatur. Et hoc sic uolumus nisi forte illam personam seruientem excusaret super hijs nimia seruicia illius domini uel domine qui cui iurauerat se seruire.

CAPUT III.

Qualiter quis puniatur in causa iniuriarum (1).

Constituimus ut si qua persona in causa aliqua iniuriarum alicui uel aliquibus in curia Massilie condempnata fuerit ad summam aliquam pecunie pro inde dandam si persona illa condempnata uictori dicto uel eius heredibus aut alij uel alijs pro eis postulantibus soluere non poterit inopia uel aliter tunc dicta curia pro singulis sol. quos dicta persona condempnata soluere non poterit predicto conquerenti teneatur et debeat predictam personam condempnatam a tercia usque ad uesperas percutere uel uerberari facere nudis carnibus uno ictu corrigiarum eo loco quo dixit uel fecit dicta persona condempnata iniurias ob quas predicta condempnacio est uel erit seguta nisi ea facta uel dicta fuerit in ecclesia uel infra muros Massilie tunc ea predicta uerberacio fiat ante curiam in uia publica.

Decernentes similiter inuiolabiliter obseruandum quod si quis uel si qua qui pro mercede tamen cum alio stet ad tempus uel mortem cum alio ut mercenarius ad expensas alterius uel alia que nisi per-

⁽¹⁾ Comment on doit être puni dans la cause des injures.

sona uilis appellabit aliquam matrem familias siuc coniugatam uel uiduam aut domicellam honestam et bonam meretricem et proinde condempnata fuerit officio rectoris si eam condempnacionem dare uel soluere non poterit simili modo uerberetur pro inde ut superius de alio ut dictum est predictam condempnacionem non soluente nichilominus prope dicti et alij superius nominati propter egestatem suam pecunialem penam eludere uolentes iuxta arbitrium uel uoluntatem rectoris uel consulum predictorum corporali pena uel alia extraordinaria puniantur. Que autem superius dicta sunt de predictis uerberandis occasione condempnacionis predicte facte ordinario iure in dicta curia taliter locum habeant nisi forsam illud remaneret de uoluntate expressa uel remissione illius cui dicta persona esset ut supra dictum est in dicta curia condempnata aut heredum eiusdem uictoris.

CAPUT IIII.

De pena illorum qui post sonum campane uadunt sine lumine (1).

STATUIMUS hac presenti constitucione perpetuo obseruandum quod nullus de cetero uadat per ciuitatem Massilie uel sub urbia ciuitatis contigua

⁽¹⁾ Du châtiment de ceux qui après le son de la cloche (couvre-seu) vont sans lumière.

de nocte ex quo campana que dicitur salua terra sonata fuerit sine lumine et hoc uolumus idem intelligi de familia rectoris uel consulum nisi forte irent pro comuni quod si quis contra fecerit soluat pro inde pro banno V sol. reg. coron. et non ultra nisi forsan esset ille qui sic esset inuentus sine lumine homo uel mulier male fame et opinionis qui similiter solutis V sol. puniri possit arbitrio rectoris Massilie uel consulum.

Addentes similiter quod si aliquis de familia rectoris aut consulum aliquod delictum uel iniuria—rum commiserit sua propria authoritate rector uel consules dicti teneantur et debeant ipsum punire ut alios homines Massilie uel extraneos.

Statuentes quod si forte contingeret quod aliquis bone fame tamen uenientes de aliquo uiagio uel itinere per mare uel per terram ueniendo ad hospicium suum inuenti fuerint sine lumine non teneantur soluere penam V sol. Idem statuimus in illis qui forte iuerint per ciuitatem sine lumine occasione incendij extinguendi uel occasione subueniendi nauibus et lignis uel occasione armorum hoc est si ciuitas ad arma surrexerit. Idem statuimus ut nullus bone fame et opinionis tempore uindemiarum neque in uigilia natalis Domini dictam penam V. sol. soluere teneatur.

Statuentes similiter ut homines bone fame et

opinionis possint esse in suis plateis et carrerijs et ibi morari sine lumine de nocte. Exceptis tamen de hijs omnes homines euntes pro comuni uel mandato comunis.

CAPUT V.

De pena illorum qui non permittunt se pignorari ab officialibus (1).

Endinamos presenti capitulo quod si quis uel si qua superbia uel temeritate ductus non permiserit se pignorari per cursorem comunis Massilie uel possessionem auferri seu dari uel possessionem datam a curia ruperit uel uiolauerit soluat pro banno comuni Massilie de qualibet libra unde data uel danda erit tenuta seu possessio tres sol. Et insuper ex officio rectoris pro inde mulctetur arbitrio rectoris uel consulum si essent inspecta qualitate persone et debiti quantitate nec non eciam et contumacia resistentis.

Hec omnia presenti statuto contenta intelligi uolumus nisi illa persona que resisteret uel super pignore uel super possessione iustam haberet causam contradicendi seu resistendi.

⁽¹⁾ De la peine encourue par ceux qui se permettent de se révolter contre les officiers de justice.

CAPUT VI.

De coniuracionibus et rassis non faciendis (1).

Constituimus ut rector uel consules Massilie qui pro tempore erunt omnes teneantur diligenter inquirere coniuraciones et rassas seu sacramenta facta super pactionibus uel statutis improbandis qualitercumque factis inter homines ciuitatis Massilie ministrales seu officiales alicuius ministerii seu aliquos alios et illa inuenta quam citius dissoluant siue dissolui faciant si fecerint seu facere inceperint qui si admonicionem et mandamentum rectoris aut consulum Massilie desistere inde nolent rector seu consules supradicti teneantur capita seu maiores illius coniuracionis per quinquennium forestare a Massilia et singulos de illa conjuracione per duos annos ipsos que habere et tenere per dictum tempus forestatos nisi postea inde ad mandamentum et uoluntatem rectoris et consulum. Et omnium consiliariorum Massilie aut maioris partis illorum starent in quo casu esset in arbitrio rectoris aut consulum predictorum. Et consiliariorum omnium aut maioris partis eorum-

⁽¹⁾ Des conjurations (conspirations, assemblées illicites) ne devant être faites.

dem quam penam uellent eos inde portare. Et hec intelligimus de illis sacramentis que sine uoluntate et permissione rectoris aut consulum Massilie cum consilio et uoluntate omnium consiliariorum Massilie uel maioris partis eorumdem publice electorum fierent. Que autem dicta sunt de predictis in quinquenpium forestatis taliter locum habeant quod illi nichilominus ultra eas penas sint ad uoluntatem rectoris uel consulum Massilie puniendi pro inde ab eis uelud seductores et peruersores patrie. Et si forte quis tunc diceret et assereret se ea predicta fecisse non ad lesionem uel dampnum comunis ciuitatis Massilie sed pocius pro comuni se ea fecisse uel facere tunc illa contradictio uel questio sit et debeat esse in cognicione summaria rectoris aut illorum qui preessent tunc regimini comunis uel ciuitatis Massilie si id quod fieret uel factum esset contra comune nec ne simili modo statuimus inuiolabiliter observandum a rectore seu consulibus Massilie omnibus et singulis ne faciant aliquas pactiones aut quascumque inheant coniuraciones fieri ue faciant aut concedant cum aliquibus ciuibus Massilie aut ab eis nisi ea facerent de comuni consensu et uoluntate expressa omnium consiliariorum predicte ciuitatis Massilie publice electorum uel maioris partis eorumdem.

CAPUT VII.

De coniuracionibus illicitis infringendis (1).

So qui coniuracionem illicitam uel promissionem inter se facerent cum sacramento de emendo uel uendendo rem aliquam uel de operando uel non operando et hec faciant sine uoluntate expressa rectoris uel consulum Massilie omnium uel maioris partis eorum qui pro tempore fuerint et eorum consiliariorum singuli in XX sol. regal. puniantur. Et si factam illam conuencionem uel promissionem non frangerent incontinenti ad iussum rectoris ciuitatis statuimus ut rector Massilie qui pro tempore erit auferat singulis qui contradixerint centum sol. reg. coron. et nichilominus eam dissoluere modis omnibus compellantur.

CAPUT VIII.

Ne Judei operentur diebus prohibitis (2).

STATUMUS ut curia teneatur prohibere Judeis ne operentur aliquid uel in aperto diebus dominicis uel alijs festis solempnibus que a Christianis obseruantur uel coluntur. Et si contra fecerint puniantur inde arbitrio curie.

- (1) Des conjurations illicites devant être dissoutes.
- (2) Des juifs opérant les jours prohibés.

IV.

CAPUT VIIII.

De trichatoribus (1).

Si quis aleatorum aut alius quicumque mutuauit seu mutuabit ad ludum uel in ludo quandocumque alicui uel aliquibus ciuibus Massilie datis sibi pignoribus uel non datis minime qui taliter accepit uel eius successores dicto mutuandi uel eius successoribus pro inde teneantur et ea pignora que data fuerint dictus mutuans dicto accipienti uel eius successoribus libere restituere compellatur. Et similiter idem sit et cenceatur si quis ex causa uel occasione ludi se daturum uel soluturum conuenerit uel promiserit quicquam tamen Massiliensis alicui lusori cum eo prohibentes similiter ne quis mutuet uel tradat in ludo uel ad ludum alicui predictorum. Et si quis contra faceret puniatur siue a rectore uel a curia Massilie ex officio in tanta quantitate quanta mutuabit cuilibet predictorum contra prohibicionem predictam ausu temerario ueniendo que pena a rectore uel comuni Massilie predicto delinquenti quociescumque contra hec fiet mutuando ab aliquo auferatur.

⁽¹⁾ Des berlandiers.

CAPUT X.

De tricharia in Massilia non tenenda (1).

ORDINAMUS presenti capitulo quod nemo deinceps in Massilia possit uel audeat tenere domum tricharie in qua publice lusores alearum seu daciorum seu taxillorum siue trichatores alij indifferentur ad ludendum conueniant hoc excepto quod quilibet possit ubique ludere ad scacos et ad tabulas et ad reginetam et quicumque contra hoc fecerit puniatur inde arbitrio rectoris uel consulum Massilie qui pro tempore preerunt regimini huius ciuitatis.

CAPUT XI.

De pena illorum qui iurant ad ludum (2).

STATUIMUS hoc presenti capitulo quod si aliqua persona ad ludum alearum uel deciorum uel scacorum uel ad alium quemlibet ludum iurauerit quod amittat pro qualibet uice qua iurabit XII den.

⁽¹⁾ Des berlans interdits à Marseille.

⁽²⁾ Des peines encourues par ceux qui juraient en jouant.

de quibus habeat medietatem comunis Massilie et alia medietas sit eius qui hoc manifestabit curie. Et si illos XII den. dare et soluere non poterit acabussetur penitus indutus cum uestibus quas tunc detulerit in portu Massilie uel in uallato quod est a portali collate usque ad portale sancti Martini tot uicibus quod iurabit.

CAPUT XII.

De meretricibus (1).

PRESENTI statuto ordinamus ut nulla meretrix publica audeat uel possit portare uestes aliquas de grana uel pelles uarias seu grisas siue herminas nec mantellum aliquem nisi de panno uirgato sine stachis de alio panno non tamen de grana capam transuersariam portet si uolet. Et si aliqua meretricum temerario ausu contra hoc quocumque modo ueneri presumpserit teneatur ei auferre tunc curia LX sol. reg. cor. pro omni uice qua contra ueniet. Quod si hoc ipsa prestare non poterit per cinitatem Massilie publice fustigetur famosas enim et annotatas mulieres a pudicis secernendas dignum fore existimamus publica autem meretrix intelligitur que publice in lupanari seu meretricali domo uel que se palam questum faciendo supponit uel ad

⁽¹⁾ Des courtisannes.

eius mansionem duo pluresue de die uel de nocte uelut ad publicam mulierem confluerint publice animo sine causa uel gracia libidinis seu luxurie cum ea faciende.

Statuentes similiter quod nulle meretrices audeant uel debeant a modo residenciam uel stagiam facere eciam modicam alicubi prope monasterium sancti Saluatoris Massilie hoc est sicut uia monete ueteris transitusque ad carreriam Bernardi de Bello Loco et transit uel protenditur usque ad furnum Guillelmi Hugonis nec circa ecclesiam Beate Marie de accuis a collibus molendinorum et macello de turribus sicut protenditur per loqueriam usque ad domum Bernardi Bonafossi et per totam illam insulam carbonelli basculi et per totam insulam Duranti de Villa-noua et per insulam D. Guirandi de Syronia et Raymbaudi candelerij et infra unum mensem post recitacionem huius capituli omnes dicte meretrices a dictis locis penitus remoueantur et expellantur arbitrio uicinorum proborum hominum quibus sit standum an dicte mulieres que de hoc accusate fuerint sint meretrices uel eciam expellende.

Item statuimus quod curia Massilie tencatur expellere omnes meretrices que morantur inter probos uiros et honestos Massilie ad requisicionem; illorum proborum uirorum qui inde extiterint querelosi. Item dicimus quod prope alias ecclesias nulla meretrix audeat morari et si quis eas meretrices contra huiusmodi prohibicionem ibi locando eis domum uel domos uel aliter recipiet uel tollerabit stagiam facientes puniatur inde in tantum quantum erit loguerium illius domus annuatim in qua recipientur dicte meretrices uel aliqua earum que pena tociens recipienti eas infligatur quociens fiet contra huiusmodi prohibicionem.

CAPUT XIII.

De prohibicione facta Judeis et meretricibus ut sint in stuphis prohibitis (1).

Constitutus inuiolabiliter observandum ne aliquis a modo tenens stuphas uel balnea recipiat in dictis stuphis uel balneis ad balneandum uel stuphandum Judeum uel Judeam nisi tantum una die singulis septimanis scilicet die ueneris nec similiter recipiat meretricem publicam seu mancipam nisi duntaxat una die uidelicet in singulis septimanis die lune et si quis contra hoc fecerit det probanno comuni LX sol. et plus arbitrio rectoris.

Statuentes similiter ne predicti Judei nec Judee

⁽¹⁾ De la défense faite aux Juis et aux courtisanes de se rendre aux étuves ou bains publics les jours prohibés.

nec meretrices dicte ullo temerario ausu intrent stuphas seu balnea nisi in diebus supra concessis. Et quicumque ex eis contra fecerit puniatur inde arbitrio rectoris uel consulum.

CAPUT XIIII.

De signo quod debent portare Judei (1).

STATULMUS quod omnes Judei a septem annis supra portent in pectore unam rotam latam et magnam ad modum palme hominis. Ita quod eam nullatenus cooperiant et similiter omnes Judee maritate undecumque sint portent orales et si quis contra fecerit soluat proinde qualibet uice pro pena V sol. uel plus ad libitum rectoris.

CAPUT XV.

De leprosis nisi in certis temporibus in Massilia non tolerandis (2).

**Bresenti constitucione firmamus deinceps obseruandum quod nulli leprosi seu mezelli diuites

⁽¹⁾ Du signe que doivent porter les Juifs.

⁽²⁾ Des lépreux non tolérés à Marseille, si ce n'est à certaines époques.

uel pauperes possint uel debeant stare infra Massiliam nec conuersari deinceps nisi tantum per XV dies ante Pascha et per octo dies ante Natale Domini cum eorum conuersacio ceteris sit indecens et dampnosa et eorum contagium possit de facili sanis hominibus inducere corruptelam quod si quis contra fecerit et inuento infra Massiliam malum aliquod seu dampnum pro inde illatum uel irrogatum fuerit illud malum impunitum remaneat et nichilominus ille qui dictos leprosos infra muros ciuitatis Massilie receperit uel tenuerit puniatur inde arbitrio rectoris uel consulum Massilie predictorum.

CAPUT XVI.

De banno cuniculorum (1).

©RDINAMUS hoc presenti capitulo ut bannum cuniculorum seu syrogrillorum teneatur et custodiatur in Massilia et in eius territorio et rector seu consules dictum bannum teneri faciant singulis annis. Ita uidelicet ut nullus sit ausus uenari seu cassari cuniculos seu syrogrillos nisi per XV dies ante festum natalis Domini proxime continuos et tunc scili-

⁽¹⁾ De l'interdiction de la chasse aux lapins.

⁻Cunicularia, vivorum cuniculorium, gallis, lapinière, garenne.
(Glossaire de Ducange).

cet infra dictum spacium mensis liceat cuilibet uenari seu cassare in suo siue gastis tantum et non in alieno nisi hoc fecerit de noluntate illins cuins esset locus ille et si quis contra hoc fecerit ex animo tamen et uoluntate uenandi seu cassandi puniatur singulis uicibus si inde hoc fecerit uiginti sol. reg. cor. si autem de nocte in LX sol. reg. cuius banni uel quorum bannorum sit medietas accusantis et alia medietas sit comunis Massilie. Et insuper syrogrillos restituat domino uel extimacionem eorumdem eo addito quod si infra dictum tempus uenandi aliqui cuniculi uel syrogrilli in alijs locis se recollegerint uel aliqui casus in ipsa uenacione acciderint quod tunc debeat observari et teneri id quod usitatum est seu consuetum in terra ista.

Addentes huic capitulo quod nullus possit uel audeat emere bannariam seu banna ciuitatis Massilie uel aliter sibi acquirere.

CAPUT XVII.

De soquis uinearum non afferandarum (1).

Constituimus firmiter obseruandum quod nullus operarius uinearum uel ligatrices uicium uinearum

(1) Des souches des vignes ne devant être emportées.

in quibus operabuntur uel aliunde a modo possint uel audeant afferre uel afferri facere uel apportare seu apportari facere de uineis in quibus operabuntur uel alijs uel operari fuerint soccas uel stipites seu uites uinearum siccas uel uirides nisi de suis uineis et non de alienis et si quis contra hoc fecerit soluat inde pro banno comuni Massilie omni uice qua contra hoc fecerit duos sol. reg. et insuper amittat ipsas soccas et uites.

Addentes eciam quod quicumque hoc manifes tabit curie habeat inde medietatem et alia medietas sit comunis Massilie.

CAPUT XVIII.

De soccis arborum uel nemorum non extirpandis (1).

Constituimus hoc presenti capitulo ne aliqua persona caucinarius uel alius quilibet audeat de cetero extirpare uel resecare soccas alicuius arboris fructifere uel eciam nemoris nisi fuerit sue nisi tantum soccas de cade et soccas dauals et si quis contra fecerit rectoris arbitrio puniatur.

Et hoc capitulum preconizetur per ciuitatem sub certa pena quam rector duxerit imponendam.

(1) Des souches des arbres ne devant être extirpées.

CAPUT XVIIII.

De banno (1).

Cum sit ualde necessarium et euidens utilitas omnibus et singulis in ciuitate Massilie uel eius territorio habitantibus bannum statui et ipsum debere seruari in hac ciuitate ideo super ipso banno obseruando presentem facimus constitucionem in modum infra scriptum.

In primis decernimus quod quicumque equitans causa uenandi uel alio modo transibit seu ibit per

(1) Du ban.

On donnait ce nom à la peine qu'encourait celui qui contrevenait aux réglements de police et autres, concernant les propriétés rurales.

A l'époque où le droit de ban fut établi, il n'existait point ou fort peu de maisons dans la banlieue. Sa suppression date du milieu du 17° siècle, époque à laquelle le nombre de maisons de campagné édifiées rendit inutile la nomination des banniers par la communauté, chaque propriétaire pouvant garder ou saire garder sa terre.

Les dispositions du présent statut furent réformées par la communauté en 1439, ensuite d'une ordonnance du roi René, datée du 15 juillet de la même année.

Le réglement de 1439 fut lui-même modifié en 1586; un arrêt de la cour du parlement de Provence confirma ces modifications en 1612.

—Le ban se payait sur le serment du bannier ou du maître du champ. (Statuts et Coustumes du pays de Provence, par Morgues. — Aix, 1658, — in-4°).

alienam uel alienas uineas ab introitu mensis marcij usque ad festum sancti Michaelis soluat et soluere cogatur nomine pene banni pro qualibet uice X sol. reg. Et à festo sancti Michaelis usque ad introitum mensis marcij V sol. Et si per campos uel feragines seminatas uel hortos laboratos siue cultos transibit equitando ut dictum est a festo Paschalis usque ad festum beati Joannis Baptiste soluat nomine pene banni quinque sol. Et pro transitu alterius temporis per loca seminata III sol.

Item quicumque non equitando sed pedester cum balista uel cum barbos uel aliter uenando uel non uenando transibit uel ibit per alienam uineam seu uineas uel per terram seu terras alienas laboratas siue cultas et seminatas soluat nomine pene banni tres sol. hoc saluo quod quisque probus homo equitando uel non equitando sine canibus. Et sine anibus de cassar uolens honores siue possessiones suas et operarios ducere aut uisitare possit transuersare et transire per alienos honores seu alienas possessiones dum tamen non det ibi aut faciat aliquod dampnum.

Item quicumque de nocte uel de die uenabitur in alieno honore seu alienas possessiones cyrogrillos nomine pene banni tantum quantum super hoc taxatum est sub illo statuto quod loquitur de banno cuniculorum que pena est de die XX solet de nocte LX sol.

Item quicumque de nocte furabitur racemos in aliena seu alienis uineis soluat pro quolibet racemo nomine pene banni VI den. et si de die furabitur soluat pro quolibet racemo III den. et simili modo soluat de alijs fructibus pro quolibet fructu hoc est de nocte VI den. et de die III den.

Et si hoc bannum soluere non poterit fustigetur per ciuitatem uel ponatur en lo costell.

Item quicumque herbeiara in aliena seu alienis uineis uel alieno deuenso uel alieno prato uel deuenduda de die soluat pro banno XIJ den. et de nocte V sol.

Item pro asino et pro qualibet bestia grossa que intrabit in alieno deuenso soluat banni VI den.

Item pro ballia ouium uel moutonorum caprarum et bouum de quindecim bestijs et ultra nomine pene banni de die dentur X sol. et de nocte XX sol. et de XV bestijs inferius pro qualibet bestia II den. de die et de nocte IIII den.

Item quicumque furabitur uites de nocte uel de die de aliena uel alienis uineis soluat pro banno pro qualibet trossa X sol. et pro quolibet faxio V sol. et pro quolibet gauello VI den. et si non poterit soluere bannum predictum fustigetur per ciuitatem uel ponatur en lo costell nomine pene banni.

Item quicumque mouebit lapidem seu lapides de alieno pariete soluat nomine pene banni V sol. pro quolibet lapide si non est de angulo parietis uel de ianua. Et si est de angulo parietis uel de ianua soluat nomine pene banni X sol. Et si predictum lapidem seu lapides inde portauerit soluat nomine pene banni duplum propedictarum quantitatum.

Item quicumque colliget maiollos in aliena uinea seu uineis sine uoluntate domini cuius erit illa uinea soluat nomine pene banni pro quolibet maiollo I d.

Item quicumque furabitur seu arrancabit aliquam arborem in aliquo honore alieno de die soluat pro pena banni pro qualibet arbore XXX sol. et de nocte LX sol.

Item quicumque capiet de alieno honore fabas cycera uel lentes siue lentillas uel alia legumina uel bladum soluat nomine banni pro qualibet manata de die VI den. Et pro faxio X sol. et de nocte duplum dictarum penarum.

Item quicumque furabitur caules porros uel aliam ortolaillam in alieno honore soluat nomine banni de die pro quolibet caule et porro V den. et de nocte pro qualibet planta duplum dicte pene.

Item quicumque talabit alienum honorem sine talam faciet in alieno honore de nocte uel de die arbitrio rectoris Massilie puniatur. Item quicumque fornillerius uel alius a bestia derocara o deffara alienam clausuram soluat nomine pene X sol. et si am faix derocara o deffara autrui clausuram soluat XII den. nomine pene banni.

Item quicumque fornillara o leignerera o soccas e estepas arracara dels termes e dels dependens assignatz e de las collas ad ensa soluat pro qualibet uice nomine banni X sol. et si pro furno causenc calcis coquende a qui lemairara soluat nomine pene banni pro qualibet uice C sol.

Item quicumque de alieno honore seu possessione capiet amarinas uel cannas soluat pro qualibet amarina II den. et pro qualibet canna VI den.

Item quicumque arrabara o trencara illicite alienam arborem fruchier soluat nomine pene banni pro qualibet arbore LX sol. et pro qualibet branca V sol.

Item quicumque furabitur bruscum siue bruscos apium uel apes de brusc soluat nomine pene banni fracti de die LX sol. et de nocte C sol.

Item quicumque furabitur alienum fimum de nocte soluat nomine pene banni X sol. et de die V sol. pro qualibet saumata.

Item si qua auis alicuius uenatoris seu uenantis

equitantis transuolabit et transuolando in uineam uel deuensum aut deuendudam intrabit liceat illi uenatori uel eius scutifero uel alij quem secum haberet ille uenator intrare sine equo et equitatura tamen in illum honorem ubi esset illa auis causa capiendi et recuperandi dictam auem et hoc sine pena banni.

Item quicumque dirruet o destruta clapum alienum de die soluat pro pena banni X sol. et de nocte XX sol.

Item si bannerius uel bannerij uel uxores aut familia uel aliquis de familia eorum frangent bannum seu incident in bannum puniantur illi frangentes in omnibus et singulis casibus supra dictis nomine banni in dupplum pecunie penarum supradictarum et si illud dupplum nomine banni ipsi uel alij pro eis non soluerent fustigentur per hanc ciuitatem frangentes illud bannum et hec omnia et singula supradicta de penis intelligimus qualiter quod eciam illis penis solutis predicte persone bannum frangentes seu in bannum incidentes nichilominus teneantur ultra dictas penas emendare seu restituere in integrum sine mora arbitrio illorum proborum hominum qui super officio seu custodia banni per tempora erunt a curia constituti totam extimacionem dampni et interesse illi et illis personis que illud dampnum paterentur seu passe essent et quarum interesset factum non esse.

Penas autem supradictas pecuniarias nomine banni soluendas per hoc statutum dividimus in tres partes quarum unam habeant bannerij qui tamen illud bannum non fregerunt. Et aliam terciam officiales banni a curia constituti seu constituendi é alia tercia curie applicetur.

Hoc eciam intellecto quod postquam dicte pene solute fuerint a frangente bannum nichil de predictis penis diuidatur inter dictas tres partes priusquam predictum dampnum dampnificatis personis fuerit restitutum et super illis penis nomine banni predicte persone dampnificate pro extimacionem predictorum dampnorum habeant suum regressum donec de dampnis supradictis eis fuerit satisfactum.

Porro licet huic retro fuerint alique contenciones inter comune Massilie uel aliquos suos officiales et aliquos milites et alios probos uiros huius ciuitatis super iurisdictione et cohercione dicti banni et super bannerijs constituendis per hoc statutum talem finem hijs ponimus quod in omnibus et per omnia ad curiam et dominacionem curie comunis Massilie tantum et non ad alios pertineat super banno officiales et bannerios constituere et iurisdictionem et cohercionem super predictis bannis exercere.

CAPUT XX.

De banno fracto et dampno dato emendandis (1).

STATULIUS quod quando in territorio Massilie bannum fractum fuerit per quamcumque personam curia bannum inde recipiat et nichilominus personam que bannum dederit ad restitucionem dampni dati dampnum passo compellat per officium ipso dampno per personas ydoneas missas a curia extimando.

Quod autem huic retro per alios statutum inuenimus et huic statuto adicimus uidelicet quod si aliquis banneriorum qui sunt uel per tempora fuerint ex parte curie comunis Massilie constituti in officio bannerie furtum faciet uel fieri pacietur de fructibus ad quorum custodiam fuerant ipsi bannerij constituti uel faciet aut fieri pacietur inde aliquam talam siue in fructibus siue in arboribus uel in aliquibus alijs rebus pertinentibus ad custodiam officij eorum quod ille bannerius hoc faciens uel fieri paciens aut consenciens debeat pro pena per ciuitatem Massilie fustigare et nichilominus eandem penam debeat pati bannerius qui aliquam personam inueniet in banno id est incidentem in bannum

⁽¹⁾ Du ban rompu et du dommage devantêtre punis.

nisi illam personam bannum frangentem manifestaret ille bannerius illius tribus probis hominibus uel alicui eorum qui sunt uel erunt per tempora constituti ad recipiendum bannum pro comuni Massilie.

CAPUT XXI.

De auera aliqua in camerentur siue sosphisticentur (1).

Constitutus ut nemo possit uel audeat in Massilia in camerare seu sosphisticare aliquod auere cuiuscumque sit generis se materiei et quicumque contra hoc fecerit puniatur inde arbitrio rectoris uel consulum.

Addentes insuper quod tres probi homines statuantur ad arbitrium quorum fiant carice auerorum que uehentur in franciam et qui cauere debeant ne possit ibi fieri aliqua incameracio uel sosphisticacio. Et si predicti tres homines non poterint interesse dictis caricis faciendis quod possint fieri ad arbitrium duorum ex eis et qui debeant iudicare auera cum dubitaretur an essent incamerata.

⁽¹⁾ Des marchandises altérées ou sophistiquées.

CAPUT XXII.

Ne pene uarie tingantur (1).

Nemini liceat aliquatenus in Massilia de cetero uel audeat quis tingere penam uariam uel uendere ueterem pro noua orlumuo uetus pro nouo ignoranti et cui non dicatur illud a uenditore et si quis contra hoc fecerit penam dictam amittat et orlum similiter et sit illius sine aliquo precio qui eam ignarus ut dictum est emerit et tantum quantum eorum extimacio erit uel ualeret pro inde comuni Massilie quod a dicto uenditore a rectore uel consulibus uel curia Massilie auferatur.

CAPUT XXIII.

De illis qui aliud nomen quam habeant sibi imponunt (1).

STATULMUS quod si quis publicum instrumentum uel cartam publicam faciet uel fieri faciet dicendo fraudulenter uel dolose se esse alium

⁽¹⁾ Des plumes ne pouvant être teintes de diverses couleurs.

⁽¹⁾ De ceux qui prennent un autre nom que le leur.

quam in ueritate sit ponendo uel mutando sibi aliud nomen uel cognomen aut pronomen quod non habet et hoc cognitum uel probatum legitime erit tunc in duplum erit quantitatis illius aut extimacionis rei que in illo instrumento continebitur aut continetur condempnetur et illud curie uel comuni Massilie nomine uindicte applicetur seu pene. Si uero dicta persona ad eo esset pauper quod ab eo uel ab alio pro eo dicta pena solui non posset uel nollet tunc puniatur inde arbitrio curie supradicte.

CAPUT XXIIII.

De pena producencium falsos testes uel falsa instrumenta (1).

Constituinus ut si quis actor uel reus maior annis XVI agendo uel excipiendo uel deffendendo producet falso siue dolose instrumentum seu cartam publicam in curia seu curijs Massilie in aliqua causa uel lite quod uel que probentur et probata fuerint falsa esse aut testem testes falso et dolose et scienter quem uel quos ad dicendam falsitatem qui eos produxerit uel producet instruxerit uel instruet aut instrui faceret uel faciet et de hijs curie dicte legitime constiterit uel constabit tunc primo ca-

⁽¹⁾ Des peines encourues par ceux qui produisent de faux témoins ou de faux actes.

data causa illa in qua hijs aut aliquo istorum usus est uel fuerit dictus producens et insuper tantam quantitatem quanta erit causa illa si in quantitate consistituel erit uel extimacionem nomine uindicte seu pene pro inde tribuat curie supradicte ipsumque quem falsum instrumentum seu falsos testes scienter instruxisse constabit dicte curie similiter ut dictum est dicta curia teneatur inde publice infamare et in cartulario publico comunis uel curie Massilie hoc idem scribi facere sine mora uerumptamen si taliter delinquens ut predictum est minor erit uel esset XVI annorum pubes tamen uel proximus pubertati tunc prorsus cadat a dicta causa ipso iure.

Illam uero personam que instrumenta predicta falsa sciens composuit uel fecit siue sit notarius uel alius quilibet uel que dictum falsum testimonium perhibuit rector Massilie uel curia dicto teneantur. Et debeant arbitrio suo punire cum consilio et assensu consiliariorum ciuitatis Massilie uel maioris partis eorum et simili modo prope dicto puniant illum quem cognoscent racionabiliter tamen falsos testes inquirere et aliquos ad dicendum falsum testimonium instrueret et similiter puniant illos quos simili modo cognoscent interuentu uel spe pecunie sibi conuente uel date testimonium eciam uerum prohibere in aliqua causa uel lite et nichilominus si ille qui falsos testes inquisierit uel inquiret uel ad dicendum falsum testimonium in

aliqua causa uel lite corrumpendo eos testes aliquos instruxit uel instruet habet uel habebit tantum quantum est uel erit aut ualeret causa illa uel lis tantumdem auferatur eidem uel si minus habet usque ad illud quod habet tunc et curie uel comuni Massilie illud totum applicetur et huius modi capitulum similiter locum habere uolumus et constituimus coram iudicibus delegatis a dicta curia et eciam coram arbitris et compromissarijs et arbitrantibus in Massilia et in eius territorio.

Decernentes eciam quod pene supradicte premissis modis delinquentibus similiter infligantur et quod hijs nonobstantibus similiter secundum iuris ordinem et pena eisdem delinquentibus uel eorum singulis infligatur criminaliter.

Verumptamen premissa uel contenta in hoc capitulo non solum fiat uel fieri debeant inquisicio ex officio uel probacio scilicet taliter quod quicumque aliquid uel aliqua de eis uel circa ea probanda erunt inquirenda per officium uel aliter ante dentur inde tituli seu tradantur taliter incusato aut amicis uel proximis seu procuratori uel deffensori continentes causam seu factum quod dicto incusato obicietur ut super eis titulis fiant a dicto incusato uel alijs predictis pro eo interrogaciones si uolent que fiant a testibus qui occasione predictorum aduersus dictum incusatum producentur uel inquirerentur et similiter dictus in ocusatus uel eciam

conuentus inde aut alius seu alij pro eo habeant copiam et licenciam reprobandi legitime testes aduersus se productos super eo commisso uel delicto in quo si inde constaret fama ipsius incusati in aliquo lederetur occasione predictorum.

CAPUT XXV.

Qualiter homicidia puniri debeant (1).

Con rei publice inter sit plurimum ue maleficia remaneant impunita et presertim homicidia illicite commissa aucthoritate huius capituli ordinamus in posterum obseruandum quod quicumque inuadet aliquem aut uulnerabit uel ledet mortifere in Massilia uel eius territorio unde quis moriatur si forte ille qui talia fecit aufugerit a Massilia. Ita quod curia Massilie eum non habeat uel habere possit uel ille vocatus uel citatus a dicta curia infra octo dies proximos predicto maleficio non comparuerit ueniendo in dictam curiam absque omni fiducia et securitate in posse rectoris aut consulum uel curie Massilie deinceps aliquo tempore malefactor dictus nullatenus possit uel liceat ei reuerti in Massilia uel sub urbijs Massilie nisi primum composuerit de predicto maleficio cum quatuor uel quicumque de

⁽¹⁾ De quelle manière les homicides doivent être punis.

propinquioribus dicti interfecti uel mortui et nisi similiter primo soluerit uel alius pro eo bannum in quo positus erit pro dicto commisso uel mâleficio a rectore uel consulibus uel comuni Massilie. Et si quis contra hoc illum homicidam quandocumque recipiet alicubi aut celabit infra Massiliam uel eius sub urbia puniatur pro inde pro qualibet uice qua eum sic celauerit uel recepit in decem sol. reg. pro inde dandis comuni Massilie.

Statuentes similiter quod si dictus homicida alicubi inueniretur uel posset inueniri infra Massiliam uel eius territorium quod tunc a rectore uel consulibus Massilie seu alijs pro eis capiatur per uim eciam si necesse fuit et inde de illo faciant que eis uidebitur facienda rector et consules dicti et teneantur facere.

CAPUT XXVI.

De bannitis (1).

PANC presenti sanctione firmamus quod nullus qui sit bannitus de maleficio qui tamen scriptus reperiatur in cartulario comunis Massilie admittatur ad peticionem sui iuris in curia uel curijs in Massilia quandiu in eo banno steterit.

⁽¹⁾ Des bannis.

Statuentes similiter quod omne malum et dampnum datum in persona banniti cuiuscumque sit sexus qui scriptus est uel erit in libro comunis Massilie sicut predictum est pro maleficio perpetrato perpetuo remaneat impunitum.

Decernentes preterea quod nullus de ciuitate et iurisdictione Massilie recipiat illos bannitos supra dictos in domo sua uel hospicio scienter nec opem uel auxilium eis prestet nisi ad pacem faciendam nec det eis comedere et bibere et si quis contra fecerit et bannitus ille bannitus fuerit pro homicidio uel prodicione ciuitatis Massilie uel pro aggressione itinerum terre uel maris soluat inde qui hoc fecerit XXV lib. reg. coron. comuni Massilie si uero pro alio maleficio bannitus fuerit det pro inde comuni Massilie LX sol. reg.

CAPUT XXVII.

De remotis ab officio non restituendis (1).

DECERNIMUS ut si quando aliquis propter delictum suum remotus fuerit ab officio per sentenciam rectoris uel consulum Massilie non tamen ad tempus certum sed simpliciter idem sine certi tempo-

⁽¹⁾ De ceux qui écartés d'une charge ne peuvent y être réintégrés.

ris prefinicione non liceat rectori uel predictis consulibus suam sentenciam postmodum reuocare nec sit remotum ad dictum officium restituere sine consensu tocius consilij generalis uel maioris partis eiusdem.

CAPUT XXVIII.

De parentibus pro filijs et e conuerso non mulctandis (1).

Quonian tam diuino quam humano iuri reperitur contrarium ab omnibus iniquissimum reputatur ac detestabile ut parentum iniquitas torqueatur in filios et ut iustus pro iniusto mulctari debeat idcirco aucthoritate presentis capituli decernimus perpetuo obseruandum ne parentes pro delictis filiorum aliquorum ue descendencium uel e conuerso nec maritus pro delicto uxoris nec e conuerso uel soror pro delictis fratris aut sororis aliquatenus puniantur nisi forte particeps uel consencientes dictorum delictorum inuenirentur uel alias ipsi eos culpabiles exticissent hoc tamen saluo quod si quod absit aliquis filius familias in patris aliquorum ue ascendencium potestate constitutus delictum aliquod perpetrauerit siue commiserit ob quod bona

⁽¹⁾ Des parents ne pouvant être mulclés pour leurs fils.

ipsius delinquentis publicari uel deuastari debeant uel deberent et dictus delinquens auffugeret tunc in eo casu rector uel consules Massilie qui pro tempore preerunt regimini ciuitatis Massilie ne commissa delinquencium penitus impunita remaneant possit uel possint quo ad uindictam exercendam habere regressum in bonis patris aliorumue ascendencium post mortem dicti patris uel dictorum ascendencium seu post ingressum religionis eorum in quorum potestate esset constitutus dictus delinquens in eo duntaxat quod dicto delinquenti per suam falcidiam obueniret et non in plus nisi forte dictus delinquens alia bona haberet non pertinencia ad dictum patrem et ad dictos ascendentes.

Si uero dictus delinquens non aufugerit tunc in persona illius delinquentis et in eius bonis ad patrem alios ue ascendentes non pertinentibus secundum delicti qualitatem iusticia exerceatur.

Si autem dictus delinquens emancipatus fuerit tunc nullatenus aliqua pena dicto patri alijs ue ascendentibus uel eorum bonis infligi debeat uel imponi si autem aliquas pater familias uel aliquis ascendencium supra dicto modo deliquerit tunc pena imponi possit bonis dicti delinquentis secundum delicti qualitatem reseruata tamen de dictis bonis falsidia filio uel filijs descendentibus qua falcidia dicti filij uel descendentes alij nullatenus possint uel debeant defraudari seu priuari.

Statuentes insuper ne aliquis alius innocens pro delicto alicuius alterius nocentis uel qui in culpa repertus fuerit aliquatenus puniatur cum pena suos actores solum modo tenere debeat nec ultra progredi debeat pena quam reperiatur delictum.

CAPUT XXVIIII.

Ut quilibet audiatur a rectore suo ad sui defensionem (1).

Constitutions ut rector uel consules qui pro tempore preerunt regimini ciuitatis Massilie teneantur quemlibet coram eo uel eis conuentum uel accusatum uel quocumque modo interpellatum uolentem proponere iura sua uel de iure suo docere uel innocenciam suam purgare uel excusare diligenter audire nisi forte dictus accusatus uel conuentus predicta facere euidenter uideatur pocius ad subterfugium quam ad sui iusticiam defensionem.

CHAPITRE XXX.

Quod rector non possit aliquem compellere ad prestanda pignora in auro uel argento uel pecunia numerata uel in alijs rebus (1).

DECERNIMUS hoc presenti statuto inuiolabiliter

⁽¹⁾ De ce que chacun peut être entendu par le recteur dans la défense de son droit.

⁽¹⁾ De ce que le recteur ne peut forcer quelqu'un à fournir des gages en monnaie d'or, d'argent ou en toute autre chose.

observandum quod rector sive consules Massilie qui pro tempore fuerint in regimine ciutatis Massilie non possint compellere uel compelli facere aliquem uel aliquos ciues Massilie ad prestanda pignora in pecunia numerata uel auro seu argento nec aliqua alia pignora mobilia uel immobilia uel se mouencia et quia hinc retro actis temporibus hec que sequentur inuenimus statuta et confirmata fuisse eadem nunc approbantes in presenti statuto comprehendimus ut ualeant in futurum uidelicet quod aliquis ciuis inferioris ciuitatis Massilie non teneatur satisdare uel aliquam satisdacionem prestare uel eciam iurare rectoribus Massilie uel eius officialibus aliqua occasione seu causa nisi prius illa occasio seu causa ob quam ille a dicto rectore uel eius officialibus conuentus fuerit satisdare sibi dicta fuerit et manifestata tunc uero cum sibi illa causa uel occasio manifestata fuerit teneatur iurare et satisdare et prestare sideiussoriam caucionem secundum posse suum pro qualitate delicti et personarum ad cognicionem curie et quod nemo detineatur in palacio pro aliqua causa qui poterit satisdare nisi tale esset delictum quod eius persona non esset fideiussoribus committenda.

CAPUT XXXI.

Quod officialis aliquis comunis Massilie non recipiatur pro firmancia (1).

An euitanda dampna ciuium Massilie statuimus quod rector Massilie non recipiat pro iuratore uel pro firmancia uel pro redditore pignorum pro atiquo aliquem officialem comunis curie Massilie et si fecerit non ualeat ipso iure eciam si beneficio huius statuti renunciare uellet idem officialis.

CAPUT XXXII.

Sequitur de guidagio non prestando alicui qui ciuem Massilie offenderit (2).

3

Constituimus hoc capitulo firmiter obseruandum ut nulla persona Massilie aut eciam rector aut alia quecumque possit ducatum aut fiduciám prestare in Massilia alicui non habitanti in Massilia sub iurisdictione comunis Massilie uel rebus eius qui

⁽¹⁾ De ce qu'aucun officier de la commune de Marseille ne peut être admis pour la caution.

⁽²⁾ Du sauf-conduit qui ne peut être donné à celui qui avait offensé un citoyen de Marseille.

offencionem corporalem ucl uiolenciam uel rerum ablacionem alicui ciui Massilie fecerit uel intulerit aut faciet quandocumque siue consensu et uoluntate expressa eius qui dictam offencionem seu dampnum passus fuerit uel eius heredis aut eo absente propinguorum ipsius aut cariorum amicorum. Quod si quis contra hec fecerit et dictus passus offencionem uel dampnum uel eius heredes per se uel per amicos suos uel alios offensori illi iniuriam siue offensionem in persona uel rebus siue quas per se uel per alios detineret uindicando dederit uel dabunt non teneantur tunc inde illi nec amici eorum aut coadiutores eorumdem qui ad hec interfuerint uerumptamen predictis liceat dictam uindictam sumere si de dicta offencione uel eorum ablacione ab extraneo data uel illata illi ciui Massilie uel facta curie constiterit antequam predicta uindicta inde a parte offensi sumeretur. Quod autem supradictum est constare curie predicte taliter intelligimus si propter fidem inde factam curie predicte offensio dicta uel rerum ablacio in cartulario dicte curie sit redacta ad hoc ut predicti ultores possint per scripturam dictam de predictis ulcionibus ab eis sumptibus excusari.

Statuentes eciam quod cuilibet Massiliensi liceat se uindicare de dicto offensore authoritate huius capituli quem inueniet uel inuenerit in Massilia qui ibi uenerit absque illius offensi licencia uel mandamento uel eo absente illius propinquorum uel

٠.

cariorum amicorum nisi dictus offensus sponte fecerit pacem uel concordiam de offensa supradicta offensori aut alij uel alijs pro eo et similiter nisi pax uel concordia generalis facta esset uel fuerit alicui terre uel ciuitati uel loco unde dictus offensorum est uel fuerit a ciuitate Massilie in qua pace uel concordia dictum uel actum fuerit a rectore uel consulibus aut alio uel alijs administracione comuni fungentibus quod de dampnis hinc inde datis et offensis ac uiolencijs sit pax uel concordia utrinque tunc enim ab inde res predictorum offensorum possint licite uenire in Massiliam et non persone eorum offensorum aliquo modo secure ut dictum est ab offenso nisi ut supradicitur de uoluntate offensi supradicti uel amicorum ipsius et successorum.

Preterea rector uel consules Massilie eorum ue iudices quicumque pro tempore fuerint teneantur et debeant officio suo audire et audiant quemlibet Massiliensem offensum uolentem sibi secreto eciam fidem facere eis uel alicui eorum de offensa in personis uel rebus ab aliquo de supradictis offensoribus alicubi sibi facta uel illata eaque quicumque offensus uolet ostendere uel probare et si taliter de hijs hoc est de predictis ab aliquo de supradictis offensoribus sibi iniuriose factis aliquis Massiliensis qui probabit illud uel ea in cartulario curie Massilie redigere uel scribi facere postulauerit tunc rector uel consules dicti eorum que iudices non re-

quisita eciam in casibus parte aduersa uel citata super eo attencius teneantur.

CAPUT XXXIII.

Sequitur de rebus foritaneorum saluandis (1).

DECERNIMUS hoc presenti statuto inuiolabiliter obseruandum quod si contigerit deinceps guerram fieri inter ciuitatem Massilie et aliam ciuitatem uel ab aliquem dominum terre ante tempus inicum guerre predicte aliquis uel aliqui foritanei tradidissent in depositum seu commandam uel ex alio aliquo contractu annonam uel bladum seu pecuniam uel aliquas alias res excepto bestiano alicui ciui Massilie quod propter illam guerram nichilominus res predicte sint salue foritaneis dictis cum utilius sit ciuibus Massilie res et pecuniam foritaneorum possidere et cum eisdem lucrum facere quam predictis rebus carere.

CAPUT XXXIIII

Sequitur de spacio uiginti dierum dando mercatoribus qui essent in Mussilia tempore guerre (2).

STATUIMUS deinceps observandum quod si tem-

⁽¹⁾ De la conservation des biens des étrangers.

Voy. La note relative à ce chapitre insérée dans le 2° vol., pag. 76.

⁽²⁾ Du délai de vingt jours accordé aux marchands qui se trouvent à Marseille en temps de guerre.

Voy. La note relative à ce chapitre dans le 2º vol., pag. 76.

pore alicuius guerre quam haberet comune Massilie cum aliqua ciuitate uel loco uel domino alicuius terre aliquis uel aliqui mercatores fuerint in ciuitate Massilie inuenti uel uenirent in Massiliam de aliquo uiagio quod ex eo tempore ex quo esset illis mercatoribus presentibus in hac terra nota uel manifesta guerra predicta quod predicti mercatores habeant spacium uiginti dierum tantum expediendi se et merces suas de ciuitate ista infra quos uiginti dies predicti mercatores possint merces suas uendere seu deponere uel alio modo prout uoluerint alienare seu collocare et quod ab inde in antea scilicet ultra predictos XX dies predicti mercatores uel alteruter eorum non possint manere ni hanc terra guerra predicta durante nisi remaneret de uoluntate rectoris uel consilij maioris uel maioris partis eorum et hoc habeat locum si predicti mercatores non offendissent ciuem uel ciues in Massilia in persona uel rebus.

CAPUT XXXV.

Sequitur de non redimendis filijs paruulis (1).

Constituimus ut nullus ciuis Massilie audeat redimere aliquatenus filium suum uel alienum minorem tamen X annis si quod absit tales filij

(1) Des petits enfants ne devant être rachetés.

aliquo tempore caperentur uel subriperentur nisi forsan de uoluntate expressa rectoris aut consulum et consiliariorum Massilie hoc fecerit uel maioris partis eorum et si contra hoc fecerit aufferatur ei pro inde tantum quantum predicto filio dederit.

CAPUT XXXVI.

Sequitur de hostagijs non dandis (1).

Constituimus firmiter ne unquam deinceps occasione aliqua obsides siue hostagiarij pro comuni Massilie dentur uel tradantur in ciuitate Massilie nec extra.

CAPUT XXXVII.

Sequitur ne aliquis edificet in terris prohibitis (2).

PRDINAMUS ut nemo edificet in territorio Massilie extra muros nouos Massilie domum uel domos aliquas nisi se faciat de iurisdictione Massilie et nisi in omnibus expensis Massilie et caualcatis et omnibus alijs que ciues Massilie teneantur facere et

⁽¹⁾ Des otages ne devant être donnés.

⁽²⁾ De la défense de bâtir dans les lieux prohibés.

faciunt et facient uellent contribuere et ire et per omnia facere tanquam ciuis Massilie inhibentes firmiter ne aliquis deinceps presumat edificare uel bastire a uia illa publica per quam itur ab ecclesia sancte Marie de paradiso apud sanctum Uictorem usque ad portalguerium maius uersus portum et nisi illud esset ecclesia uel ad opus ecclesie uel domus uel loci religiosorum.

CAPUT XXXVIII.

Sequitur de forcijs seu municionibus in Massilia non faciendis (1).

SUNIAM ex municionibus infra ciuitatem seor sum factis plurima mala et dissenciones consueuerunt oriri ideo aucthoritate huius capituli statuentes firmiter inhibemus ne que a modo forcia seu municio seorsum in Massilia nec in aliqua serere rupium seu moncium qui uel que sunt infra muros quoscumque Massilie clausure uel extra buocam portus alicubi de qua forcia uel municione presumi possit uel debeat quod aliquod dampnum possit accidere ciuitati Massilie et si quod ibi occasione alicuius municionis attenus factum est in eo neque

⁽¹⁾ Des forts ou munitions de guerre ne devant être faits dans Marseille.

in premissis deinceps fiat aliquid alcius extollendum et si quis contra hoc facere atemptauerit uniuersi et singuli ciues Massilie resistere illi operi ne fiat pro inde teneantur.

CAPUT XXXVIIII.

De presumpcione filiacionis et paternitatis et matrimonij et mortis que in indicijs quando-cumque proponitur et inter litigantes sepe negantur (1).

An euitandas calumpnias procuratorum tutorum et curatorum et aliorum principalium scilicet personarum in curijs et coram arbitris litigancium hac presenti sanctione decernimus firmiter obseruandum quod si in aliqua causa uel causis in curijs Massilie uel coram arbitris uel delegatis iudicibus pendentibus uel in posterum inchoandis ab aliqua parcium litigancium fuit huc usque uel est aut erit quod positum aliqua persona certa est uel fuerit maritus talis mulieris nominate et e contra talis mulier nominata est uel fuerit uxor talis hominis nominati et quod matrimonium fuerit contractum inter dictas personas nominatas et hoc ab aduersa parte defensum uel negatum fuerit

⁽¹⁾ De la présomption de la filiation, de la paternité et de la mort, qui est invoquée le plus souvent dans les jugements, et souvent aussi niée entre les plaideurs.

predicte persone conuersentur uel conuersate fuerint in preteritum et simul habitant uel habitauerint in eadem domo tanquam coniuges publice et palam inter notos et uicinos earumdem personarum per unum annum et plus intelligatur et presumatur semper ex uigore huius statuti inter dictas personas ab inicio matrimonium fuisse contractum et ab inde dicta persona negans super hoc nullatenus audiatur nisi dicta persona negans uoluerit in se recipere onus probacionis in contrarium scilicet quod dictus homo teneret dictam mulierem tanquam concubinam uel meretricem tunc inde illi persone neganti circa hoc mos gerendus est et eodem modo statuimus per omnia obseruandum de parentibus et filijs si ab altera parte negaretur de filiacione uel aliquem fuisse patrem alicuius uel aliquorum.

Preterea simili modo decernimus firmiter obseruandum quod si aliqua persona decesserit infra ciuitatem Massilie uel extra in uiagijs uel decedet et ab abuersa parte negetur de cuius morte difficilis sit probacio propter longum tempus uel impossibilis uerbi gracia si nauis que absit in pelago et submersa uel inter ignotos penitus uel in terra aliena decesserit cum solus peregrinaretur uel aliter hoc contigerit accedere si fama puta publica est uel fuerit inter notos et uicinos de morte illius persone per quinquennium presumatur semper de morte illius maxime si ab uxore illius et e contra uel

1:

•

a parentibus et agnatis defuncti uel defuncte fuerint factus plantus et hoc statutum locum habere et observari uolumus in causis pendentibus et futuris.

CAPUT XL.

De claudendis patuis et carrerijs purgandis (1).

BER presentem constitucionem statuimus deinceps firmiter obseruandum ut illi duo probi uiri qui electi et statuti sunt super claudendis patuis et cazalibus ciuitatis inferioris et super carrerijs Massilie ab omni in mundicia purgandis teneantur et debeant sacramento ab eis occasione sui officij prestito carrerias Massilie et transuersias universas semel singulis hebdomadis facere scobari et mundificari ne scobile ille seu in mundicia illa in detrimentum portus Massilie intercurrant et hoc teneantur denunciare uel facere denunciari singulis domibus proborum uirorum ciuitatis inferioris Massilie prout eis uisum fuerit ut predictas carrerias singulis hebdomadis ante domos suas mundificare debeant ut superius est distinctum et hoc statutum preconizetur per ciuitatem Massilie si uero aliquis predicta facere contempserit in uno denario singulis hebdomadis

⁽¹⁾ De la fermeture des pâtis (cloaques) et de la repurgation des rues.

quibus contra fecerit puniatur nomine pene soluende que pena sit predictorum officialium.

Statuentes insuper quod predicti officiales circa hec adhibeant curam uigilem et intentam.

Preterea decernimus hoc presenti statuto qued aliqua persona Massilie non teneat uel nutriat porcos uel scrofas in carrerijs ciuitatis Massilie taliter quod illi eant per carrerias.

Quod si aliquis contra fecerit scilicet si aliqui porci uel scrofe inuenti uel inuente fuerint in carrerijs Massilie dissoluti pro singulis pedibus ipsorum porcorum eorum dominis singulis uiciorum nomine pene unus obolus auferatur et ad hec obseruandum predicti probi uiri officiales efficaciter teneantur que pena sit eorumdem officialium.

CAPUT XLI.

. Quod salarium accipere debeant nuncij et ambaxatores ciuitatis Massilie (1).

Cum dignum sit ut laborem sequitur premium et qui pro comuni laborant interim de comuni

⁽¹⁾ Du salaire des messagers et des ambassadeurs de la cité de Marseille.

uiuere debeant et nemo sit cogendus in alienis negocijs suis stipendijs militare dicto presenti statuto decernimus statuendo ut nuncij et ambaxatores qui a modo missi fuerint pro comuni Massilie expensas et alia infra scripta de comuni recipiant in modum infra scriptum uidelicet quod si duo nuncij uel ambaxatores missi fuerint usque ad duas dictas habeant quinque bestias et si tres fuerint octo et si quatuor decem et quilibet habeat singulis diebus pro singulis bestijs et pro omnibus necessarijs sibi faciendis et pro loquerio et expensis tantum quatuor solidos si uero ultras duas dictas missi fuerint ad laycum uel litteratum quilibet habeat tres bestias et tunc prouideatur sibi in omnibus necessarijs tam pro se quam in suis bestijs ad arbitrium rectoris et officialium suorum et quocumque missi sint et quicumque sint layci uel literati.

CAPUT XLII.

Qua forma condempnaciones a modo fieri debeant (1).

Constitutes hoc presenti statuto inuiolabiliter observandam ut condempnaciones pecunie que

(1) De la forme des condamnations.

a modo fient per officium in Massilia fiant presente rectore et iudice palacij et iudicibus curiarum Massilie comunis et syndicis uel uno ex syndicis uel uno ex clauarijs uel maiori parte ex eis et septimanarijs uel maiori parte eorum et condempnaciones facte seu approbate a predictis personis scilicet rector et iudicibus syndicis et clauarijs et septimanarijs firme et rate sint adeo quod non possint remitti diminui uel augeri et quod ex aliquibus de predictis personis syndicis clauarijs uel septimanarijs si contigerit aliquem condempnari uel condempnari debere qui sit filius uel frater uel nepos uel sororius uel gener uel consanguineus germanicus uel usque in gradum illi condempnando non intersit condempnacioni illa persona siue sit syndicus uel clauarius uel septimanarius uel iudex uel notarius. Et si aliquis de predictis personis quas dictum est debere interesse condempnacioni sit inimicus alicuius qui condempnari debeant intersit dicte condempnacioni.

Item statuimus quod de tribus in tribus mensibus ad minus nisi iusto impedimento curie remaneret quod impedimentum remaneat in arbitrio consilij scilicet per condempnacionibus pecuniarijs maleficiorum recitandis fiat publicum parlamentum.

CAPUT XLIII.

Sequitur de non accomodando lectos uel pannos rectori uel alijs de familia sua (1).

Moc presenti capitulo duximus firmiter statuendum quod nullus rector qui a modo pro tempore fuerit in Massilia compellat uel compelli faciat aliquem christianum uel iudeum comodare uel precario concedere lectum uel lectos seu pannos aliquos lectorum. Et si aliquis iudeus uel christianus propria uoluntate uel precibus uel minis inductus lectum uel lectorum pannos alicui rectori uel aliqui de familia eius accomodauerit uel concesserit incurrat uel cadat in penam X lib. reg. coron. cuius pene medietas accusanti et alia medietas curie Massilie aplicetur.

CAPUT XLIIII.

Sequitur de custodia carceris (2).

MEM olim statutam modo in hoc statuto renoua mus uidelicet quod a modo apponantur publico

⁽¹⁾ Du refus de prêter des lits ou des draps au recteur ou à tout autre de sa famille.

⁽²⁾ De la garde des prisons.

carceri comunis Massilie duo custodes pro custodia ipsius carceris et personarum que in carcere ponerentur qui eciam custodes percipiant pro custodia carceris competens salarium de clauaria et non accipiant ab aliquo incarcerando uel ab aliquo pro eo ultra XII den. pro ferrando et defferrando et custodiendo et quod a modo aliquatenus nulla mulier intret domum dicti carceris pro aliqua causa nisi culpa sua et tunc non ponatur cum hominibus et custodes carceris uel alij pro eis dent uictualia carceratis tramissa sine diminucione.

CAPUT XLV.

Sequitur de gardia uinearum (1).

Mem olim statutam et usitatam presenti statuto comprehendimus precipientes quod nulla persona que habeat dominium super aliquibus uineis sitis in territorio Massilie possit uel debeat per se uel per alium de cetero accipere uel accipi facere gardiam in aliquibus uineis donec facherij ipsarum uinearum uindimient ipsas uineas ipsis que presentibus uel alijs pro eis et si aliquis temerario ausu contra uenire presumpserit quidquid a dictis dominis taliter pro gardia perceptum fuerit

⁽¹⁾ De la garde des vignobles.

ipsi domini cum pena duppli scilicet de uno tres a iudicibus Massilie per officium restituere facherijs dictarum uinearum compellantur.

Item statuimus quod aliquis facherius tenens aliquam uineam ad certam partem racemorum ipsius uinee dandam alicui domino uel alius de familia sua uel per se uel per alium non audeat sine licencia illius a quo teneret uineam afferre uel afferri facere de agrestibus uel racemis illius uinee causa comedendi uel alia de causa ultra quinque semel in die alioquin soluat bannum ac si de aliena uinea apportasset uel extraxisset.

CAPUT XLVI.

Sequitur de pena uenancium in alienis uineis (1).

STATUMUS quod nemo equitando uel pedester eundo audeat uenari in alienis uineis in non suis et quociens quis contra fecerit puniatur eques in XX sol. reg. et pedes in X sol. que pene curie applicentur.

⁽¹⁾ De la peine de ceux qui chassent dans les vignes d'autrui.

CAPUT XLVII.

Sequitur de pena illorum qui illicite prohibent operarios operari (1).

Constituinus quod propter prohibicionem uel monicionem aut denunciacionem alicuius persone que prohiberet uel moneret et aut denunciaret alicui uel aliquibus sine aucthoritate curie comunis Massilie nemo magister uel operarius alicuius operis audeat deserere opus conuentum facere pro mercede uel ab opere conuento pro mercede uel in cepto pro mercede exire causa dimittendi aut ab operando cessare ut impediatur uel retardetur illud opus nisi hoc faceret iusta et racionabili causa.

Et si quis prohibicionem monicionem aut denunciacionem supradictas sine aucthoritate curie uel sine iusta et racionabili causa fecerit uerbis uel aliter quominus illud opus compleatur uel quo magis retardetur compleri aut si quis facienti talem prohibicionem monicionem aut denunciacionem sine aucthoritate curie uel sine iusta et racionabili causa hoc obediuerit deserendo illud opus aut exeundo uel cessando ab illo opere causa retardandi

⁽¹⁾ De la peine de ceux qui par des moyens illicites empêchent les ouvriers de travailler.

illud opus puniatur pro singulis uicibus in XX sol. reg. coron. curie applicandis et nichilominus illi cuius erat seu esset illud opus totum suum dampnum et interesse restituere teneatur et ad illud opus faciendum secundum quod tenebantur ex conuencione officio rectoris uel iudicis ciuitatis Massilie cogantur. Et hoc intelligimus si illa persona que faceret dictam prohibicionem monicionem aut denunciacionem non haberet prohibendi ius uel denunciandi in re illa in qua fieret illud opus. Inter alias uero iustas et racionabiles causas quibus operarius uel magister operis possit dimittere dictum opus uel cessare ab illo opere uel exire ab illo opere causa dimittendi opus sine uoluntate illius cuius erit illud opus aut facientis fieri illud opus dicimus esse iustam et racionabilem causam quando merces conuenta seu debita et alia que pro operacione debentur non soluerentur illi uel illis qui dimitterent uel dimittent illud opus uel magistro operis uel operarijs sicut solui debent secundum convencionem inter eos factam aut secundum bonam consuetudinem ciuitatis.

CAPUT XLVIII.

Sequitur de modo bruscandi (1).

Quoniam non est semper in potestate hominis flammas ignis quem possint restringere presenti sta-

(1) Du mode de la brusque.

tuto decernimus quod nemo audeat bruscare uel bruscari facere in portu Massilie nauem neque bucium nauem usque ad orle et in bruscando in dicto portu ille qui bruscabit hanc adhibeat cautelam quod ignis ille non transcendat mediam coopertam cum predicta media cooperta superius sit ualde periculosa flamma illius ignis cum transcendit.

CAPUT XLVIIII.

De non descendendo in uijs pro dominabus seu mulieribus (1).

Cum sit graue et maxime senibus equitantibus descendere et incontinenti ascendere et maxime sine scutifero et seruienti hoc presenti statuto statuimus ut de cetero aliquis equitans iuuenis uel senex in ciuitate Massilie cum territorio et sub urbijs eius ob reuerenciam aliquarum dominarum uel mulierum non descendat nisi esset domina terre non ciuis Massilie uel nisi esset monialis uel nisi proprio comodo fieret utriusque uel unius et si quis contra fecerit pro qualibet uice in XX sol. reg. cor. puniatur cuius

IV.

⁽¹⁾ De ce que l'on ne doit pas descendre dans les rues devant les dames ou les nobles.

pene medietas applicetur curie et alia sit accusantis et quod rector qui pro tempore fuerit dictam penam sine remissione exigere teneatur et quod accusatus possit se iuramento excusare si ob utilitatem sui et proprio facto descendit utilitatis causa ab hoc autem statuto excludimus rectorem et equitantes cum eo et iudicem palacij et equitantes cum ipso siue sint ciues siue non.

CAPUT L.

Sequitur de moneta non trabucanda (1).

GENERALITER Statuimus prohibentes quod nulla persona audeat trabucare uel trabucari facere ullam monetam que currat in Massilia seu que sit in comuni usu in ciuitate Massilie et quicumque sciret quod per aliquam personam contra fieret teneatur hoc manifestare rectori et syndicis et clauarijs et septimanarijs capitum ministeriorum Massilie et quicumque contra hanc prohibicionem fecerit pro qualibet uice puniatur in X lib. reg. curie applicandis quarum medietas defectus et alia medietas curie Massilie,

⁽¹⁾ De la falsification de la monnaie.

CAPUT LI.

Sequitur de fabris quantum debent accipere (1.

ORDINAMUS presenti statuto quod fabri exercentes ad presens uel in futurum ministerium fabrarie per se uel per alios in Massilia uel eius territorio non accipiant precium siue mercedem ultra modum infra scriptum uidelicet pro ferrando equo quatuor denarios de pede uno et de referrando unum denarium de asino et de asina duos denarios de uno pede et de referrando unum denarium de pede et de referrando omnem aliam tres denarios de quolibet pede et de referrando unum denarium.

Item de mittendo unam strillam calibis seu acerij quinque den.

Item de causando quando ligonem sic ut conuenerint inter se iusto modo.

Item de omnibus infra scriptis possint accipere sicut inferius continetur et non aliter uidelicet de causando quadam aissadonum sicut conuenerint.

⁽¹⁾ Du salaire des ouvriers.

Item de causando quadam securi sicut conuenerint.

Item de rebatendo ligone uel aissadono sicut conuenerint.

Item de escoda sicut convenerint.

Item de causanda reilla sicut convenerint.

Item de palo sicut conuenerint.

Item de esbatre tres obolos.

CAPUT LII.

Sequitur de prohibita preconizacione (1).

Constitutuos quod si aliquis ciuis Massilie fuerit requisitus a rectore uel iudice uel aliquo officiali ut ueniat coram rectore uel iudice seu officiali pro aliquo negocio seu facto comunis non tamen ob causam criminis uel ob aliquam querelam de eo factam et ille requisitus non fuerit

⁽¹⁾ De la criée défendue.

inuentus rector uel iudex uel ullus alius officialis curie non ualeant ipsum facere preconizari nisi constaret manifeste ipsum requisitum esse uere contumacem.

CAPUT LIII.

De dote prophecticia qualiter post mortem filie familias dividatur (1).

Statumus quod si contigerit filiam familias decedere in matrimonio liberis uno uel pluribus extantibus eiusdem matrimonij dos que a patre profecta dos fuerat ob illud matrimonium ad patrem predictam a quo profecta dos fuerat non debeat redire sed apud dictos liberos supertites matris heredes remanere cum hac tamen condicione et causa quod si predicti liberi superstite dicto auo materno omnes decesserint medietas illius dotis ad predictum auum maternum dictorum liberorum tunc superstitem redire debeat alia uero medietas apud patrem predictorum liberorum tunc superstitem remaneat et sic per hoc statutum illam dotem prefecticiam diuidimus inter patrem et auum dictorum liberorum.

⁽¹⁾ Du réglement de la dot

CAPUT LIIII.

Sequitur de sentencijs interloqutoribus per alium recitandis (1).

CAUSA dubitacionis et questionis et contencionis super hoc tollende statuimus quod rector qui est et omnis qui erit sequentibus temporibus rector uicarius baiulus aut consul regendo ciuitatem uicecomitalem Massilie siue sint litterati siue illitterati sentencias tam interloqutorias quam diffinitiuas quas racione sui officij regimini ciuitatis habebunt necesse pronunciare super questionibus siue criminalibus siue ciuilibus et pecuniarijs liceat eis aucthoritate huius statuti proferre seu pronunciare siue per se recitando et legendo proprio ore siue per alium litteratum ueluti iudicem uel assessorem uel consiliarium eis assidentem uel per notarium qui sententiam illam scriberet mandato eorumdem scilicet uel rectorum uel uicariorum uel baiulorum uel consulum predictorum.

Et huius modi sentencie supradicte quas predicti regentes proferent legendo et recitando forsitan non per se sed per quem alium litteratum de su-

⁽¹⁾ Des sentences et des interlocutions prononcées par un autre.

pradictis per inde ualeant ac si ipsi regentes non per alium sed per se ipsos illas sentencias recitando et legendo pronunciassent.

Hoc autem presens statutum ualere uolumus non solum in predictis sentencijs que proferentur de cetero sed eciam in eis quecumque prolate sunt huic retro secundum predictam formam inter quos cumque ciues Massilie seu in curijs Massilie temporibus retro actis a regentibus seu quocumque regente ciuitatem predictam. Et uolumus ut hoc statutum locum habeat similiter et in sentencijs iudicum delegatorum et arbitriorum et compromisso electorum in negocijs iam preteritis et futuris.

CAPUT LV.

De officialibus mutandis et maxime notarijs (1).

DECERNENTES eciam addendo illi statuto qui loquitur de officialibus mutandis quod annis singulis mutantur et remoueantur ex toto omnes et singuli notarij palacij et aliarum curiarum uille uicecomi—

⁽¹⁾ De la mutation des emplois.

talis Massilie. Ita quod quicumque notarius fuerint in aliquo predictorum officiorum non sint nec remaneant anno sequenti in aliquo dictorum officiorum quod nullus notarius defferens coronam possit habere officium aliquod in aliqua dictarum curiarum Massilie nec aliquis aduocatus iudex in dictis curijs nisi tempore introitus sui officij iuraret se facere et interesse tam sentencijs et condempnacionibus pecuniarijs quam eciam corporalibus sanguinis et eciam aliarum prout secundum iusticiam et qualitatem criminis fuerint faciende.

CAPUT LVI.

De sex probis uiris eligendis qui eligant officiales cum uicario (1).

Quonian scriptum est quod illud quod omnes tangit debeat ab omnibus comprobari uel eciam improbari id circo causa utilitatis et necessitatis et ob bonum statum ciuitatis Massilie et causa cedandi et pacificandi iniquitates et discenciones que forsitan possent de facili inter ciues Massilie suscitari. Id circo hoc presenti statuto duximus firmiter ordinandum ut quicumque sit uel fuerit

٠

⁽¹⁾ Des six hommes probes chargés d'élire, avec le viguier, les officiers.

modo uel ab inde in antea de numero illorum sex proborum uirorum cum quorum consilio uicarij Massilie tenentur annis singulis iuxta formam pacis eligere officiales Massilie non sit postea nec possit esse de tribus annis nec redire in dicto officio per tres annos continuos eo saluo quod in alijs officijs possint esse sicut alij ciues Massilie.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto indicione nonas kalendas decembris fuit confirmatum utrum que predictorum statutorum.



	MASSILIE.	

LIVRE CINQUIÈME.

THE ADDICATEON.

CHAPITRE I™.

Des plaintes des injures (1).

CELUI qui dénonçait une injure par lui soufferte devait déclarer au tribunal s'il voulait agir par le droit ordinaire ou d'office.

CHAPITRE II.

Sur la défense de se plaindre d'un mattre qui a battu ses serviteurs, et sur la durée des services de ceux-ci (2).

CRLUI qui louait son service ne pouvait, pendant tout le temps qu'il était payé par le maître, se plaindre des coups qu'il recevait de ce maître, à moins que ces coups ne fussent tellement violents qu'ils eussent causé la perte d'un membre ou une grave lésion dans une partie quelconque du corps. Cette tolérance envers les maîtres qui battaient leurs serviteurs explique la fréquente intervention du bâton dans les rapports des personnages de Molière avec leurs valets.

(1) Voy. le texte original, p. 131.

(2) id. 183:

CHAPITRE III.

Comment on doit être puni dans la causc des injures (1).

Si un individu qui s'était permis d'injurier un citoyen ou plusieurs avait été condamné à payer une somme quelconque et qu'il ne pût pas l'acquitter, faute d'argent, il était soumis à recevoir sur ses chairs nues (nudis carnibus), depuis la troisième heure jusqu'au soir (à tertia usque ad vesperas), autant de coups qu'il aurait dû payer de sous, et cette exécution faite avec une courroie (corrigia) avait lieu à l'endroit même où les injures avaient été proférées ou faites, ou bien sur la voie publique, devant la maison de la curie, si le délit avait été commis dans une église ou hors des murs de la ville.

Tout serviteur ou toute personne vile (persona vilis) qui appelait courtisanne (meretrix) une mère de famille mariée ou veuve, une demoiselle honnête (domicella honesta), était punie du fouet.

CHAPITRE IIII.

Du châtiment de ceux qui après le son de la cloche (couvre-feu) vont sans lumière (2).

Par ce statut, il était ordonné que nul ne s'avisât, soit dans la ville, soit dans les faubourgs contigus à la ville,

(1) Voy. le texte original p. 155.

(2) id. 156.

dès que la cloche dite sauve-terre (salva-terra), c'est-àdire la cloche de la tour de Sauve-Terre, avait sonné, de sortir sans lumière sous peine d'une amende de cinq sous royaux couronnés; la peine était plus forte, quand on l'appliquait, par ce motif, à un homme ou à une femme de mauvaise renominée.

N'encouraient aucune peine ceux qui, jouissant d'une bonne réputation, étaient rencontrés, sans lumière, au moment qu'ils arrivaient d'un voyage par terre ou par mer et qu'ils se rendaient chez eux. Cette défense était levée pendant le temps des vendanges et la veille de la Noël, mais seulement pour les gens bien famés.

CHAPITRE V.

De la peine encourue par ceux qui n'obéissaient pas aux officiers de Justice (1).

Creux qui par superbe (superbiá) ou par insolence manquait à un huissier de la ville, était condamné à l'amende.

CHAPITRE VI.

Des conjurations (conspirations, assemblées illicites), ne devant être faites (2).

Les recteurs ou les consuls étaient invités à surveiller soigneusement les assemblées illicites, les conspirations entre les citoyens de Marseille, de les dissoudre et d'en bannir les chefs pour cinq ans et les membres pour deux ans. La même vigilance était demandée aux magistrats, pour qu'ils eussent à empêcher les monopoles.

- (1) Voy. le texte original p. 158.
- (2) id. 159.

CHAPITRE VII.

Des conjurations illicites devant être dissoutes (1).

SI des individus formaient entr'eux l'accord illicite, sous serment d'acheter ou de vendre, de travailler ou non, hors de la volonté expresse du recteur ou des consuls, ils étaient passibles d'une amende de XX sous royaux, et leurs conventions étaient déclarées non avenues.

CHAPITRE VIII.

Des juifs opérant les jours prohibés (2).

L'était interdit aux juifs d'étaler des marchandises, penles jours du dimanche et les fêtes solennelles observées par les chrétiens.

CHAPITRE VIIII et X.

Des berlandiers (3).

Nul se pouvait à Marseille tenir une maison de jeu de hasard (domus tricharie); les échecs étaient permis, ainsi que d'autres jeux connus sous les noms de tabola et de regineta.

- (1) Voy. le texte original p. 161.
- (2) id. p. 161.
- (3) id. p. 162.

CHAPITRE XI.

Des peines encourues par ceux qui juraient en jouant (1).

Pour chaque juron, les jureurs étaient obligés de payer XII deniers, lesquels étaient partagés entre la commune de Marseille et le dénonciateur.

CHAPITRE XII.

Des courtisannes (2).

It était défendu aux courtisannes publiques (meretrix publica, il paraît qu'il y avait des courtisannes particulières) de porter des robes de grana, des fourrures, des hermines, un manteau, à moins qu'il ne fût d'un drap grossier. Si elles s'avisaient de se vêtir autrement que le leur prescrivait le statut, on leur enlevait leur habillement trop somptueux et on les frappait d'une amende de LX sous royaux couronnés; quand elles ne pouvaient payer cette amende, on les fustigeait publiquement. Ce statut reconnaît la nécessité de séparer les femmes notées et publiques (famose) des femmes pudiques; il ajoute que, par courtisanne, il faut entendre la femme qui fait métier de son corps (facere questum)

⁽¹⁾ Voy. le texte original p. 163.

⁽²⁾ id. p. 164.

dans un lupanar; même nom est mérité par la femme qui, dans sa demeure, reçoit le jour et la nuit deux (duo) ou plusieurs hommes qui se rendent auprès d'elle, dans une intentention de luxure (animo luxurie). Il était défendu aux courtisannes de loger, même temporairement, près le monastère de Saint-Sauveur, c'est-à-dire dans la rue de la Vieille Monnaie jusqu'à celle de Bernard de Bello-joco et jusqu'au four de Guillaume Hugues, ni autour de l'église des Accoules, depuis la colline des Moulins jusqu'au marché des Tours, et dans toute l'île de Carbonel et de Bascule, dans celle de Durand de Villeneuve et dans celle de Giraud Seyronie et de Raimbaud le chandeleur.

Il suffirait de la réquisition des citoyens honnètes, pour faire déguerpir les femmes de mauvaise vie dirquartier où elles s'étaient établies.

CHAPITRE XIII.

De la défense faite aux juifs et aux courtisannes de se rendre aux étuves et aux bains publics les jours prohibés (1).

Les baigneurs ne pouvaient admettre dans leurs établissements les juifs et les femmes de mauvaise vie qu'un jour par semaine, les juifs le vendredi, et les femmes de mauvaise vie ou les servantes, le lundi.

(1) Voy. le texte original p. 166.

CHAPITRE XIIII.

Du signe que doivent porter les juifs (1).

Dès l'âge de sept ans, les juifs devaient porter une calotte jaune (crocea, safranée), ou à défaut une marque sur la poitrine.

CHAPITRE XV.

Des lépreux non toléres à Marseille, si ce n'est à certaines époques (2).

On ne recevait les lépreux dans la ville que pendant les quinze jours qui précèdent la solennité de Pâques et huit jours avant Noël, parce que leur présence était indécente (indecens) et dangereuse, et qu'ils pouvaient infecter les personnes saines.

CHAPITRE XVI.

De l'interdiction de la chasse aux lapins (3).

CETTE chasse n'était permise que pendant les quinze jours qui précèdent la fête de Noël.

- . (1) Voy. le texte original p. 167.
- (2) id. p. 167.
- (3) id. p. 168.

CHAPITRES XVII et XVIII.

Des souches des vignes et des arbres ne devant être extirpées (1).

Le était interdit aux ouvriers vignerons d'emporter, des champs où ils travaillaient pour le compte d'autrui, les souches ou les sarments.

La même défense était faite aux bûcherons, à l'égard des souches et des branches des arbres.

CHAPITRE XVIIII.

Du ban (2).

On donnait ce nom à la peine qu'encourait, par exemple, le chasseur qui traversant à cheval, pour le déduit de la chasse, les vignes d'autrui, depuis le 1º mars jusqu'à Saint-Michel, devait être condamné à payer dix sous royaux, et cinq depuis St-Michel jusqu'au mois de mars. Si le chasseur était à pied et muni seulement de sa baliste, il ne payait que trois sous. Le noble qui, pour se rendre à son champ, traversait à cheval ou à pied, pourvu qu'il n'eût avec lui ni chiens ni oiseaux de chasse, la terre d'un autre, ne payait rien, pourvu qu'il n'y eût fait aucun dommage.

La peine du ban était également appliquée à celui qui volait

⁽¹⁾ Voy. le texte original, p. 169 et suiv..

⁽²⁾ Voy. le texte original, ainsi que la note y relative, p. 171,

des raisins pendant la nuit, lequel recevait le fouet, quand il ne pouvait payer les dix deniers d'amende exigés pour ce larcin, s'il avait été commis la nuit et les trois s'il avait été commis le jour.

Le maître de l'âne surpris mangeant l'herbe d'autrui, payait dix deniers pour le jour, et vingt pour la nuit.

On encourait la peine du ban pour des vols d'herbes, de pierres, de légumes, de fromens, de choux, de porreaux; pour bris de clôture, pour destruction d'arbres, pour larcin de miel, de fumier, de lapins: les individus soumis à ces réglements s'appelaient Banniers.

CHAPITRE XX.

Du ban rompu et du dommage devant être punis (1).

Si un bannier établi par la curie de la commune de Marseille, dans l'office de la Bannerie, fesait un vol ou le souffrait à l'égard des fruits pour lesquels il avait été constitué, il devait pour sa peine être fustigé dans la ville.

CHAPITRE XXI.

Des marchandises altérées ou sophistiquées (2).

Trois prud'hommes étaient chargés de veiller au chargement des marchandises, et ils avaient soin de veiller à ce qu'on ne les dénaturât en aucune manière.

- (1) Voy. le texte original p. 178.
- (2) id. p. 179.

CHAPITRE XXII.

Des plumes ne pouvant être teintes de diverses couleurs (1).

DEFENSE était faite de teindre les plumes ou de vendre les vieilles pour neuves.

CHAPITRE XXIII.

De ceux qui prennent un autre nom que le leur (2).

Celui qui en fesant dresser un acte public, s'y déclarait autre que ce qu'il était réellement, y changeait son nom, son surnom ou ses prénoms, était puni.

CHAPITRE XXIIII.

Des peines encourues par ceux qui produisent de faux témoins ou de faux actes (3).

Celui qui produisait de faux témoins ou de faux actes, le sachant, perdait le procès dans lequel il les avait produits. Des peines étaient infligées au notaire qui avait dressé un acte faux et au témoin qui avait déposé contre sa conscience.

- (1) Voy. le texte original p. 180.
- (2) id. p. 180.
- (3) id. p. 181.

CHAPITRE XXV.

De quelle manière les homicides doivent être punis (1).

CRLUI qui attaquait son semblable, le blessait ou le tuait dans Marseille ou dans son territoire, et qui se sauvait ensuite, devait être cité à comparaître devant la curie. Si huit jours après la citation, il ne s'était pas présenté à la curie, il ne pouvait rentrer dans Marseille ou dans ses faubourgs qu'après avoir composé sur son maléfice avec les quatre ou les cinq plus proches parents de la personne blessée ou tuée. La personne qui cachait un homicide était condamnée à payer CL sous royaux à la commune de Marseille.

CHAPITRE XXVI.

Des bannis (2).

LES bannis pour maléfice perdaient leur droit de cité. Il était interdit de les secourir et de lés recevoir dans les maisons, de leur donner à manger et à boire. C'était l'antique interdiction du feu et de l'eau.

CHAPITRE XXVII.

De ceux qui, écartés d'une charge, ne peuvent y être réintégrés (3).

Les ne pouvaient l'être qu'avec le consentement du conseil général ou de la majorité de ce conseil.

- (1) Voy. le texte original, p. 184.
- (2) id. p. 185.
- (3) id. p. 186.

CHAPITRE XXVIII.

Des parents ne pouvant être mulctés pour leur fils et vice-versà (1).

Les parents pour les délits de leurs enfants ou de leurs descendants et vice versa, le mari pour sa femme et la femme pour son mari, le frère pour sa sœur et la sœur pour son frère, ne pouvaient être poursuivis, à moins qu'ils n'eussent participé au même délit. Il y avait une exception pour le fils de famille, en puissance du père ou de l'un de ses ascendants.

CHAPITRE XXVIIII.

De ce que chacun peut être entendu par le recteur dans la défense de son droit (2).

Le recteur ne pouvait s'y refuser à moins qu'on ne voulût le faire par subterfuge (ad subterfugium).

CHAPITRE XXX.

De ce que le recteur ne peut forcer quelqu'un à fournir des gages en or ou en argent, ou en monnaie, ou en toute autre chose (3).

Le titre explique suffisamment le réglement.

- (1) Voy. le texte original p. 187.
- (2) id. p. 189.
- (3) id. p. 189.

CHAPITRE XXXI.

De ce qu'aucun officier de la commune de Marseille ne peut être admis pour la caution (1).

Le titre en dit assez.

CHAPITRE XXXII.

Du sauf-conduit ne pouvant être fourni à celui qui a offensé un citoyen de Marseille (2).

Nul ne pouvait donner un sauf-conduit à tout individu qui aurait commis une offense envers un citoyen soit dans sa personne, soit dans ses biens.

CHAPITRE XXXIII.

De la conservation des biens des étrangers (3).

Si une guerre s'élevait entre Marseille et une autre cité, et si avant la déclaration de cette guerre, des étrangers (foritanei) avaient fait dans notre ville un dépôt ou un marché soit en blé, soit en argent, dans les mains d'un marseillais, ce dépôt et ce marché devaient être réputés sacrés.

- (1) Voy. le texte original p. 191.
- (2) id. p. 199.
- (3) id. p. 194, ainsi qu'une note y relative, dans le 2° vol., pag. 76.

CHAPITRE XXXIIII.

Du délai de 20 jours accordé aux marchands qui se trouvent à Marseille en temps de guerre (1).

Cr délai leur était accordé soit pour quitter la ville, soit pour en retirer leurs marchandises. Le recteur ou le conseil pouvait même prolonger ce délai.

CHAPITRE XXXV.

Des petits enfants ne devant être rachetés (2).

It paraît que, pendant la guerre que les Marseillais soutinrent contre Charles d'Anjou, les ennemis cherchèrent à
prendre de jeunes enfants. dans l'espérance d'obtenir de
leurs parents une bonne rançon. Ce métier était, sans doute,
devenu très-productif; aussi, la communauté marseillaise
voulut-elle en diminuer les profits par une mesure qui, au
premier abord, semble avoir été dictée par un sentiment peu
humain: elle défendit aux parents de racheter leurs enfants
prisonniers, sous peine d'avoir à compter une somme égale à
celle de la rançon. Une pareille défense avait pour but de
détourner de leurs vols d'enfants, les soldats du Comte de
Provence, lesquels, forcés de renoncer à l'espérance d'une
rançon, devaient ne plus chercher à commettre des enlèvements improductifs.

⁽¹⁾ Voy. le texte orig. p. 194, ainsi qu'une note y rel., 2° v., p. 76.

⁽²⁾ id. p. 195.

CHAPITRE XXXVI.

Des otages ne devant être donnés (1).

IL était défendu de livrer des otages pour la commune de Marseille.

CHAPITRE XXVII.

De la défense de bâtir dans les lieux prohibés (2).

DEFENSE était faite de bâtir dans le territoire, hors des nouveaux murs de Marseille, une maison ou des maisons, à moins qu'on ne déclarât se soumettre à la juridiction de la ville, à participer aux dépenses communales pour chevauchées et à tout ce qui était exigé des autres citoyens. On ne pouvait bâtir sur la voie publique par laquelle on allait de l'église de Sainte-Marie de Paradis, près de Saint-Victor, jusqu'à Portalguerie, vers le Port, si ce n'était une église ou une maison religieuse.

CHAPITRE XXXVIII.

Des forts ou munitions de guerre ne devant être faits dans Marseille (3).

CETTE défense avait pour but d'empêcher des mouvements séditieux, que des fortifications intérieures auraient pu protéger.

- (1) Voy. le texte original pag. 196.
- (2) id. pag. 196.
- (3) id. pag. 197.

CHAPITRE XXXVIIII.

De la présomption de la filiation, de la paternité et du mariage (1).

CETTE présomption devait s'appuyer sur la notoriété publique et la cohabitation reconnue par les voisins (inter notos et vicinos). La femme à laquelle on contestait le nom d'épouse légitime pouvait exiger qu'on en administrât la preuve.

Quand il était difficile de prouver authentiquement la mort d'un absent, quand, par exemple, le navire sur lequel il s'était embarque n'était plus retourné ou qu'on ignorait les lieux où cet absent s'était rendu, on pouvait admettre sa mort, si ses voisins ou ses connaissances étaient restés cinq ans sans avoir eu de ses nouvelles.

CHAPITRE XL.

De la fermeture des cloaques et de la répurgation des rues (2).

Deux prud'hommes étaient choisis pour veiller à l'exécution de ce statut relatif à la salubrité publique. Ces officiers étaient tenus de faire balayer (scobari), une fois par semaine, les rues et les traverses de Marseille, afin d'empêcher les immondices et les balayures (scobille seu in mundicia) de descendre dans le port (in detrimentum portús); ces mêmes officiers signifiaient aux habitants d'avoir à faire balayer

⁽¹⁾ Voy. le texte original pag. 198.

⁽²⁾ id. pag, 200.

le devant de leurs maisons, sous peine d'un denier d'amende. Il était recommandé aux susdits officiers d'apporter à leurs fonctions, une grande vigilance (ut adhibeant circa hoc curam vigilem et intentam).

Ce chapitre, en outre, défend de nourrir des porcs dans les rues et de les y laisser vaguer. Le propriétaire d'un ou de plusieurs porcs surpris dans la rue payait une obole pour chaque pied de porc. Cette mesure était prise non-seulement en vue de la propreté des rues, que ces sortes d'animaux pouvaient naturellement altérer, mais à cause du danger qu'ils font courir aux enfants.

CHAPITRE XLI.

Du salaire des messagers et des ambassadeurs de la ville de Marseille (1).

Comme, dit ce statut, il convient que la récompense suive le travail, que ceux qui travaillent pour la commune vivent de la commune et que nul ne doit à ses propres frais s'occuper des affaires publiques, il faut que toutes les dépenses faites par les envoyés de Marseille soient supportées par la commune, et que des chevaux leur soient alloués selon leur nombre.

CHAPITRE XLII.

En quelle forme doivent être les condamnations (2).

LES condamnations pécuniaires étaient prononcées en présence du recteur, du juge du palais, des juges des curies de la commune, des syndics et de l'un des clavaires.

- (1) Voy. le texte original pag. 201.
- (2) id. pag. 202.

CHAPITRE XLIII.

De l'interdiction au recteur de se faire prêter, soit pour lui soit pour sa famille, des lits ou des draps de lit (1).

It était défendu au recteur ainsi qu'à la famille du recteur, de forcer un étranger ou un juif de prêter pour son usage ou pour celui de sa famille des lits ou des draps de lit. L'étranger ou le juif qui, de son propre mouvement ou par crainte, cédait ou prêtait un lit au recteur, encourait une amende de dix livres royales couronnées.

CHAPITRE XLIIII.

De la garde de la prison (2)

Drux gardiens étaient préposés à la surveillance des prisonniers; il était défendu à ces gardiens de recevoir des prisonniers au delà de 12 deniers royaux pour les ferrer ou les déferrer. Ces mêmes gardiens devaient maintenir la séparation des sexes dans la prison.

CHAPITRE XLV.

De la garde des vignes (3).

LES dispositions contenues dans ce statut ne tardèrent pas à être négligées.

- (1) Voy. le texte original p. 204.
- (2) id. p. 204.
- (3) id. p. 205.

CHAPITRE XLVI.

De la peine encourue par ceux qui chassent dans les vignes d'autrui (1).

Celui qui y chassait à pied payait X sous royaux d'amende et XX étaient exigés de celui qui y chassait à cheval.

CHAPITRE XLVII.

De la peine encourue par ceux qui empêchent illicitement les ouvriers de travailler (2).

CE statut prévoyait le cas où une personne aurait usurpé les droits d'un magistrat à l'égard des ouvriers, et établissait les peines que cette personne encourait.

CHAPITRE XLVIII.

Du mode de la brusque (3).

LES bâtiments en construction sont soumis à une opération dans laquelle le feu est employé. Ce statut défendait de faire cette opération (*bruscare navem*) dans le port, de peur d'incendie.

- (1) Voy. le texte original pag. 206.
- (2) id. pag. 207.
- (3) id. pag. 208.

CHAPITRE XLVIIII.

De l'interdiction faite aux cavaliers de descendre de cheval, à cause des dames ou des nobles (1).

Comme, dit ce statut, les vieillards à cheval et même les cavaiiers plus jeunes ne peuvent sans inconvénient, et surtout quand le secours d'un écuyer ou d'un serviteur leur manque, descendre de cheval et y remonter incontinent, il était interdit à tout cavalier jeune ou vieux qui rencontrait en ville ou dans les sentiers, ou dans les faubourgs, des dames ou des citoyens, de mettre pied à terre par révérence, à moins que la dame ne fût celle de la terre, ou le citoyen un moine, sous peine de payer une amende de XX sous royaux couronnés. Ce statut ne concernait ni le recteur, ni le juge du palais.

CHAPITRE L.

De la défense de retrancher du poids de la monnaie (2).

CETTE défense exposait celui qui y contrevenait à une amende de dix livres royales.

- (1) Voy. le texte original pag. 209.
- (2) id. pag. 210.

CHAPITRE LI.

Du salaire des ouvriers (1).

Pour faire ferrer un cheval, on payait quatre deniers par chaque pied, et un âne, un denier seulement, etc.

CHAPITRE LII.

Sur les criées (2).

Quand celui qui avait été appelé à comparaître devant le recteur ou le juge, n'était pas trouvé dans son domicile, on pouvait passer à son jugement après un délai fixé.

CHAPITRE LIII.

Du réglement de la dot (3).

Le retour de la dot ne pouvait avoir lieu quand la mère laissait des enfants ou des descendants.

(1) Voy. le texte original p. 211.

(2) id. p. 212.

(3) id. p. 213.

IV.

CHAPITRE LIIII.

Des sentences et des interlocutions pouvant être récitées par un autre (1).

QUAND le recteur, le viguier ou le consul ne savaient pas lire, un juge, un assesseur, ou un conseiller, ou même un notaire, pouvaient prononcer à leur place et en leur présence leurs sentences.

CHAPITRE LV.

De la mutation des charges (2).

Tous les ans, on renouvelait les notaires du palais et des curies de la ville vicomtale.

CHAPITRE LVI.

Du choix des six prud'hommes chargés d'élire avec le viguier les officiers (3).

Puisque, dit ce statut, il est écrit que ce qui touche tout le monde doit être approuvé par tous, il faut que dix citoyens

- (1) Voy. le texte original p. 214.
- (2) id. p. 215.
- (3) id. p. 216.

probes soient élus, pour que, par leur conseil, les viguiers choisissent, chaque année, les officiers de la ville; ces officiers ne pourront, de trois ans, être réélus.

Ce statut, le dernier du cinquième livre, est clos l'an du Seigneur M.CC.LVV, la neuvième indiction des calendes de décembre.

·				
			·	
		•	•	

En compulsant divers registres des archives de la ville (1), nous avons été à même de nous assurer que le manuscrit vraiment précieux des Statuts de Marseille, que nous venons, conformément à notre promesse (2), de reproduire dans toute son intégrité, ne renfermait pas toute notre ancienne législation communale, puisqu'il existe, en dehors de ce manuscrit, un sixième livre où les chapitres se suivent avec des chiffres qui indiquent de nombreuses lacunes: nous avons cru devoir donner après le cinquième livre, qui, dans le manuscrit original connu, sous le nom de Livre rouge, clôture la collection des Statuts, ce sixième livre pris ailleurs, nonobstant les omissions de plusieurs chapitres et l'impossibilité où nous avons été de réparer ces omissions, à l'aide des minutieuses et consciencieuses recherches que nous avons dû faire. Nous dirons ici que la copie que nous publions des Statuts marseillais mérite d'être regardée comme la plus complète, la moins défectueuse, et qu'elle diffère par cela même des autres copies qui ont paru et qui, la plupart, ne renferment que des extraits

⁽¹⁾ Ces registres dépendent de la 1^{re} division, intitulée : Administration générale.

⁽²⁾ Voy. le 2º vol., pag. 48 et suiv.

de ces Statuts. Pour juger de la vérité de notre assertion, on n'a qu'à comparer les rares publications de la totalité ou d'une partie de nos Statuts avec celle que nous en donnons aujourd'hui, et l'on sera frappé du peu d'accord qu'elles présentent entre elles, en beaucoup d'endroits. Cette différence, nous la regardons comme un avantage pour notre œuvre, puisque nous n'avons fait, non sans difficultés, que reproduire le manuscrit auquel la plus grande foi doit être attachée.

En effet, ce manuscrit était celui qui figurait sur la table de nos anciens conseillers municipaux, et qui était consulté dans la direction des affaires de la cité. Le soin apporté à sa conservation, les riches enluminures dont il est orné, les notes marginales qu'on y trouve, le lieu où il était déposé, sa reliure où pendent encore les restes d'une chaînette, les coins de cette reliure garantis par des lames en métal, tout atteste que ce manuscrit était véritablement celui que consultaient nos pères et que possédait par conséquent l'assemblée municipale.

Le sixième livre qui va être mis, dans l'ordre si irrégulier de ses chapitres, sous les yeux de nos lecteurs, sera suivi de la table des chapitres de paix, qui dans le manuscrit municipal suit immédiatement le texte du cinquième livre des Statuts; cette table fait regretter la disparition de ces chapitres que nous n'avons pu retrouver; mais s'il nous est impossible d'en publier le texte latin, nous pouvons,

au moins, en donner une traduction française, trouvée dans des manuscrits du fonds Michel de Léon achetés par l'un de nous (1). Nous ne garantissons pas, comme de raison, en l'absence du texte original, la fidélité de cette traduction; nous dirons seulement que la lecture de plusieurs chartes dans lesquelles des passages des chapitres de paix sont cités, nous a convaincus qu'elle était exacte quant à ces passages.

Nous ferons suivre cette traduction de l'analyse de tous les documents renfermés dans un autre manuscrit des archives municipales, connu sous le nom de *Livre noir*. Nous aurons donc ainsi réuni tout ce qui reste de cette législation communale si minutieuse, si attentive, qui embrassait tous les actes de la vie du citoyen, pour les régler dans l'intérêt de la cité et des familles qui la composaient.

(1) La bibliothèque de M. Michel de Léon, vendue il y a seulement quelques années, ne se composait presque que de livres, soigneusement recueillis, sur la localité. Nous nous estimons heureux, dans l'intérêt de notre œuvre, d'avoir pu nous procurer une soule de volumes qui nous seront d'un grand secours pour l'accomplissement de la tâche que nous avons à remplir. Parmi les volumes que nous possédons, se trouvent les manuscrits inédits de Russi père et sils, historiens de Marseille; l'Armorial complet de Marseille, écrit et dessiné en entier à la main ; l'Armorial du Consulat de Marseille ; l'Histoire de la Paroisse de Saint-Ferréol, depuis le XIe siècle; les Statuts du Chapitre de la Major, remontant au XII e siècle; le Taphologe, ou Recueil des Tombeaux de Marseille, dans lequel on trouve le plan des églises et des chapelles qui existaient dans la ville avant larévolution française, l'indication de toutes les tombes renfermées dans ces églises, ainsi que la liste et les armoiries, lorsqu'elles en avaient, des personnes qui y étaient inhumées (ces quatre derniers ouvrages sont également faits à la main) etc.

٠.

Notre cinquième volume inaugurera, enfin, l'analyse des délibérations du conseil. Après la continuation de notre aperçu sur le droit municipal jusqu'à 1255 et celle du récit historique, repris à l'époque où nous-l'avons interrompu, paraîtront soit analysées, soit données intégralement, suivant l'importance du sujet, les délibérations de l'assemblée municipale. Si l'ordre chronologique, auquel il faut, avant tout, s'astreindre, ne nous a pas permis de classer les sujets de ces délibérations par ordre de matières, on pourra aisément, à l'aide des tables que nous publions, retrouver, aux diverses époques où l'on s'en est occupé, tout ce qui concerne, par exemple, les eaux, la voirie, etc., etc.

Si maintenant on daigne s'arrêter un instant à la marche que nous avons cru devoir suivre, on s'assurera que l'histoire communale ne pouvait pas, nous le croyons fermement, être autrement conçue et exécutée. Si nous nous étions bornés à la reproduction des procès verbaux du conseil de ville, les époques pendant lesquelles notre existence municipale était si vigoureusement établie, se trouvaient forcément mises de côté. Fallait—il les omettre, quand les traces que la vie municipale a laissées à ces diverses époques, pouvaient si aisément se retrouver dans une abondante collection de chartes et dans un véritable code communal? La matière semble s'être trop étendue sous nos plumes, et pourtant nous ne nous sommes atta-

chés qu'à mettre en lumière les documents les plus importants, car ceux que nous avons dû omettre auraient donné à notre travail des proportions gigantesques. Il nous fallait donc, sous peine de nous entendre faire le reproche de n'avoir que bien imparfaitement compris notre tâche, remonter à l'époque où l'existence communale de Marseille donne matériellement, si l'on peut ainsi s'exprimer, signe de vie. Ce signe de vie, nous l'avons découvert dans les actes qui nous restent du treizième siècle. Quelques chartes éclairées par le récit historique réduit aux plus étroites limites, ont rempli tout le temps qui s'est écoulé des premières années du treizième siècle à l'époque où eut lieu la première codification des Statuts municipaux; nous voilà maintenant arrivés aux délibérations du conseil et astreints à nous renfermer dans ces in-folios de procès verbaux qui rattachent le seizième siècle au nôtre. Nous n'avons pas eu la prétention de faire autre chose que le métier de collecteur de documents et de matériaux, dont des esprits sérieux et philosophiques sauront ensuite tirer un grand parti. Les pierres de l'édifice sont rassemblées et numérotées; à d'autres que nous à le construire.



STATUTA	MASSIL.	IE.	



INDEX RUBRICARUM.

~3010106~

Caput.

VI De uineis non stercorandis.

XII De tabulis non faciendis in trauersijs nisi ad certam mensuram.

XIV De aueris.

XVI De officio incantatoris.

XVII De piscatoribus.

XX De debitoribus cogendis.

XXXII De areis, femoracijs, lignarijs et uiridarijs.

XXXIII Forma condempnandi portantes uinum natum extra Massiliam.

XXXV De uenatoribus.

XLV De caristia frumenti, farine uel leguminis.

XLVII De calce non reuenda.

LV De columbis.

LVI De pistoribus.

LXV De lapidibus.

LXVI De debitoribus cessionarijs.

LXVII De capris.

LXXVII De manescallis.

LXXX De sueilhis.

•				
	•			

STATUTA MASSILIE.

liber sextus.

CAPUT VI.

De uineis non stercorandis (1).

Quoniam utilitati ciuium Massilie cedit ne apponat aliquis fimum seu apponi faciat in uineis statuimus hoc statuto inuiolabiliter deinceps obseruandum ne aliquis mittat seu ponat mitti uel poni faciat fimum in uinea seu uineis quibuscumque et qui contra fecerit soluat curie pro singulis banastonis seu cofinis nomine pene quinque solidos de die et decem de nocte.

CAPUT XII.

De tabulis non faciendis in trauersijs nisi ad certam mensuram (2).

Quia in ciuitate Massilie uicecomitali aliqui faciunt tabulas adeo latas et amplas quod carrerie

⁽¹⁾ Des vignes ne devant être fumées.

⁽²⁾ De la défense de mettre des établis d'une certaine mesure dans les traverses.

:

in tantum arctantur quod transitus impeditur hoc presenti statuto duximus statuendum quod nullus a modo in uijs rectis audeat facere tubulas habentes ultra quatuor palmos (1) et quod nullum obstaculum ante dictas ab aliquibus apponatur nec in trauersijs ultra tres palmos si que uero ultra predictum modum posite sint redigantur ad predictum modum infra mensem a tempore recitacionis stuius statuti et quicumque contra fecerit a modo puniatur in uiginti solidos curie applicandos. Tabulas autem cambijs ab isto statuto excipimus.

CAPUT XIV.

De aueris (2).

tati Massilie culpa illorum qui custodiunt auera infra territorium Massilie que auera scilicet boues eque et alia pecora campi dant dampnum in uineis et agris et alijs possessionibus ciuium Massilie quod quidem dampnum quando probare non possit a passis dampna cumque inficientur omnes custodes predictorum auerorum uolentes prospicere indempnitati ciuium Massilie omnium et singulorum hoc statuto presenti duximus statuendum quod si conti—

⁽¹⁾ Sorte de mesure de 4 doigts; il fallait 4 palmes pour faire le pan.
Voy. ce qui est dit à ce sujet à la page 123.

⁽²⁾ Des troupeaux (en patois auès).

...

gerit dampnum dari a predictis aueris in uineis et alijs locis predictis et non reperiatur qui dampnum dictum dederint quod omnes quorum sunt auera similis generis illius quod dampnum dedit ut si boues dederunt omnes habentes boues soluant secus quando certum est ut in eodem lib. cap. LXXIII predicta que reperirentur infra territorium Massilie emendari faciant dapmnum passis et nichilominus bannum soluant secundum formam statutorum Massilie.

CAPUT XVI.

De officio incantatori (1).

Quonian res mobiles quotidie per licitacionem uenduntur et in ipsa licitacionem seu incantu mulcte fraudes excogitantur et fiunt in lesionem eas emencium uel uendencium id circo occurrentes dictis fraudibus statuimus inuiolabiliter observandum quod nullus incantator audent ael habeat uel possit habere aliquam societatem cum aliquo alio incantatore uel alia persona seu pactum aliquod ineat super re uel de re quam incantabit seu uenalem portabit et quod similiter non emat ad in cantum per se uel aliquam aliam personam rem

⁽¹⁾ De l'office du crieur public.

quam incantabit seu uenalem habebit nec dicat uel offerat precium et quod uxor alicuius incantatoris uel aliquis de familia ipsius non audeat per se uel per aliam personam aliquam rem ad incantum emere uel rei incantate precium offerre. Item quod nullus incantator rem suam propriam audeat incantare et qui contra fecerit expellatur ab officio licitacionis in publico parlamento ad quod non possit redire donec transierint tres anni. Item addimus huic statuto quod quicumque rem suam ad incantum uendi faciet possit statuere precium dicte rei et post modum semel tantum admonitum dicere uel precium offerre. Quicumque precium obtulerit in re mobili incantata preterguam in nauibus et ceteris lignis in quibus de presenti ordinacionem non facimus non teneatur ultra illam diem qua precium obtulerit rem illam recipere nisi noluerit.

CAPUT XVII.

De piscatoribus (1).

STATUIMUS quod nemini liceat piscem uel pisces emere in Massilia uel eius districtu de nocte uel de die causa reuendendi in Massilia uel in territorio

⁽¹⁾ Des pêcheurs.

eius nisi essent tunni locuste seu qui caperentur in zonaria et pisces minuti scilicet sardine, iarreti, sercleti, bogue, aurioli, toutene, sipie, polypi et qui contra fecerit pisces amittat et in quinquaginta solidos uicibus singulis puniatur et singuli piscatores teneantur afferre ipsi uel eorum familia.

CAPUT XX.

De debitoribus cogendis (1).

So debitor non soluat et intrudatur in carcerem tenetur creditor singulis diebus illi dare pro pane et aqua unum denarium tantum et ibidem tandiu custodiatur donec creditori satisfaciat in suo debito et expensis. Anno Incarnacionis Domini MCCLXXIX indictione III calend. febr. quod statutum confirmatum fuit per consilium generale Massilie V infra eod. lib. cap. LXVI et lib. II cap. I.

CAPUT XXXII.

De areis femoracijs lignarijs et uiridarijs (2).

STATUMUS et ordinamus quod de cetero nulla personna faciat iuxta muros et uallata Massilie areas

- (1) De la contrainte à exercer envers les débiteurs.
- (2) Des aires, des dépôts de fumier, de bois et des vergers.

nec femoricia nec lignaria nec uiridaria sub pena uiginti solidorum regalium tam ciuitati Massilie quam accusatori predictorum applicandorum V de hoc circa medium.

CAPUT XXXIII.

Forma condempnandi portantes uinum natum extra Massiliam (1).

En nomine Domini amen. Cum Sacra Scriptura testante per iusticiam uirtutum omnium dominam et reginam comunis utilitatis et humane societatis conservatricem perpetuam omnia regantur salubriter et e contrario propter iniusticiam imiquitatem et contumeliam omnia destruanter et quandioque eciam regnum amittatur et a genti in gentem transferatur decet esurientes et sicientes iusticiam eius ornatibus indui ut prestitis malis et fas ac omni malorum occasione sublatis bona prospere cuncta succedant sic itaque ciuitatem nostram generosam Massiliensem muniri et decorari uolentes nostrisque posteris exempla uirtutem legare.

Ad honorem Domini nostri Jesu-Christi Saluatoris nostri et Beate Marie Virginis Matris eius et tocius

⁽¹⁾ De l'interdiction d'Importer du vin stranger à Marseille.

curie celestis et statum pacificum predicte ciuitatis Massilie de bono in melius conferendum his statutis presentibus duximus firmiter observandum et constituimus et ordinamus quod capitulum pacis factum inter excellentissimum Karolum Dei gracia Regem Hierusalem et Sicilie comitemque Prouincie et Forcalquerij et dominum Massilie bone memorie et dominam Beatricem eius uxorem quondam tunc temporis comitem et comitissam Prouincie et Forcalquerij ex una parte et ciuitatem Massilie ex altera quod capitulum fuit iuratum per dictum dominum comitem in parlamento publico facto in cemeterio ecclesie Beate Marie de Accuis et eciam iuratum per dictam dominam comitissam et quod capitulum post modum fuit confirmatum et eciam iuratum in publico parlamento facto in cemeterio dicte ecclesie Beate Marie de Accuis per excellentissimum dominum Karolum secundum Dominum nostrum Dei gracia Regem Hierusalem et Sicilie comitemque Prouincie et Forcalquerij et dominum Massilie quod capitulum tale est.

Quod uinum factum (1) uel uuas natas extra terririum Massilie presenti tempore uel que in postetorum fient uel nascentur ullo unquam tempore non pacientur dominus comes uel domina comitissa uel eorum successores in comitatu Prouincie et Forcalquerij uel alibi in terra sua uel aliquis locum

. 1

⁽¹⁾ Voy. le 30° article des Chapitres de Paix.

eorum tenens in Prouincia uel in Massilia apportari uel adduci uel ferri apud Massiliam nec in eius territorio uel districtu ita quod eciam nec in uillam uicecomitalem uel episcopalem nec eciam sedis Massilie uel earum territorijs per mare uel per terram in hoc autem quod dictum est de uino non afferendo apud Massiliam non intelligatur uinum quod aliquando contingit superare in aliquibus nauibus uel lignis ab hominibus nauigantibus seu itinerantibus in eisdem nauibus uel lignis causa ueniendi ad portum Massilie et excepto uino quod feretur pro domino comite uel domina comitissa uel eorum familia ad bibendum quando uenirent apud Massiliam et ibi morarentur ita quod non uendatur.

Quod quidem capitulum supradictum uolumus presenti statuto firmiter obseruari itaque nullo tempore corrumpatur par aliquas personas privatas uel extraneas per mare uel per terram et si aliqua uel alique persone in aliquo contra facerent uel uenirent amittant uinum et uuas taliter quod dictum uinum spargatur et uue et quod uue terantur in terram cum pedibus et nauis et lignum et barcha uel quodcumque aliud genus fuerit nauigandi que et quod dictum uinum uel uuas predictas ferret contra predictum statutum et capitulum comburantur incontinenti ita quod nullatenus ualeant pecunia uel rebus alijs redimi sed incontinenti comburantur ut dictum est supra et ultra

soluant nomine pene et pro pena curie Massilie quinquaginta libras regales scilicet dominus uel patronus dicti nauis quinquaginta libras et dominus uel patronus tarte uel galee uiginti libras et dominus uel patronus ligni uel barche duorum thimonorum uel caupoli decem libras et dominus uel patronus barche minoris duorum thimonorum ceutum solidos et si alique uel aliqua persona uel persone priuate uel extranee afferent cum bestijs suis uinum suum uel uuas suas factum uel natas extra territorium Massilie scilicet terminos territorii Massilie positos tempore Domini Guillermi de Cadeneto (1) tunc uicario Massilie et terminos qui remanserunt ex causa composicionis facte inter ciuitatem Massilie ex una parte et priorem sancti Juliani ex altera parte amittant bestiam uel bestias et uinum spargatur et uue incontinenti et quod dicte uue terantur incontinenti in terram cum pedibus et ultra soluant scilicet quilibet eorum nomine pene et propena singulis uicibus dicte curie Massilie centum solidos et quod accusatores habeant medietatem tam bestie uel bestiarum quam pene supradicte et si aliqua uel alique persone priuate uel extranee locatores bestiarum suarum uel aliarum afferent uinum factum uel uuas natas extra dictum territorium Massilie cum bestijs supradictis amittant bestias supradictas et uinum spargatur et racemi terantur cum pedibus ut dictum est supra incon-

⁽¹⁾ D'après la liste des viguiers insérée dans le 2° vol., pages 25 et suivantes, Guillaume de Cadenet était viguier de Marseille en 1293.

tinenti et conductor bestiarum illarum teneantur dicto locatori restituere precium uel ualorem illius bestie uel illarum bestiarum locatarum ut supra incentinenti et ultra soluat dictus conductor bestiarum predictarum nomine pene et pro pena dicte curie Massilie centum solidos regales de quibus scilicet bestijs et pena supradictis accusatores habeant medietatem et si aliqua uel alique persone apportarent in persona sua uinum uel uuas supradictum uel supradictas dent et soluant singulis uicibus nomine pene et pro pena uiginti solidos de quibus accusatores habeant medietatem uel fustigentur per ciuitatem si soluere non possent et quod uinum spargatur et uue terantur incontinenti ut supra.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto indictione octana quarto decimo calendas aprilis fuit confirmatum et approbatum prescriptum statutum per consilium generale Massilie existente nicario nobili niro domino Arnando de Hillanona milite domino de Arcubus.

De uino et uuis exteris non afferendis in Massilia.

Item statuimus observandum quod a medo uinum aliquod per terram vel per mare ad civitatem istam Massilie nullatenus afferatur nec eciam vue nisi vinum illud esset factum vel nisi ille vue essent de uineis territorij Massilie et si aliquis hoc facere attentaret uinum ipsum amittat de territorio autem Massilie intelligimus territorium castri sancti Marcelli.

CAPUT XXXV.

De Venatoribus (1).

QUICUMQUE uenabitur in uineis siue campis satis siue seminatis ab introitu mensis septembris soluat bannum integrum. Item et quicumque uenabitur in quibus uue siue racemi existant uel in campis seminatis ab introitu mensis septembris usque ad introitum mensis marcij soluat et soluere teneatur bannum integrum sine diminucione.

CAPUT XLV.

De caristia frumenti farine uel leguminis (2).

HTEM ordinamus et presenti statuto constituimus firmiter obseruandum quod si contigerit caristiam bladi siue farine uel leguminis esse in ciuitate Mas-

- (1) Des chasseurs.
- (2) De la disette du blé, de la farine et des légumes.

silie ita quod emina annone ualeat quatuor solidos regales uel plus quod tunc in illo casu liceat curie Massilie authoritate statuti seu capituli presentis facere intrare naues galeas ligna et alia nauilia transeuncia seu nauigancia per mare Massilie que portarent blada farinam et legumina portum Massilie scilicet illum cum quo ciuitas Massilie se tenet et blada legumina et farinam facere discaricari riba uel botiguijs in quibus consuetum est blada legumina et farinam discaricari et quod dicta blada legumina et farina uendantur per illos quorum erunt precio quo communiter uendi poterunt seu ualebunt in ciuitate Massilie quandocumque ipsa blada legumina et farinam uendere uolent.

CAPUT XLVII.

De calce non reuenda (1).

ORDINAMUS presenti statuto et constituimus quod de cetero nullus magister lapidum uel manobra nec alia persona emat uel emi faciat in ciuitate Massilie uicecomitali calcem causa reuendendi eam neque mutuabunt denarios aliquibus personis facientibus uel fieri facientibus calcem uel furnos calcinos racione uel occasione satisfaciendi dictis merca-

⁽¹⁾ De la chaux ne devant être revendus.

toribus in debitis suis de calce supradicta causa reuendendi dictam calcem neque facient societatem aliquam cum aliquibus personis calcem uel furnos calcinos facientibus occasione reuendendi dictam calcem et si contra fecerint amittant dictam calcem et ultra soluant nomine pene curie Massilie singulis uicibus sexaginta solidos regales et accusatores habeant medietatem. Addentes preterea huic capitulo quod a modo ex quo quis certo precio calcem uenalem exposuerit non liceat illi precium augmentare.

CAPUT LV.

De columbis (1).

Cum multi habeant domos bastidas et turres in territorio Massilie in quibus tenent et nutriunt columbos quasi domesticos et ueniunt aliqui non uerentes dampnum facere eisdem predictos columbos cum retibus capiunt et usurpant statuimus quod si quis ceperit ueniendo contra dictam constitucionem soluat pro banno qualibet uice et pro quolibet columbo per eum capto uiginti solidos et rete et columbos amittat et quod bannum diuidatur inter bannerios accusatores et curiam regiam Massilie.

⁽¹⁾ Des colombes.

CAPUT LVI.

De pistoribus (1).

Anno Domini MCCLXXIII fuit factum mandatum seu edictum expressum domini Regis Sicilie quod omnes pistores qui faciunt panem et qui tenent panem uenalem in ciuitate Massilie aut sub urbijs debeant facere dictum panem uenalem bonum et legalem aut iusti ponderis et qui contra fecerint amittant totum panem qui non erit iusti ponderis et erit dictorum ponderatorum panis et quotiescumque dicti ponderatores uolverint possint ponderare et recognoscere dictum panem uidelicet mane et sero et omni die et hora et pistores et alij qui uendunt panem non abscondant nec abscondi faciant dictum panem nec prohibeant ponderari ubicumque fuerit dictus panis et qui contra fecerint soluant pro singulis uicibus decem libras regias pro banno et amittant totum panem absconditum de quo pane abscondito erit medietas Sancti Spiritus et alia medietas dictorum ponderatorum et lous pesadoures seram cresutes à lous sarmenses (2).

⁽¹⁾ Des boulangers.

⁽²⁾ Cette dernière phrase est en provençal du temps : et les peseurs seront crus sous serment.

CAPUT LXV.

De lapidibus (4).

STATULMUS quod omnes lapides qui apportabuntur ad hanc Massilie ciuitatem uel eius territorium uenales de peireria Columne seu de quocumque alio loco sint a modo de bona et sufficienti materia lapidea ad cognicionem arbitrorum proborum uirorum et precium restituant solutum et ultra dampnum passum pro edificio demolito.

CAPUT LXVI.

De debitoribus cessionarijs (2).

Constitutions firmiter observandum ut quamuis debitores bonis cesserint et cedant bonis suis nichilominus in carcerem regium intrudantur tandiu in eo carcere moraturi donec fuerit corum creditori de debitis in integrum satisfactum.

- (1) Des pierres.
- (2) Des débiteurs cessionnaires.

CAPUT LXVII.

De capris (1).

STATULMUS quod nullum auere caprinum infra terminos auerorum ciuitatis uicecomitalis Massilie ueniat stare pascere habitare seu moram aliquam facere nec per personam aliquam ullo unquam tempore conducatur nisi hoc esset eundo et redeundo retro tramite per stratas publicas seu caminos non se ab ipsis in aliquo deuiando predicta uindicent sibi locum cum uenerint uel redierint de nundinis uel de foro uel alias undecumque uel uendendo ad ciuitatem Massilie ut permittitur retro tramine ad macellum excepto quod quisque unam uel duas capras pro eorum necessitatibus uidelicet infirmitatis uel lactandi pueros tenere poterit infra ciuitatem Massilie uel eius sub urbia et quilibet contra faciens solvat bannum decem librarum regalium.

CAPUT LXXVII.

De manescallis (2).

ENDUCIT racio suadet que equitas ut qui defectu quo titulantur magistri inferant lesiones curacio et

- (1) Des chèvres.
- (2) Des maréchaux-ferrants.

reparacio eorum sumptibus lesioni reddant in posterum cauciores et quia manescallorum impericia seu defectu inclauant frequenter animalia nulla cohercione sequuta prouidimus igitur presenti statuto deinceps firmiter observandum quod omnes manescali huius ciuitatis Massilie qui inclauabunt equos seu alia animalia quecumque seu in eorum operatorijs per magistros aut familiares eorum fuerint inclauati seu inclauata teneantur magistri in quorum operatorijs talis inclauatura foret commissa eorum proprijs sumptibus ab inclauatura duntaxat curare equos ipsos et enim alia inclauata quod si facere contempserit possint domini ipsorum equorum seu animalium. Illos uel illa curari facere ab inclauatura illata per alios manescallos huius statuti authoritate quod magistriipsam inclauaturam commitentes seu in quorum operatorijs ipsa inclauatura foret illata teneantur ad expensas curacionis ipsius inclauature resarciendas seu emendendas domino animalium duntaxat.

CAPUT LXXX.

De sueilhis (1).

GRDINAMUS quod facientes sueilhas siue femoracia teneantur easdem facere subtus terram per

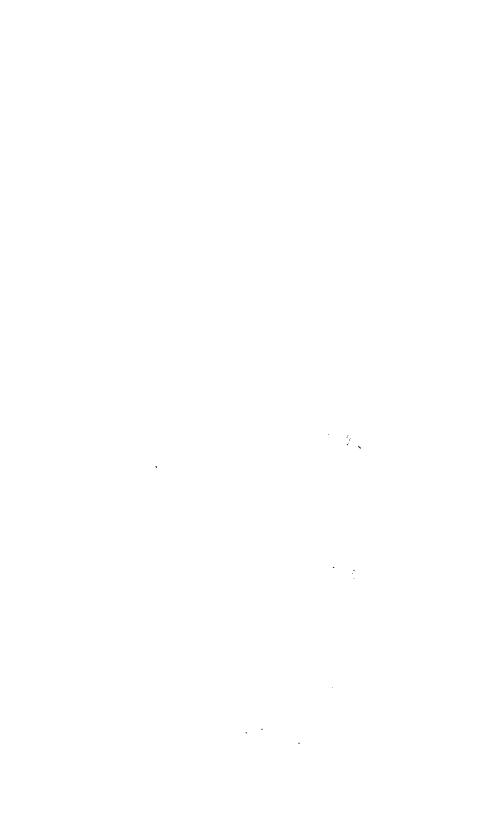
⁽¹⁾ Des sueilhes (dépôts de fumier).

quotuor palmos (1) et circum circa facere pariete superante dictam terram duos palmos et qui contra fecerit pena nomine soluat uice qualibet decem libras V ibi de sterquil cetera palee scilicet antiquata nec in uiridi uel inutilia.

⁽¹⁾ Voy. pour la longueur du palme les pag. 123 et 256.

STATUTA MASSILIE

ĮV,



LIVRE SIKIÈME.

TRADUCTION.

~-301016 6-0-

CHAPITRE VI.

Des vignes ne devant être fumées (1).

Creu qui déposait du fumier entre les vignes payait pour chaque panier (singulis banastonis seu cofinis) cinq sous. Cette mesure était prise dans le but d'empêcher que l'infection du fumier ne se communiquat au vin.

CHAPITRE XII.

De la défense de mettre des établis d'une certaine mesure dans les traverses (3).

BIEN des personnes se permettaient d'envahir, dans la cité vicomtale, la voie publique par des établis (tabulæ), ce qui, dans les rues étroites, nuisait à la cirulation (quod transitus

- (1) Voy. le texte original pag. 255.
- (2) id. pag. 255

impeditur); il fut statué que ces établis ne pourraient avoir dans les rues droites (in vijs rectis) que quatre palmes, et dans les traverses, trois (1); sous peine d'une amende de vingt sous. Les établis du change étaient seuls exceptés.

CHAPITRE XIV.

Des troupeaux (2).

Arın d'empêcher le dommage que les bestiaux pouvaient causer dans les champs, des amendes étaient infligées à ceux qui les laissaient vaguer dans les champs qui ne leur appartenaient pas.

CHAPITRE XVI.

De l'office de crieur public (3).

Bien des fraudes se commettaient dans les ventes publiques à l'encan; ce statut avait pour but de les prévenir, en punissant tout accord entre les crieurs et en interdisant à la femme d'un crieur ou à quelqu'un de sa famille de se présenter aux encans; le crieur ne pouvait vendre lui-même un objet à lui appartenant, sous peine d'être suspendu de ses fonctions pendant trois ans.

- (1) Voy. la longueur du palme, prg. 123 et 256.
- (2) Voy. le texte original pag. 256.
- (3) id. pag. 257.

CHAPITRE XVII

Des pécheurs (1).

CE statut défendait d'acheter de nuit ou de jour des poissons en ville ou dans la banlieue, pour les revendre ensuite en ville ou dans la banlieue, à moins que ces poissons ne fussent de ceux qui sont encore connus sous le nom de sardines, de jarretins, de serclets, de bogues, d'aureous, de tautènes, de sipi, etc.

CHAPITRE XX.

De la contrainte à exercer contre les débiteurs (2).

Le créancier était tenu de fournir au débiteur qu'il faisait emprisonner, pour le contraindre à le payer, à lui donner, chaque jour, un denier pour du pain et de l'eau. Ce statut fut rendu l'an de l'Incarnation MCCLXXIX.

CHAPITRE XXXII.

Des aires, des dépôts de fumier, de bois, et des vergers (3).

It était défendu d'établir le long des murs et des fossés de la ville des aires, des dépôts de fumier, de bois et des vergers, sous peine de vingt sous royaux d'amende.

- (1) Voy. le texte original pag. 258.
- (2) id. pag. 259.
- (3) id. pag. 259.



CHAPITRE XXXIII.

De l'interdiction d'importer du vin étranger à Marseille (1).

CE statut nous apprend d'abord que le chapitre de paix fait entre Charles, roi de Jérusalem, comte de Provence, Béatrix, sa femme, et la ville de Marseille, fut juré par ledit comte en assemblée publique (in parlamento publico) tenue dans le cimetière de Notre-Dame des Accoules (de accuis), et qu'il fut également juré par Charles II dans le même cimetière.

A l'exception du vin qui restait encore dans les tonneaux au retour d'une navigation, on ne pouvait apporter à Marseille du vin étranger, à moins qu'il ne sût destiné au comte ou à sa femme, ou à quelqu'un de sa suite. Le vin et les raisins étrangers à notre territoire étaient l'un répandu et les autres foulés aux pieds, et les tonneaux ou les corbeilles qui les avaient contenus, brûlés; ce qui n'empêchait pas l'application d'une amende de cinquante livres royales payée par le maître ou le patron du navire. Si le vin ou le raisin étaient venus portés par des bêtes de somme, et que ce vin ou ce raisin vinssent d'une autre part que du territoire dont les limites avaient été fixées quand Guillaume de Cadenet était viguier de Marseille, les bêtes de somme étaient confisquées, le vin répandu et les raisins foulés aux pieds (cum pedibus). Si les conducteurs de ces bêtes de somme ne pouvaient payer l'amende de cent sous royaux, on les fustigeait par la ville.

⁽¹⁾ Voy. le texte original, p. 260.

Ce statut fut arrêté l'an du Seigneur mil deux cent quatre-vingt-quatorze et approuvé en conseil général, noble Arnaud de Villeneuve étant viguier, le quatorzième des calendes d'avril.

Le vin et le raisin du territoire étaient seuls admis ; la terre dépendant de la juridiction du château de St.-Marcel était comprise dans la banlieue de Marseille.

CHAPITRE XXXV.

Deschasseurs (1).

Quiconque s'avisait de chasser dans les vignes et les champs ensemencés, à partir du mois de septembre jusqu'au mois de mai, payait une amende.

CHAPITRE XLV.

De la disette du blé, de la farine et des tégumes (2).

En cas de disette, la curie de Marseille pouvait, en vertu de ce statut, contraindre les navires qui portaient du blé, de la farine et des légumes, à débarquer ces comestibles.

.

- (1) Voy. le texte original, p. 268.
- (2) id. p. 266.

1,200

CHAPITRE XLVII.

De la chaux ne devant être revendue (1).

It était interdit d'acheter de la chaux pour la revendre; rar nos pères ne permettaient pas qu'on achetât une marthandise quelconque pour la revendre.

CHAPITRE LV.

Des colombes (2).

Comme plusieurs, dit ce statut, ont des maisons, des baslides (bastidas) et des tours (turres) dans le territoire; où ils nourrissent des colombes privées et que certaines personnes ne se font pas un scrupule de tendre des pièges à ces colombes, il était interdit de se livrer à cette chasse, sous peine d'une amende de vingt sous royaux.

CHAPITRE LVI.

Des boulangers (3).

L'AN du Seigneur MCCLXXIII, il fut enjoint; au nom du toi de Sicile, à tout boulanger de ne vendre que du pain légal (légalem) et de juste poids.

- (1) Voy. le texte original pag. 260.
- (2) id. pag. 2671
- (3) id. pag. 268.

CHAPITRE LXV.

Des pierres (1).

Nous trouvons dans ce statut l'ancien nom du cap Colonne, qui porte aujourd'hui celui de Couronne; toutes les pierres, dit ce statut, apportées à Marseille de peireria Columne ou de tout autre lieu, devaient être estimées bonnes au jugement des arbitres.

CHAPITRE LXVI.

Des débiteurs cessionnaires (2).

La cession ne garantissait pas de la peine celui qui la faisait.

CHAPITRE LXVII.

. Des chèvres (3).

On ne pouvait, sauf sur la route qui conduisait au marché de la viande (ad macellum), introduire plus de deux chèvres dans les rues.

- (1) Voy. le texte original p. 269.
- (2) id. p. 269.
- (3) id. p. 270.

CHAPITRE LXXVII.

Des maréchaux-ferrants (1).

Les maréchaux qui blessaient, en les ferrant, les bêtes qu'on leur confiait, étaient obligés de les guérir à leurs frais.

CHAPITRE LXXX.

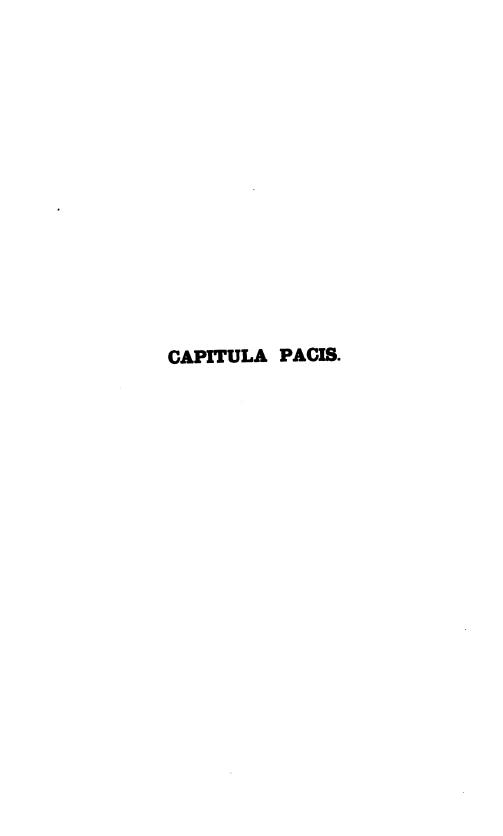
Des dépôts de fumier (de sueilhis) (2).

Les trous qui contenaient le fumier devaient être profonds de quatre palmes (3) et entourés d'un mur de deux palmes au-dessus du sol.

⁽¹⁾ Voy. le texte original p. 270.

⁽²⁾ id. p. 271.

⁽³⁾ Voy. la longueur du paime, pages 123 et 256.



,			•	
				•

INDEX CAPITULORUM PACIS

DOMINI COMITIS.

- I Translatum syndicatus.
- II De translacione dominij et signorie et iuridictionis comunis tam in terra quam in mari in dominum comitem.
- III De donacione redituum comunis Massilie in dominum comitem.
- IIII De CCC lib. reg. dandis a uicario domini comitis singulis annis ad curandum portum Massilie.
 - V Quod dominus comes habeat in Massilia uicarium et de ipso mutando de anno in annum.
- VI De campanis habendis per curiam domini comitis Massilie.
- VII De crida qualiter fieri debeat in Massilia.
- VIII Qualiter eligantur officiales in Massilia et consiliarij et per quos et quod dominus comes habeat iudicem in palacio et in appellacionibus et clauarium.

- IX Qui officiales debent esse de Massilia et per quos eligi debent.
- X De salarijs iudicum soluendis et unde et per quos constitui debeant.
- XI Quod omnes cause ciuiles principales et appellacionum quocumque fient et agitari debent ut agitentur in Massilia et non extra.
- XII Que lata seu justicia accipiatur pro causis.
- XIII Quod preconizetur per ciuitatem antequam fiant condempnaciones et quilibet faciat defenciones suas usque ad XV dies.
- XIV De appellacionibus faciendis et usque ad quantitatem fiant et infra quod tempus finiantur.
- XV De caualcatis qualiter fieri debeant et quo loco.
- XVI Quod de nullo maleficio seu crimine commisso ante hanc conuencionem fiat inquisicio per officium sed iure ordinario possit agi.
- XVII Quod pignora non exigantur ab aliquo qui possit dare fideiussores.
- XVIII Quod nullus capiatur qui possit dare fideiussores.

- XIX Quod de iniuriosis uerbis non fiat inquisicio nisi denunciacio precesserit et si concordia fiat infra X dies quod non fiat condempnacio.
- XX De moneta facienda et per quos fieri debeat.
- XXI De custodia monete.
- XXII Quod loca publica et carrerie non arctentur.
- XXIII Per quos fiant inquisiciones.
- XXIV Quod Brito et Anselmus frater illius et P. Vetulus sint perpetuo banniti.
- XXV Quod fideiussores Britonis quos dedit pro castro S. Marcelli sint absoluti et quiti.
- XXVI Quod dominus comes teneatur homines Massilie statu tenere contra ecclesiasticas personas in quo erant tempore convencionis.
- XXVII Quod illi qui offenderint Britonem et eius fautores in conflictu sint absoluti.
- XXVIII Quod dominus comes teneatur custodire et saluare homnes Massilie ubique et se opponere inimicis eorum.
- XXVIIII Quod dominus comes non audiat aliquem uel ciuitatem conquerentem de hominibus Massilie singularibus uel universitate de commissis usque ad tempus conuencionis.

XXX Quod dominus comes et sui non exigant aliquid pro tabulis et fenestris et hostijs factis uel faciendis per homines Massilie.

.

- XXXI Quod dominus comes et sui non querant qualiter quis possideat id quod possidet in Massilia uel eius territorio.
- XXXII Quod noua uectigalia seu usatica non imponet dominus comes hominibus Massilie.
- XXXIII De muris ciuitatis remanendis et leuandis et uallatis faciendis de nouo.
- XXXIIII Quod de uectum uictualium et lignorum seu aliarum rerum non fiat.
 - XXXV Quod uinum seu uue de alieno territorio non trahantur in Massiliam.
 - XXXVI Quod dominus comes non debeat guidare per Massiliam aliquem qui offenderit in persona uel rebus aliquem Massiliensem.
- XXXVII De hostagijs non extrahendis de Massilia.
- XXXVIII Quod dominus comes et sui non teneantur exigere id quod tenent qualiter tenent et quod trezenum non exigant.
- XXXVIIII De balistis que sunt in Massilia et apportabuntur sint hominum Massilie.

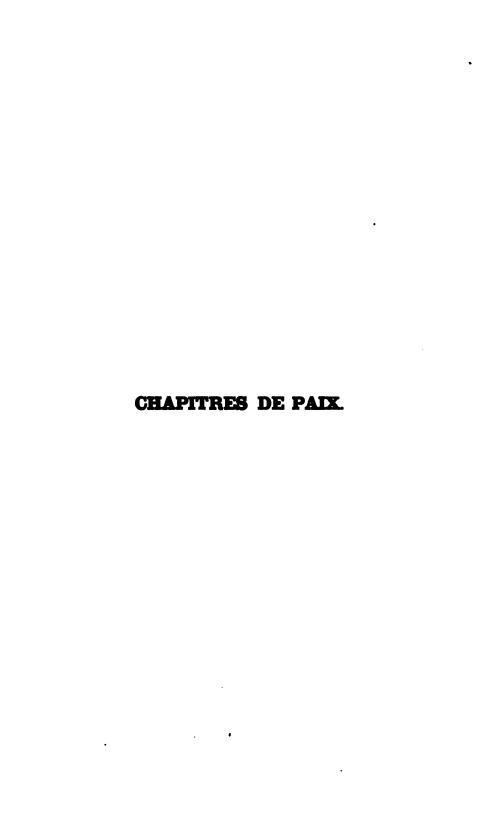
- XL Quod eleemosine et census soluantur de reditibus per dominum comitem alia uero debita soluantur secundum domini comitis uoluntatem.
- XLI Quod dominus comes et sui non faciant fieri mutuum nec donum ab aliquo ciue extraneo uel iudeo nec christiano.
- XLII De quistis talijs exactionibus non faciendis per dominum comitem uel suos a ciuibus christianis iudeis sarracenis et extraneis.
- XLIII De cassacione statutorum continencium penas ad portum curandum et curie applicandas.
- XLIIII De sex probis uiris eligendis qui faciant statuta.
- XLV Quod homines Massilie possint ligneirare et fusteirare ubi consueuerunt et furnos calcis facere.
- XLVI De reditibus prouenientibus ex iudicaturis curiarum non uendendis.
- XLVII Quod admiralli qui uadunt per mare sint de Massilia.
- XLVIII Quod Massilienses possint facere pacem et Treugam.
- XLVIIII De consulibus eligendis in uiagijs et per quos eligi debeant.
 - L Quod dominus comes det operam quod Massilienses recuperent franquesias ultra mare et alibi.

. . .

- LI Quod uexillum domini comitis portetur in nauibus et alijs lignis.
- LII Quod dominus comes non exigat aliquid ab hijs qui habent in muris ciuitatis ad impositum.
- LIII Quod dominus comes reddat et reddi faciat hominibus de Massilia id quod tenetur de ipsorum rebus per Prouinciam.
- LIV Quod nullus punietur pro alieno facto.
- LV Quod prius soluantur expense que facte fuerint pro franquesijs recuperandis quam dominus comes aliquid inde habeat.
- LVI Quod illi qui consueuerunt banneiare in suo possint hoc facere.
- LVII Quod illi qui consueuerunt falcones accipere in insulis et cassare possint nunc.
- LVIII Quod tabule campsorum locentur XXX sol. quelibet.
- LVIIII Quod homines Massilie sint liberi et quicij de facto latuum nauium.
 - LX Quod homines Massilie sint liberi a prestacione illius denarij quem prestabant et extranei a prestacione unius denarij ex illis duobus quos prestare non consueuerunt.

- LXI Quod occasione cessacionis preterite censuum nichil dicat comes hominibus qui cessarunt dum tamen soluant usque ad Natale Domini.
- LXII Qualiter dominus comes remisit Massiliensibus uniuersis et singulis omnem rancorem et offensam.
- LXIII Quod dominus comes iuret predicta omnia seruare et quod uicarij sui iurent idem cum intrauerint regimen suum.
- LXIIII Quod dominus comes sit absolutus a pactis et conuencionibus factis hinc retro saluis tamen conuencionibus contractis in hac pace.
 - LXV Qualiter omnia supra scripta sint promissa per dominum comitem et syndicum Massilie et stipulacione ualtata.
- LXVI Qualiter dominus comes et syndicus iurauerunt.
- LXVII Qualiter domina comitissa iurauerit.
- LXVIII Qualiter dominus comes in parlamento concessit C lib. reg. ad curandum portum ultra CCC lib. predictas.
- LXVIIII Qualiter liberauit homines Massilie in parlamento dominus comes a pedagio bonetorum.





•			
		·	

Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ainsi soit-il. L'an de son incarnation mil deux cent cinquante-sept, indiction XV, le quatre des nones de juin, scachent tous présents et à venir que plusieurs contentions étant nées et en état d'estre suscitées, entre noble et illustre Charles, fils du Roy de France, comte d'Anjou, de Provence et de Forcalquier, marquis de Provence, tant en son nom qu'en celuy de la dame Béatrix, sa femme. comtesse d'Anjou, de Provence et de Forcalquier, marquise de Provence, fille et héritière de Raymond-Bérenger, marquis de Provence et comte de Provence et de Forcalquier, d'une part; et les recteurs de la commune et université de la cité vicomtale de Marseille, au nom de ladite université et quelques personnes illustres de la même ville, d'autre part.

Ledit seigneur Comte tant en son nom qu'en celui de sa femme, disoit que les recteurs de ladite ville n'avoient pas gardé l'accord fait entr'eux au sujet de la paix et des conventions qu'ils avoient ensemble et que même ils y avoient manqué en plusieurs chefs, notamment en ne pas acquittant les droits seigneuriaux et domaniaux qui lui étoient dûs par ladite ville, lesquels droits il estimoit s'é-

lever à quarante mille livres tournois (1); que les officiers de ladite avoient fait une très grande faute en empêchant l'acquittement desdits droits comme indus, ce qui devoit les faire sévèrement punir et condamner à payer ces mêmes droits à lui et à sa femme; que la troisième partie des biens de l'Université devoient être confisqués en sa faveur ainsi qu'à celle de la comtesse, attendu que les Recteurs et les Syndics qui la gouvernoient ayant été cités et requis par la Cour d'Aix et le Sénéchal de Provence, de venir répondre devant la Cour sur les demandes consignées dans les requêtes, ne voulurent pas obtempérer aux injonctions faites, et qu'ils poussèrent le mépris non-seulement jusqu'à ne pas tenir compte des peines qui leur furent infligées à cette occasion, mais encore de faire entrer mille hommes armés dans les ports de Toulon et de Bouc, lui appartenant, où ils prirent avec violence et conduisirent à Marseille, les bâtimens chargés d'hommes et de bled qu'ils y trouvèrent; que le Sénéchal et la Cour de Provence ayant enjoint aux Marseillois de payer l'amende qu'ils avoient encourue à cette occasion, ainsi qu'à restituer les choses saisies et mettre les hommes prisen liberté, ce qu'ils ne voulurent pas faire, le seigneur Comte prétendoit alors, au nom que dessus, que les biens de la communauté et de son district ainsi

⁽¹⁾ La livre tournois valait 20 sous, c'est-à-dire un cinquième de moins que la livre parisis, qui valait 25 sous.

que ceux situés dans le comté de Proveuce étoient tombés en commise (1) en sa faveur ainsi qu'à celle de sa femme; il demandoit, en conséquence, que la jurisdiction que la ville avoit, que le gouvernement de la commune, que les revenus et les droits d'entrée tant de terre que de mer d'icelle lui estoient acquis. Le seigneur Comte demandoit, en outre, aux Marseillois cinquante mille livres d'or (2) pour la peine à eux justement imposée, attendu qu'ils avoient méprisé les ordres qui leur avoient été donnés en son nom, indûment retenu ses revenus et empêché que la troisième partie des honneurs lui eût été rendue depuis la paix. Le seigneur Comte vouloit aussi que ceux qui avoient envahi les ports de Toulon et de Bouc fussent renvoyés par-devant les officiers de la Cour d'Aix pour

Le vassal qui a commis félonie, c'est-à-dire déloyauté envers son seigneur, fait donc tomber son fief en commise; de sorte qu'il le perd entièrement, et que le fief est acquis à son seigneur et réuni à son domaine.

Le vassal perd aussi son fief, quand, malicieusement, il désavoue son seigneur, soutenant qu'il ne tient pas son fief de lui, et qu'il relève d'un autre seigneur.

⁽¹⁾ COMMISE parmi nous, à proprement parler, est la confiscation faite au profit du seigneur féodal d'un fief, pour félonie ou désaveu de la part du vassal envers son seigneur.

^{.} Deux choses donnent lieu à la commise , savoir : la félonie ou le désaveu du vassal envers son seigneur.

⁽Dictionnaire de droit et de pratique, par de Ferrière, tome I, page 412. — Paris. — Brunet fils. MDCCXL. 2 vol. in-4°.

⁽²⁾ La livre d'or valait environ 12 livres de deniers d'argent.

(Histoire de Marseille , par Ruffi.)

être punis, ainsi que le cas le requéroit. Le seigneur Comte insistoit pour l'exécution de ces conditions, ce que la ville ne vouloit point faire sauf le respect dû audit seigneur. Enfin, après plusieurs conférences entre les parties, le Conseil de la communauté de Marseille et les recteurs d'icelle, ont jugé à propos d'établir Raolin, drapier, bourgeois de ladite ville, pour leur syndic, procureur et agent auprès du Comte de Provence, avec le pouvoir de traiter au nom et pour l'Université de Marseille, les articles de paix sur ce que dessus, ainsi qu'il apparaissoit de l'acte de procuration reçu par Me Alphant Baissier, notaire de Marseille et d'Arles. A cet acte pendoit le sceau de la ville sur lequel on voyoit d'un côté la représentation d'une ville bâtie sur la mer avec ces mots à l'entour : Actibus immensis urbs fulget Massiliensis, et de l'autre côté l'image de saint Victor à cheval, ayant l'épée à la main, sous les pieds du cheval une couleuvre et dans la légende: Massiliam vere Victor civesque tuere (1).

⁽¹⁾ Ce sceau, dont l'un de nous possède une empreinte, a 74 millimètres de diamètre.

Ruffi, dans son *Histoire de Marseille* (tome II, page 328), dit que « les anciens Marseillois traduisoient de la sorte, ainsi qu'il l'avait veu dans un ancien manuscrit, la légende de chacun des côtés de ce sceau :

De grands facks resplent la ciouta de Marseille. Victor deffend veravoment Marseille et lous cioutadans.

ation pour syndic.

Au nom'de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, Amen. L'an de son incarnation mille deux cent cinquantesept, indiction XV, et le dernier jour du mois de mars, sur les neuf heures, soit notoire à tous présents et à venir que Simon Laget, André de Portu, Bertrand de Bucco, Guillaume Cornelly et Hugon Audouard, recteurs de la ville et communauté de Marseille, et le conseil général d'icelle, tant conseillers que chefs de métiers, assemblés au son de la cloche, à la manière accoutumée, dans la salle verte du Palais de Marseille, où tous en général et chacun en particulier, ont unanimement, au nom de ladite ville et vicomté de Marseille, nommé et constitué Raolin, drapier, bourgeois de ladite ville, présent, soussigné et la charge acceptant, syndic, agent, procureur de la communauté de Marseille, pour traiter la paix et passer tous actes, conventions, obligations, stipulations et conditions sur le fait de la donation et gouvernement de ladite ville et vicomté de Marseille et de ses droits, comme il verra bon estre, avec illustre seigneur Charles, comte et marquis de Provence, comte d'Anjou et de Forcalquier, et illustre dame Béatrix, sa femme, comtesse et marquise de Provence, comtesse de Forcalquier, fille et héritière du seigneur Raymond-Bérenger, d'heureuse mémoire, comte et marquis de Provence, comte de Forcalquier, ainsi que de faire tout ce qu'il trouvera utile et nécessaire touchant le traité de paix, pactes et conventions au regard de la donation et du traité de paix dont il s'agit; recevoir le serment du seigneur Comte et de la dame Comtesse, sa femme, ainsi que d'agréer les promesses et les cautions sur les articles insérés dans lesdits actes de donation et de paix.

De plus, il est donné pouvoir à Raolin, pour et au nom de ladite Communauté, de terminer le différend avec le seigneur Comte et la dame Comtesse, sa femme, suivant les formes, pactes et conventions dudit traité de paix et de la donation précitée; de jurer au nom de la communauté l'observation de la donation et du traité de paix, et généralement de tout ce qui sera contenu dans les dits actes, promettant d'approuver et de ratifier à perpétuité, tout ce qui sera fait et géré par ledit syndic Raolin sur ce que dessus; lequel syndic acceptant ladite charge, a promis auxdits recteurs et au conseil général, en le jurant sur les saints Évangiles, de faire tout possible pour s'acquitter de l'emploi avec fidélité, et ce, jusques à entière exécution.

Pour plus de sûreté de ce que dessus, lesdits sieurs recteurs et le conseil général ont ordonné que le présent fût scellé du sceau de la ville, l'an et jour susdits, en présence de Guillaume Chabert; Guillaume de Bulgal, docteur en droit; Guillaume d'Avignon, notaire; Pierre Isnard, vicaire, et Pierre Lioca Aries. Et moy Alphant Baissier, notaire de Marseille et d'Arles, ay reçu écrit et signé par l'ordre desdits recteurs, dudit conseil et du sieur Raolin, le présent acte, lequel a été vérifié par Guillaume d'Avignon, notaire public de la ville de Marseille, qui l'a trouvé dans les formes voulues.

Et ledit syndic, au nom de ladite communauté, des recteurs et du conseil d'icelle, a fait et traité la paix, relativement aux contestations avec le seigneur Comte, au nom que dessus, ainsy qu'il paroît ci-après.

et communauté de Marseille, a voulu et consenti, au nom d'icelle, que le seigneur Comte et la dame Comtesse, sa femme, ainsy que leurs héritiers et successeurs au comté de Provence, ayent et possèdent par accord, transaction et même en forme de donation, le domaine, la seigneurie, le gouvernement, toute la jurisdiction de ladite ville et vicomté de Marseille, de son terroir, ensemble tous les droits que ladite communauté peut avoir, sauf ceux qui vont être exprimés soit expressément, soit tacitement par ledit syndic au nom de la communauté de Marseille.

Item, que tous les revenus et les droits d'entrée de ladite ville de Marseille appartiendront au seigneur Comte, à la Comtesse, sa femme, et à leurs successeurs, à condition que leur gouverneurs ou leurs lieutenants seront obligés de les employer au payement des frais des ambassades nécessaires, et à l'entretien des vaisseaux et des galères armées, de l'avis et du conseil ou à la réquisition de ladite communauté.

es intendants et curage du port.

De même, il sera eslu trois hommes pour surveiller et entretenir le port. Ces hommes, à qui le vignier donnera, toutes les années, trois cents livres payables d'abord cette année, cent livres après leur eslection, et à l'avenir cent livres au mois de mars, cent livres au mois d'avril et cent livres au mois de may, rendront compte de leur gestion de six en six mois au viguier et au conseil de ladite ville.

u viguier.

Ledit seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs esliront toutes les années un viguier pour régir et gouverner la ville et le conseil de Marseille.

e la cloche pour embler le con-

Comme aussy dans la cour du Palais dudit seigneur Comte, il y aura une cloche, au son de laquelle le conseil général sera assemblé à la manière accoustumée.

Des criées.

Les criées qui se feront à Marseille, le seront au nom dudit seigneur Comte, ainsi qu'à celui du viguier, ce qui sera observé à l'égard des successeurs du seigneur Comte et de la dame Comtesse, sa femme.

iciers de Le seigneur Comte nommera, cette année, juges de la cour de Marseille, lesquels exerceront jusques aux kalendes de mars à venir : Guillaume Chabert et Me Bernardin de Messiane. Il nommera aussy les syndics, les notaires, les officiers, les conseillers et les chefs de métiers; il nommera également pour conseillers de son viguier les sieurs Raolin, André de Porta, Bernardin de Bucco, Simon, Guillaume Cornuty et Hugon Audouard, présentement recteurs de ladite ville; et ledit viguier, de l'avis de ces six conseillers, eslira six personnes de ladite ville et vicomté, d'après le conseil desquelles il créera tous les officiers, le conseil général et le conseil secret de l'année suivante, selon la manière accoustumée.

Le viguier qui sera en exercice l'année suivante, eslira les nouveaux dignitaires avec le conseil et le concours des officiers et conseils alors en charge, et ainsy de suite pour l'avenir; les viguiers devront s'acquitter de cette obligation, aux termes du serment qu'ils prêteront en entrant en fonction.

A l'avenir, il n'y aura d'autre viguier que celui du Comte; il ne sera non plus nommé des chefs de métiers. — Il sera nommé à son choix un juge du palais et deux juges des appellations. —Les six personnes de l'avis desquelles le viguier sera tenu d'eslire les officiers de ville feront partie du conseil.

iels officiers ont être de rille.

Les juges, les notaires et tous les autres officiers de la cour de ladite ville et vicomté de Marseille devront estre de Marseille; ils seront eslus comme il il a été précédemment dit dans le passage concernant l'eslection des officiers. — Le viguier, le sous-viguier, le juge du palais et le juge des appellations seront eslus et établis par le seigneur Comte ou par celui qu'il voudra, soit qu'ils soient de ladite ville ou d'ailleurs. — Tous les officiers, n'importe lesquels, seront changés toutes les années, excepté les notaires et les archivaires.

salaire des ju-, des notaires s autres offi-

Les salaires des juges et des notaires seront payés des revenus que le dit signeur Comte aura de la communauté, suivant la taxe qui sera fixée par le viguier, les juges et deux experts nommés à cet effet. — Les officiers présentement en charge auront les salaires accoutumés, lesquels sont de LX livres royales couronnées pour chacun.

procès sejugés à Mar-. De non exndo.

Tous les procès qui seront mus, tant en première instance qu'en appellation, seront traités pardevant les juges de ladite ville, soit en demandant ou en défendant, et nul ne sera obligé de se tirer d'icelle ville au sujet des procès.

serment et caution des

Après que les procès auront été contestés et que le serment de ne plaider par animosité aura été prêté à la manière accoutumée, on sera obligé de donner des gages pour le paiement du juge, à raison de douze deniers par livre; le perdant donnera ce à quoy il aura été condamné.

criées.

Auparavant la prononciation des sentences, ce qui aura lieu au nom du viguier, en présence des notaires, par le juge du palais et les juges de la ville eslus comme il a été déterminé ci-dessus, les jugements seront criés (1) pendant quinze jours, afin que chacun puisse se défendre et faire entendre ses témoins s'il prétend en faire ouir.

appels.

Il sera permis d'appeler des décisions des juges, depuis L ou LX sols et plus; les appellations seront vuidées à la manière accoutumée, dans le courant de deux mois par la cour de Marseille.

— Il sera néanmoins permis d'appeler des sentences excédant C sols rendues par les juges ordinaires, hors celles qui seront dans un des cas prohibés par les loix; les appellations de cette classe devront être résolues à Marseille et non ailleurs, dans l'espace de six mois à dater du jour de la demande. Pour les affaires de C sols et audessous, il ne sera pas permis d'en appeler aux causes ordinaires, à moins qu'il fût question d'une cause dont le capital excédât C sols.

⁽¹⁾ Proclamés, publiés.

Des cavalcades.

Il sera fait, une fois l'année et pendant quarante jours, sans pouvoir prétendre autre chose, des cavalcades dans les comtés de Provence et de Forcalquier, pour le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, ou leurs successeurs, savoir : dans le comté de Provence, en deçà du Rhosne et de la Durance, rarement au-delà de la Van jusques à la (1); dans le comté de Forcalquier jusques au Pont-Lan et au pont de Rostagne. Dans le cas d'une levée de gens de guerre dans la province, la communauté y contribuera pour cinq cents piétons, parmi lesquels il y aura cent arbalétriers; ét si la communauté ou le conseil de la cité de Marseille, vouloit, à la place de chaque dixaine de piétons, mettre un cavalier, elle pourra le faire. De cette manière, ladite communauté sera deschargée de la cavalcade. - Les armements de mer seront faits aux dépens du seigneur comte. — S'il arrivoit que le seigneur comte ou ses successeurs eussent quelque guerre par terre et qu'ils fussent dans le comté de Provence ou dans celui de Forcalquier, la communauté de Marseille seroit obligée de donner un homme de chaque maison où il y auroit un feu, et celà suivant les moyens du maître ou de la maîtresse du logis, pour le service de l'armée. Dans ce cas, les soldats et les cavaliers seront entretenus aux dépens du seigneur comte. Dans ce cas encore, celui de la levée d'un homme par feu, la susdite cavalcade cessera.

⁽¹⁾ Le nom est en blanc.

on du Il ne sera fait recherche des crimes maintenant ou récemment commis par un ou plusieurs citoyens de la ville de Marseille, n'importe le lieu ou la forme du délit. Des condamnations ne pourront être, par conséquent, prononcées à cet égard par le seigneur Comte, par son lieutenant, par ses juges ou ses officiers, qui devront, au contraire, ne pas recevoir les plaintes qui pourroient être formées, et cesser l'information de celles commencées, s'il y en avoit. Sont exceptées toutefois les demandes qui seroient faites par des citoyens contre les particuliers qui auroient agi sans l'ordre de la communauté, du viguier ou des autres officiers pour des dommages éprouvés hors le cas de guerre, et dans le cas que la punition dût être poursuivie par la voie ordinaire; et encore faudrait-il que les plaignants habitassent ou fussent originaires de la ville, et non autrement.

Item, que les officiers de justice du seigneur exempte Comte ne pourront, dans aucun cas, décerner des saisies dans Marseille contre les personnes solvables qui offriront de donner caution, soit qu'elles ayent été condamnées par la voie ordinaire sans appel, soit qu'il y ait appel et qu'elles ayent été renvoyées.

Item, que les mêmes officiers de justice du seipair qui gneur Comte ne pourront décerner des contraintes
par corps, ni faire emprisonner le condamné, s'il

est prêt à payer la caution. Toutefois, cette faculté ne leur est accordée que pour les crimes qui ne sont du nombre de ceux pour lesquels on ne peut recevoir de caution.

Des injures ver-

Que les injures verbales ne seront poursuivies que tout autant qu'elles auront été dénoncées par les personnes insultées, et si, dans les dix jours qui suivront la dénonciation, les parties ne se sont arrangées. Il n'en sera pas de même pour les injures proférées en présence du viguier et des juges dans le palais.

De la monnoie.

Le marsillès et le petit-marsillès (1) continueront d'avoir cours à Marseille, où seulement et lorsqu'il semblera bon à la communauté, ils pourront être

(1) Le menu Marsillès, en latin solidi minuti massilienses, dit Russi dans le deuxième volume de son histoire de Marseille, page 324, valait un sol royal et dont les vingt saisoient une livre royale. L'autre Marsillès appelé gros avait la valeur de nos sols ordinaires. On voyait d'un côté du Marsillès et du petit Marsillès, dit aussi Russi, l'image du Comte de Provence avec cette inscription comes provincie, et de l'autre côté une ville ayant ses clochers élevés et une croix au dessus, et à l'entour massilla civitas.

La description qui précède, du gros et du petit Marsillès, est exacte; mais Russi se trompe étrangement, en disant que le gros Marsillès n'avait que la valeur du sol de l'époque où il écrivait (1696), car il était d'argent sin et pesait 32 grains. — Le petit Marsillès, également en argent, ne pesait que 16 grains, son titre était de 4 deniers moins une pite. Le gros Marsillès avait donc une valeur supérieure au double de celle du petit Marsillès, au lieu d'être moindre.

battus; ce que confirme d'une manière expresse le seigneur Comte et la dame Comtesse, sa femme, pour eux et pour leurs successeurs, auxquels il devra être donné douze deniers pour chaque marc d'argent fin employé dans la fabrication des monnoyes. L'ouvrier et les autres personnes attachées à l'hôtel des monnoyes pourront être pris parmi les maîtres des lieux que la communauté jugera convenable.

Le seigneur comte ou son lieutenant commettra quelqu'un de la ville pour avoir la garde de la monnoye. Cet officier, qui aura le titre de mestre de la monnoye, sera eslu dans le délai de dix jours. La dépense occasionnée par le louage de la maison où est établi l'hôtel des monnoyes, ainsi que celle exigée pour le paiement du salaire des gardes établis par le seigneur Comte ou par son lieutenant, seront soldées sur les revenus du seigneur Comte.

Le marsillès et le petit-marsillès devront être de bon aloi et être de même poids que ceux qui ont maintenant cours à Marseille. Quant au milaret (1),

(1) Le milaret, dit Ducange, était la plus petite des monnaies d'argent frappées à Montpellier par les évêques de Maguelonne; elle valait 12 deniers. Son nom lui venait, selon les uns, des Espagnols qui l'auraient emprunté aux Arabes, lesquels l'auraient ainsi appelée d'un de leurs rois, Mulay-Rais. Selon d'autres, le nom donné au milaret aurait une origine grecque.

Les dispositions que nous donnons ci-dessus du XXIIIII article des chapitres de paix, démontrent que l'on frappait également des milarets à Marseille, ou que l'on avait l'intention d'y en faire frapper. — Aucun des milarets marseillais, s'il en a été fait, n'est parvenu, du moins que nous sachions, jusqu'à nous.

il sera également de bon aloi, mais du poids que le conseil de ville, le viguier et le maître de la monnoye trouveront à propos.

. Des chemins.

Les chemins de la ville et du territoire, ainsi que les lieux destinés au pâturage des bestiaux, ne pourront être rétrécis, ni occupés, ni diminués, mais au contraire bien distincts et à l'usage du public.

. Des inforions sur les inions.

Les informations relatives aux invasions des ennemis dans la ville, ainsi qu'à la défense d'icelle, seront faites par deux notaires nommés ad hoc et examinés par le juge du palais et tous les juges de la ville, excepté par les juges des appellations.

. Des proscrits.

Briton, les frères Anselme et Pierre Vetulus, qui sont de grands séditieux et qui ont mis la ville en estat d'estre perdue, en réduisant ses habitants à la dernière extrémité par des artifices malicieux, seront bannis à perpétuité de la ville, de son terroir et district, à trois lieues à la ronde; ils ne pourront jamais être rétablis, et s'ils étoient trouvés dans la ville ou dans l'étendue des trois lieues qui l'entourent, ils seroient punis. Guigues, frère de Briton, sera exilé ainsi que l'ordonnera le seigneur comte.

Le syndic Raolin, avec le consentement du seigneur comte, aura une des propriétés de Guigues,

et celà pour payer les debtes d'icelui et avoir le montant de la dot octroyée à sa fille, femme Raolin. Il sera disposé à l'égard des enfants de Guigues ainsi que le conseil de la communauté et le viguier le trouveront à propos.

Les cautions données par Briton pour le château de Saint-Marcel sont absoutes et devront être laissées en repos.

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa fems et des de Mar- me, et leurs successeurs, seront tenus et obligés de maintenir, à perpétuité, la ville et les biens qu'elle possède, ses habitants et leurs propriétés, ainsi que l'Église de Marseille et les ecclésiastiques, dans le même état qu'ils sont maintenant; et si, à l'avenir, il étoit fait ou innové quelque chose à l'encontre des usages de la commune et que l'on voulût exiger de nouveaux droits d'icelle ou de ses habitants, y compris le terroir et son district, le seigneur Comte sera tenu de protéger la cité de Marseille et les Marseillois; il ne pourra par conséquent donner aide et appui à qui que ce soit contre la cité et les citoyens de Marseille.

Tous et chacun des habitants de la ville qui se ceux qui sé Briton sont déclarés, avant les festes de Pasques, contre Briton, son parti et ses complices, et particulièrement ceux qui ont pris les armes à cette occasion, lors des derniers désordres, seront absous de tout ce qu'ils ont fait, même de ce qu'ils ont pratiqué jusqu'à ce jour, attendu qu'ils ont agi avec le consentement des officiers du seigneur Comte. Toute audience sera donc déniée à ceux qui voudroient porter plainte ou faire des recherches relativement à ces désordres.

. Le seigneur e protégera vera les maris et leurs

Comme aussy le seigneur Comte, la Comtesse, sa femme, et leurs successeurs, devront maintenir, garder et défendre à toujours et partout, les citoyens de Marseille et leurs biens; il sera donc tenu, si quelqu'un les offensoient dans leurs personnes ou dans leurs biens, de les secourir et de les protéger contre leurs ennemis, ainsi que doit le faire un excellent prince pour de bons et fidèles sujets.

I.Leseigneur le ne se prêà la recherlu passé.

Il ne pourra être permis qu'il soit fait des recherches ou des demandes, de la part de quelque commissaire particulier ou de quelque collége, contre les citoyens de la ville et vicomté de Marseille ou de la communauté d'icelle, sous le nom d'une autre communauté, à l'occasion et sous le prétexte de dommages causés jusqu'à aujourd'hui par la ville ou ses habitants, à des particuliers ou à des colléges. Le seigneur Comte n'écoutera pas et ne permettra pas non plus que, dans sa cour ou ailleurs, ceux de Montpellier on d'une autre lieu, se plaignent contre la communauté de Marseille en général, et en particulier contre un ou plusieurs de ses habitants, sous le prétexte de prétendus dommages éprouvés soit sur mer, soit sur terre. Ces conditions ne préjudicient en rien à ce qui a été dit plus haut, dans le chapitre portant qu'il ne sera fait aucune recherche du passé.

saillies publiced des me, et leurs successeurs, ainsi que leurs lieutenants, n'empêcheront les habitants de Marseille et de son district, d'avoir en toute liberté et sans payer de redevance, excepté ce qu'ils sont dans l'habitude de donner, la faculté de placer ou de bâtir dans la ville, ses faubourgs et son district, des établis au devant et contre les maisons; comme aussy, suivant l'usage, d'avoir des caves sous les rues et les chemins, d'ouvrir des portes et des fenêtres sur la voie publique, et de pratiquer des arceaux dans les rues couvertes.

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femrecher recher me, et leurs successeurs, ne demanderont rien is, posaux habitants de Marseille et de son district, à
l'occasion des biens qu'ils possèdent dans iceux,
à l'exception des droits qu'ils sont dans l'usage d'acquitter (1).

(1) Le Franc-Alleu roturier, dit de Ferrière dans son Diction-NAIRE DE DROIT ET DE PRATIQUE, tome 1, page 901, est un héritage allodial (*) où il n'y a ni justice, ni fief, ni censives qui en dépendent, et pour lequel l'acquéreur ne doit ni cens, ni autres droits. — Le titre de ce chapitre, d'après la traduction, ne nous paraît donc pas rendre

^(*) On entend par allodial ce qui est possédé en franc-alleu.

I. Il ne sera éli de nouveaux ôis. Il ne sera non plus imposé de nouveaux droits aux habitants de Marseille et de son district pour les biens qu'ils ont, et à l'occasion desquels ils ne passeront de nouvelles reconnaissances; ils les posséderont, au contraire, paisiblement et sans recherche à cet égard.

ii. Oes murs

Les murs de la ville et vicomté de Marseille, ainsi que ceux de la cité épiscopale (1) ne pourront être démolis, soit en partie, soit totalement; les habitants d'icelles pourront, néanmoins, avec le consentement du seigneur Comte, de la dame Comtesse, sa femme, ou de leurs lieutenants, agrandir ces villes quand bon leur semblera, et de faire, alors, de nouveaux murs et de nouveaux fossés.

V. Du vin et du

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs, ne permettront l'entrée

exactement le texte de la convention, puisque, les Marseillais ne devaient posséder qu'en payant les droits qu'ils étaient dans l'habitude d'acquitter et que le fonds tenu en franc-alleu était exempt de redevance.

LE FRANC-ALLEU NOBLE, dit également de Ferrière, est une terre qui ne reconnaît aucun seigneur et à laquelle il y a justice ou censive, ou quelque fief qui en relève.

(1) Il est à remarquer qu'il n'est pas question ici de la ville abbatiale, laquelle était sous la juridiction du prieur de St.-Victor. Il est vrai que la cité abbatiale ne comprenait, au XIIIme siècle, que quelques bourgs et des châteaux, mais elle n'avait pas moins pour cela ses limites, et devait être dans le cas de faire ou de laisser faire certains travaux pour la défense de la totalité ou d'une partie seulement de son territoire.

à Marseille, tant par terre que par mer, du vin et des raisins étrangers, pour l'usage de la ville, du terroir et du district de la cité vicomtale de Marseille, ainsi que de la cité épiscopale, de la maison du sieur Évêque et de l'église de La Major. Toutefois, cette prohibition ne s'étendra pas au reste des provisions faites par les navires et les autres bâtiments de mer, et estivées dans iceux, ainsi qu'au vin apporté pour la table du seigneur Comte, de la dame Comtesse, sa femme, et de leurs successeurs ou de leur famille, lorsqu'ils viendront à Marseille. — Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs ne pourront faire vendre du vin à Marseille (1).

Il ne sera donné aucun sauf-conduit, sans le prote-ul au-n mar- consentement exprès du citoyen offensé, par le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, leurs successeurs ou leurs officiers, à celui qui aurait injurié un Marseillais soit personnellement; soit dans ses biens, et cela, dès que l'offense sera dénoncée audit seigneur Comte, à la dame Comtesse, sa femme, à leurs successeurs, ou au viguier, ou à la Cour de Marseille, ou là où l'offense aura été commise ; à moins que le coupable offrit une caution et reconnût se soumettre et obéir à la Cour de Marseille; cette exception ne doit s'entendre que de l'offense donnée aux biens seulement et non à la personne même.

⁽¹⁾ Voyez le chap. XXXIII du livre 6, page 260.

Des denrées s et des auloses appor-

Il sera permis à chacun d'apporter à Marseille, tant par terre que par mer, et pour Marseille, des denrées, du bois et d'autres choses des comtés de Provence et de Forcalquier, sans que le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, leurs successeurs et leurs lieutenants puissent s'y opposer, exiger de nouveaux droits ou souffrir qu'il en soit exigé quelqu'un. - S'il y avait disette dans la province, les habitans de Marseille ne pourront pas faire sortir le bled par mer, sauf la quantité nécessaire aux navires et aux autres bâtiments pour leur traversée. — Les Marseillois ne pourront non plus, sans le consentemeut du Comte de Provence ou de son viguier, porter des denrées ou autres choses aux ennemis dudit seigneur Comte, de la Comtesse, sa femme, et de leurs successeurs, après que ces ennemis leur auront été dénoncés.

I. Des otages.

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, leurs successeurs et leurs lieutenants ne pourront, sous quelque prétexte que ce soit, demander des otages à la ville de Marseille. Ils ne pourront non plus, n'importe le motif, arrêter ou faire arrêter un ennemi dans ladite ville pour le garder en otage (1).

II. Le seir Comto ne ra exiger des s de trézain, son terroir, des biens francs de charges, censes et de, etc.

⁽¹⁾ Voyez le chapitre XXXVI du Vme livre, page 196.

servitudes quelconques (1), ne pourront être contraints par ledit seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, leurs successeurs ou leurs officiers, d'exhiber les titres de leurs franchises; il ne pourra, aussi, leur être demandé des droits de lods (2), de trézains (3), de censes (4), ou des services au sujet des aliénations de ces biens; les acquéreurs ne devront donc passer de nouvelles reconnaissances (5).

- (1) Voyez le chapitre XXXI, page 313.
- (2) Les droits de lods étaient des droits payés au seigneur direct, duquel relevait un héritage tenu en censive par l'acquéreur d'icelui à titre de vente. Ces droits étaient de douze deniers un denier, c'est-à-dire la douzième partie du prix de la vente, ou 1 sol 8 deniers pour livre.

(Dictionnaire de droit et de pratique, par de Ferrière, tome II, page 228).

(3) Le trézain (treizième partie d'un tout) était un autre droit dû au seigneur, lors de la vente d'un fief servant ou d'une roture.

(Dictionnaire de Trévoux.)

(4) Sorte de redevance annuelle, foncière et perpétuelle dont un héritage censier était chargé envers le fief ou le franc-alleu dont il était mouvant, et qui était imposée pour la première fois par le seigneur dans la concession qu'il avait faite de cet héritage.....

Le cens était la véritable marque de la directe seigneurie sur les rotures, comme la foi et hommage était le caractère de la directe sur les fiefs.

(Dictionnaire de Droit et de Pratique, par de Ferrière, tome 1, page 333.)

(5) On appelait reconnaissance l'acte par lequel on demeurait d'accord au sujet d'une dette convenue dans une simple cédule, ou du cens dû à un seigneur lors de la vente d'une terre que l'on reconnaissait tenir à cens du seigneur.

Les reconnaissances étaient consignées dans le papier terrier de la province, ainsi appelé parce qu'il contenait l'indication détaillée de ce que chaque vassal ou sujet censier, ou autre tenancier, tenait dépendant ou relevant de la terre dont le seigneur avait fait son papier terrier.

Le papier terrier était aussi connu sous le nom de papier du seigneur.

(Dictionnaire de droit et de pratique. par de Ferrière, t. II, p. 404 et 556).

XXXIX. Des balistes.

Toutes les balistes (1) données à la communauté par les capitaines de navires et les autres mariniers abordant à Marseille, appartiendront de plein droit à ladite communauté, laquelle devra s'en servir pour la défense de la ville. La garde de ces armes sera confiée à deux officiers de la communauté (2), eslus annuellement; ces officiers qui garderont les clefs de la salle d'armes, rendront compte de leur gestion au viguier et à leurs successeurs, en quittant leurs fonctions.

XL. Des aumosnes et du cens.

Il sera annuellement fait des aumosnes des revenus que ledit seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs, exigeront de la communauté de Marseille, laquelle ne pourra être contrainte à payer ce qui aurait déjà dû être donné: la communauté de Marseille ne devra donc être inquiétée au sujet de ce payement, ainsi que pour celui du cens (3). Quant aux autres choses dues au seigneur comte et aux siens, elles seront soldées selon la volonté du seigneur comte et des siens.

(1) Arbalète.

Voy. ce qui est dit au sujet du dépôt de ces armes dans les statuts commerciaux et maritimes de Marseille en 1228, tom. 1, page 356; la traduction de ces dispositions, reproduites dans le 2° vol., page 313, se trouve dans le 1° vol., page 386 et dans le 3° vol., page 155.

(2) La maison dans laquelle ces officiers se réunissaient est désignée dans les actes de l'époque sous le nom de domus officij guerræ.

Voyez, du reste, ce que nous avons dit relativement à ces mêmes officiers appelés gouverneurs des armes, dans le 2° volume, page 43.

(3) Voyez la note relative au droit de cens, page 317.

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa fempréts et des me, et leurs successeurs, ne pourront contraindre
les citoyens de la ville de Marseille et les étrangers
chrétiens, juifs ou sarrasins de lui faire des prêts
ou des présents, sous quelque prétexte que ce
puisse être; ils ne pourront non plus les obliger à
céder ou vendre leurs biens, ni leur imposer des
servitudes, n'importe les lieux où ces biens seront
situés, tant sur mer que sur terre, aux isles et
dans les ports.

nt d'exécul'encontre rseillais. Il ne sera imposé aux Marseillais aucunes tailles (1) ou autres impositions pour acheter et avoir des chevaux, sous quelque prétexte que ce soit. Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs, ne permettront pas non plus que leurs officiers mettent des impositions sur les citoyens de Marseille, ainsi que sur les étrangers qui seront dans ladite ville. Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs

(1) Les tailles étaient des sommes levées annuellement pour soutenir les charges de l'état.

Ce tribut ou imposition porte le nom de taille, soit à cause de la coutume de répartir, par égales portions, les deniers qu'il procure sur les sujets à proportion de leurs biens et de leurs revenus, soit à cause de ce que, dans l'origine de cette imposition, ceux qui étaient préposés pour la levée de l'impôt avaient des tailles de bois sur lesquelles its marquaient ce que chaque habitant payait en déduction de sa cote ou taille.

(Dictionnaire de droit et de pratique, par de Ferrière, tome II, page 962).

successeurs, pourront prier les habitants de Marseille de leur fournir de l'argent, mais Marseille et ses habitants pourront leur refuser, sans crainte, les demandes qui pourraient leur être faites à cet égard

II. Des amendes

Les statuts de la ville relatifs aux amendes applicables à la curie de Marseille ou au port de cette ville, sont cassés et annulés, à l'exception des dispositions concernant les amendes prononcées pour rupture de ban.

V. Des nouves ux atuts et de la rrection des an-

Il sera eslu annuellement six personnes, natives de Marseille, au nombre desquelles se trouveront des jurisconsultes et un notaire, pour composer de nouveaux statuts, changer les anciens, ou les augmenter ou diminuer selon qu'ils le jugeront convenable, sans pouvoir, néanmoins, toucher aux droits de la seigneurie et du domaine appartenant audit seigneur Comte (1).

7. Des droits de gnerage, de pârageet d'établisment de fours de 18UX.

Les habitants de Marseille pourront faire du bois, des fours de chaux et mener leurs bestiaux aux pâturages accoutumés, sans aucun trouble ni empêchement (2).

- (1) Voyez ce que nous avons dit au sujet de la rédaction des statuts municipaux, dans le 2me vol., pages 48 et suivantes.
- (2) Voyez le droit de pâturage et de lignerage (*) accordé aux marseillais, par Raymond-Béranger, le 17 mai de l'an 1200, 1° volume, page 198.

^(*) De lignerare ou lignare (ligna in silvis exscindere).

Les droits et les revenus provenant des jugements et des condamnations ne pourront point être
vendus par le seigneur Comte, la dame Comtesse,
sa femme, leurs successeurs ou leurs lieutenants;
nul, non plus, ne sera admis et reçu à quelque charge, moyennant de l'argent.

Les admiraux que le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, leurs successeurs ou le viguier, mettront pour le fait de la mer, seront et devront être de Marseille et habiter cette ville.

la paix Les Marseillois pourront faire la paix et la trève.

Le viguier du seigneur Comte, de la dame Comtesse, sa femme, et de leurs successeurs, pourra, sur l'avis des six prud'hommes chargés de l'élection des autres officiers, et à la réquisition du conseil de la communauté, établir des consuls dans les lieux situés hors de la ville de Marseille, ainsi qu'il est d'usage; ces consuls seront sous les ordres de ceux de la communauté et ils n'auront aucun gouvernement ou pouvoir dans le terroir d'icelle (1).

(1) Nous avons cru comprendre, par la lecture de quelques chartes dans lesquelles il est question du présent article des chapitres de paix, qu'il ne devrait s'agir ici que des consuls que la communauté établissait dans les localités dépendant de Marseille, et non de tous les lieux situés hors de la villé.

seigneur Comidera les Marlois à recouleurs biens.

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs aideront les citoyens de Marseille à recouvrer les franchises, libertés, droits et possessions qu'ils avoient autrefois à Ancône et autres lieux au delà de la mer de Marseille, ainsi qu'à Chypre et dans diverses contrées situées hors de Marseille et du comté de Provence.

Les ambassadeurs que les consuls et les autres officiers de la communauté de Marseille, enverront à leurs frais et dépens dans les lieux et contrées précités, pour exiger, au nom du seigneur Comte, de la Comtesse ou de leurs successeurs, les droits et les revenus dont il s'agit, seront obligés, sous serment, de rendre compte de leur mission au viguier de la ville; ils auront la portion accontumée sur les condamnations qu'ils prononceront dans lesdits lieux et contrées (1).

e l'étendard.

L'étendard du seigneur Comte, de la Comtesse, sa femme, et de leurs successeurs, sera porté à l'endroit le plus honorable, tant par terre que par mer, par les citoyens de Marseille (2).

les maisons conles murs de la

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, leurs successeurs et leurs lieutenants ne pourront rien

⁽¹⁾ Voyez le XLI chapitre du 5me livre des Statuts de Marseille, page 201.

Voyez également le XVIII chap. du livre 1er des mêmes Statuts, tome 2, page 205.

⁽²⁾ Voyez le chapitre XIIII du ime livre des Statuts de Marseille, page 103.

demander ni prétendre quelque chose, au sujet des maisons basties contre ou sur les anciens murs de la ville, lesquelles maisons continueront d'appartenir, sans trouble ni empêchement, à leurs propriétaires.

citoyens de Marseille les biens et les droits qui leur sont injustement retenus dans la province; comme aussi ils leur feront payer toutes les sommes qui leur sont dues. — S'il survenait quelque contention au sujet de ces restitutions et de ces payements, elle sera décidée sans frais, sauf le droit de latte (f).

autes seionnelles.

Nul citoyen ou habitant de Marseille ne pourra
être puni pour des crimes qu'il n'aura pas commis,
par le seigneur Comte, la Comtesse, sa femme,
leurs successeurs ou leurs officiers; les auteurs
des délits seront seuls justiciables.

Les frais faits pour le recouvrement des biens, droits et franchises possédés par la communauté de Marseille et ses habitants, au delà des mers, seront prélevés sur la valeur de ces biens, droits et franchises, avant que le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, ou les leurs, puissent disposer d'iceux.

(1) Voyez en quoi consistait ce droit, tome premier, page 330 et tome 2, page 69.

Du ban.

Ceux qui ont le droit de ban dans leurs biens le conserveront.

Du Droit de se et de celui oir des fau-

Ceux qui ont le droit de chasse aux isles de Marseille, ainsi que le pouvoir de tenir des faucons, seront maintenus dans ces facultés.

. Des tables hangeurs.

Les tables du change de la ville de Marseille (1) seront données à loyer toutes les années, à raison de XXX sols l'une, comme elles sont louées cette année-ci.

e l'impôt pour retien des na-

Les citoyens de Marseille, tant présents que ceux à venir, seront deschargés à perpétuité de l'entretien des navires, galères et autres bâtiments, pour la somme au dessus de cinquante livres; moyennant quoi le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs, lesquels seront chargés de la dépense au dessus de cette somme, ne pourront, ainsi que leurs officiers, exiger quelque chose à l'occasion de l'entretien desdits navires, galères et autres bâtiments.

e la table de Les citoyens de Marseille seront deschargés à ler, des droits gabelle et de lot sur l'haile, toujours du droit de la table de la mer (2), pour lel, etc.

⁽¹⁾ Les changeurs étaient établis à la rue du Change, aujourd'hui la rue de la Loge et tout près de l'hôtel de ville actuel, édifié en partie sur le sol de la Maison du Roi.

⁽²⁾ Voyez ce qui est dit, au sujet de ce droit, dans le 2[∞] volume, page 305.

lequel les estrangers ne donneront qu'un denier pour livre, comme ils ont payé en tout temps, et sans que l'on puisse exiger quelque chose de plus d'eux.

Les citoyens de Marseille seront également deschargés des droits de gabelle (1) et des impôts sur la chair salée, sur l'huile, le miel, ainsi que sur toutes les autres choses.

Quant aux étrangers, ils ne payeront rien au dessus des droits accoutumés.

de la communauté de Marseille comme étant tombés en commise (2) par le

(1) Cette appellation vient de gabium, qui signifie tributum, et quoiqu'elle semble indiquer tous les impôts, l'usage a voulu que le droit de gabelle ne fût perçu que sur le sel.

Le droit de gabelle n'a pas été inconnu aux anciens : Pline (*) dit que Areus l'établit le premier. Marcus Livius ne fut appelé Salinator, dit Tite-Live, que parce qu'il imposa un tribut sur le sel, pendant qu'il remplissait les fonctions de censeur.

(Dictionnaire de droit et de pratique, par de Ferrière, tome I, page 910).

La gabelle du sel avait été, ainsi que d'autres droits, supprimée à Marseille en 1228. — Voyez, à ce sujet, les Statuts commerciaux et maritimes, insérés dans le 1er volume, page 340.

(2) Voyez l'explication de ce mot à la page 297.

^(*) Liv. 3, ch. 7.

fait du non-paiement des censives (1) et autres services dus jusqu'à ce jour; néanmoins les arrérages seront payés d'ici à la fête de la Noël.

de la remise

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, avant remis audit Raolin, syndic de la communauté, agissant tant pour lui que pour et au nom de Marseille, toutes les injures et les offenses dont ils pouvoient se plaindre, excepté celles concernant Briton, Anselme et ses frères, et Pierre Vetulus, et cela, sous quelque prétexte ou cause que ce fùt, promettant, le seigneur Comte, de ne plus rien demander à cet égard, ainsi qu'il a été duement stipulé entre lui et ledit syndic, faisant tant pour lui que pour et au nom de la communauté de Marseille, les officiers établis depuis la paix faite entre les deux parties, et ceux nommés à l'avenir, seront obligés de rendre bon et loyal compte et d'acquitter entre les mains du seigneur Comte, de la dame Comtesse, sa femme, de leurs successeurs ou de leurs officiers, ce qui sera légitimement dû. -Les officiers qui exerçoient avant ladite paix, seront pleinement deschargés, et sans aucune réserve, de leur gestion.

Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femre et les Viresolser cront me, et leurs successeurs au comté de Provence,
présents aejureront d'observer tout ce qui est contenu dans

⁽¹⁾ Voy. ce que l'on entendait par droit de cens, pag. 317.

le présent acte. Les viguiers de Marseille, nommés à l'avenir, seront pareillement obligés de jurer, au commencement de l'exercice de leur charge, l'observation de tous les articles qui précèdent; ils seront de plus tenus, à la fin de leur charge, de rester à Marseille pendant dix jours pour répondre et satisfaire à toutes et chacune des demandes et des plaintes qui pourroient leur être faites (1).

convenles seimtes. Le seigneur Comte, la dame Comtesse, sa femme, et leurs successeurs, sont deschargés de l'observation des conventions passées entre eux et leurs devanciers (notamment le comte Raymond-Bérenger, d'heureuse mémoire), et la ville et communauté de Marseille, sauf les libertés et les franchises, et tout ce qui est contenu, soit expressément, soit tacitement, dans les articles qui précèdent.

Tous les habitants de la ville et communauté de Marseille ou qui en dépendent jureront, sur les saints évangiles, de garder, observer et défendre ces mêmes articles, ainsi que de garder fidèlement au seigneur Comte, à la dame Comtesse, sa femme, et à leurs successeurs, savoir : les hommes depuis leur puberté jusqu'à septante années. Les hommes présents renouvelleront leur serment de cinq en cinq ans, et les absents, quinze jours après leur

⁽¹⁾ Voyez ce qui est dit à ce sujet dans le 1er chap. du 1er livre des Statuts de Marseille, tome 2, page 115.

arrivée. Ce serment ne portera que sur l'observa tion du contenu des articles ci-dessus.

Le seigneur Comte et la dame Comtesse, sa femme, pourront prendre possession et jouissance de tout ce qui leur est concédé dans ces mêmes articles, lorsque bon leur semblera. Le syndic Raolin, pour et au nom de la ville et communauté de Marseille, fait en conséquence retour desdites conventions, ainsi requis et nécessaire, au seigneur Comte, à la dame Comtesse, sa femme, et à leurs succèsseurs.

t XVI. Serment eigneur Comte u Syndic.

Le seigneur Comte et le syndic Raolin ont solennellement et réciproquement promis de garder et observer tout ce qui est contenu ci-dessus, savoir: Le seigneur Comte, après avoir entendu la lecture exacte de l'acte, s'est engagé, d'une manière expresse, envers le syndic Raolin, agissant pour et au nom de la ville et communauté de Marseille, à garder et observer toutes les libertés et les autres droits accordés à la ville et communauté de Marseille, par les articles qui précèdent; de ne jamais contrevenir à ces mêmes libertés et droits, et de movenner que la dame Comtesse, sa femme, approuve et ratifie les articles, priviléges et droits dont il s'agit, suivant l'acte fait et juré en présence de Jean Bonavena, juge mage du seigneur Comte, Robert de Laveno, professeur ez lois; André de Porte et Guillaume Chabert, jurisconsulte. — Le syndic Raolin a promis de son côté au seigneur

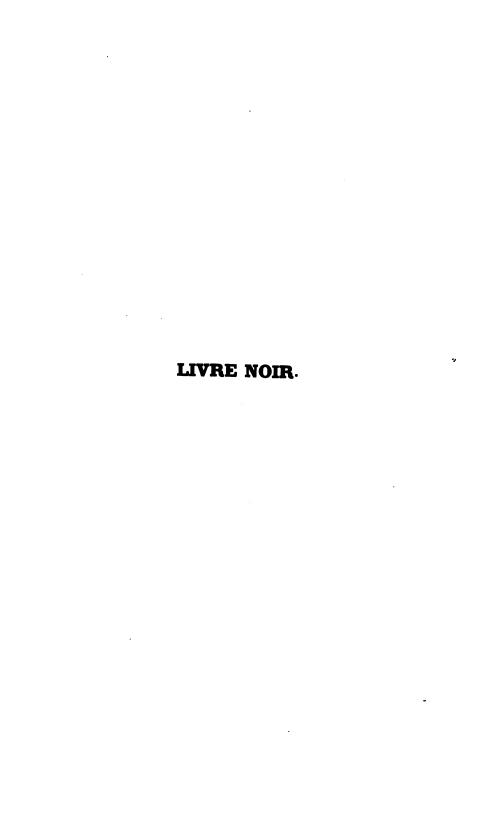
I.Serment de la 1e Comtesse. Comte, pour et au nom de la ville et communauté de Marseille, de faire en sorte que le conseil, la cour et toute la ville et communauté de Marseille gardent le contenu des mêmes articles, aux termes du serment qu'ils prêteront sur les saints évangiles, etc.

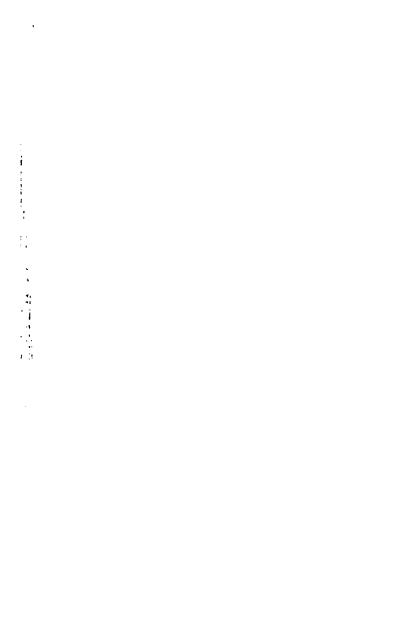
Le seigneur comte concédera en assemblée pulivres blique C livres royales pour le nettoiement du port,
outre les CCC autres livres accordées par l'article IV (1).

Je seigneur comte délivrera les hommes de Marseille, dans une assemblée publique, de l'impôt sur les bonnets.

⁽¹⁾ Voyez les dispositions du 3me chapitre du IVme livre des Statuts de Marseille, page 94.







LIVRE NOIR. (1)

Folios.

1216. — 27 aoùt.

Raymond, fils de Raymond, duc de Narbonne, comte de Toulouse, marquis de Provence, affranchit à perpétuité les Marseillois de tous péages (2), leydes (3) et autres droits nautiques ou territoriaux. — Par le même acte, il est donné à nos pères plusieurs maisons situées sur le marché de Beaucaire. — 1216, 6 des kal. de septembre......

(1) Ce livre, ainsi que le Livre rouge (*), prend son nom de la couleur de sa reliure; les actes qu'il renferme, également écrits sur parchemin, sont en général signés, surtout vers la fin du volume. La copie du Livre noir, quoique soignée, ne vaut pas celle du Livre rouge; les lettres majuscules placées en tête de quelques actes se font seules remarquer par l'originalité de leur forme et le fini de leur exécution.

En donnant l'analyse des actes contenus dans le *Livre noir*, nous avons cru devoir placer ces actes par ordre chronologique, afin de faciliter les recherches qui pourraient être faites.

- (2) Le péage est un droit qui se paie par les marchands et autres, pour leurs marchandises, eu passant par certaines villes, ponts et rivières.
 - (Dictionnaire de Droit et de Pratique, par de Ferrière, tome 2, p. 440.)
- (3) On désignait, sous les noms de leyde, leusde, louade, leude et lode, les prestations ou droits qui devaient être acquittés par les marchandises. Voyez la note y relative, tome 1, p. 243.
- (*) Voyez la description de ce livre, tome 2, p. 50, 109 et 125, ainsi que ce qui est dit dans le présent volume, p. 245 et 246.

	- 334	
4040 40	December 1 Division and the Box	Folios.
1218. — 16 ma'.	Raymond - Bérenger, comte de Pro-	
V indiction.	vence, accorde aux Marseillais la fa-	
	culté de battre monnaie (1).—1218,	_
	5 indiction, 17 des kal. de juin	8
•	Raymond, duc de Narbonne, comte	
XIII indiction.	de Toulouse, marquis de Provence,	
	confirme les priviléges et les fran-	
	chises accordées par son fils aux	
	Marseillais, le 27 août 1216 (2). —	
	1225, 13 indiction, 13 des kal.	
	d'octobre	9
1228. — 14 janvier.	Charles Ier, comte de Provence, et	
II indiction.	Béatrix, sa femme, assurent aux	
	Marseillais la jouissance des droits	
	royaux ou priviléges qui leur sont	
	acquis depuis long-temps , notam-	
	nient ceux assignés par les chapitres	
	de paix (3). — 1228, 2 indiction,	
	19 des kal. de février	19 5
1229. — 16 janvier.	Deux sentences arbitrales relatives	
III indiction.	aux contestations élevées entre la	
	ville de Marseille et les seigneurs	
	des Baux. — 1229, 3 indiction,	
	17 des kal. de février	68 v°
		71
1255, — 26 août.	Acte concernant l'usage du moulin de	
X indiction.	l'évêque de Marseille, situé à Arenc,	
	et des canaux ou béals avoisinant	
	ce moulin — 1255, 13 indiction,	
	7 des kal. de septembre	53
1255. — 23 décembre.	Sentence arbitrale rendue sur les con-	
XV indiction.	testations existant entre la ville de	
	Marseille et les seigneurs des Baux.	
	— 1256, 15 indiction, 10 des kal.	
	de janvier	74
(1) Nous avons analysé	cet acte dans le 1er volume, p. 268.	
(2) Voyez ce que nous	avons dit. au sujet de cet acte, dans le 1er	volume,

⁽²⁾ Voyez ce que nous avons dit. au sujet de cet acte, dans le 1^{er} volume, p. 323.

⁽³⁾ Voyez également ce que nous avons dit relativement à cet acte tome 1 page 395, lequel acte n'est, du reste, que la répétition des Statuts Commerciaux et Maritimes, donnés dans le même volume, p. 327 et suiv.

	•	Folios.
1263. — 31 aoùt.	Acte portant que les canaux ou béals	011031
VI indiction.	du moulin d'Arene, appartenant à	
	l'évêque, peuvent recevoir de l'eau	
	pour l'arrosage des propriétés rive-	
	raines. — 1263, 6 indiction, 1er	
	jour avant les kal. de septembre	53
1272. — 4 avril.	Lettre de Charles Ier au sénéchal de	
XV indiction.	Provence, portant qu'il ne sera don-	
	né l'entrée à aucune marchandise	•
	embarquée sur des bâtiments génois	
	substitués aux navires nationaux.	
•	- Rome, 1272 4 avril, 15	
	indiction	228 v°
1286. — 3 avril.	Lettre par laquelle Marie, fille du roi	
IX indiction.	de Hongrie, ordonne au sénéchal de	
	Provence d'observer les libertés de	
	Marseille, et spécialement le chapi-	
	tre concernant les victuailles.	
	Naples, 1286. — 3 avril, 9 indict.	33
1289. — 26 avril.	Accords entre la communauté de	JU
VI indiction.	Marseille et le seigneur des Baux.	
vi maichon.	— 1289, 6 indiction, 6 des Kal.	
	de mai	65
1309. — 4 mai.		00
1309. — 4 mai.	Trois bulles du pape Clément V, con-	
	cernant les indulgences accordées	
	par la première au monastère de	
	Saint-Victor, par la deuxième à	
	l'église cathédrale de Notre-Dame	
	de la Major et par la troisième à	
•	l'église de Saint-Louis de l'ordre des	
	Frères-Mineurs de Marseille (1). —	
	Avignon, le 4 des nones de mai de	
	l'an IV de son pontificat	2

⁽¹⁾ L'église et le couvent de Saint-Louis des Frères-Mineurs de Marseille s'élevaient hors la ville, à peu près sur l'emplacement du cours Saint-Louis; des matériaux provenant de leur démolition ont été employés par François I'r dans la construction du fort Notre-Dame de la Garde.

	Folios.
1309. — 6 mai.	Lettre du pape Clément V, portant que nul ne sera distrait de la juridiction ordinaire, et lettre confirmative du pape Benoît. — Avignon, le 2 des nones de mai de l'an IV de son pontificat
1314. — 30 mars.	Destination du plan Fourmiguier pour
XII indiction.	la construction des galères. —1314, indiction 2, 3 des kal. d'avril 212 v°
1318. — 19 sentembre	Acte relatif à l'exécution d'une sen-
II indiction.	tence rendue par le sénéchal de Provence sur une contestation éle- vée entre divers marchands de Mar- seille et Raymond de Baux, sei- gneur de Puyricard et d'Eguilles. —1318, 12 septembre, 2 indiction. 78 v°
1324. — 1 ^{er} octobre. VII indiction.	Lettre de Fulco d'Agout, sénéchal de Provence, par laquelle la viguerie d'Aix est soumise à celle de Mar- seille, pour avoir pris le parti de Charles de Duras contre la reine Jeanne. — 1324, 1° roctobre, 8 in- diction
1340. — 24 juillet. VIII indiction.	Nul ne pourra se servir, pour l'arro- sage de ses propriétés, de l'eau du béal du moulin d'Arenc, apparte- nant à l'évêque. — 1340, 24 juillet, 8· indiction
1344. — 8 avril. XII indiction.	Lettre de la reine Jeanne portant que le viguier, les juges, les notaires et les trésoriers ne doivent rien recevoir pour les annotations de biens faites par ordre de la cour. — 1344, 8 avril, 7 indiction (1)

⁽¹⁾ Il y a ici erreur d'indiction , car l'année 1344 appartient à la XII mo indiction et non à la VII mo ; nous avons conséquemment indiqué la véritable indiction en marge de l'article.

1348. — 3 janvier. I indiction.	La reine Jeanne réunit la ville supé- rieure ou épiscopale avec la ville in- férieure, sous les mêmes franchises et libertés. — 1348, 3 janvier, 110
1351. — 1°r mai. IV indiction.	indiction
1355. — 6 octobre. VIII indiction.	Autre lettre du roi Louis et de la reine Jeanne, confirmative d'une lettre de Charles II, portant que les Mar- seillais qui pêcheront le corail et le poisson dans le royaume de Si- cile, seront exempts de tous droits et impositions. — 1355, 6 octobre, 8 indiction
1387. — 10 août. XV indiction.	Lettre de la reine Jeanne portant que, dans le cas où la cloche de la cour, au son de laquelle le conseil est appelé, se trouverait brisée, le viguier et le trésorier pourvoiraient à son remplacement aux dépens de la cour, suivant les chapitres de paix (1). — 1387, 10 août, 15 indiction
1358. — 9 mars. XI indiction.	Le rei Louis et la reine Jeanne ordon- nent au sénéchal de Provence, sur la requête des Marseillais, de faire détruire et raser le château d'Au- bagne. — 1358, 9 mars, 11 indic- tion
1358. — 9 mars. XI indiction.	Lettre du roi et de la reine Jeanne portant que s'il arrivait que quelque château ou lieu fortifié, situé près de Marseille, fût pris par les ennemis ou autres, les Marseillais auraient la faculté de les renverser et détruire sans le consentement de leur seigneur. — 1358, 9 "mars, 11 indiction
sera remplacée aux frais de	la cour.

sera remplacée aux frais de la cour.

IV.

1358. - 9 mars. Le roi Louis et la reine Jeanne cèdent XI indiction. et donnent à la viile de Marsellle le château de Saint-Marcel avec tous ses droits et appartenances (1). --- 1358, 9 mars, 11 indiction... 49 1360. - 22 juillet. Lettre du roi Louis et de la reine XIII indiction. Jeanne par laquelle le sénéchal de Provence est chargé de recevoir l'hommage et le serment de fidélité pour le château de Saint-Marcel. ---1360, 22 juiliet, 11 indiction.... 1360. - 24 juillet. Autre lettre du roi Louis et de la reine Jeanne portant injonction au viguier et au trésorier de payer ce qui est du pour les ambassades et le curage du port. - 1364, 24 juillet, 13 indiction..... 42 v 1360. — 24 novembre. Autre lettre du roi Louis et de la reine XIV indiction. Jeanne par laquelle il est mandé au sénéchal de Provence de veiller à ce que les juges des premières et des secondes appellations ne soient admis dans leurs fonctions qu'après avoir acquis la certitude qu'ils sont suffisamment instruits dans le droit.- 1360, 24 novemb. 14 ind. 1360. - 24 novembre. Autre lettre du roi Louis et de la reine XIV indiction. Jeanne portant que les juges ne ponrront rien recevoir des parties et qu'ils devront se contenter de lcurs gages .- 1360, 24 nov. 14 ind. 36 7 1360. — 24 novembre. Décret du roi Louis et de la reine XIV indiction. Jeanne portant que, pendant la durée de leurs fonctions, le viguier et le sénéchal de Marseille observeront les libertés de Marseille et les ordres de leur souverain. - 1360.

24 novembre, 14 indiction..... 164 v°

⁽¹⁾ Voyez le chapitre XVII du 1° livre des Statuts de Marzeille, ainsi que la note y relative, tome 2, pages 203 et 204.

1362. — 8 août. XV indiction.	Lettre de la reine par laquelle il est ordonné aux trésoriers, d'après les dispositions des chapitres de paix, de ne porter ni faire porter hors de Marseille, l'argent de la cour, sans avoir payé ce qu'ils doivent à la ville, suivant les chapitres de paix. — 1362, 8 août, 15 indiction	43
1362 9 août.	Autre lettre de la reine Jeanne por-	
XV indiction.	tant que les clavaires (1) et les no- taires de la claverie (2) ne pour- ront être payés que suivant la taxe	
	établie pour les autres notaires de	
	la ville 1362, 9 août, 15 indic-	
	tion	50
1362. — 10 août.	Autre lettre de la reine Jeanne portant	
XV indiction.	que les Marseillais pourront faire	
	battre monnaie, suivant la forme	
	de leurs libertés (3). — 1362, 10	
	août, 18 indiction	48
1362. — 10 août.	Autre lettre de la reine Jeanne enjoi-	
XV indiction.	gnant aux viguiers de Marseille	
	présents et à venir de faire payer	
• .	aux trésoriers, de l'argent de la	
	cour, toutes les quantités de mon-	
	naie qu'elle est tenue de payer à	
	la ville de Marseille, tant pour frais	
	de guerre que pour les ambassades	
	et le curage du port. — 1362, 10	
	août , 15 indiction	45

⁽¹⁾ Trésorier. — Pour son traitement; voyez les Statuts commerciaux et maritimes de 1228, tome ler, page 360.

⁽²⁾ Bureau établi pour la perception des droits d'entrée et de sortie sur les marchandises. Voyez le Chapitre XLIII du Ier. livre des Statuts de Marseille, tome 2, page 305.

⁽³⁾ Voyez le Chapitre LVI du Livre Ier. des Statuts de Marseille, tom. II, p. 341, le Chapitre L dn 5me. Livre des mêmes statuts, p. 210 du présent volume, ainsi que les articles 20 et 21 des Chapitres de paix, pages 308 et suivantes.

1362. — 10 aoât. XV indiction.	Autre lettre de la reine Jeanne, ordon- nant au sénéchal de Provence de faire cesser la perception de quelques rèves et impôts, établis à Aix et à Arles, à l'encontre des Marseillais, ainsi que de faire restituer à ceux- ci les sommes perçues. — 1362, 10 août, 15 indiction	34
1362. — 10 août.	Autre lettre de la reine Jeanne por-	
XV indiction.	tant révocation de certaines rèves et impositions établies dans la ville de Nice au préjudice des Marseil- lais. — 1362, 10 août, 15 indiction.	35
1362. — 10 août.	Autre lettre de la reine Jeanne, por-	00
XV indiction.	tant révocation de certaines prohi- bitions et taxe de victuailles impo- sées en Provence sur les Marseillais. — 1362, 10 août, 15 indiction	35 v°
1362. — 10 août.	Autre lettre de la reine portant que	
XV indiction.	les gages du viguier de Mar- seille ne seront pas au-dessus de 5 florins. — 1362 , 10 août, 15 indic-	•
1362. — 10 août.	tion	38
XV indiction.	Autre lettre de la reine Jeanne por- tant que, conformément aux cha- pitres de paix (1), il est ordonné au sénéchal de Provence et au viguier de Marseille de faire payer les dé- penses des ambassades et la som- me de 400 livres pour le curage du port.—1362, 10 août, 15 indiction.	43 vo
1362. — 10 août. XV indiction.	Autre lettre de la reine Jeanne, par laquelle il est défendu aux maîtres rationaux et autres officiers de Provence de s'immiscer dans la vente ou la perception du droit de la table de la mer (2) et les autres droits perçus au profit de la ville de Marseille. — 1362, 10 août, 15 indiction	44

Voyez les articles III et IV des Chapitres de paix, pag. 301 et 302.
 Burean des Douanes. — Voyez le chapitre XLIII du Ier. Livre des Satuts de Marseille, ainsi que la note y relative, tome II, page 305.

	. 041	
1362. — 10 août. XV indiction.	Décision de la reine Jeanne, portant que les clavaires de cette ville doi- vent être de Marseille, sauf, néan- moins et dans les cas prévus, de les choisir ailleurs. — 1362, 10 août, 15 indiction	46 v°
1362. — 10 août. XV indiction.	Lettre de la reine Jeanne, portant que le couvent des Frères-Mineurs de Saint - Louis de Marseille (1) ne pourra vendre ni aliéner les bijoux donnés à ce couvent en l'honneur de Saint-Louis. — 1362, 10 août, 15 indiction	47 v°
1366. — 2 août. IV indiction.	Autre lettre de la reine Jeanne, relative aux libertés et franchises accordées aux Marseillais et aux Provençaux dans le royaume de Naples, ainsi qu'à la réparation de la loge des Marseillais à Naples. — 1366, 2 août, 4 indiction	39 v°
1366. — 2 sout. IV indiction.	Autre lettre de la reine Jeanne, par laquelle elle révoque toutes les do- nations, ventes et provisions faites à divers habitants de Marseille, attendu qu'elles sont obligées envers la ville, tant pour les ambassades et le curage du port que pour autres	
1366. — 25 août,	causes. 1366, 2 août, 15 indiction (2) Autre lettre de la reine Jeanne, relative au remplacement de la cloche de la cour, au son de laquelle le conseil est assemblé, et dont elle a fait mention dans sa lettre, ci-devant rappelée, du 10 août 1357. — 1366, 23 août, 4 indiction	48 v°
	Acte par lequel le sénéchal de Provence abolit les rèves et impositions établies dans la ville d'Arles au préjudice des Marseillais. — 1378, 14 décembre	57

⁽¹⁾ Nous avons dit plus haut que le Couvent des Frères-Mineurs de Saint-Louis s'élevait sur l'emplacement, ou à pen près, occupé de nos jours par le cours Saint-Louis.
(2) Il y a erreur dans l'indication de l'indiction : il faut, comme nous l'avons indiqué en marge, IV et non XV indiction.

1385. — 18 février. VIII indiction.	Lettre de la reine Marie, par laquelle elle donne à la ville d'Arles le pouvoir de représailles contre qui que ce soit, excepté contre les Marseillais. — 1383, 18 février, 8 indiction	23
1385. — 20 août. VIII indiction.	Décision de la reine Marie, portant prorogation jusqu'au terme de quatre mois celui de deux mois, fixé pour les appellations, par l'art. 13 des chapitres de paix. — 1385, 20 août, 8 indiction (1)	22 v
1385. — 20 soût. VIII indiction.	Lettre de la reine Marie, par laquelle les officiers de Marseille ne pour-ront accorder la permission d'armer les galères et les autres bâtiments sans le consentement des syndics et des consuls de Marseille. — 1385, 20 août, 8 indiction	18
1385. — 20 août. VIII indiction.	Acte par lequel la reine Marie exempte les Marseillais de tous péages et im- positions. — 1385, 20 août, 8 in-	
1385. — 23 août. VIII indiction.	diction	10
	— 1383, 23 août, 8 indiction	1

⁽¹⁾ Voy. Part. XIV des Chapitres de Paix, pag. 305.

1386. — 26 novembre.	Réformation du conseil sur les cens ou censives de l'année 1378. —	
	1386, 26 novembre	138
1387. — 24 août.	Acte par lequel la reine Marie con-	
X Indiction.	firme la franchise de tous péages	
	et impositions, qu'elle avait ac-	
	cordée aux Marseillais par un autre	
•	acte du 20 août 1385, ci-devant rap-	
	pelé (1). Cet acte a été enregistré à	
	la cour des comptes, le 7 octobre	
	1388. — 1387, 24 août, X indic-	
	tion	10 vo
1389. — 4 mars.	Lettre de la reine Marie portant que	
XII indiction.	les viguiers et les autres officiers	
All indiction.	seront tenus d'assigner la table de	
	la mer en faveur de l'université de	
	Marseille, à cause des dépenses	
	faites pour ambassades et autres	
	causes présentes et passées.—1389,	
	4 mars, XIII indiction (2)	19 vo
	Acte par lequel la reine Marie statue que	
XIV indiction.	les Marseillais peuvent résister à	
	main armée et faire la guerre con-	
	tre tous étrangers qui n'appartien-	
	draient pas aux comtés de Provence	
	et de Forcalquier, et qui feraient	
	des invasions contre eux pour les	
	piller, sans autorisation de ses of-	
	ficiers. — 1391, 25 avril, XIV in-	
	diction	17
1391 — 30 mai.	Transaction entre la ville de Mar-	
	seille et celle d'Arles portant, entre	
	autres choses, que les Marseillais	
	seront exempts dans la ville d'Ar-	
•*	les de tous droits, rèves et impo-	
	sitions, et pareillement les habitants	
	d'Arles dans la ville de Marseille.	-
	— 1391 , 30 mai	58
	•	

Voy. l'analyse de cet acte, page 342.
 Il faut XII indiction, comme nous avons mis en marge.

1393 — 18 décembre. 11 indiction.	Lettre de la reine Marie dans laquelle il est dit que les habitants des bords de la mer et des rives du Rhône, contribueront à la dépense relative à la construction de quelques galères armées, destinées à la défense du pays. — 1393, 18 décembre, II indiction	24
1398 — 12 juin. VI indiction.	Acte de révocation de divers édits royaux promulgués dans le pays de Provence, portant que toutes les marchandises payeront 6 deniers pour livre, et que chaque quintal de sel payera 2 gros de droit d'entrée, etc. — 1398, 12 juin, VI in-	
	diction	82
•	Acte de remise du château des Pen-	
de juillet.	nes, avec la stipulation que les Marseillais sont francs de péages en ladite terre et château des Pennes ainsi qu'au port de Bouc; qu'ils peuvent y faire du bois, des fours de chaux, pâturer leurs troupeaux, etc. Cet acte porte, en outre, que les Marseillais pourront faire dédémolir les bâtisses du château des Pennes, si elles venaient à être réédifiées. — 1399, 7° jour de la lune de juillet	13
1399 — 27 août. VII indiction.	Lettre du roi Louis II portant ré- duction des cavalcades , comme au temps de la première paix. —	
	1399, 27 août, VII indiction	24 v°
1399 — 27 août. VII indiction.	Autre lettre par laquelle le roi Louis II révoque le pouvoir qu'avait donné la reine Marie aux habitants de queques lieux de Provence et de Forcalquier, de marcher, à titre de représailles, contre ceux des autres lieux, excepté néanmoins contre les Marseillais, dont les priviléges devaient être respectés. — 1399, 27	04
	août (1) VII indiction	21 v°

⁽¹⁾ Voy. l'analyse de l'acte du 16 février 1385, page 342.

1399 — 27 août.	Édit du roi Louis II portant :	
VII indiction.	1° que les officiers majeurs de Pro-	
	vence seront tenus de venir à Mar-	
	seille pour y prêter serment.	
	2º que nul ne pourra être exécuté	
	pour dette fiscale sans la discus-	
	sion préalable de ses biens.	
	3º que toute enquête devra désigner	
	le nom du dénonciateur, à défaut	
	de quoi la procédure sera considé-	
	rée comme non avenue.	
	4º que les sentences rendues par le	
	viguier pour les affaires à lui défé-	
	rées comme bon baron , ne seront	
	pas sujettes à l'appel.	
	5º que nul ne pourra bâtir sur le	
	Change (1) sans être soumis à un	
	cens ou censive envers le roi	
	1399, 27 août, VII indiction	2 0 v°
1399 — 27 août.	Acte par lequel le roi Louis confirme	
VII indiction.	les donations et concessions faites	
	par la reine Marie, sa mère et tu-	
	trice, aux Marseillais en particu-	
	lier et en général. — 1399, 27 août,	
	VII indiction	12 v°
1399 — 27 août.	Lettre du roi Louis II par laquelle il	
VII indiction.	ratifie les dispositions de l'acte ci-	•
	devant rappelé, du 7º jour de la	
	lune de juillet 1399 (2). — 1399,	
•	27 août, VII indiction	14
1403 — 12 mai.	Autre lettre du roi Louis II portant	
XI indiction.	révocation de certaines citations fai-	
	tes à des juifs de Marseille au nom de	
	Mathieu de Bellavalle, conservateur	
	des juifs; ladite révocation, fondée	
	sur ce que ces citations ont paru	
	contraires aux dispositions des cha-	
	pitres de paix de Marseille. — 1403,	

⁽¹⁾ Le Change était situé, comme nous l'avons précédemment dit, à la rue de la Loge, près de l'Hôtel de Ville.
(2) Page 344.

12 mai, XI indiction..... 25

1107 — 7 février. I indiction.	Autre lettre du roi Louis II par la- quelle il est défendu au seigneur et aux officiers des Pennes de bâtir sur les murs de clôture dudit lieu des Pennes. — 1407, 7 février, I indiction	25
1409 — 20 juin. Il indiction.	Acte émané de l'autorité royale por- tant que les habitants de Marseille qui ont des possessions dans le territoire de Saint-Marcel, sont exemps des contributions et sub- sides établis par le conseil des trois états de Provence. — 1409, 20 juin, II indiction	15
1409 — 20 juin. II indiction.	Autre acte de Louis II par lequel il est permis aux Marseillais de stipuler que le prêt aura lieu jusqu'à concurrence de 10 p. %. — 1409, 20 juin, II indiction	20
1409 — 20 juin. II indiction.	Décision du roi Louis II portant que le nombre des membres du conseil général de Marseille sera réduit à 37. — 1409, 20 juin, II indiction.	25 v°
1409 — 6 juillet. II indiction.	Lettre du roi Louis II contenant rémission des commissions pour les propriétés et possessions tenues sous la grande seigneurie du roi. — 1409, 6 juillet, II indiction.	26
1406 — 11 novembre. XV indiction.	Jugement du sénéchal de Provence portant que la rève ou imposition de 3 deniers par livre sur toutes les marchandises sortant de Provence ou y entrant, n'est pas applicable aux Marseillais et ne peut être réputée avoir été établie contre eux. — 1406, 11 novembre, XV indiction	28

.

1410. — 22 avril.	Acte par lequel le roi Louis II con-	
III indiction.	• •	
maiction.	firme l'exemption des droits de	
	péage que la reine Marie avait ac-	
	cordée aux Marseillais par les actes	
	ci-devant cités, du 20 août 1385 et	
	du 24 août 1387 (1). — 1410, 22	
	avril, III indiction	11 vo
1410 — 22 avril.	Déclaration faite par le roi Louis II	
III indiction.	sur la contestation élevée entre Bou-	
	cicaut, seigneur des Pennes, et les	
	habitants de Marseille, relative-	
	ment au péage du château des	
	Pennes et du port de Bouc 1410,	
	22 avril, III indiction	14 v°
1410 — 22 avril.	Autre lettre de Louis II portant que	
III indiction.	les viguiers de Marseille sont te-	
	nus de recevoir tous les citoyens,	
	tant du comté de Provence et de	
	Forcalquier que d'autres contrées	
	adjacentes.—1413, 22 av. III ind.	18 v•
1410. — 22 avril.	Décision du roi Louis II portant que	20 .
III indiction	les habitants de Marseille pourront	
	donner et léguer leurs biens d'une	
•	manière stable, aux églises et au-	
•	tres lieu excelésiastiques, nonobs-	
	tant tous chapitres de paix et sta-	
	tuts à ce contraires. — 1410, 22	
	avril, III indiction	27
4440 00 1-111-4	Lettres exécutoires du sénéchal de	21
1410. — 30 juillet.		
maicuon.	Provence concernant la confirma-	
	tion, par le roi, de la franchise des	
	droits de péage accordée aux Mar-	
	seillais par l'acte, ci-devant rap-	
	pelé, du 22 avril 1410. — 1410, 30	40
	juillet, III indiction	12
1411. — 16 mars.	Lettre de Pierre Bornan, conseiller	
IV indiction.	royal et viguier de Marseille, con-	
	cernant une rémission de crimes et	
	délits accordée aux Marseillais. —	
	1411, 16 mars, V indiction (2)	30 vo
(1) Pages 342 et 3.3.		

⁽¹⁾ Pages 342 et 3.3.
(2) Il faut IV indiction comme nous avons mis en marge.

1111. — 8 septembre. IV indiction.	Lettre du roi Louis II portant que les actes relatifs aux priviléges accordés à la ville de Marseille et qui n'ont pas été enregistrés aux archives de la ville d'Aix, ne seront pas moins valables, pourvu qu'ils soient enregistrés aux dites archives dans le délai de 4 mois. — 1411, 8 septembre, IV indiction	28 v•
1411. — 14 décembre. V indiction.	Autre lettre du roi Louis II portant ré- mission aux habitants de Marseille de tous délits et crimes du temps passé (1). — 1411, 14 décembre, V indiction	29 v•
1413. — 4 février. VII indiction.	Autre lettre de Louis II relative aux criées qui se font à Marseille, les- quelles seront révoquées, émen- dées et modérées. — 1413, 4 fé- vrier, VII indiction	19 ·
1413. — 22 a vril.	Autre lettre de Louis II portant que les viguiers sont tenus de pourvoir, chaque année, la ville de Marseille d'un avocat assesseur pour la défense des libertés de la cité.—1413, 22 avril	17 v.
1414. — 8 mars. VIII. indiction.	Autre lettre de Louis II portant révo- cation de lettres par lui consen- ties et par laquelle il déclare qu'à l'avenir aucune atteinte ne devra être portée aux priviléges de la ville de Marseille. — 1414, 8 mars, VIII indiction	51 \ °
1415. — 4 décembre. VIII indiction.	Autre lettre de Louis II portant: 1º Que les viguiers et les clavaires seront tenus de payer des deniers de la cour, la somme de 400 livres, chaque année, pour le curage du port, toutes autres assignations demeurant suspendues.	

⁽¹⁾ Voy. l'analyse de l'acte du 16 mars 1411, page 347.

	 Qu'à défaut par eux de remplir cette obligation, ils y seront contraints personnellement. Que si les syndics négligeaient de requérir le paiement de ladite somme de 400 livres, ils seraient tenus d'y faire face à leurs propres frais. Que, de plus, ils devront insérer 	
	dans les quittances la clause sui- vante : Premièrement et avant tout les 400 livres pour le curage du port. — 1414, 4 décembre, VIII indiction	50 v°
1416. — 13 octobre.	Déclaration des présidents au parlement d'Aix, sur la conduite du viguier de Marseille envers les Florentins, et relativement au mode d'exécution des chapitres de paix et des statuts de Marseille. — 1416, 13 octobre	22
1418. — 16 juillet	Acte d'après lequel les Marseillais sont francs et quittes des droits de péage, leyde et impôts perçus par le Seigneur de Cabriès au lieu dit des Tourres, près la ville d'Aix.— 1418, 16 juillet	15 vo
1425. — 16 octobre. IV indiction.	Charte par laquelle le roi Louis III confirme les statuts, priviléges, etc. de la ville de Marseille. — 1425, 16 octobre, IV indiction	82 v
1427. — 22 septembre. 	Privilége accordé aux Marseillais re- lativement aux premières et aux secondes appellations. — 1427, 22 septembre	214 217
1430. — 15 février. IX indiction.	Lettre relative aux lettres de chambre. — 1430, 15 février, 1X indiction	10
1430. — 2 novembre.	Lettre portant que nul ne peut être distrait de ses juges, ni arrêté pour cause de lettres de chambre. — 1430, 2 novembre	

1430 - 21 novembre. Privilége consenti par Louis de Bolières, vicomte de Raillanes, et d'après lequel les Marseillais sont affranchis de tous péages et leydes dans les domaines qu'il possède, et ceux que lui et les siens pourront acquérir à l'avenir. - 1430, 24 novembre..... 191 1431. - 30 andt. Enquête faite pardevant le juge du palais pour constater la faculté qu'ont les Marseillais 1° de mener paltre leurs menus troupeaux sur les collines de Montredon depuis le Grant Montredon jusqu'à la Baume del camp, et de cette Baume jusqu'à St-Marcel; 2. de faire du bois sur ces mêmes collines depuis le mont redon jusqu'au vergier dels enfants, et de ce verger jusqu'au puits et à la colline de Sormils ainsi que jusqu'à la Baume dels emerits. - 1431, 30 août. 118 1435. - 12 septembre. Lettre de la reine Isabelle portant que les procédures criminelles devront VIII indiction. désigner le nom du dénonciateur; que les accusés devront être jugés dans les trois jours de la mise en accusation, etc. - 1435, 12 septembre..... 80 1437. — 15 décembre. Acte de prestation de serment du roi René, portant confirmation de tous les priviléges de Marseille. - 1437, Charte du roi René et annexe à cette 1439. - 5 juillet. charte, portant: II indiction. et 1º Que les statuts de Marseille ne doivent être changés ni réfor-1440. - 30 janvier. III indiction. més. 2º Oue la cour doit nommer les ambassadeurs.

	2. And les itals a ampassage dolleur	
	être payés par le clavaire.	
	4. Que celui-ci ne pourra appeler des sentences absolutoires.	
	5. Que le juge des secondes appella-	
	tions de Marseille ne pourra évo-	
	quer les affaires relatives aux péa-	
	ges de Meyranes et autres lieux,	
•	etc. — 1439, 3 juillet, II indiction,	
	et 1439, le pénultième jour de jany.	
	III indiction	83 1
		89
1439. — 13 décembre.	Lettres exécutoires de la charte, dont	
	l'analyse précède. — 1439, 13	
	décembre	89
1440. — 14 jaillet.	Immunités et franchises accordées à	
III indiction.	la ville de Marseille par Jean et Ho-	
	noré de Lascaris, comtes de Vinti-	
	mille, dans les terres qu'ils possè-	
	dent et possèderont dans le Piémont	
	et ailleurs. Les comtes de Lascaris	
	s'obligent , en outre, de fournir cent	
	hommes d'armes à la ville de Mar-	
	seille lorsqu'elle aura la guerre. —	
	1440, 14 juillet. — III indiction	192
1440. — 3 août.	Lettre du roi René qui prescrit aux offi-	
III indiction.	ciers majeurs les enregistrements y	
	énoncés. — 1440, 3 août. — III	
	indiction	91
1440. — 6 août.	Autre lettre du roi René portant que	
III indiction.	le clavaire sera tenu, sous peine	
	d'une amende de C marcs d'argent,	
	de payer tout ce qui est dû à la ville	
	de Marseille, nonobstant toutes assignations faites et à faire. —	
	1440, 6 août. — III indiction	93
1440. — 11 octobre.	Lettre exécutoire de celle du 3 août	
	1440, ci-devant citée	92
1440. — 10 décembre.	Ordre donné par la reine Isabelle au	
IV indiction.	grand-maltre rationnal d'enregistrer	
	la charte du roi René en date des 5	
	juillet 1439 et 30 janvier 1440. —	
	1840, 10 déc. — IV indiction	90

	- 35 2 -
1441. — 18 sout. IV indiction.	Révocation par la reine Ysabelle de quelques lettres ou priviléges accor- dés aux notaires. — 1441, 18 août. 144
1447. — 30 septembre.	Lettre du roi René, portant que les tribunaux de Marseille ne pourront prescrire des visites ou perquisitions par voies de commissaires spéciaux et généraux, etc. — 1447, 30 septe 95.
1447. — 25 octobre.	Lettres d'exemption de payement du droit de latte. — 1447, 25 octobre. 97
1147. — 30 octobre.	Lettres pour concession de foires. — 1447, 30 octobre
1419. — 4 avril.	Lettre relative à l'extraction du sel pour l'approvisionnement de Marseille, avec dispense de l'ancienne gabelle. — 1449, 4 avril 213 v
1449. — 19 juin.	Lettre du roi René par laquelle il décla- re les Marseillais francs et exempts à perpétuité de toutes prestations de péages, impôts et taxes d'usage quel- conques envers le seigneur des Baux, le châtelain et le procureur fiscal présents et futurs. — 1449, 19 juin
1452. — 1er mai. XV indiction.	Lettres du roi René relatives, entre autres choses, aux juges du palais et aux procédures criminelles, lesquelles il veut qu'elles soient communes entre les trois juges. — 1452, 1° mai. — XV indiction 99 v°
1453. — 26 juin.	Lettre du roi René portant: 1º Que les Marseillais n'auront rien à payer pour les lettres de chambre, sinon comme les autres Provençaux. 2º Que les juifs ne pourront exiger pour usure plus de 25 °/o. 3º Que le viguier sera responsable du fait de ceux qui auront fait paître les troupeaux dans les territoires réservés.
	₹

	4° Que les Marseillais ne pourront
	être saisis dans leur domicile
	pour cause de dettes 1453,
	26 juin. — I indiction 105 v°
1455 2 septembre	. Lettres relatives aux corratiers (cour-
,	tiers (1). — 1455, 2 septembre 103
1455. — 13 décembre	Lettre de Tangui de Castres relative,
	notamment, aux matières dont le
	détail suit :
	1º Rémission générale;
	2º Mode de nomination des com-
	missaires;
	3° L'argent admis suivant le cours ;
	4º Les officiers qui auront exercé
	pendant un an ne pourront être
	réélus que cinq ans après :
	5° Les juges doivent être gradués;
	6° Ils ne doivent pas être nommés
	avant les réformateurs :
	7° Dispositions relatives aux no-
	taires, etc. — 1455, 13 décemb. 104
1456. — 11 février.	Lettres relatives aux poids et mesures.
	1456, 11 février 210
1458. — 17 juin.	Transaction entre la communauté de
•	Marseille et les pêcheurs de la même
	ville. — 1458, 17 juin 188
1461. — 23 mars.	Lettre du roi portant que les causes
	des sujets du roi, et purement laï-
	ques, ne pourront être évoquées
	par le tribunal ecclésiastique. —
	1461, 23 mars 113
1465. — 20 janvier.	Acte relatif aux eaux de l'Huveaune.
	— 1465, 20 janvier 124 v°
1466. — 29 juillet.	Ordonnance de Jean de Cossé, comte
	de Troyes, lieutenant-général du roi
	René en Provence, portant que les
	causes des marchands seront jugées

⁽I) Voyez le chapitre XL du livre I des Statuts de Marseille, tome II, p. 295 et suiv.

	par deux élus choisis parmi les ha- hitants de Marseille (1). — 1466, 29 juillet
1172. — 9 avril.	Sauf-conduit général accordé par le roi René. — 1472, 9 avril 113
1472. — 13 soût.	Charte du roi René portant que les laïques ne seront point soumis à la forme ecclésiastique et ne pourrontêtre appelés à l'auditoire des secondes appellations. — 1472, 13 août 116 v°
1472. — 3 mars.	Lettres de provision sur le droit des inquants. — 1473, 3 mars 114 v°
1\$74. — 10 janvier.	Acte relatif aux esux de l'Huveaune et du quartier du <i>Champ-Major.</i> — 1474, 10 janvier 126 v°
1474. — 18 janvier.	Autre acte relatif aux eaux de l'Hu- veaune. — 1474, 48 janvier 125
1474. — 3 mars.	Charte du roi René confirmative de l'ordonnance rendue par Jean de Cossé, son lieutenant-général en Provence, le 29 juillet 1466, au sujet des causes des commerçants qui devront être jugées par deux marchands élus parmi les habitants de Marseille (2). — La charte du roi René porte en outre que dans les affaires criminelles on devra remettre les pièces originales, au lieu de donner de simples expéditions. — 1474, 3 mars
1474. — 13 juin.	Ordonnance du roi René portant que les blés ne seront point saisis à titre de gage. — 1474, 13 juin 117 v•
1475. — 17 avril.	Réglement municipal pour Marseille, fait par le roi René et adressé par ce prince à son lieutenant-général en

⁽¹⁾ Voyez l'analyse de la charte du roi René du 3 mars 1474, ci-après citée.

⁽²⁾ Voyez la citation de l'ordonnance de Jean de Cossé, page 353.

	Provence, Jean de Cossé (1). —
	1475, 17 avril 169
1475. — 17 juin.	Fondation d'une chapelle, par le sei-
	gneur de Sault, dans l'église du
	couvent de Saint-Louis des Frères-
	Mineurs de Marseille. — 1475,
	17 juin 139
1475. — 9 et 20 octobre.	Conseils-généraux chargés des opéra-
	tions relatives à la dispense des di-
	mes. — 1475, 9 et 20 octobre 164
1476. — 31 décembre.	Ordonnance portant que les Marseil-
	lais pourront faire paltre les trou-
	peaux dans les parties du territoire
	vulgairement appelées ribos 1476,
	31 décembre
1477. — 9 mai.	Acte relatifà la tour du plan Fourmi-
1477 8 Indi.	guier. — 1477, 9 mai 128 vo
1478. — 18 février.	Déclaration sur le nouvel office de
1476. — 16 161Mer.	maître des ports, en faveur de la
	•
	ville de Marseille. — 1478, 18 fé-
	vrier 145
1 478. — 20 mars.	Privilége accordé par le seigneur Tan-
	neguy Duchâtel aux notaires de
4200	Marseille. — 1478, 20 mars 142
1479. — 17 mars.	Publication de la trève conclue à Bar-
	celone. — 1479, 17 mars 130 v°
1479. — 19 décembre.	Ordonnance du roi sur le péage des
	Tourres, en saveur de la ville de
	Marseille. — 1479, 19 décembre 114
1480. — 9 février.	Sauf-conduit général du roi Charles
	III (2). — 1480, 9 février 146
1480 — 15 juin.	Confirmation, par René, du privi-
	lége portant que des commissaires

⁽¹⁾ Ce réglement porte, entr'autres dispositions, que le conseil se composera de 48 conseillers, per mettre, y est-îl dit, la diche cieutat en bona pollicia et union. Il est à remarquer que, dans cet acte, le nom des administrateurs municipaux alors appelés syndics est changé en consuls.

⁽²⁾ Il y a erreur dans la date de cet acte, car Charles III du Maine, dernier comte de Provence, n'a pu prendre le titre de roi qu'à la mort de Réné d'Anjou, son oncle et son héritier, arrivée le 10 juillet 1480.

1485. — 27 octobre. Lettres portant que dans les causes civiles où trois sentences auront été rendues contre les clercs, ceux-ci ne pourront en appeler devant la cour ecclésiastique. — 1485, 27 octob. 155 v° 1485. — 27 octobre. Lettres du roi relatives aux épiceries. 1485. — 27 octobre..... 160 1485. - 27 octobre. Rémission de la condamnation prononcée contre Julien Bayssani et Jean Conte, de Marseille. - 1485, 27 octobre..... 160 v° 1485. - 27 octobre. Information prescrite par le roi Charles VIII, touchant l'exemption demandée de toutes tailles et subsides qui se imposeront ou seront imposées pour le temps advenir sur les blés arrivant à Marseille et récoltés dans Marseille et à 7 lieues à l'entour. Cette information est ordonnée sur un exposé de Honoré de Forbin, dans lequel il est dit: « Nos chers et bien amez les « consuls, bourgeois, manants et « habitants de nostre ville de Mar-« seille en nostre pais de Prouuen-« ce, remonstre que nostre ditte. « citè de Marseille a bien petit ter-« rytoire à cause de la mer qui « l'occupe, et ce peu qui y est est fort « stérille et de peu de revenu dont « les habitants de la ditte ville sont « tousiours en nécessité de blez et « bien souuent en dangier de fa-« myne. - 1845, 27 octobre.... 161 1183 — 27 octobre. Ordonnance par laquelle le roi prescrit au général de Provence de faire payer, chaque année, pour le curage du port de Marseille, la somme de 400 livres par le clavaire royal de la même ville, à prendre sur les premiers deniers de sa recette. — 1485, 27 octobre...... 161 v°

1485 — 27 octobre.	Ordonnance portant que les officiers de Marseille seront payés de leurs gages sur les revenus de la claverie et non sur les amendes appliquées par la chambre criminelle. — 1485, 27 octobre
1485 — 27 octobre.	Ordonnance royale par laquelle le gé- néral de Provence est chargé d'a- bolir le droit de tiercerie perçu à Marseille. — 1485, 27 octobre 162 v°
1485 — 27 octobre.	Décret par lequel le roi confirme le privilége portant que les habitants de Marseille sont francs de tous les subsides qu'on pourrait leur demander, à cause des biens qu'ils possèdent hors du territoire de Marseille.— 1485, 27 octobre 163
1485 — 7 novembre.	Lettres sur les usures des juifs. — 1485, 7 novembre 157
1485 — 24 novembre.	Commission donnée par le roi au grand sénéchal du conseil royal et général de Provence, au sujet de la révocation des priviléges et des coutumes, portant que ceux condamnés à 60 sous et en sus pour crimes ou délits ne sont pas admis à appeler du jugement de condamnation. — 1485, 24 novembre 185 v°
1485 — 1° décembre.	Lettres sur les transports, cessions et rémission des juis — 1485, 1 décembre 156 v°
1485. — 6 décembre.	Lettre du roi portant que les juifs peuvent sans empêchement et en emportant leurs biens, sortir de Marseille. — 1485, 6 décembre 156
1486. — 13 juin.	Extrait des archives royales d'Aix con- cernant des actes ou titres qui peu- vent intéresser les terres Baussen- ques. — 1486, 13 juin 158 v°

1486. — 5 juillet.	Lettre missive du sénéchel de Provence au vignier et au juge du palais de Marseille, au sujet de l'observation des priviléges de la ville. — 1486. 5 juillet
1486. — octobre.	Acte de réunion de la Provence à la France, par Charles VIII. Compiègne, au mois d'octobre, 1486 172 v°
1489. — 14 mai.	Statuts ou réglement des maîtres cal- fets du port de Marseille. 1489 — 14 mai
1490. — 29 mars.	Lettres d'Aymar de Poitiers relatives au naufrage des galères et des autres bâtiments. — 1490, 29 mars 168
1490. — 12 aoút.	Lettre par laquelle le conseil royal au- torise les consuls et le conseil mu- nicipal de Marseille à élire, avec l'agrément du viguier, un capitaine dans l'abbaye de St-Victor, hors les murs de la ville, pour la dé- fense de l'abbaye (1). 12 août 168 v°
1491. — 15 aoմւ.	Lettre du roi Charles VIII par laquelle il fait connaître qu'il n'entend pré- judicier ni avoir préjudicié à l'au- torité du sénéchal de Provence.
1491. —13 décembre.	1491,15 août

⁽¹⁾ Le millésime n'étant pas indiqué, nous avons cru devoir attribuer cet aete à l'année 1490.

Une sentence rendue par le marquis de Rothelin, grand sénéchal de Provence, le 25 juin 1493, au sujet d'une discussion entre la ville et le monastère de Saint-Victor, relativement aux dépenses faites par la communauté, pour résister aux attaques de Perdinand V, roi de Castille et d'Aragon, ainsi qu'à la faculté qu'avait le viguier de Marseille de pourvoir, le cas échéant, le monastère de gens d'armes, avant d'en avertir le grand sénéchal, ou, en son absence, son lieutenant et le conseil royal de la province, laisse à la charge de la maison religieuse, la solde et les frais d'entretien des militaires placés dans le couvent.

1493. — 28 janvier.	par les pouvoirs donnés au sieur François de Luxembourg, vicomte de Martigues, gouverneur et viceroi en Provence (1). — 13 décembre, 1491. — 15 août, 1491 165 Pouvoirs donnés par le roi à son gouverneur et lieutenant en Provence, le très-excellent et doulx seigneur
1494. — 15 janvier.	Monsieur le vicomte de Martigues. — 1493, 28 janvier
	tour de St-Jean. — 1494, 15 jan- vier
1497. — 17 mai.	Lettres de Charles, roi de France, portant que tous les patrons de nau, de galères et des autres vaisseaux, seront tenus et contraints de payer les droits d'ancrage, denier du port et autres droits et gabelles de la ville de Marseille. — 1497, 17 mai
1498. — juin.	Confirmation des priviléges de la Provence par le roi Louis XII. 1498. — juin
1502. —23 novembre.	Acte de prestation de serment des membres du parlement et de la cour suprême de Provence. — 1502, 23 novembre
1506. — 10 janvier.	Lettres portant qu'on ne pourra chas- ser aux pigeons sauvages et privés dans la Provence et les terres ad- jacentes. — 1506, 10 janvier 176
1512. — 11 mars.	Vente du château du nouveau Marti- gues et de Carri, par Jacques de Favas, à la ville de Marseille. — 1512, 11 mars

⁽¹⁾ Le millésime et la date du règne du prince ne sont pas indiqués dans cet acte; nous croyons bien faire en l'attribuant à 1491.

1812. — 2 juillet.	Lettre par laquelle il est ordonné d'observer le décret rendu par le concile de Pise contre le pape Jules II. — 1512, 2 juillet
1513. — 12 avril.	Lettres patentes de Louis XII confir- mative du privilége de non extra- hendo. — 1513, 12 avril 295
1514. — 28 décembre.	Décret portant que les causes en pre- mières et secondes appellations ne pourront être jugées qu'à Marseille et que les Marseillais ne devront être distraits de leurs jugés natu- rels. — 1514, 28 décembre 193
1535. — février.	Edit royal touchant la réformation de la justice à Marseille et l'établissement de la sénéchaussée de cette ville. — 1535, février 240
1547. — février.	Lettres patentes du roi de France Henri II, portant confirmation des chapitres de paix et priviléges de Marseille. — 1847, février 247 v°
1549. — 22 janvier.	Edit portant que la charge de viguier, de juge du palais à Marseille et de suppléant, ne pourront être conférés à des Marseillais. — 1549, 22 jan- vier
1550. — avril.	Lettres patentes portant que les fonc- tions de viguier et de juge, à Mar- seille, ne seront point à vie, mais annuelles. — 1550, avril 238
1555. — 10 août.	Lettres patentes du roi Henri, indicatives des matières soumises à la juridiction des consuls de Marseille. — 1555, 10 août
1556. — 1°r mai.	Procès verbal constatant la mise en possession de l'évêché de Marseille par Pierre de Raguenau. — 1556, 1°r mai

1556. — octobre.	Lettres patentes du roi sur l'abolition du droit forain et des bureaux et offices qui avaient été créés pour la perception de ce droit. — 1856, octobre,	232 v°
1558. — 3 octobre.	Lettres patentes portant que la ville de Marseille ne sera pas tenue de concourir au paiement des dettes contractées par le pays de Provence. — 1558, 3 octobre	250
1558. — 29 décembre.	Acte constitutif d'une pension de 1083 livres 6 sous 8 deniers tournois, établie au profit de la ville de Marseille, ensuite d'un prêt de la somme de 13,000 livres tournois qu'elle avait fait au roi, le 14 janvier 1558. — 1568, 29 décembre.	253 v°
1562. — 25 avril.	Lettres patentes portant que les exercices concernant la certaine pré- tendue flouvelle religion ne pour- ront avoir lieu ne en public ne en secret. — 1562, 25 avril	258
1575. — 16 avril.	Acte relatif à la vente de la gabelle de la table de la mer. — 1578, 16 avril	262
1581. — mai.	Lettres patentes en forme d'édit, con- cernant le rétablissement du juge du palais et des juges des tribunaux de Saint-Louis et de Saint-Lazare. — Blois, au mois de mai 1580	267
1585. — 15 avril.	Lettre adressée au roi par les consuls de Marseille, relativement à la cons- piration de Dariés (1). — 1585, 15 avril	269

⁽¹⁾ Cette lettre, dictée et couchée par escript par M° Robert Ruff, lung des secrétaires de la ville (°), a été, est-il dit dans le manuscrit original, encore icy transcripte de sa main.

^(*) La rédaction de cette lettre peut être due à Robert de Ruffi , mais les secrétaires

1585. — 27 avril.	Réponse du roi à la lettre dont il est question dans l'article qui précède, relative à la conspiration de Dariés. — 1585, 27 avril
1585. — 27 octobre.	Réglement municipal dit d'Angou- lème. — 1585, 27 octobre 273
. 1589. — 16 février.	Réglement municipal dit de Saint- Vallier. — 1589, 16 février 282
1589. — 16 février.	Lettres patentes portant approbation du droit de 1 p. 100, établi par la communauté sur toutes les marchandises étrangères qui entreront à Marseille tant par mer que par terre, lequel ne doit être perçu que pendant une année. — 1589 . 16 février
1601.—14 février.	Arrêté du parlement qui oblige les capitaines de navires à embarquer un pauvre garçon, sur la présentation des prieurs de la Miséricorde. — 1601, 14 février
1612. — 27 septembre.	Etablissement d'un impôt sur les biens fonds, le commerce et la viande.— 1612, 27 septembre 289 v
1621. — 17 février.	Délibération sur une préséance dans les processions, demandée par le capitaine Libertat. — 1621, 17 février
16 24. — 22 juin.	Document relatif aux blés achetés par de Régusse. — 1624, 22 juin 291
Sans date.	Deux lettres adressées par le roi Char-

de la communauté étaient en 1585, ainsi que nous l'avons dit dans le deuxième volume, page 235, MM^{co} Bernier et Lenière. De Ruffi ne remplit les fonctions de secrétaire de la communauté avec M° Delascour qu'en 1582 et 1583; il n'était donc plus secrétaire de la ville lorsqu'il rédigea et transcrivit la lettre dont il s'agit.

FIN DU QUATRIÈME VOLUME

TABLES

DU

QUATRIÈME VOLUME.



ORDRE CHRONOLOGIQUE

ET

ANALYTIQUE.

1216—A oùt—27.	Raymond, fils de Raymond, duc de Nar-
	bonne, comte de Toulouse, marquis
	de Provence; affranchit les Marseillais
	de tous droits nautiques ou territo-
	riaux et leur donne plusieurs maisons
	situées à Beaucaire
1218—Mai—16.	Raymond-Béranger, comte de Provence,
V indiction.	eccorde aux Marseillais le pouvoir de
	battre monnaie 334
1225—Septembre—19.	Raymond, duc de Narbonne, comte de
XIII indiction.	Toulouse, marquis de Provence, con-
	firme les priviléges accordés aux Mar-
	seillais par son fils, le 27 août 1216 334
1228 — Janvier — 14.	Charles Ier, comte de Provence, et Béa-
II indiction.	trix, sa femme, assurent aux Marseil-
	lais la jouissance de leurs privilégés 334
1229—Janvier—16	Deux sentences arbitrales concernant les
III indiction.	contestations élevées entre la ville et
	les seigneurs des Baux 334
1235 A odt-26.	Acte concernant l'usage du moulin de
XIII indiction.	l'évêque et des canaux de ce moulin,
	situé à Arenc
1255—Décembre—23.	Sentence arbitrale sur les contestations
XIV indiction.	entre Marseille et les seigneurs des
	Baux 334
1257—Mars—31.	Recteurs de Marseille à cette époque 299
XV indiction.	
1257—Juin—2.	Traité de paix entre le comte de Provence
XV indiction.	et Marseille. — 4 des nones de juin (2
	juin) 1267
IV.	24

	_ 370 _
1257.	Description du sceon de Marsuille à cette
	époque
1 25 7.	Alphant Baissier était notaire de Marseille
	et d'Arles
1 25 7.	Guillaume d'Avignou était notaire à Mar- seille
1257.	Noms des conseillers du viguier de Mar-
	seille qui seront nommés par le comte
	de Provence en 1257
1257.	Le seigneur comte nommera les officiers
	de la ville en 1257
1257-1258.	Guillaume Chabert et Bernardin de Mes-
	siane exerceront la justice à Marseille
	en 1257 et jusqu'aux kalendes de mars
	(1er mars) 1258 303
1263—Aodt—31.	Acte portant que les canaux ou béals du
VI indiction.	moulin d'Arenc, appartenant à l'évé-
	que, peuvent recevoir de l'eau pour
	l'arrosage des propriétés riveraines 335
1265 - Décembre 1°r.	Le chapitre LVI du 5º livre des Statuts
IX indiction.	de Marseille est clos; il concerne les
	six hommes probes chargés d'élire,
	avec le viguier, les officiers de ville.—
	MCCLXV, 9 indiction, kale de déc 216
1 272 —Avril—4.	Lettre de Charles I er au sénéchal de Pro-
XV indiction.	vence, relativement à la substitution
	des bâtiments génois aux navires na-
	tionaux pour le transport des mar-
	chandises 335
1273.	Réglement pour les boulangers 268
1279—Janvier—30.	Statut sur la contrainte à exercer envers
III indiction.	les débiteurs. — MCCLXXIX, 3 indiction, 3 des kal. de février 259
1286—Avril—3.	Lettre de Marie, fille du roi de Hongrie,
IX indiction.	au sénéchal de Provence, touchant l'ob-
	servation des libertés de Marseille et
	particulièrement du chapitre des vic-
	tuailles
1289—Avril—26.	Accord entre Marseille et le seigneur des
VI indiction.	Baux 335

.

. .

	— 371 —	
1294—Mars—19.	Arnaud de Villeneuve, seigneur des Arcs,	
VIII indiction.	était viguier à Marseille — 1294, 8 in-	
	diction, 14 des kal. d'avril 260	
1 294—M ars—19.	Le conseil général confirme le statut con-	
VIII indiction.	cernant l'interdiction de l'introduction	
	du vin et des raisins étrangers à Mar-	
	seille. — 1294, 8 indiction,14 des kal.	
	d'avril 260	
13° siècle.	Les caissiers étaient alors établis à la rue	
	Caisserie 44	
13° siècle.	Les fabricants de lances étaient alors éta-	
	blis à la rue Lancerie	
13° siècle.	Les boutiers (tonneliers) étaient alors éta-	
	blis à la rue Bouterie 44	
13• siècle.	Valeur de la livre tournois 296	
13° siècle	Valeur de la livre d'or 297	
13° siècle.	Valeur du gros et du petit marsillès 308	
13∙ siècle.	Veleur du milaret 309	
13° siècle.	Les Marseillais prennent, à main armée,	
	les ports de Toulon et de Bouc 296	
1309—Mai—4.	3 bulles de Clément V, relatives à des	
	indulgences accordées au monastère de	
	St-Victor, à l'église de la Major et au	
	couvent des FF. mineurs de Marseille. 335	
1309.—Mai—6.	Lettre de Clément V confirmée par Benoît,	
	portant que nul ne sera distrait de la	
	juridiction ordinaire 336	
1314—Mars—30.	Destination du plan Fourmiguier pour la	
XII indiction.	construction des galères 336	
1318—Septembre 12.	Sentence du sénéchal de Provence sur	
II indiction.	une contestation entre des marchands	
	de Marseille et Raymond des Baux,	
	seigneur de Puyricard et d'Éguilles 336	
1321—Octobre—1er.	Lettre de Fulco d'Agout , sénéchal de	
VIII indiction.	Provence, par laquelle la Viguerie d'Aix	
	est soumise à celle de Marseille 336	
1340—Juillet—24	Acte par lequel nul ne pourra se servir	
VIII indiction.	de l'eau du béal du monlin d'Arenc,	
	appartenant à l'évêque	
1344—A vril—8.	Lettre de la reine Jeanne portant qu e le	

.

	— 372 —
	viguier, les juges, les notaires et les trésoriers ne doivent rien recevoir pour les annotations des biens faites par or- dre de la cour
1318—Janvier—3. I indiction.	La reine Jeanne réunit, sous les mêmes franchises, la ville épiscopale à la ville inférieure
1351—Mai—1° ^r . IV indiction.	Lettre du roi Louis et de la reine Jeanne relative à des poursuites opérées par le seigneur de Berre contre les Mar- seillais, au sujet de certains péages 337
1358—Octobre—6. VIII indiction.	Lettre du roi Louis et de la reine Jeanne confirmative d'une lettre de Charles II, concernant l'exemption de tous droits et impositions accordée aux Marseillais qui pécheront le corail dans le royaume de Sicile
1357—Août—10. X indiction.	Lettre de la reine Jeanne relative au rem- placement, aux frais de la cour, de la cloche dont on se sert à Marseille pour assembler le conseil de la cité 337
1358—Mars—9. XI indiction.	Le roi Louis et la reine Jeanne ordon- nent au sénéchal de Provence, sur la demande des Marseillais, de faire ra- ser le château d'Aubagne
1358—Mars—9. XI indiction.	Lettre du roi Louis et de la reine Jeanne portant que les Marseillais sont autorisés à démolir, sans l'autorisation de leur seigneur, tout château ou lieu fortifié, situé près de leur ville, pris par les ennemis ou autres
1358—Mars—9. XI indiction. 1360—Juillet—22. XIII indiction.	Le roi Louis et la reine Jeanne donnent à Marseille le château de St-Marcel 338 Lettre du roi Louis et de la reine Jeanne, par laquelle le sénéchal de Provence est chargé de recevoir l'hommage et le serment de fidélité pour le château de
1360—Jaillet—24. XIII indiction.	St-Marcel

•	de payer ce qui est d û à Mars eille pour
*	les ambassades et le curage du port 338
1360-Novembre-24.	Lettre du roi Louis et de la reine Jeanne,
XIV indiction.	portant que les juges ne peuvent rien
	recevoir des parties, et qu'ils doivent
	se contenter de leurs gages 338
1360-Novembre-24.	Le roi Louis et la reine Jeanne mandent
XIV indiction.	au sénéchal de Provence de faire en
	sorte que les juges des premières et des
	secondes appellations soient suffisam-
	ment instruits dans le droit 338
1360-Novembre-24.	Décret du roi Louis et de la reine Jeanne,
XIV indiction.	portant que, pendant leur exercice, le
	viguier et le sénéchal de Marseille ob-
	serveront les libertés de Marseille et
	les ordres de leur souverain 338
1362-Août-8.	Lettre de la reine Jeanne, ordonnant aux
XV indiction.	trésoriers de ne porter et de ne faire
	porter de l'argent hors de Marseille,
	sans avoir payé ce qui est dû à la ville. 339
1362-Août-9.	Lettre de la reine Jeanne, portant que
XV indiction.	les notaires et les clavaires de la cla-
	verie ne pourront être payés que sui-
	vant la taxe établie pour les autres
	officiers de la ville
1362-Août-10.	Lettre de la reine Jeanne, enjoignant aux
XV indiction.	viguiers de Marseille de faire payer ce
•	qui est dû à la ville, tant pour frais de
	guerre que pour les ambassades et le
	curage du port 339
1362—Août—10.	Lettre de la reine Jeanne portant que
XV indiction.	les Marseillais pourront faire battre monnaie
1362-Août-10.	Lettre de la reine Jeanne, par laquelle
XV indiction.	il est désendu aux maîtres rationaux
	et aux autres officiers de Provence, de
	s'immiscer dans la vente ou la percep-
	tion du droit de la table de la mer et
	les autres droits perçus au profit de
_	Marseille
•	

1362—Août—10. XV indiction.	Lettre de la reine Jeanne, par laquelle certaines prohibitions et taxes de victuailles, imposées en Provence contre les Marseillais, sont révoquées 340
1362—Août—10. XV indiction.	Lettre de la reine Jeanne portant révo- cation de certaines rèves et impositions établies à Nice contre les Marseillais 310
1362—Août—10. XV indiction.	Lettre de la reine Jeanne ordonnant au sénéchal de Provence de faire cesser la perception des rèves et impôts établis à Aix et à Arles contre les Marseillais, ainsi que de faire restituer les sommes reçues
1362—Août—10. XV indiction.	Lettre de la reine Jeanne, portant que les gages du viguier de Marseille ne seront pas au-dessus de 5 florins 340
1362—Août—10.	Lettre de la reine Jeanne ordonnant au
XV indiction.	sénéchal de Proyence et au viguier de
A V Indiction.	Marseille de faire payer les dépenses des ambassades et les 400 livres du curage du port
1362-Août-10.	Décision de la reine Jeanne portant que
XV indiction.	les clavaires de Marseille devont être de Marseille, sauf les cas prévus 341
1362-Août-10.	Lettre de la reine Jeanne portant que
XV indiction.	le couvent des Frères-Mineurs de Saint-Louis de Marseille ne pourra vendre ni aliéner les bijoux à lui don- nés en l'honneur de Saint-Louis 341
1366-Août-2.	Lettre de la reine Jeanne révoquant
LV indiction.	toutes les donations, ventes et provisions faites à divers de Marseille, attendu qu'elles sont obligées envers la ville pour les ambassades, le curage du port et autres causes
1366—Août—2.	Lettre de la reine Jeanne, relative aux
IV indiction.	libertés accordées aux Marseillais et aux Provençaux dans le royaume de Naples, ainsi qu'à la réparation de la loge des Marseillais à Naples 341
	p

	— 375 —
1366—Août—25. IV indiction.	Lettre de la reine Jeanne, relative au remplacement de la cloche de la cour,
	au son de laquelle le conseil de ville est assemblé
1378—Décembre—14.	Acte per lequel le sénéchal de Provence abolit les rèves et impositions établies
	à Arles contre les Marseillais 341
1378.	Réformation du conseil sur les cens ou consives de cette année. — 26 novembre 1386
1385-Février-18.	Lettre de la reine Marie, par laquelle
VIII indiction.	Arles a le pouvoir de représailles, ex-
·	cepté contre Marseille 342
1385-Août-20.	La reine Marie exempte les Marseillais de
VIII indiction.	tous péages et impositions 342
1385-Août-20.	Lettre de la reine Marie , dans laquelle il
VIII indiction.	est dit que les Marseillais ne pourront
	armer, des bâtiments sans le consente-
	ment des syndics et des consuls de Mar-
	seille 342
1385-Août-20.	La reine Marie proroge à quatre mois le
VIII indiction.	délai de deux fixé pour les appellations
	par les chapitres de paix 342
1385—Août—23.	La reine Marie exempte les Marseillais de
VIII indiction.	toutes impositions établies en Pro-
	vence, et, cela, pour avoir armé à leurs
4004 N	frais plusieurs galères 342
1386—Novembre—26.	Réformation du conseil sur les cens ou
400~ 4.44 64	censives de 1378 343
1387—Août—24.	La reine Marie confirme l'acte du 20 août
X indiction.	1385, par lequel elle exempte les Mar- seillais de tous péages et impositions. 343
1389-Mars-4.	Lettres de la reine Marie, portant que
XII indiction.	les viguiers et les autres officiers assi-
All makaon.	gneront la table de la mer en faveur
	de Marseille, pour le paiement des am-
	bassades, etc
1391—Mai—30.	Transaction entre Marseille et Arles .
Maul -UU,	par laquelle ces villes s'exemptent
	réciproquement de tous rèves et impo-
	sitions

1391—Avril—25. XIV indiction.	La reine Marie autorise les Marseillais à résister à main armée et faire la guerre
	à tous les étrangers au comté de Pro- vence qui feraient des invasions contre eux, sans autorisation de ses officiers. 343
1393—Décembre—18.	Lettre de la reine Marie portant que les
II indiction.	habitants des bords de la mer et des rives du Rhône contribueront à la dé-
	pense relative à la construction de quel-
	ques galères armées destinées à la dé- fense du pays
1398—Juin—12.	Acte de révocation de divers édits, por-
VI indiction.	tant que les marchandises paieront six
	deniers pour livre, et que chaque quin- tal de sel paiera deux gros de droit
	d'entrée
•	Acte de remise du château des Pennes,
la lune de juillet.	avec la stipulation que les Marseillais y
	seront exempts de péages , ainsi qu'au port de Bouc; qu'ils peuvent y faire
	du bois, des fours de chaux, pâturer
	leurs bestiaux; qu'ils peuvent faire dé-
	molir le château des Pennes s'il venait à être réédifié, etc
1399—Août—27.	Lettre de Louis II, portant réduction des
VII indiction.	cavalcades pour Marseille 344
1399—Août—27. VII indiction.	Lettre de Louis II, révoquant le pou- voir donné aux habitants de quelques
VII indicatori	lieux de Provence et de Forcalquier,
	par la reine Marie, de marcher à titre
	de représailles contre ceux des autres lieux, excepté contre les Marseillais 344
1399—Aodt—27.	Lettre de Louis II confirmative de
VII indiction.	l'acte du septième jour de la lune de
	juillet 1399 sur les droits de Marseille dans le château des Pennes et le port de
	Bouc
1399—Aodi—27.	Acte du roi Louis confirmatif des dona-
VII indiction.	tions et concessions faites par la reine
	Marie aux Marseillais 345

1399—Août—27. VII indiction.	Edit de Louis II, portant que les officiers majeurs de Provence devront prêter serment à Marseille; que nul ne pourra être exécuté pour dette fiscale sans la discussion préalable de ses biens; que les enquêtes devront désigner le nom du dénonciateur, à peine de nullité; que les sentences du viguier, comme bon baron, ne seront pas sujettes à appel; et que nul ne pourra bâtir sur le Change sans être soumis à un cens ou à une censive envers le roi 345
1403—Mai—12.	Lettre de Louis II portant révocation
XI indiction.	de certaines citations faites à des juifs
	de Marseille, au nom de Mathieu de
	Bellavalle, conservateur des Juiss 345
1406-Novembre-11.	Jugement du sénéchal de Provence, por-
XV indiction.	tent que la rève ou imposition de trois
	deniers par livre sur toutes les mar-
	chandises sortant de Provence ou y en-
	trant, n'est pas applicable aux Mar-
	seillais 346
1407—Février—7.	Lettre de Louis II désendant au sei-
Ire indiction.	gneur des Pennes de bâtir sur les murs
	de clôture dudit lieu des Pennes 346
1409—Juin—20.	Lettre de Louis II portant que les habi-
II indiction.	tants de Marseille qui ont des posses-
	sions dans le territoire de Saint-Mar-
	cel, sont exempts des contributions et
	subsides établis par le conseil des trois
	états de Provence 346
1409—Juin—20	Louis II permet aux Marseillais de sti-
II indiction.	puler que le prêt aura lieu jusqu'à concurrence de 10 p. 0/0 346
1409—Juja—20.	Louis II réduit à trente-sept le nombre
II indiction.	des membres du conseil général de
	Marseille
1409-Juillet-6.	Lettre de Louis II portant rémission
Il indiction.	des commissions pour les propriétés et
•	possessions tenues sous la grande sei-
	gneurie du roi

1410—Avril—22. III indiction.	Louis II confirme l'exemption des drofts de péage accordée aux Marseillais par la reine Marie ie 20 août 1385 et le 24 août 1387
1410—A vril—22. III indiction.	Déclaration de Louis II sur la contesta- tion élevée entre Boucicaut, seigneur des Pennes, et les habitants de Mar- seille, relativement au péage du châ- teau des Pennes et du port de Bouc 347
1410—Avril—93. III indiction.	Lettre de Louis II, portant que les vi- guiers de Marseille sont tenus de rece- voir tous les citoyens des comtés de Provence, de Forcalquier et des con- trées adjacentes
1410—Avril—22. III indiction.	Louis II statue que les Marseillais pour- ront donner et léguer leurs biens d'une manière stable aux églises et aux au- tres lieux ecclésiastiques
1410—Juillet—30. III indiction.	Lettres exécutoires du sénéchal de Pro- vence, concernant la confirmation de la franchise des droits de péage au lieu des Pennes, accordée aux Marseillais par Louis II, le 22 avril 1410 347
1411—Mers—16. IV indiction.	Lettre de Pierre de Bornan, conseiller et viguier de Marseille, relative à une rémission de crimes et délits accordée aux Marseillais
1411—Septembre—8. IV indiction.	Lettre du roi Louis II portant que les actes concernant les priviléges de la ville de Marseille et qui n'ont pas été enregistrés aux archives d'Aix, seront valables, pourvu qu'ils soient portés auxdites archives dans le délai de quatre mois
1411—Décembre—14.	Lettre de Louis II, portant rémission
V indiction.	aux habitants de Marseille de teus dé- lits et crimes du temps passé 348
1413—Février—4.	Lettre de Louis II, relative aux criées .
VII indiction.	qui se font à Marseille , lesquelles se-
	ront révoquées, émendées et modérées. 348

1413—Avril—22.	Lettre de Louis II portant que les vi- guiers seront tenus de pourvoir cha- que année la ville d'un avocat asses- seur pour la défense des libertés de la cité
1414—Mars—8. VIII indiction.	Lettre de Louis II portant révocation de lettres par lui consenties, et par laquelle il déclare qu'il ne sera porté atteinte aux priviléges de la ville 348
1414—Décembre—4. VIII indiction.	Lettre de Louis II, portant que les vi- guiers et les clavaires seront tenus de de payer, chaque année, des deniers de la cour, la somme de 400 livres pour le curage du port; qu'ils y seront contraints personnellement, le cas échéant; que si les syndics négligeaient de requérir le paiement de ladite som- me, ils seraient tenus d'y faire face à leurs propres frais. — Formule de la clause à insérer dans les quittances
1416—Octobre—13.	de cette somme
1418—Juillet—16.	Acte par lequel les Marseillais sont francs et quittes des droits de péage, de leyde et des impôts perçus par le seigneur de Cabriés au lieu des Tourres, près
1425—Octobre—16.	Louis II confirme les statuts et les priviléges de Marseille
1427—Septembre—22.	Privilége accordé aux Marseillais relativement aux premières et aux secondes appellations
1430—Février—15. IX indiction.	Lettre relative aux lettres de chambre 349
1430—Novembre—2.	Lettre portant que nul ne peut être dis-

	distrait de ses juges, ni arrêté pour cause de lettres de chambre 34	19
1430—Novembre— 24 .	Privilége consenti par Louis de Bo- lières, vicomte de Raillanes, et d'après lequel les Marseillais sont affranchis de tous péages et leydes dans les domaines qu'il possède et ceux que lui et les siens pourront acquérir	50
1431—Août—30.	Enquête constatant la faculté qu'ont les Marseillais :	
	1° De mener paître leurs menus trou-	
	peaux sur les collines de Montre-	
	don, depuis le Grand-Montredon	
	jusqu'à la Baume del Camp, et de	
	cette baume jusqu'à Saint-Marcel ;	
	2º De faire du bois sur ces mêmes	
	collines, depuis le Montredon jus-	
	qu'au Vergier dels enfants, et de ce	
	verger jusqu'au Puits et à la colline	
	de Sormils, ainsi que jusqu'à la	
	baume dels Emérits 3	50
1435-Septembre-12.	La reine Isabelle statue que les procé-	
VIII indiction.	dures criminelles devront désigner le	
	nom du dénonciateur ; que les accusés	
	devront être jugés dans les trois jours	
	de la mise en accusation, etc 3	50
1437—Décembre—15.	Acte de prestation de serment du roi	
	Réné, portant confirmation de tous les	
	priviléges de la ville 3	50
1439—Juiliet—5.	Charte du roi Réné, portant :	
II indiction.	1º Que les statuts de Marseille ne doi-	
et	vent être changés ni réformés;	
1440—Janvier—30.	2º Que la cour doit nommer les am-	
III indiction.	bassadeurs; 3° Oue les frais d'ambassade doivent	
	être payés par le clavaire;	
	4º Que celui-ci ne pourra appeler des	
	sentences absolutoires;	
	5° Que le juge des secondes appella-	
	tions ne pourra évoquer les affaires	
	relatives aux péages de Meyranes et	
	autres lieux	50

1439—Décembre—13.	Lettres exécutoires de la charte précé-	
1400 Docombio 10.	dente	351
1440-Juillet-14.	Jean et Honoré de Lascaris, comtes de	-
III indiction.	Vintimille, accordent des immunités	
	et des franchises aux Marseillais qui	
	passeront dans les terres qu'ils pos-	
	sèdent et possèderont dans le Piémont	
	et ailleurs, et s'engagent de fournir	
	cent hommes d'armes à Marseille, lors-	
	qu'elle aura la guerre	351
1440-Août-3.	Lettre du roi Réné qui prescrit aux offi-	
III indiction.	ciers majeurs divers enregistrements.	351
1440-Août-6.	Lettre de Réné, portant que le clavaire	
III indiction.	sera tenu, sous peine d'une amende de	
	C marcs d'argent, de payer ce qui	
	est dû à la ville, malgré toute assigna-	
	tion	351
1440Octobre11	Lettre exécutoire de la lettre du roi René,	
	du 3 août 1440. — 3 indiction pré- citée	954
1440-Décembre-10.	Ordre de la reine Isabelle au grand-	301
IX indiction.	maître rational, d'enregistrer la charte	
ia makton.	du roi Réné du 5 juillet 1439, 2 in-	
	diction, et du 30 janvier 1440, 3 indic-	
	tion	351
1441-Août-18.	Révocation par la reine Isabelle de quel-	,
IV indiction.	ques priviléges accordés aux notaires.	352
1447—Septembre—30.	Lettre du roi Réné, portant que les tri-	
	bunaux de Marseille ne pourront pres-	
	crire des visites ou des perquisitions	
	par voies de commissaires spéciaux et	
	généraux	352
1447—Octobre—25.	Lettres d'exemption du paiement du droit	
	de latte	
1447—Octobre—30.	Lettres pour concessions de foires	302
1449—Avril—4.	Lettres relatives à l'extraction du sel pour	
	l'approvisionnement de Marseille, avec	
	dispense de l'ancienne gabelle	JU2
1449—Juin—19.	Les Marseillais sont exemptés par le roi Réné de toutes prestations de péages,	
	Kene de toutes prestations de peages,	

	distrait de ses juges, ni arrêté pour cause de lettres de chambre 349
1430-Novembre-24.	Privilége consenti par Louis de Bo-
	lières , vicomte de Raillanes , et d'après
	lequel les Marseillais sont affranchis de
	tous péages et leydes dans les domaines
	qu'il possède et ceux que lui et les
	siens pourront acquérir 350
1431-Août-30.	Enquête constatant la faculté qu'ont les
	Marseillais :
	1° De mener paître leurs menus trou-
	peaux sur les collines de Montre-
	don, depuis le Grand-Montredon
	jusqu'à la Baume del Camp, et de
	cette baume jusqu'à Saint-Marcel;
	2º De faire du bois sur ces mêmes
	collines, depuis le Montredon jus-
	qu'au Vergier dels enfants, et de ce
	verger jusqu'au Puits et à la colline
	de Sormils, ainsi que jusqu'à la
	baume dels Emérits 350
1435-Septembre-12.	La reine Isabelle statue que les procé-
VIII indiction.	dures criminelles devront désigner le
	nom du dénonciateur; que les accusés
	devront être jugés dans les trois jours
	de la mise en accusation, etc 350
1437—Décembre—15.	Acte de prestation de serment du roi
	Réné, portant confirmation de tous les
•	priviléges de la ville 350
1439—Juillet—5.	Charte du roi Réné, portant :
II indiction.	1º Que les statuts de Marseille ne doi-
et	vent être changés ni réformés;
1440—Janvier—30.	2º Que la cour doit nommer les am-
III indiction.	bassadeurs :
	3º Que les frais d'ambassade doivent
	être payés par le clavaire;
	4º Que celui-ci ne pourra appeler des
	sentences absolutoires;
	5° Que le juge des secondes appella-
	tions ne pourra évoquer les affaires
	relatives aux péages de Meyranes et
	autres lieux

1439—Décembre—13.	Lettres exécutoires de la charte précé- dente	381
1440-Juillet-14.	Jean et Honoré de Lascaris, comtes de	-
III indiction.	Vintimille, accordent des immunités	
	et des franchises aux Marseillais qui	
	passeront dans les terres qu'ils pos-	
	sèdent et possèderont dans le Piémont	
•	et ailleurs, et s'engagent de fournir	
	cent hommes d'armes à Marseille, lors-	
	qu'elle aura la guerre	351
1440-Aodt-3.	Lettre du roi Réné qui prescrit aux offi-	-
III indiction.	clers majeurs divers enregistrements.	351
1440-Août-6.	Lettre de Réné, portant que le clavaire	-
III indiction.	sera tenu, sous peine d'une amende de	
•	C marcs d'argent, de payer ce qui	
	est dà à la ville, malgré toute assigna-	
	tion	351
1440-Octobre-11	Lettre exécutoire de la lettre du roi René.	
	du 3 août 1440. — 3 indiction pré-	
	citée	351
1440—Décembre—10.	Ordre de la reine Isabelle au grand-	
IX indiction.	maître rational, d'enregistrer la charte	
	du roi Réné du 5 juillet 1439, 2 in-	
	diction, et du 30 janvier 1440, 3 indic-	
	tion	351
1441—Août—18.	Révocation par la reine Isabelle de quel-	
IV indiction.	ques priviléges accordés aux notaires.	352
1447—Septembre—30.	Lettre du roi Réné, portant que les tri-	
	bunaux de Marseille ne pourront pres-	
	crire des visites ou des perquisitions	
	par voies de commissaires spéciaux et	
	généraux	352
1447—Octobre—25.	Lettres d'exemption du paiement du droit	
	de latte	
1447—Octobre—30.	Lettres pour concessions de foires	352
1449—Avril—4.	Lettres relatives à l'extraction du sel pour	
	l'approvisionnement de Marseille, avec	
	dispense de l'ancienne gabelle	352
1449—Juin—19.	Les Marseillais sont exemptés par le roi	
	Réné de toutes prestations de péages,	

	impôts et taxes d'usage envers le sei- gneur des Baux
1452—Mai—1.	Lettre du roi Réné, relative, entre autres choses, aux juges du palais et aux pro-
	cédures criminelles, lesquelles il veut
	qu'elles soient communes aux trois
	juges
1483—Juin— 2 6.	Lettre du roi Réné, portant que les Mar-
	seillais n'autont rien à payer pour les
	lettres de chambre, sinon comme les
	autres Provençaux; que les Juifs ne
	pourront prendre plus de 25 o/o pour
	usure; que le viguier sera responsable du fait de ceux qui auront fait paître
	leurs troupeaux dans les territoires
	réservés; et que les Marseillais ne
	pourront être saisis dans leur domicile
	pour cause de dettes
1455—Septembre—2.	Lettres relatives aux corratiers (cour-
	tiers) 353
1455—Décembre—13.	Lettre de Tangui de Castres, relative à
1455—Décembre—13.	la rémission générale; au mode de
1455—Décembre—13.	la rémission générale ; au mode de nomination des commissaires ; à l'argent
1455—Décembre—13.	la rémission générale ; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours ;
1455—Décembre—13.	la rémission générale ; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours ; aux officiers qui , ayant exercé pendant
1455—Décembre—13.	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq
1455—Décembre—13.	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être
1455—Décembre—13.	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq
1455—Décembre—13.	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nom-
1455—Décembre—13. 1456—Février—11.	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux
	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux notaires
1456Février11.	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux notaires
1456—Février—11 . 1458—Juin—17 .	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux notaires
1456Février11.	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux notaires
1456—Février—11 . 1458—Juin—17 .	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux notaires
1456—Février—11 . 1458—Juin—17 .	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux notaires
1456—Février—11 . 1458—Juin—17 .	la rémission générale; au mode de nomination des commissaires; à l'argent qui doit être admis suivant le cours; aux officiers qui, ayant exercé pendant un an, ne peuvent être réélus que cinq ans après; aux juges qui doivent être gradués; lesquels ne doivent être nommés avant les réformateurs, et aux notaires

	Troyes, lieutenant-general du roi Rene	
	en Provence, portant que les causes	
	des marchands seront jugées par deux	
	élus parmi les habitants de Marseille.	353
1472—Mars—3.	Lettres de provision sur le droit des in-	
	quants	354
1472-Avril-9.	Sauf-conduit général accordé par le roi	
	Réné	354
1473-Août-13.	Charte du roi Réné, portant que les laï-	
1415—Auut—15.	ques ne seront point soumis à la forme	
	ecclésiastique, et qu'ils ne pourront	
	• • •	
	être appelés à l'auditoire des secondes	OW 5
	appellations	304
1474—Janvier—10.	Acte relatif aux eaux de l'Huveaune	
	et du quartier du Champ-Major	
1474—Janvier—18.	Autre acte relatif aux eaux de l'Huveaune	354
1474—Mars—3.	Charte de Réné confirmative de l'ordon-	
	nance du 29 juillet 1466, rendue par	
	Jean de Cossé, ci-devant citée	
	Réné statue, en outre, que dans les	
	causes criminelles on devra remettre	
	les pièces originales, au lieu de donner	
	de simples copies	354
1474—Juin—13.	Ordonnance du roi Réné portant que	
	les blés ne seront pas saisis à titre de	
	gage	384
1475-Avril-17.	Réglement municipal pour Marseille, fait	
1410	par Réné et adressé par lui à Jean de	
	Cossé, son lieutenant-général en Pro-	
	vence	286
1475—Juin—17.	Fondation d'une chapelle dans l'église du	JU4
1470—JUIU—17.		
	couvent des Frères-Mineurs de Saint-	
	Louis de Marseille, par le seigneur de	
	Sault	355
1475—Octob.—9 et 20.	Conseils-généraux chargés des opérations	
	relatives à la dispense des dimes	
1476—Décembre—31.	Ordonnance portant que les Marseillais	
	pourront faire paitre leurs troupeaux	
	dans les parties du territoire appelées	
	Ribos	355

1477—Mai—9.	Acte relatif à la tour du plan Fourmi-	
	guier	355
1478—Février—18.	Délibération sur le nouvel office de makre	
	des ports, en faveur de Marseille	355
1478—Mars—20.	Privilége accordé par le seigneur Tanne-	
	guy-Duchâtel aux notaires de Mar-	
	seille	355
1479—Mars—17.	Publication de la trève conclue à Barce-	
	lone	355
1479—Décembre—19.	Ordonnance du roi sur le péage des	
	Tourres, en faveur de Marseille	
1480—Février—9.	Sauf-conduit général de Charles III	355
1180—Juin—15.	Confirmation par Réné du privilége por-	
	tant que des commissaires royaux ne	
	pourront être établis à Marseille	
1480—Juillet—10.	Date de la mort du roi Réné	355
1480—Juillet—17.	Confirmation par Charles du Maisse des	
	priviléges des notaires de Marseille	356
1480—Juillet—28.	Acte de prestation de serment du roi	
	Charles III du Maine, avec confirma-	
_	tion des priviléges de Marseille	356
1480—Septembre—14.	Lettres de la cour métropolitaine d'Arles	
	au sujet des mariages	356
1480—Novembre—8.	Décret de Charles III du Maine, relatif	
	aux mariages	356
1480—Novembre—8.	Chapitre des 3 états accordés par Charles	
	III da Maine	356
1480—Décembre—2.	Teneur de l'intimation du décret du 8	
	novembre 1480, précité	356
1481—Janvier—20.	Confirmation des chapitres de paix, droits	
	et priviléges de Marseille, par Pala-	
	mède de Forbin, au nom de Louis XI.	356
1481—Février—16.	Acte contenant un engagement pris en-	
	vers le roi de France par Jérôme de	
	Monténégro, capitaine des galères de	
1481—Juin—1er.	Gênes	356
1451—Juin—1 ⁶⁷ .	Lettres exécutoires des priviléges accor-	
	dés aux notaires de Marseille, le 20	ava
4404 D/2001 - 40	mars 1478 et le 17 juillet 1480	
1481—Décembre—10.	Testament de Charles III, du Maine	357

1484—Janvier—10.	Lettre de Charles VIII sur les épiceries	357
1485—Mars—8.	Acte de prestation de serment de Char-	
	les VIII pour l'observation des privi-	
	léges de Marseille	357
1485—Juillet—8.	Lettre du roi Charles VIII relative au ban	
	et à l'arrière-ban	357
1485-Août-10.	Acte par lequel les ambassadeurs de Mar-	
	seille déclarent, au nom de la ville, de-	
	vant le commissaire légal député pour	
	les bans et arrière-bans, qu'ils n'en-	
	tendent point qu'il soit porté préjudice	
	aux priviléges de Marseille, sans le con-	
•	sentement de la communauté	357
1485—Septembre—27.	Confirmation d'un saus-conduit général	357
1485—Octobre—27.	Moyens de contraindre les débiteurs de la	
	ville de Marseille	357
1485—Octobre—27.	Le viguier et le juge du palais de Marseille	
•	ne pourront être privés de leurs offices	
	par le sénéchal ou le conseil royal 🐟	•
	Provence, qu'après l'année de leur exer-	٠
	cice	357
1485—Octobre—27.	Lettres portant que dans les causes civiles	
	où trois sentences auront été pronon-	
•	cées contre les clercs, ceux-ci ne pour-	
	ront en appeler devant la cour ecclésias-	
	tique	358
1485-Octobre-27.	Lettre du roi relative aux épiceries	358
1485—Octobre—27.	Ordonnance prescrivant au général de	
	Provence de faire payer, chaque année,	
	par le clavaire royal à la communauté	•
	de Marseille, les 400 livres dues pour	
	le curage du port de la ville	358
1485-Octobre-27.	Rémission de la sentence prononcée con-	
	tre Jullien Bayssani et Jean Conte, de	
	Marseille	358
1485-Octobre-27.	Information concernant une demande en	
	exemption de tailles et de subsides, for-	
	mée à Charles VIII par Marseille	358
1485-Octobre-27.	Ordonnance royale chargeant le général	
	de Provence d'abolir le droit de tierce-	
	rie perçu à Marseille	359
<i>IV</i>	95	

1485—Octobre—27.	Ordonnance portant que les officiers de Marseille seront payés de leurs gages sur les revenus de la claverie, et non sur les amendes appliquées par la cham- bre criminelle	
1483—Octobre—27.	Décret confirmatif du privilége portant que les Marseillais sont francs de tous les subsides qu'on pourrait leur demander pour les biens qu'ils possèdent hors de Marseille	
1485-Novembre-7.	Lettres sur les usures des Juiss	359
1485—Novembre—24.	Commission donnée par le roi au grand sénéchal du conseil royal et général de Provence, au sujet de la révocation des	
	priviléges et des coutumes portant que ceux condamnés à LX sous et en sus pour crimes ou délits, ne sont pas ad- mis à appeler du jugement de condam-	
	nation	359
1485—Décembre—1°1.	Lettres sur les transports, cessions et rémissions des Juis	359
1486—Décembre—6.	Lettres du roi permettant aux Juis de sortir de Marseille en emportant leurs biens	ako
1486—Juin—13.	Actes concernant les terres Baussenques.	
1486—Juillet—5.	Lettres du sénéchal de Provence au viguier	000
1400-241100	et au juge du palais de Marseille, au sujet de l'observation des priviléges de	
	Marseille	260
1486—Octobre.	Acte de réunion de la Provenc à la France,	300
1400-000000	par Charles VIII	360
1489—Mai—14.	Statuts ou réglement des maîtres calfats du port de Marseille	
1490—Mars—29.	Lettres d'Aymar de Poitiers relatives aux naufrage des galères et des autres bâtiments	
1490—Août—12.	Lettre du conseil royal autorisant les con- suls et le conseil municipal de Marseille à nommer, avec l'agrément du viguier, un capitaine dans l'abbaye de St-Victor pour la défense de l'Abbaye	

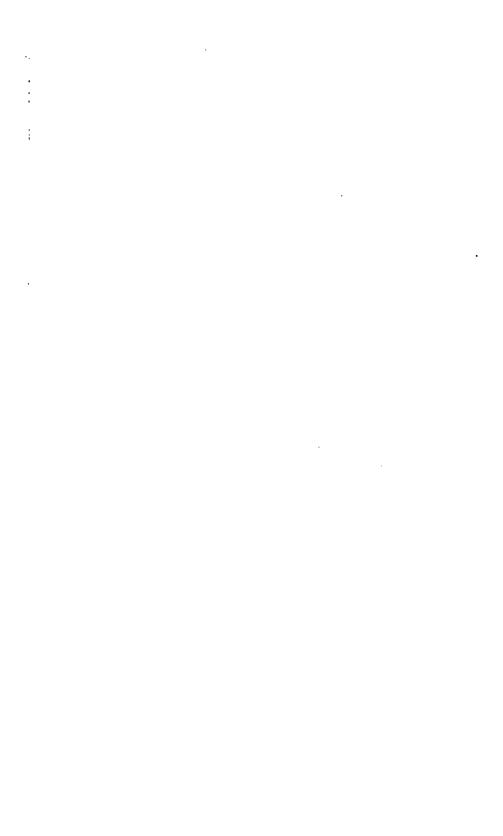
1491—Aoùt—15.	Lettres de Charles VIII, dans laquelle il est dit qu'il n'entend préjudicier ni avoir préjudicié à l'autorité du sénéchal
	de Provence 360
1493—Janvier—28.	Pouvoirs donnés par le roi à son gouver-
	neur et lieutenant en Provence le très-
	excellent et doulx seigneur monsieur le
•	vicomte de Martigues 360
1493—Juin—25.	Sentence du marquis de Rottelin, grand
	sénéchal de Provence, relative aux dé-
	penses faites dans l'abbaye de St-Victor
	par la communauté de Marseille, pour
	résister à l'attaque de la ville par Fer-
	dinand V, roi de Castille et d'Ara-
	gon, etc 360
1494—Janvier—15.	Réglement pour les prisonniers de la tour
	de St-Jean, à Marseille 361
1497—Mai—17.	Lettres de Charles portant que tous les
	patrons de nau, de galères et des autres
	vaisseaux, seront tenus et contraints
	de payer les droits d'ancrage, denier
	du port et autres droits et gabelles de
	la ville de Marseille 361
1498—Juin.	Confirmation des priviléges de la Pro-
	vence par Louis XII
1502-Novembre-23.	Acte de prestation de serment des mem-
	bres du parlement et de la cour suprême
	de Provence
1506—Janvier—10.	Lettres portant qu'on ne pourra chasser
•	aux pigeons sauvages et privés, dans
	la Provence et les terres adjacentes 361
1512—Mars—11.	Vente du château du nouveau Martigues
	et de Carri par Jacques de Favas à la
	ville de Marseille
1512Juillet2.	Lettre par laque!le il est ordonné d'obser-
	ver le décret rendu par le concile de
	Pise contre le pape Jules II: 362
1513—A\ril—12.	Lettres patentes de Louis XII confirma-
	tives du privilége de non extrahendo. 362
1514—Décembre—28.	
	et en secondes appellations ne pourront
	être jugées qu'à Marseille, et que les

1485—()ctobre—27.	Ordonnance portant que les officiers de Marseille seront payés de leurs gages sur les revenus de la claverie, et non sur les amendes appliquées par la cham-	
	bre criminelle	359
1485—()ctobre—27.	Décret confirmatif du privilége portant que les Marseillais sont francs de tous les subsides qu'on pourrait leur deman- der pour les biens qu'ils possèdent hors	
ALON Novembro H	de Marseille Lettres sur les usures des Juifs	
1485—Novembre—7. 1485—Novembre—24.	Commission donnée par le roi au grand sénéchal du conseil royal et général de Provence, au sujet de la révocation des priviléges et des coutumes portant que ceux condamnés à LX sous et en sus pour crimes ou délits, ne sont pas admis à appeler du jugement de condamnation	
1485—Décembre—1°r.	Lettres sur les transports, cessions et rémissions des Juis	
1486—Décembre—6.	Lettres du roi permettant aux Juiss de sortir de Marseille en emportant leurs biens	
1486—Juin—13.	Actes concernant les terres Baussenques.	
1486—Juillet—5.	Lettres du sénéchal de Provence au viguier et au juge du palais de Marseille, au sujet de l'observation des priviléges de Marseille	
1486—Octobre.	Acte de réunion de la Provenc à la France, par Charles VIII	360
1489—Mai—14.	Statuts ou réglement des maîtres calfats du port de Marseille	360
1490—Mars—29.	Lettres d'Aymar de Poitiers relatives aux naufrage des galères et des autres bâti- ments	
1490—Août—12.	Lettre du conseil royal autorisant les con- suls et le conseil municipal de Marseille à nommer, avec l'agrément du viguier, un capitaine dans l'abbaye de St-Victor pour la défense de l'Abbaye	

1491—Aoùt—15.	Lettres de Charles VIII, dans laquelle il est dit qu'il n'entend préjudicier ni avoir préjudicié à l'autorité du sénéchal de Provence
1493—Janvier—28.	Ponvoirs donnés par le roi à son gouver- neur et lieutenant en Provence le très- excellent et doulx seigneur monsieur le vicomte de Martiques
1493—Juin— 2 5.	Sentence du marquis de Rottelin, grand sénéchal de Provence, relative aux dépenses faites dans l'abbaye de St-Victor par la communauté de Marseille, pour résister à l'attaque de la ville par Ferdinand V, roi de Castille et d'Aragon, etc
1494—Janvier—15.	Réglement pour les prisonniers de la tour de St-Jean, à Marseille 361
1497—Mai—17.	Lettres de Charles portant que tous les patrons de nau, de galères et des autres vaisseaux, seront tenus et contraints de payer les droits d'ancrage, denier du port et autres droits et gabelles de la ville de Marseille
1498—Juin.	Confirmation des priviléges de la Provence par Louis XII
1502—Novembre—23.	Acte de prestation de serment des mem- bres du parlement et de la cour suprême de Provence
1506—Janvier—10.	Lettres portant qu'on ne pourra chasser aux pigeons sauvages et privés, dans la Provence et les terres adjacentes 361
1512-Mars-11.	Vente du château du nouveau Martigues et de Carri par Jacques de Favas à la ville de Marseille
1512Juillet2.	Lettre par laque!le il est ordonné d'obser- ver le décret rendu par le concile de Pise contre le pape Jules II:
1513—Avril—12.	Lettres patentes de Louis XII confirma- tives du privilége de non extrahendo. 362
1514—Décembre—28.	Décret portant que les causes en premières et en secondes appellations ne pourront être jugées qu'à Marseille, et que les

	leurs juges naturels	362
1535—Février.	Édit royal touchant la réformation de la justice à Marseille, et l'établissement de la sénéchaussée de cette ville	949
1547—Février	Lettres patentes du roi de France Henri II	302
	portant confirmation des chapitres de	
	paix et des priviléges de Marseille	362
1519—Janvier—22.	Edit portant que les charges de viguier,	
	de juge du palais et de suppléant, à Mar- seille, ne pourront être conférées à des	
	Marseillais	362
1550-Avril.	Lettres patentes portant que les fonctions	
	de viguier et de juge, à Marseille, ne	
	sont point à vie, mais annuelles	362
1555—Août—10.	Lettres patentes indicatives des matières	
	soumises à la juridiction des consuls de	
	Marseille	362
1556—Mai—1.	Procès verbal constatant la prise de pos-	
•	session de l'évêché de Marseille, par	040
1556—Octobre.	Pierre de Raguenau	302
1000—Octobre.	droit forain et des bureaux et offices	
	créés pour la perception de ce droit	363
1558-Octobre-3.	Lettres patentes portant que la ville de	
	Marseille ne sera pas tenue de concou-	
	rir au paiement des dettes contractées	
	par le pays de Provence	36 3
1558—Décembre—29.	Acte constitutif d'une pension de 1083 liv.	
	6 s. 8 d. en faveur de la ville	363
1562—A vril—25.	Lettres patentes concernant les exercices de la certaine prétendue nouvelle reli-	
	gion, lesquels ne pourront avoir lieu	
	ne en public, ne en secret	363
1575-Avril-16.	Acte relatif à la vente de la gabelle de	
	la Table de la Mer	363
1581—Mai.	Lettres patentes relatives au rétablisse-	
	ment des tribunaux de Saint-Louis et	
1800 - 1 1800	de Saint-Lazare	363
1582 et 1583.	De Ruffi et de Lascours, notaires, étaient secrétaires de la communauté	20.5
	Secretaires de la communauté	304

1585—A vril—15.	Lettre adressée au roi par les consuls de Marseille, au sujet de la conspiration
	de Dariés
1585—A vril—27.	Réponse du roi à la lettre mentionnée ci- dessus
1585-Octobre-27.	Réglement municipal dit d'Angoulème 364
1585.	Bernier et Lenière, notaires, étaient se-
20001	crétaires de la communauté 364
1589-Février-16.	Lettres patentes portant approbation du
	droit de 1 0/0 établi pour un an, sur
	les marchandises entrant ou sortant du
	port de Marseille 364
1589—Février—16.	Réglement municipal dit de StVallier 364
1601—Février—14.	Arrêt du parlement qui oblige les capi-
	taines de navires à embarquer un pau-
	vre garçon, sur la présentation des
	prieurs de la Miséricorde 364
1612-Septembre-27.	Etablissement d'un impôt sur les biens-
	fonds, le commerce et la viande 364
1621—Février—17.	Délibération sur une préséance dans les
	processions, réclamée par le capitaine
	Libertat 364
1624—Juin—22.	Document relatif aux blés achetés par
	M. de Régusse 364
1635.	Cette date est celle de l'impression du
	Llibre de consolat dels fets maritimes,
	etc 116
1658 .	Cette date est celle de l'impression des
	Statuts et Covstvmes du pays de Pro-
	vence, par Morgves 171
Sans date.	Deux lettres adressées par le roi Charles
	à la communauté de Marseille, la pre-
	mière relative à son mariage, la seconde
	aux priviléges de la ville 364
Sans date.	Statut relatif aux franchises et aux ancien-
	nes taxes de la ville de Marseille 365



ORDRE ALPHABÉTIQUE

ET

ANALYTIQUE.

A.

	sénéchal de Provence, relative aux dépenses	
	faites par la communauté de Marseille dans	
	l'), pour résister à l'attaque de la ville par	
	Ferdinand V, roi de Castille et d'Aragon,	
	,	
	etc	360
Abbaye de Saint-	Victor. Voy. indulgences.	
Abbayes.	Voy. églises.	
Abolition du passé	(de l')	307
Accusés	(les) devront être jugés dans les trois jours de	
	la mise en accusation	350
Achats.	Voy. marchés.	
Acquisition de bie	ens. Voy. biens.	
Actes.	De leur enregistrement dans le cartulaire de la	
	curie, et de la somme que les notaires et les	
	autres écrivains doivent retirer de cet enre-	
	gistrement	12
Actes	_	14
Actes faits par un	•	14
-		16
-		16
	ués dans la ville vice-comitale et dans son terri-	
	toire Par quels notaires ils doivent être	
	dressés	17
Actes Actes Actes faits par un Actes passés deva	Voy. marchés. ens. Voy. biens. De leur enregistrement dans le cartulaire de la curie, et de la somme que les notaires et les autres écrivains doivent retirer de cet enregistrement. (de la foi des)	12 14 14 16

Actes faux.	Des peines encourues par ceux qui en pro-	404
A -tffbib	duisent	
Actes reprenension	Voy. annotations.	320
	(Fulco d') Voy. Fulco d'Agout.	
Agout. Agriculture.	Voy. fermiers.	
Aires	(des), des dépôts de fumier, de bois et des ver-	
Alles	gers	280
Ais	(impositions perçues à) contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille.	200
Aix.	Voy. archives d'Aix.	
Aliénation de bie	ns. Voy. biens.	
Aliments	(des) des marins	109
Alphan Baissier	était notaire de Marseille et d'Arles en 1257	298
Ambassades	(les) seront à la charge du comte de Provence.	302
Ambassades.	Lettre de la reine Marie assignant la table de	
	la mer pour leur paiement	343
Ambassades	(les frais d') doivent être payés par le clavaire	
	de la cour	35 0
Ambassades, cui	rage du port et frais de guerre. — Lettre de la	
•	reine Jeanne enjoignant aux viguiers de Mar-	
	seille de faire payer à la ville de Marseille	
	ce qui est dû pour ces objets	339
Ambassades et cu	rrage du port. — Lettre de la reine Jeanne, or-	
•	donnant au sénéchal de Provence et au vi-	
	guier de Marseille de faire payer les dépenses	
	des ambassades et les 400 livres du curage	
	du port de Marseille à la ville	34 0
Ambassades et cu	ırage du port. — Lettres de la reine Jeanne , révo-	
	quant toutes les donations, ventes et provi-	
	sions faites à divers de Marseille, attendu	
	qu'elles sont obligées envers la ville pour les	
	ambassades et le curage du port de Mar-	
	seille	341
Ambassades et cu	rrage du port de Marseille. V. port de Marseille.	
	Trésoriers de la cour.	
Ambassadeurs et	messagers de Marseille. — De leur salaire	201
Ambassadeurs.	La cour doit les nommer	350
Améliorations	(des dépenses et des) faites chez autrui	29
Amendes	(des)	320

Amendes	(des) prononcées par la chambre criminelle. —	
	Il n'en sera plus payé les gages des officiers	
	de ville	359
Amiraux	(les) pour le fait de la mer devront être de Marseille	994
Ancône	(Biens des Marseillais à). Voy. biens.	UZI
Ancrage.	Voy. droit d'ancrage.	
Angoulême	(réglement municipal dit d')	364
Annotations.	Lettre de la reine Jeanne, portant que le vi-	
	guier, les juges, les notaires et les clavaires	
	de Marseille ne doivent rien recevoir pour	
	les annotations faites par ordre de la cour	
Anselme	(les frères). Voy. Briton,	
	Offenses.	
Apothicaires	(des)	19
Appellations.	Des dépenses devant être restituées dans les	
	causes d'appel et dans les causes principales.	15
Appellations	(des)	15
Appellations	(la reine Marie proroge à quatre mois le délai	
	de deux, fixé pour les) par les chapitres de	
	paix	342
Appellations	(le roi Louis et la reine Jeanne mandent au	
	sénéchal de Provence de faire en sorte que	
	les juges des premières et des secondes) soient	
	suffisamment instruits dans le droit	33 8
A ppellations	(décret portant que les causes des premières et	
	des secondes) ne pourront être jugées qu'à	
	Marseille, et que les Marseillais ne pourront	
	être distraits de leurs juges naturels	362
Appellations	(premières et secondes). Voy. priviléges.	00V
Appels	(des)	305
Arbalètes.	Voy. balistes.	40
Arbitres.	Des actes faits devant eux	16
Arbres.	Voy. Souches des arbres.	•
Archives d'Aix.	Les priviléges de Marseille doivent y être en-	949
A ====	registrés	940
Arene	(Moulin d'). Voy. moulin d'Arene. (l') doit être admis suivant le cours. — Lettre	
Argent	de Tanguy de Castres y relative	383
A mlass	Acte par lequel le sénéchal de Provence abolit	403
Arles.	were hat reduct to sentenut de Linsence anour	

	— 394 —
	les rèves et les impositions établies contre
	les Marseillais
Arles obtient de la	a reine Marie le pouvoir de représailles , excepté
	contre Marseille 342
Arles et Marseilk	e s'exemplent réciproquement de toutes rêves
	et impositions 343
Arles	(impositions pérçues à) contre les Marseillais.
	Voy. priviléges de Marseille.
Arles.	Voy. cour métropolitaine d'Arles.
Armateurs.	Voy. chargeurs de navires.
Armements de m	er en cas de guerre. — Ils seront à la charge
	du comte de Provence 306
Armes.	Voy. balistes.
Armes	(gouverneur des). Voy. balistes.
Armorial de Mai	rseills et armorial du consulat de Marseille.
	Voy. Michel de Léon.
Arnaud de Villene	euve, seigneur des Arcs, était viguier à Mar-
	seille en 1294 260
Arrière-ban	(ban et). — Lettre de Charles VIII y relative;
	explication de ces services, etc 357
Arrière-bans	(bans et). — Acte par lequel les ambassadeurs
	de Marseille déclarent, au nom de la ville,
	devant le commissaire légal député pour les
	bans et arrière-bans en Provence, qu'ils
	n'entendent point qu'il soit porté préjudice
	aux priviléges de la ville, sans le consente-
	ment de la communauté
Artisans.	Voy. ouvriers.
Assassinats.	Voy. homicides.
Assemblées illicite	es. Voy. Conjurations.
Assesseur.	Voy. avocat assesseur.
Associations.	Voy. sociétés.
Aubagne	(château d'). Voy. château d'Aubagne.
Audouard	(Hugon) était un des recteurs de Marseille en
	1257
Audouard	(Hugon) sera nommé conseiller du viguier de
	Marseille par le comte de Provence, en
	1257 303
Aumônes	(des) et du cens
Auvents.	Voy. voie publique.

Avocat assesseur	de la ville. Lettre de Louis II, portant que les viguiers seront tenus de pourvoir annuelle- ment la ville d'un) pour la défense des liber-	
	tés de la cité	
Avocats.	De ceux qui ne peuvent l'être	
Avoir des autres.	De ceux qui le perdent	114
Avoués.	Voy. procureurs.	
Aymar de Potiers	(lettre d'), relative aux naufrages des galères et	
	des autres bâtiments	36 0

B

Les juifs, les courtisanes et les domestiques	
ne pouvaient s'y rendre que certains jours. 1	66
(Alphant) était notaire de Marseille et d'Arles,	
en 1287 2	198
(du fumier, de la terre et des) qui ne peuvent	
être jetés qu'en certains lieux , hors de Mar-	
seille	93
(des) données à la communauté par les mari-	
niers; de leur garde, etc 3	318
(du) 1	71
(du) 1	178
(Amendes pour rupture de) 3	32 0
(droit de) 3	324
n. Lettre de Charles VIII y relative 3	357
n. (explication des services connus sous les noms	
de)	357
_ ·	
seille déclarent, au nom de la ville, de-	
vant le commissaire légal, député pour les	
bans et arrière-bans en Provence, qu'ils	
	(Alphant) était notaire de Marseille et d'Arles, en 1257

	n'entendent point qu'il soit porté préju- dice aux priviléges de Marseille, sans le
	consentement de la communauté 357
Bannis	(des) 185
Barcelone	(publication de la trève conclue à) 355
Baron	(Bon) Voy. Viguier.
Barques.	Voy. Bâtiments,
	Balistes,
	Bois pleins d'eau ,
	Droit d'ancrage,
	Juifs ,
	Pavillon marseillais,
	Port de Marseille.
Barquious.	Voy. Réservoirs.
Basanes.	Voy. Cuirs.
Bâtiments de Ma	rseille (les) étaient interdits aux Gênois 102
Båtiments.	Des choses qui ne doivent être portées sur leur
	couvert
Båtiments.	Lettre de la reine Marie dans laquelle il est dit
	que les Marseillais ne pourront en armer sans
	le consentement des syndics et des consuls de
•	la ville 342
Batiments genois	substitués aux navires nationaux pour le trans-
	port des marchandises.— Lettre de Charles Ior
	y relative
Batiments.	Voy. Balistes,
	Bois pleins d'eau ,
	Brusque,
	Capitaines de navires,
	Droit d'ancrage,
	Juifs,
	Pavillon marseillais ,
	Port de Marseille,
•	Vaisseaux.
Båtiments.	Voy. Edifices,
	Maisons,
·	Possessions.
Båtisses.	Il ne devait être bâti dans les lieux prohibés 196
Båtisses.	Nul ne peut bâtir sur le Change sans être sou-
•	mis à une cense envers le roi 343

Baucaire.	Raymond, fils de Raymond, duc de Narbonne,	
	etc., donne aux Marseillais plusieurs maisons	
	situées sur le marché de Beaucaire	333
Baumes del Co	amp et dels Émérits. Voy. Priviléges de Marseille.	
Baux	(seigneurs des). — Trois sentences arbitrales	
	concernant les contestations élevées entre eux	
	et la ville	334
Baux	(accord entre le seigneur des) et Marseille	335
Baux	(Raymond des), seigneur de Puyricard et d'E-	
	guilles. — Sentence du sénéchal de Provence	
	sur une contestation entre des marchands de	
	Marseille et le seigneur des Baux	336
Baux.	Actes concernant les terres Baussenques 3	359
Bayssani.	(Julien) et Jean Conte, de Marseille Ré-	
• .	mission de la sentence prononcée contre eux.	358
Béatrix; comte	esse de Provence, héritière de Raymond-Bérenger,	٠
	femme de Charles d'Anjou. — Traité de paix	
	entre elle et son mari et Marseille	386
Bellavalle	(Mathieu). Voy. Juifs de Marseille.	
Berlandiers	(des) 1	162
Berlands	(des) interdits à Marseille 1	163
Bernier et Lenie	ère, notaires, étaient secrétaires de la communauté	
	en 1585	364
Berre.	Voy. Seigneur de Berre.	
Bestiaux.	Droit de pâturage dans le château des Pennes.	
	- Voy. Château des Pennes.	
Bestiaux.	Droit de pâturage dans les collines de Montre-	
	don et de Sormils. Voy. Priviléges de Mar-	
	seille.	
Bestiaux.	Droit de pâturage dans les ribos. Voy. Ribos.	
Biens	(des) de ceux qui ne sont pas de Marseille	11
Biens des Mar	rseillais (les) seront maintenus à perpétuité par le	
	comte de Provence 3	311
Biens des Mai	rseillais (les) et les Marseillais eux-mêmes seront	
	protégés par le comte de Provence 3	312
Biens possédés	s dans Marseille par les Marseillais, (les) sont tous	
	tenus en franc aleu, à l'exception des dreits	
•	qu'il est d'asage d'acquitter 3	113
Biens	(les acquéreurs des) ne devront au comte de	
	Provence des droits de lods, de trézain, de	
	censes etc.	117

Biens.	Ceux que les Marseillais ont hors de Marseille	
	sont francs de tout subside. Décret confir-	
	matif du privilége concernant cette exemp-	
	tion	350
Biens.	Le comte de Provence ne pourra obliger les Mar-	-
	seillais à vendre leurs biens, ni leur imposer	
	de nouvelles servitudes	319
Biens des Marseill	lais (les) ne pourront être réclamés par le comte	
	de Provence comme tombés en commise	325
Biens des Marseil	lais injustement retenus dans la Provence. —	
	Le comte de Provence et sa cour les feront	
	restituer sans frais	323
Biens des Marseii	lais à Chypre, à Ancône, etc. — Le comte de	
	Provence aidera à les recouvrer	3 22
Biens des Marseil	lais au delà des mers. — Les frais faits pour	
	leur recouvrement seront prélevés sur la va-	
	leur de ces biens	323
Biens-fonds de M	arseille (établissement d'un impôt sur les)	364
Biens des Juiss.	Lettre du roi, permettant aux Juiss de sortir	
	de Marseille en emportant leurs biens	389
Biens situés dans	la ville vicecomitale et son territoire. Voy. ville	
	vicecomitale.	
Bigamie	(la) est défendue à Marseille	20
Blasphémateurs.	Voy. joueurs.	
Blé	(le) ne pourra sortir de Marseille en cas de	
	disette, excepté la quantité nécessaire aux	
	navires pour leur traversée	
Blés	(les) ne peuvent être saisis à titre de gage	
•	le Régusse. — Document y relatif	364
Blés.	Voy. éminots.	
Bœufs.	Voy. troupeaux.	
Bogues.	Voy. pêcheurs.	
Bois pleins d'eau	(les) doivent être enlevés du port.	
Bois	(le) sera apporté franco à Marseille des comtés	
	de Provence et de Forcalquier	316
Bois	(dépôts de). Voy. aires.	
Bois.	Voy. charges de bois.	
Bois	(droit de faire du) dans les collines de Montre-	
	don, de Sormils, et au château des Pennes.	
	Voy, priviléges de Marseille.	

Bollières	(Louis de). Voy. priviléges de Marseille.
Bon baron.	Voy. viguier.
Bonnets.	(de l'impôt sur les) 329
Bornan.	(Pierre de), viguier de Marseille. Voy. crimes
	et délits.
Bouc	(port de) pris à main armée par les Marseil-
	lais, dans le treizième siècle 296
Bouc	(port) Voy. château des Pennes.
Boucicaut, seigne	eur des Pennes. Voy. château des Pennes.
Boue du port de	Marseille. Voy. port de Marseille.
Boulangers	(des) 268
Boutes et boutiers.	. Voy. rue Bouterie,
	tonneaux.
Brandons.	Des noces ne devant être faites et des bran-
	dons ne devant être portés 20
Brebis.	Voy. troupeaux.
Briton, les frères	Auselme et Pierre Vetulus seront bannis à
	perpétuité
Briton.	Les cautions données par lui pour le château
	de Saint-Marcel sont absoutes 311
Briton.	Ceux qui se sont déclarés contre lui après les
	fêtes de Pâques 1257 sont acquittés 311
Brusque des bâtis	ments (du mode de la)
Bucco.	(Bertrand ou Bernardin de) était un des rec-
	teurs de Marseille en 1257 299
Bucco.	(Bertrand ou Bernardin de) sera nommé
	conseiller du viguier de Marseille par le
	comte de Provence en 1257 303
Bucherage	(droit de) dans les collines de Montredon, de
	Sormils et au château des Pennes. V. pri-
	viléges de Marseille.
Bucherage.	Voy. lignerage.

C

Cabriés	(seigneur de). Voy. Tourres
Cachet.	Voy. sceau.
Caisses et caissie	rs. Voy. rue Caisserie.
Calfats.	(des) 18
Calfats du port d	e Marseille (des statuts ou réglements des mail-
	tres) 360
Calomnies.	Voy. injures.
Campagnes.	Voy. biens des Marseillais, possessions
Capitaine nomm	é pour l'abbaye de Saint-Victor. <i>Voy</i> . conseil royal.
Capitaines de nav	ires. — Arrêt du parlement qui les oblige à em-
•	barquer, sur la présentation des prieurs de
	la Miséricorde, un pauvre garçon 364
Capitaines marins	s. Voy. amiraux ,
-	droits d'ancrage,
	mariniers.
Carri.	Voy. de Favas.
Cartulaire de la c	urie (de l'enregistrement des actes dans le) 12
Cathédrale de Ma	rseille (église de la Major). Voy. indulgences.
Causes civiles.	Voy. clercs.
Causes criminelle	s.La reine Isabelle statue que les procédures cri-
	minelles devront désigner le nom du dénon-
	ciateur, que les accusés devront être jugés
	dans les trois jours de la mise en accusa-
	tion, etc
Causes criminelle	s. Réné statue que, dans ces causes, il devra être
	remis les pièces originales , au lieu de donner
	de simples expéditions

Causes laïques	(les) ne pourront être évoquées par le tribunal ecclésiastique	3K3
Causes portées dev	ant le juge des appellations. Voy. appellations.	,00
Caution	(des biens et de la) de ceux qui ne sont pas de Marseille	11
Caution.	Aucun officier de la commune de Marseille ne peut être admis pour la caution	
Caution	(de la) que les plaideurs devront fournir pour le paiement des gages des juges	
Caution.	Les personnes solvables en sont exceptées, ainsi que de la contrainte par corps	
Cautions fournies	par Briton. Voy. Briton.	
Cautions.	Voy. gages.	
Cavalcades	(des)	306
Cavalcades.	Lettre de Louis II , les rédnisant pour Mar-	
	seille.,,	344
Cens	(des possessions données pour un certain)	28
Cens ou censes.	Explication de l'appellation	317
Cens	•	318
Cens.	Les arrérages de cens et autres droits seront	อละ
Conc do l'ennée 49	payés au comte de Provence d'ici à la Noël. 378. — Réformation du conseil y relative	
Cens.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	343
	Voy. trézain. Lettres y relatives	9KO
		308
Cessions de biens.	débiteurs cessionnaires.	
Centenaria.	Mesure de longueur	82
Chabert	(Guilaume) et Bernardin de Messiane exercent	-
	là justice à Marseille en 1257 et jusques aux	
	kal. de mars 1258	303
Chair salée	(droit sur la). Voy. gabelle.	
Chairs salées.	Elles doivent être vendues au poids	38
	le (amendes prononcées par la). Voy. officiers de Marseille.	
Champ-Major	(eaux de l'Huveaune et du). Acte y relatif	354
Champs et vignes	(des fermiers des)	67
Champs.	Voy. choses,	
Change	(les tables du) seront données à loyer	324
ange	from sequence and parents demone a selection.	J_*
IV	. 26	

Change	(emplacement du). Nul ne peut y bâtir sans être soumis à un cens envers le roi	345
Change.	Lieu où il était établi	324 345
Chantier de cor	nstruction. Voy. plan Fourmiguier.	
Chanvre.	Il ne peut être vendu que par centaines	40
Chanvre.	Voy. cordes.	
Chapelle	(fondation d'une) dans l'église du couvent des Frères-Mineurs de Saint-Louis de Marsetlle, par le seigneur de Sault	335
Chapelles.	Voy. églises.	
Chapitre de la	Major (statuts du). Voy. Michel de Léon.	

Chapitres (Titres des) des Livres des Statuts de Marseille renfermés dans le volume.

LIVRE 11 (4).

Chap.	Comment les débiteurs doivent être contraint	latin .	Traduct . française.
	à payer leurs dettes	. »	9
11	De l'oblation du libellé	. »	10
	De l'estimation des choses indiquées dans l	le	
	libellé	. »	11
١V	Des délais à accorder	. »	11
v	Des gages à fournir à la curie	. »	11
VI	Des biens de ceux qui ne sont pas Marseillai	is	
	et de leur caution		11
VII	De l'enregistrement des actes dans le cartu	_	
	laire de la curie, et de la somme que les no		
	taires et les autres écrivains doivent retire		
	de cet enregistrement		19
VIII	De la forme dans laquelle doivent être produit		
,	les témoins dans Marseille et hors de Mar		
	seille	. »	12

⁽¹⁾ Le texte du livre les trouve dans le 2° vol. et la traduction française de ce Livre, ainsi que le texte du Livre II, sont insérés dans le 3° vol.

IX et X De ceux qui ne sont pas admis en témoi-		
gnage	»	12
XI Des témoins qui peuvent être ou non con-		
traints	» [']	13
XII De la preuve par un seul témoin))	13
XIII Que nul d'un esprit sain ne peut être excusé	-	-
du témoignage pour cause de vieillesse	»	13
XIV De la publication des témoins, de la mort ou		
de l'absence desquels on craint))	13
XV De la foi à donner aux témoins après trois ans.	-	13
XVI De la foi des actes))	14
XVII Des actes faits par un paysan	n	14
XVIII Des chartes de confession et de recognition des		
dots acceptées ou même dues à quelqu'un))	14
XIX De la fixation de l'usure	u	14
XX De l'exécution des sentences	»	15
XXI Des appellations	'n	15
XXII Des dépenses devant être restituées dans les		
causes d'appel et dans les causes principa-		
les	Ď	15
XXIII Des gages devant être restitués	»	15
XXIV Des estimations saites par les estimateurs et		
qui doivent toujours être admises	Ŋ	16
XXV Des actes passés devant Richaud et les consuls		
des tours		16
XXVI Des actes faits devant les arbitres))	16
XXVII De ce qu'un citoyen de Marseille peut se servir		
à l'encontre d'un étranger, dans une autre		
juridiction, du droit dont un étranger se		
servirait contre lui à Marseille	»	16
XXVIII De ce qu'un citoyen de Marseille ne peut être		
distrait de ses tribunaux))	17
XXIX Par quels notaires doivent être dressés les ac-		
tes des biens situés dans la ville vice-com-		
tale et dans son territoire	»	17
XXX Du laud (droit de représailles) accordé aux Mar-		
seillais))	17
XXXI Des choses volées ou furtivement soustraites,		
en ce qu'il est loisible aux maîtres de les		
retirer jusqu'à ce qu'elles soient présentées		
à la curie))	18

XXXII Des vignes et des jardins desquels le cens est			
retiré annuellement	n	18	
XXXIII Des marchés de viande	10	18	
XXXIV Des calfats	n	18	
XXXV Des médecins on physiciens et des chirurgiens.	>	18	
XXXVI Des apothicaires	*	19	
XXXVII Des peintres d'armes et des orfèvres	*	19	
XXXVIII			
et Des tailleursXXXIX	D	19	
XL Des drapiers	»	19	
XLI Des tanneurs	»	20	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	~	20	
XLII Des noces ne devant être faites et des brandons			
ne devant être portés	n	20	
XLIII Que nul ne puisse avoir deux épouses, ni une			
femme deux maris	D	20	
XLIV Que nul ne s'avise de s'unir à une fille sans la			
volonté de ses parents et vice versa	*	20	
XLV Des tuteurs et des curateurs adjoints par la			
curie	n	21	
XLVI De ceux qui ne peuvent être tuteurs, cura-			
teurs, avocats ou procureurs	n	21	
XLVII Des testaments et des dernières volontés	»	21	
XLVIII Des substitutions et des restitutions	D	21	
XLIX Des posthumes	»	21	
L De ceux qui meurent hors de Marseille	3)	22	
LI De ceux qui meurent ab intestat	>>	22	
LII De ceux entrés dans un monastère; — com-			
ment ils succèdent	»	22	
LIII De la manière dont succèdent les femmes ma-			
riées	19	2 2	
LIV Des femmes meriées par leurs frères; — com-			
ment elles sont admises à la succession			
de leurs p are nts	»	23	
LIVRE III.			
I Des servitudes des édifices	27	79	
II Des dépenses ou améliorations faites chez au-			
trui	29	79	

	— 405 —		
111	Des conduits d'eau (éviers) faits au bas des		
	maisons		80
ΙV	De la chose obligée en gage et devant être ven-		
	due	31	80
v	Du gage donné sur les navires pour quelque		
	somme	32	80
VI	Comment les marchés faits ou les ventes doi-		
	vent être observés	34	80
VII	De ceux qui doivent être présérés dans les		
	ventes	35	81
VIII	De ceux qui ne peuvent être forcés de vendre		
	leurs possessions à la commune	37	81
IX	Des chairs salées devant être vendues au poids.	38	81
X	De l'étain devant être vendu au quintal de		
	Marseille	38	81
XI	De ceux qui out l'honneur (propriété) libre et		
	qui peuvent le vendre librement		82
XII	Des cuirs et des basanes qui doivent se trou-		
	ver tels qu'ils sont vendus, et des gâtés qui		
	n'y doivent être immiscés	39	82
XIII	Du chavre crune devant être vendu, si ce n'est		
	par centaines	40	82
XIV	Du coup à donner aux éminots quand le blé ou		
	le sel seront mesurés	41	82
XV	Des charges de bois ne devant être changées		
	ni refaites	42	83
XVI	Descordes ne devant être faites, si ce n'est avec		
	du chanvre femelle	43	83
XVII	Comment les boutes (tonneaux) doivent être		-
	faites et vendues par les boutiers (tonneliers).		83
	Comment les pierres doivent être vendues	45	83
XIX	Des sociétés et des commandites	46	83
XXIV	200 BOOLOGO OF GCG COMMUNICATION	et sı	
XXV	Comment la société et la commandite peuvent		
	être répétées	52	83
XXVI	Des donations par les parents devant être révo-		
	quées en faveur des fils	55	84
XXVII	De la cession et de la vente du nom prohibées.	56	84
XXVIII	Des portes des inquilins (locataires) devant		

	être fermées pour les pensions (loyers) non		
	payées	57	84
	Des choses données en emphytéose	58	84
XXX	Des possessions données ponr un certain cens	59	81
XXXI	D'un fonds donné à quelqu'un ne devant être		
	remesuré ou de nouveau dextré	66	85
	Des fermiers des vignes et des champs	67	85
XXXIII	De ne pas mettre de nouvelles servitudes à un		
el	fermier	69	83
XXXIV	•	et s	JiT.
XXXV	Du trézain ne devant être donné pour la chose		
	censale octroyée en paiement de la dot	71	86
XXXVI	Des trézains donnés aux viguiers pour les hon-		
	neurs	74	86
	•		
	LIVRE IV.		
	Que tous les bois pleins d'eau soient enlevés		
•	du port	90	139
11	Des barquious (réservoirs) devant être établis	00	198
	aux traverses aboutissant au port de Mar-		
	seille	00	139
111	De l'eau sale, de la fiente et du fumier ne de-	ษบ	130
	vant être jetés dans les rues de Marseille	OĐ.	140
11	Du fumier ou de la terre, ou des balayures		140
	ne devant être jetés qu'en certains lieux hors		
	de Marseille	03	140
v	De l'enlèvement, trois fois par an, du fumier		140
	(de la boue) du port, ainsi que des débris		
	apportés par les bâtiments		140
VI	Des pavires qui doivent la latte dans le port de		. 40
À I	Marseille	95	141
VII à T	Des navires loués pour le nolis	97	141
•	Des navires qui ne doivent être tenus dans le		141
Al	port de Ratonelle (Ratoneau) hors des temps		
	horr of waronene (waronear) nots des tembs		

prescrits 101

142

XII	De tous les navigants de Marseille; comment ils doivent se comporter envers les Marseil-		
	lais	101	142
XIII	Des Génois, qui ne peuvent naviguer dans la		
	haute mer et arriver dans le port de Mar-		
	seille, ainsi que de voyager sur des bâti-		
	, ments de cette ville	102	142
XIV	De l'étendard avec la croix de Marseille devant		
	être arboré par les navires, et d'un aûtre		
	drapeau ne devant être porté	103	143
X V & X V II	Des mariniers	104	143
		et sviv.	
XVIII	Des aliments des mariniers	109	143
XIX	Des garnizons (armes) portées dans les bâti-		
	ments	110	143
XX	Des choses ne devant être portées sur le couvert		
	des bâtiments	112	144
XXI	De ceux qui perdent les avoirs des autres	114	144
XXII	Desjuifs; combien chaque navire doit en porter.	115	144
IIIXX	De la conservation de la conserve	116	145
XXIV	Comment les maîtres et les conducteurs des na-		
	vires doivent se comporter envers les pèlerins.	118	145
XXV	Des places attribuées aux pèlerins	123	145
XXVI	Des écrivains de navires	124	146
XXVII	Des chargeurs de navires	128	146
XXVIII	Que les écrivains de navires ne doivent rien-		
	exiger des pèlerins pour leurs actes	130	147
XXIX	De toutes sortes de pèlerins devant être portés		
	au delà des mers	131	147
XXX	Du jet des marchandises dans la mer	134	147
XXXI	Que tous les navires portant des pèlerins soient		
	inspectés par la curie, afin de savoir s'ils sont		
	apies		148
XXXII	De l'hommage ne devant être prêté	135	148

LIVER V.

l Des plaintes des injures	151	221
II Sur la défense de se plaindre d'un maître qui a		
battu ses serviteurs, et sur la durée des ser-		
vices de ceux-ci	153	221
III Comment on doit être puni dans la cause des		
injures	188	231
IV Du châtiment de ceux qui, après le son de la		
cloche (couvre-feu), vont sans lumière	156	222
V De la peine encourue par ceux qui se permet-		
tent de se révolter contre les officiers de jus-		
tice	158	223
VI Des conjurations (conspirations, assemblées		
illicites) ne devant être faites	159	223
VII Des conjurations illicites devant être dissoutes.	161	224
VIII Des juis opérant les jours prohibés	161	224
IX Des berlandiers	162	224
X Des berlans interdits à Marseille	163	224
XI Des peines encourues par ceux qui juraient en		
jouant	163	225
XII Des courtisanes	161	225
XIII De la défense faite aux Juiss et aux courtisanes	•	
de se rendre aux étuves ou bains publies les		
jours prohibés	166	22 6
XIV Du signe que doivent porter les Juifs	167	227
XV Des lépreux non tolérés à Marseille, si ce n'est		
à certaines époques	167	227
XVI De l'interdiction de la chasse aux lapins	168	227
XVII Des souches des vignes ne devant être empor-		
t ées	169	22 8
XVIII Des souches des arbres ne devant être extir-		
pées	170	228
XIX Du ban	171	228
XX Du ban rompu et du dommage devant être		
punis		229
VVI Doc marchandicae altários ou conhictiquáes	470	990

XXII Des plumes ne pouvant être teintes de diverses		
couleurs	180	230
XXIII De ceux qui prennent un autre nom que le leur.	180	230
XXIV Des peines encourues par ceux qui produisent		
de faux témoins ou de faux actes	181	23 0
XXV De quelle manière les homicides doivent être		
punis	184	231
XXVI Des bannis	185	231
XXVII De ceux qui écartés d'une charge, ne peutent		
y être réintégrés	186	231
XXVIII Des parents ne pouvant être mulciés pour leurs		
fils	187	232
XXIX De ce que chacun peut être entendu par le		
recteur dans la défense de son droit	189	232
XXX De ce que le recteur ne peut sorcer quelqu'un à		
fournir des gages en monnaie d'or, d'argent		
ou en toute autre chose	189	232
XXXI De ce qu'aucun officier de la commune de Mar-		
seille ne peut être admis pour la caution	191	233
XXXII Du sauf-conduit qui ne peut être donné à celui		
qui a offensé un citoyen de Marseille		233
XXXIII De la conservation des biens des étrangers	194	233
XXXIV Du délai de vingt jours accordé aux marchands		
qui se trouvent à Marseille en temps de guerre		234
XXXV Des petits enfants ne devant être rachetés		234
XXXVI Des ôtages ne devant être donnés		235
XXXVII De la défense de bâtir dans les lieux prohibés.	196	235
XXXVIII Des forts ou munitions de guerre ne devant		
être faits dans Marseille	197	235
XXXIX De la présomption de la filiation, de la pater-		
nité et de la mort, qui est invoquée le plus		
souvent dans les jugements, et souvent aussi		
niée entre les plaideurs	198	236
XL De la fermeture des patis (cloaques) et de la	4	
répurgation des rues	200	236
XLI Du salaire des messagers et des ambassadeurs	904	
de la cité de Marseille		237
XLII De la forme des condamnations	202	237
XLIII Du refus de prêter des lits ou des draps au	904	238
raciant on a time ante e ca familia	7114	7.3X

XLIV	De la garde des prisons	204	238
	De la garde des vignobles		238
XLVI	De la peine de ceux qui chassent dans les		
	vignes d'autrui	206	239
XLVII	De la peine de ceux qui, par des moyens		
	illicites, empêchent les ouvriers de travail-		
	ler	207	· 239
XLVIII	Du mode de la brusque	208	239
XLIX	De ce que l'on ne doit pas descendre de cheval		
	dans les rues devant les nobles ou les		
	dames	209	240
L	De la faisification de la monnaie	2 10	240
LI	Du salaire des ouvriers	211	241
LII	De la criée défendue	212	241
LIII	Du réglement de la dot	213	241
LIV	Des sentences et des interlocutions prononcées		
	par un autre	214	242
LV	De la mutation des emplois		242
LVI	Des six hommes probes, chargés d'élire, avec		
	le viguier, les officiers	216	242

LIVRE VI.

VI Des vignes ne devant être fumées	255	275
XII De la défense de mettre des établis d'une cer	r-	
taine mesure dans les traverses	255	275
XIV Des troupeaux (de averis)	. 256	276
XVI De l'office du crieur public	. 257	276
XVII Des pécheurs	. 258	277
XX De la contrainte à exercer contre les débiteurs	s. 25 9	277
XXXII Des aires, des dépôts de fumier, de bois	et	
des vergers	. 259	277
XXXIII De l'interdiction d'importer du vin étranger	à	
Marseille	. 260	278
XXXV Des chasseurs	268	970

XLV De la disette du blé, de la farine et des lé-	
gumes	279
XLVII De la chaux ne devant être revendue 266	280
LV Des colombes	280
LVI Des boulangers	280
LXV Des pierres 269	281
LXVI Des débiteurs cessionnaires 269	281
LXVII Des chèvres 270	281
LXXVII Des maréchaux-ferrants 270	282
LXXX Des sueilhes (dépôts de fumier) 271	282
Chapitres de paix (des) du seigneur comte de Provence	
4 des nones de juin (2 juin) 1257	246
Chapitres de paix. — Index	286
Chapitres de paix. — Procuration et acte y relatifs	29 3
Articles des Chapitres de Paix.	
I Procuration pour Raolin, syndic	299
II Donation de la ville et de ses droits	301
III Les revenus de la ville seront au comte »	301
IV Des intendants et du curage du port »	302
V Du viguier»	302
VI De la cloche pour assembler le conseil »	302
VII Des publications»	302
VIII Des officiers de ville»	303
IX Quels officiers devront être de Marseille »	304
X Du salaire des juges, des notaires et des autres	
oficiers»	304
XI Les procès seront jugés à Marseille. — De non	
extrahendo»	304
XII Du serment et de la caution des plaideurs »	304
XIII Des criées des jugements»	305
XIV Des appels»	305
XV Des cavalcades»	306
XVI De l'abolition du passé»	307
XVII Les personnes solvables seront exemptées de la	
caution»	307
XVIII Celui qui pourra fournir une caution ne sera	
pris »	307
XIX Des injures verbales»	308

٠.

.

XX Des monnaies	w	308
XXI De la garde de la monnaie	»	309
XXII Des chemins	n	310
XXIII Des informations sur les invasions	»	310
XXIV Des proscrits	10	310
XXV De Guigues et des cautions de Briton	w	310
XXVI Du maintien des biens et des hommes de Mar-		
seille	x	311
XXVII De ceux qui ont offensé Briton et les siens	n	311
XXVIII Le seigneur comte protégera et sauvera les Mar-		
seillais et leurs biens		312
XXIX Le seigneur comte ne se prêtera à la recherche		
da passé		312
XXX Des saillies sur la voie publique et des sené-	10	318
tres, des portes et des caves	»	313
XXXI Le seigneur comte ne recherchera les biens des		
Marseillais, possédés tous en franc-aleu	n	313
XXXII Il ne sera établi de nouveaux impôts))	314
XXXIII Des murs de la ville	n	314
XXXIV Du vin et du raisin	W	314
XXXV Le seigneur comte ne protégera celui qui aura		
offensé un Marseillais	»	315
XXXVI Des denrées, du bois et des autres choses ap-		
portées à Marseille	D	316
XXXVII Des ôtages	*	316
XXXVIII Le seigneur comte ne pourra exiger des droits		
de trézain, de lods, etc	»	316
XXXIX Des balistes	»	317
XL Des aumônes et du cens	»	317
XLI Des prêts et des dons	»	319
XLII Point d'exécution à l'encontre des Marseillais.	»	319
XLIII Des amendes	»	3 2 0
XLIV Des nouveaux Statuts et de la correction des		
anciens))	320
XLV Des droits de lignerage, de paturage et d'éta-		
blissement de fours de chaux	ນ	32 0
XLVI Des revenus des judicatures))	321
XLVII Des amiraux))	321
XLVIII De la paix et de la trève	n	324
XLIX Des consuls à établir))	321

410	
L Le seigneur comte aidera les Marseillais à re-	
couvrer leurs biens	322
LI De l'étendart	322
LII Des maisons contre les murs de la ville	322
LIII Des biens dans la province	323
LIV Les fautes seront personnelles	» 323
LV Des frais pour le recouvrement des biens	» 32 3
LVI Du banx	324
LVII Du droit de chasse et de celui d'avoir des fau-	
cons	324
LVIII Des tables des changeurs	324
LIX De l'impôt pour l'entretien des navires x	324
LX De la table de la mer, des droits de gabelle et	
- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	824
LXI Les arrérages des cens et des autres services se-	
ront acquittés d'ici à la Noël	» 325
LXII De la remise des offenses	326
LXIII Le seigneur comte et les viguiers observeront	
les présents accords	» 3 2 6
	» 32 7
LXV	
The state of the s	» 328
LXVI	
	» 32 8
LXVIII Des Clivres de plus pour le nettoiement du port	32 9
LXIX De l'impôt sur les bonnets	» 3 2 9
•	
Chapitres de paix (les) seront observés, sous serment, par	r le
comte de Provence et les viguiers de Marseille.	
Chapitres de paix. — Les Marseillais jurent leur observation	
Chapitres de paix et Statuts de Marseille. — Déclaration e	des
présidents au parlement d'Aix sur la conduite	du
viguier de Marseille envers les Florentins, et re	
tivement au mode d'exécution des Chapitres	
paix et des Statuts de Marseille	
Chapitres de paix et droits et priviléges de Marseille. — Pa	
mède de Forbin les confirme au nom de Louis I	
Chapitres de paix de Marseille. — Henri II les confirme	
Chapitres des trois états accordés par Charles III du Maine	e 336

.

.

Charges.	De ceux qui écartés d'une charge, ne penvent	
	y être réintégrés	186
Charges	(les) ne peuvent être vendues	321
Charges des juges	s du palais, de suppléant et de viguier de Mar- seille, ne peuvent être données à des Mar-	
	seillais	362
Charges.	Voy. emplois.	
Charges de bois;	elles ne doivent être changées ni refaites	42
Chargeurs de na	vires (des)	128
Charles de Duras	. — Voy. Fulco d'Agout.	
Charles Ier, comte	e de Provence, et Béatrix, sa femme, assurent	
	aux Marseillais la jouissance de leurs pri-	
	viléges	334
Charles d'Anjou,	comte de Provence. — Traité de paix entre lui	
	et Marseille	286
Charles Icr	(lettre de) au sénéchal de Provence, relative-	
	ment à la substitution des bâtiments génois	
	aux bâtiments nationaux pour le transport	
	des marchandises	335
Charles II.	Le roi Louis et la reine Jeanne confirment une	
	lettre de Charles II relative à l'exemption de	
	tous droits et impositions sur le corail pêché	
	dans le royaume de Sicile par les Marseillais.	337
Charles III.	Sauf-conduit général accordé par lui	355
Charles du Mais	ne confirme les priviléges des notaires de Mar-	
	seille	356
Charles III du N	faine, comte de Provence. Acte de prestation de	
	serment de ce prince, portant confirmation	
Charles III	des priviléges de Marseille	356
Charles III. Charles III	Chapitres des trois états accordés par lui	356
Charles III	(décret de) relatif aux mariages	356
	roi de France (acte de prestation de serment	357
Charles VIII,	de), pour l'observation des priviléges de	
	Marseille	25-
Charles VIII	(lettre de), relative au ban et à l'arrière-ban	357
Charles VIII	(lettres de) sur les épiceries	357 357
Cardios VIII		358 1
Charles VIII pr	escrit au général de Provence de faire payer,	
•	chaque année, par le clavaire royal, à la	

	communauté de Marseille les 400 livres dues	
	pour le curage du port de cette ville	358
Charles VIII	(lettre de) portant qu'il n'entend préjudicier	
	ni avoir préjudicié à l'autorité du sénéchal	
	de Provence	360
Charles VIII	réunit la Provence à la France	360
Charles VIII	(autre lettre de) déclarant qu'il n'entend pré-	
	judicier ni avoir préjudicié à l'autorité du	
	sénéchal de Provence par les pouvoirs don-	
•	nés à François de Luxembourg, vicomte de	
	Martigues, gouverneur et vice-roi de Pro-	
•	vence	360
Charles VIII	(lettre de) portant que tous les patrons de	
	nau, de galères, etc., seront obligés de	
	payer les droits d'ancrage et autres de la	
	ville de Marseille. — 1497	361
Chasse anx lap	pins (de l'interdiction de la)	168
Chasse	(du droit de) aux îles de Marseille et de celui	
	de tenir des faucons	324
Chasse aux pie	geons Voy. Pigeons.	
Chasseurs	(des)	265
Chasseurs	(les) ne peuvent chasser dans les vignes d'au-	
	trni	265
Chateau d'Anb	agne. — Le roi Louis et la reine Jeanne ordonnent	
	au sénéchal de Provence, sur la demande	
	des Marseillais, de saire raser le château	
	d'Aubagne	337
Château-d'if.	Voy. Iles de Marseille.	
Château de Sa	int-Marcel. — Le roi Louis et la reine Jeanne le	
	donnent aux Marseillais. — Le sénéchal de	
•	Provence est chargé de recevoir le serment	
	de fidélité et l'hommage pour ce château.	338
Chateau de Sa	nint-Marcel. — Lettre de Louis II portant que les	
	Marseillais qui ont des possessions dans le	
	territoire de Saint-Marcel sont exempts des	
	contributions et subsides établis par le con-	
	seil des trois états	346
	nint-Marcel. — Voy. Briton.	
Château des P	Pennes (acte de remise du), avec la condition	
	que les Marseillais y seront exempts de péa-	

	ges, ainsi qu'au fort de Bouc; qu'ils pen-	
	yent y faire du bois, des fours de chaux,	
	pâturer leurs troupeaux ; qu'ils peuvent faire	
	démolir le château des Pennes, s'il venait à	
	être réédifié, etc	344
Château des Pen	nes (lettres de Louis II défendant au seigneur	
	du) de bâtir sur les murs de clôture du-	
	dit lieu	346
Château des Penr	nes. — Lettre du sénéchal de Provence relative	
	à la franchise, en faveur des Marseillais,	
	des droits de péage au lieu des Pennes	347
Château des Pen	nes et port de Bouc. — Louis II confirme les	
	droits de Marseille sur ces localités	345
Château des Penn	nes et port de Bouc. — Déclaration de Louis II	
	sur la contestation élevée entre Boucicaut,	
	seigneur des Pennes, et les Marseillais,	
	relativement au péage perçu dans ces loca-	
	lités	347
Châtean du Nou	veau Martigues. Voy. de Favas.	
	ex fortifiés situés près de Marseille. Les Mar-	
, 0020000	seillais sont autorisés à les démolir sans	
	l'autorisation de leur seigneur, par le roi	
	Louis et la reine Jeanne	337
Chaux	(la) ne popyait se revendre à Marseille	266
Chaux	(du droit d'établir des fours de)	320
Chaux	(fours de). Voy. Château des Pennes.	020
Chemins	(des)	310
Chevaux.	Voy. d roits.	•••
Chèvres	(des)	270
Chèvres.	Voy. troupeaux.	
Chirurgiens	(des)	18
•	gage (de la) et devant être vendue	31
Chose censale.	Voy. trézain.	-
Choses volées ou	furtivement soustraites (des)	18
	h emphytéose (des)	58
Chrétiens.	Voy. prêts.	
Chypre	(biens des Marseillais à). Voy. biens.	
Cité abbatiale	(de la)	314
Cité épiscopale.	Voy. murs de la ville,	
• •	priviléges de Marseille.	
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	

Cité inférieure ou	vice-comitale. Voy. murs de la ville, priviléges de Marseille.	
Citovens de Mare	privinges de marseille. seille. <i>Voy</i> Marseillais.	
-	tpellier. Ven. Montpellier.	
	our (le) deit payer, par ordre de Réné, ce qui	
	est dû à la ville, sous peine de cent marcs	
	d'argent	3K1
Clavaire de la co	ur. Voy. ambassades.	002
	seille. — Décision de la reine Jeanne, portant	
	qu'ils doivent être de Marseille, sauf les cas	
	prévus	341
Clavaires de Mai	rseille. Voy. annotations.	
Clavaires et nota	ires de la claverie (les) ne pourront être payés	
	que suivant la taxe établie pour les autres	
	officiers de la ville	33 9
Claverie	(des revenus de la) il sera payé les gages des	
	officiers de Marseille	359
Clément V	(trois bulles de) concernant des indulgences	
•	accordées au monastère de Saint-Victor, à	
	l'église de la Major et au couvent de Saint-	
· · ·	Louis des Frères-Mineurs de Marseille	835
Clément V	(lettre dé), confirmée par Benoît, portant	
	que nul ne sera distrait de la juridiction	990
Classa	ordinaire	
Clercs.	Ils ne pourront appeler devant la cour écélé-	
	siastique, des causes civiles à l'occasion desquelles il aura été prononcé trois sen-	
	tences contre eux	388
Cloaques.	Voy. patis,	000
Cloudaes.	sueilhes.	
Cloche	(de la) pour assembler le conseil-général de	
	Marseille	
		337
		341
Collines de Mon	tredon. Voy. priviléges de Marseille.	
	nils. Voy. priviléges de Marseille.	
Colmar.	Voy. pecheurs.	
Colombes	(des)	
Commandites	(des sociétés et des)	46
		52
` <i>I</i> !	V. 27	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

Commerçants de	Marseille. Voy. Baux (Raymond).	
Commerce.	Lettre de Charles 1° concernant la substitu-	
	tion des navires génois aux navires natio-	
	naux pour le transport des marchandises.	335
Commerce	(établissement d'un impôt sur le)	364
Commerce	(affaires concernant le). Voy. marchands de	
	Marseille ,	
	navires.	
Comestibles	(statut sur les). Voy. libertés de Marseille.	
Comestibles.	Voy. denrées.	
Commise.	Qu'entendait - on par biens tombés en com-	
	mise ?	297
Commissaires.	Mode de nomination. — Lettre de Tanguy de	
	Castres y relative	353
Commissaires re	yaux. — La roi Réné confirme le privilége	
	qu'ils ne pourront être établis à Marseille.	355
Commissaires gér	néraux et spéciaux (visites prescrites par voie	
	de)	352
Commune.	De ceux qui ne peuventêtre forcés d'y vendre	
•	leurs possessions	37
Comte de Provenc	e.—Traité de paix entre lui et Marseille	286
Comte de Provenc	e.—Les publications se feront en son nom et en	
	celui du viguier	302
Comte de Provenc	e (le) ne se prêtera à la recherche du passé	312
Comte de Provenc	e (le) protégera les Marseillais et leurs biens	312
Comte de Provence	e (le) ne pourra faire entrer du vin étranger à	
	Marseille, excepté celui pour sa table et celle	
	de sa famille	314
Comte de Provenc	e (le) ne protégera celui qui offensera un marseil-	
	lais; il ne lui accordera de sauf-conduit	315
Comte de Provenc	e (le) ne pourra demander des otages à Marseille	
	ni faire arrêter un ennemi dans cette ville	
	pour le garder en otage	316
Comte de Provence	e (le) ne pourra exiger des Marseillais des droits	
	de lods, de cens, de trézain, etc., pour l'ac-	
	quisition de leurs biens	317
Comte de Provenc	e (le) fera des aumônes du revenu qu'il exigera	
	annuellement de Marseille	318
Comte de Provence	e (le) ne pourra imposer de nouveaux droits aux	
	Marseillais; il pourra seulement les prier, etc.	319
	· -	

Comte de Provence (le) ne pourra contraindre les Marseillais et les
étrangers, chrétiens, juiss ou sarrasins, à lui
faire des prêts ou des présents, leur imposer
des servitudes, etc
Comte de Provence (le) ne pourra vendre les revenus des judica-
tures
Comte de Provence (le) pourra établir des consuls hors de Mar-
seille, et comment
Comte de Provence (le) aidera les Marseillais à recouvrer les biens
qu'ils avaient à Chypre, à Ancône, etc 322
Comte de Provence (le) et sa cour feront restituer sans frais, sauf
le droit de latte, aux Marseillais, les biens
injustement retenus qu'ils possèdent dans
la province
Comte de Provence (le) ne pourra demander les biens des Merseil-
iais comme tombés en commise 325
Comte de Provence (le) et les siens, ainsi que le viguier de Mar-
seille, jureront l'observation des chapitres
de paix
Comte de Prevence (le) remet les injures à lui faites par les Mar-
· ·
seillais, etc
Cemte de Provence (le) et les siens sont déchargés des conventions
précédemment passées avec les comtes de
Provence, ses prédécesseurs, notamment avec
le comte Raymond-Bérenger 327
Comte de Provence (le) promet l'observation des chapitres de
paix 328
Comte de Provence (le) concédera en assemblée publique cent livres
royales de plus pour le nettoiement du port 329
Comte de Provence (le) délivrera les Marseillais de l'impôt sur les
bonnets 329
Comte de Provence. Voy. Charles III du Maine.
Comte de Toulouse. Voy. Raymond, duc de Narbonne.
Comte de Troyes. Voy. de Cossé.
Comté de Forcalquier. Voy. représailles,
viguiers de Marseille.
Comté de Provence. Voy. représailles,
viguiers de Marseille.
Comtes de Vintimille. Voy. de Lascaris.
Comtesse de Provence (la) promet l'observation des chapitres de
paix 328
-

Concessions	(les) faites par la reine Marie aux Marseillais	
	sont confirmées par Louis II	345
Concile de Pise	(Lettre ordonnant d'observer le décret rendu	
	per le) contre le pape Jules II	362
Condamnations	(de la forme des)	202
Condamnations.	Commission donnée par le roi au grand séné-	
	chal du conseil royal et général de Provence,	
	au sujet de la révocation des priviléges et des	
	coutumes, portant que ceux condamnés à LX	
	sous et en sus pour crimes ou délits, ne sont	
•	pas admis à appeler du jugement de condam-	
•	nation	359
Condamnations.	Voy. caution.	
Conduits d'eau fa	its au bas des maisons (des)	29
Conjurations	(conspirations) ne devant être faites	
Conjurations illici	ites devant être dissoutes (des)	161
Conjurations.	Voy. conspiration de Dariés.	
Conseil	(réformation du) sur les cens ou censives de	
	1378	343
Conseil général.	Le nombre de ses membres est réduit à trente-	
	sept par Louis II	346
Conseil général.	Voy. cloche de la cour.	
Conseil royal de l	Provence (le) ne pourra priver le viguier et le juge	
	du palais de leur charge qu'après l'année de	
	leur exercice	357
Conseil royal	(lettre du) autorisant les consuls et le conseil	
	municipal de Marseille à nommer, avec l'a-	
	grément du viguier, un capitaine dans l'ab-	
•	baye de Saint-Victor pour la défense de l'ab-	
	baye	360
Conseil royal de l	Provence. Voy. grand sénéchal.	
Conseils générau	x chargés des opérations relatives à la dispense	
	des dimes en 1475	355
Conseils générau	x. Voy. officiers de ville.	
Conseillers du vi	guier de Marseille qui seront nommés en 1257	•
	par le comte de Provence	303
Conseillers de vil	le. Voy. officiers de ville.	
Conserve	(De la conservation de la)	116
Conserve	(Qu'entend-on par aller de)	116
Conservateur des	Juifs (Mathieu de Bellavale) V. juifs de Marseille.	

•		
•		
<u> </u>		
Consolat (du Llibre de) Voy. Llibre de consolat.		
Conspiration de Dariés. Lettre des consuls au Roi, rédigée par		
de Russi 363		
Et lettre du Roi aux consuls 364		
Conspirations. Voy. conjurations.		
Construction (chantier de). Voy. plan Fourmiguier.		
Consulat de Marseille (armorial du). Voy. Michel de Léon.		
Consuls de Marseille. Liste des matières soumises à leur juri-		
diction		
Consuls des tours. Des actes passés devant eux 16		
Consuls de Marseille, Voy. syndics de Marseille.		
Consuls (des) à établir hors de Marseille 321		
Conte (Jean) et Jullien Bayssani sont absous de la		
sentence prononcée contre eux		
Contrainte par corps (la) ne pourra avoir lieu contre les per- sonnes prêtes à payer la caution 307		
Contribution (établissement d'une) sur les biens-fonds, le		
commerce et la viande		
Contributions sur le corail pêché dans la mer de Sicile.		
Voy. corail.		
•		
Contributions sur les victuailles en Provence.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille.		
Contributions sur les victuailles en Provence.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseillais.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie,		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseilles. Voy. priviléges de Marseilles. Voy. priviléges de Marseille. Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain,		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseillais. Voy. priviléges de Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain, impôt.		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseillais. Voy. priviléges de Marseillais. Voy. priviléges de Marseillais. Voy. priviléges de Marseille Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain, impôt, inquants,		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain, impôt, inquants, latte,		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain, impôt, inquants, latte, péages,		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain, impôt, inquants, latte, péages, rèves,		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions. Voy. château de Saiut-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain, impôt, inquants, latte, péages, rèves, sénéchal de Provence,		
Contributions sur les victuailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues au profit de Marseille. Voy. maîtres rationnaux. Contributions perçues à Aix et à Arles contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions perçues à Nice contre les Marseillais. Voy. priviléges de Marseille. Contributions. Voy. château de Saint-Marcel, dette fiscale, droit de tiercerie, droit forain, impôt, inquants, latte, péages, rêves,		

Conventions et ch	apitres de paix
Conventions préd	édemment passées entre le comte de Provence
	et les Marseillais sont annulées (les) 327
Corail pêché dans	la mer de Sicile. Lettre du roi Louis et de la
	reine Jeanne, confirmative d'une lettre de
	Charles II, relative à l'exemption de tous
	droits et impositions en faveur des Mar-
	seillais
Cordes	(les) ne doivent être faites qu'avec du chanvre
	femelle, etc
Cornelly on Corn	utty (Guillaume), était un des recteurs de
	Marseille en 1257 299
	Il devra être un des conseillers du viguier 303
Corratiers	(courtiers). Lettres y relatives 353
Cossé	(Jean de), lieutenant général de Provence.
	Voy. de Cossé,
	Réné.
Cour de Marseil	le (les officiers de la) devront être de Marseille. 304
Cour de Marseil	le (des amendes applicables à la) 320
	le. Voy. judicatures.
Cour ecclésiastic	que. Voy. clercs.
Cour métropolit	aine d'Arles (lettre de la), relative aux mariages. 356
Cours Saint-Lo	uis. C'est sur l'emplacement qu'il occupe que
	s'élevait le couvent des frères mineurs de
	Saint-Louis
	341
Cour suprême	(acte de prestation de serment des mémbres
	du parlement de la) de Provence 361
Courtiers.	Voy. corratiers.
Courtisannes	(des) 164
Courtisannes et	domestiques (juis); indication des jours qu'ils
	pouvaient se rendre aux bains publics 166
Covstvmes dv p	ays de Provence. Voy. Statuts.
Coutumes.	Voy. priviléges de Marseille.
Couvent de Sair	nt-Louis des FF. Mineurs de Marseille. Lieu où il
	était situé 335
	341
	Désense lui est faite par la reine Jeanne de
	vendreou d'aliéner les bijoux à lui donnés en
	l'honneur de Saint-Louis 341
	Le seigneur de Sault y fonde uue chapelle 355

	— 423 —	
Couvent de Sain	t-Louis des FF. Mineurs de Marseille.	
	Voy. indulgences.	
Couvent de Saint-	-Victor. Voy. églises,	
	indulgences.	
Couvre-feu.	De ceux qui, après le son de la cloche vont sans	
	lumière	156
Criée défendue	(de la)	212
Criées	(des)	302
		305
Criées.	Lettre de Louis II y relative	348
Crieur public	(de l'office du)	
Crimes et délits du	ı temps passé pardonnés	326
Crimes et délits.	• • •	
	de Marseille, y relative	347
Crimes et délits d	u temps passé (lettre de Louis II portant rémis-	
	sion des)	348
Crimes et délits.	Voy. causes criminelles,	
3.1	condamnations.	
Cuirs et basanes.	Ils doivent se trouver tels qu'ils sont vendus	39
Curage du port de	Marseille. Voy. ambassades,	
	port de Marseille.	
Curateurs.	De ceux qui ne peuvent l'être	21
Curateurs adjoints	s par la curie (des)	21
Curie	(des gages à fournir à la)	159
Curie	(cartulaire de la). Voy. cartulaire de la curie.	
Curie.	Voy. cour de Marseille,	
	judicature,	
* * * .	tribunaux.	
•		

D

D'Agout	(Fulco) Voy. Fulco d'Agout.	
Dames.	On ne doit descendre de cheval devant elles 20	9
Dariés	(conspiration de). Lettres y relatives 36	
De Bellavale	(Mathieu), conservateur des Juifs. Voy. Juifs de Marseille.	_
Débiteurs.	Comment dolvent-ils être contraints à payer leurs dettes	9
Débiteurs.	De la contrainte à exercer contre eux 25	59
Débiteurs cession	nnaires (des)	39
Débiteurs de la v	ille de Marseille. Moyens de les contraindre 33	57
Débiteurs marse	illais (les) ne peuvent être saisis dans leur domicile	
	pour cause de dettes 32	52
De Bollières	(Louis). Voy. priviléges de Marseille.	
De Bornan	(Pierre), viguier de Marseille. Voy. crimes et délits.	
De Bucco	(Bertrand ou Bernardin) était un des recteurs de Marseille en 1257	040
Do Pueso	(Bertrand ou Bernardin) sera conseiller du	78
De Bucco	viguier en 1257-1258 30	Ó3
De Cossé	(Ordonnance de Jean), comte de Troyes, lieu-	
	tenant du roi Réné en Provence, portant	
	que les causes des marchands seront ju-	
	gées par deux élus des habitants de Mar-	
	seille	33
	Approbation de cette ordonnance par le roi-	
	comte Réné 38	54
Dimanches et Fé	ites. Voy. Juifs.	
Dimes.	Conseils généraux chargés des opérations rela-	
	tives à leur dispense en 1475 31	
Disette de blé	(de la), de la farine et des légumes 26	35
De Favas	(Jacques de) vend le château du nouveau Mar-	
	tigues et de Carri à la ville de Marseille 36	
Délais à accorder	r (des) 1	11

	• .			
	- 42 5 -	. •		
De Lascaris	(Jean et Honoré), comtes de Vintimille, accor-			
	dent des immunités et des franchises aux			
	Marseillais qui passeront dans les terres qu'ils	•		
	possèdent dans le Piémont et ailleurs, et s'en-			
	gagent à donner 100 hommes d'armes à			
	Marseille, lorsqu'elle aura la guerre	351		
Delascourt, notair	e, était un des secrétaires de la communnauté			
	en 1582-1583	364		
Délits et crimes d	u temps passé.—Le seigneur comte ne les re-			
	cherchera	312	i.	
Délits et crimes de	u temps passé.—De leur remise par le seigneur			
	comte	326		
Délits et crimes.	Les fautes seront personnelles	323		
Délits et crimes d	u temps passé. (Lettres de Louis II portant ré-			
	mission des)	348		
Délits et crimes.	Yoy. causes criminelles.			
De Luxembourg	(François de), vicomte de Martigues, gouver-			
	neur et vice-roi en Provence. Déclaration de			
	Charles VIII y relative	360 361		
De Messiane	(Bernardin) et Guillaume Chabert exerceront la			
	justice à Marseille en 1257 et jusqu'aux ka-			
	lendes de mars 1258	303		
Demoiselles et Da	mes.—On ne doit descendre de cheval devant			
	elles			
De Monténégro	(Jérôme de), capitaine des galères de Gênes,			
	s'engage vis-à-vis le roi de France. Acte y			
	relatif	35 6		
Dénonciateurs et	dénonciations. Voy. causes criminelles,			
	enquêtes.			
Denrées	(les) et d'autres choses ne pourront être portées			
	aux ennemis du comte de Provence par les			
	ennemis	316		
Dépenses faites d	ans les causes d'appel et dans les causes princi-			
	pales. Voy. appellations.			
Dépenses	(des) ou améliorations faites chez autrui	29		
De Poitiers.	Voy. Aymard de Poitiers.			
De Portu.	Voy. Portu.			
Dépositions.	Voy. enquêtes.			

Dépôts de bois e	t de fumier (de). Voy. aires,	
	sucilhes.	
Députation de la	ville à l'occasion du mariage du roi. Voy. mariage du roi.	
De Raguenau	(Pierre), évêque de Marseille. Procès verbal de sa prise de possession de l'évéché de Marseille	32
De Régusse.	Document relatif aux blés achetés par lui 3	64
De Rottelin.	Voy. marquis de Rottelin.	
De Ruffi, notaire	e, était l'un des secrétaires de la communauté en 1582-1583	64
Dette fiscale	(nul ne pourra être exécuté pour) sans dis- cussion préalable de ses biens	45
Dettes.	Voy. débiteurs.	
Dettes du pays d	e Provence. Marseille n'est pas tenue de concou-	
	rir à leur paiement	63
Dommage .	(du) devant être puni 1	78
Domestiques	(les Juifs, les courtisanes et les) ne peuvent se	
	rendre aux bains que certains jours 1	66
Domestiques.	Voy. serviteurs.	
Donation de la v	rille et de ses droits au comte de Provence 3	01
Donations faites	par la reine Marie aux Marseillais (les) sont con-	
	firmées par Louis II	45
Donations des pa	arents.—Elles doivent être révoquées en faveur des	
•	•	55
Donations faites	par la reine Jeanne à Marseille. Voy. ambassa-	
	des.	
Dons et prêts.	Le comte de Provence ne pourra contraindre	
• .	les Marseillais à lui en faire 3	19
Dot. ·	Voy. trézain.	
Dot	(Du réglement de la) 2	13
Dots	(des chartes de confession et de récognition des) acceptées ou dues à quelqu'un	14
Drapeau.	Voy. pavillon marseillais.	
Drapiers	• •	19
•	ints. Voy. inquants.	
Droit de latte.	Voy. biens des Marseillais.	
	e de la mer. Les Marseillais en sont exemptés à	
	toujours	24
Droit de représai	lles Vou land	

Droit de tiercerie p	erçu à Marseille. Ordonnance royale chargeant	
	le général de Provence de l'abolir	359
Droits de 1 pour 0/	0. Voy. marchandises étrangères.	
Droit forain.	Lettres patentes sur l'abolition de ce droit	363
Droit sur les biens-	fonds, le commerce et la viande	364
Droits.	Voy. cens,	
	subsides ,	
	taxes.	
Droits d'ancrage et	autres. Les patrons de bâtiments doivent les	
	payer à Marseille	361
Droits de gabelle su	ır la chair salée, l'huile et le miel. Les Marseil-	
	lais en sont exemptés à jamais	325
Droits d'entrée sur	le sel et autres marchandises. Voy. Marchan-	
	dises.	
Droits et impositio	ns sur le corail pêché dans la mer de Sicile.	
•	Voy. corail.	
Droits de péage.	Voy. péage.	
Droits nautiques et	territoriaux. Les Marseillais en sont affranchis	
•	par le comte de Toulouse, duc de Nar-	
	bonne	333
		334
Droits perçus au p	rofit de Marseille. Voy. maître rationaux.	
Droits.	li ne pourra en être établi de nouveaux	314
Droits.	Il n'en sera imposé de nouveaux aux Marseil-	
	lais pour acheter des chevaux	319
Duc de Narbonne.	Voy. droits nautiques et territoriaux.	
Duchâtel	(Tanneguy) accorde un privilége aux notaires	
	de Marseille	
Duras.	Aix embrasse son parti contre la reine Jeanne.	
	Voy. Fulco d'Agout.	

E

Eau sale. Voy. réservoirs.

Eaux de l'Huveaune et du Champ-major, actes y relatifs...... 353
354

Ecclésiastiques	de Marseille (les) et leurs biens seront maintenus	
	à perpétuité par le comte de Provence	311
Ėcrivains des n	avires.— Ils ne doivent rien exiger des pélerins	
	pour leurs actes	130
Édifices	(des servitudes des)	27
Église réformée	(lettres patentes portant que les exercices con-	
	cernant l') ne pourront avoir lieu en public	
	ni en secret	363
Église du couve	ent des FF. Mineurs de Saint-Louis de Marseille.	
	Le seigneur de Sault y fonde une chapelle	355
Église de Marse	eille (l') sera maintenue à perpétuité par le comte	
	de Provence	311
Ėglise de l a Ma j	jor. Voy. indulgences.	
Églises et autre	es lieux ecclésiastiques.— Louis II permet aux	
	Marseillais de pouvoir y laisser leurs biens	
	d'une manière stable	347
Églises de Mar	rseille avant la Révolution française (plan des)	
	Voy. Michel de Léon.	
Éguilles	(seigneur d'). Voy. Baux (Raymond).	
Émeute.	Voy. conspiration de Dariés.	
Ėmérits	(Baume dels) et dels camps. Voy. priviléges	
	de Marseille.	
Éminots.	Du coup qu'on leur donne en mesurant le blé	
	on le sel	41
Emphytéose	(qu'entendait-on par chose donnée en)	58
Emplois	(de la mutation des)	215
Emplois.	Voy. charges,	
	officiers de Marseille.	
Enfants	(des petits) ne devant être rachetés	195
Enfants	(vergier dels). Voy. priviléges de Marseille.	
Ennemis.	Voy. invasions.	
Enquêtes	(les) devront désigner le nom du dénonciateur.	345
Épiceries.	Lettres du roi y relatives	357 358
Estimations fai	ites par les estimateurs (les) doivent toujours être	-
	admises	16
Établis.	Désense d'en mettre d'une certaine mesure	
	dans les traverses	255
Étrangers.	Le marseillais peut se servir à l'encontre d'un	
	étranger, dans une autre juridiction, du	
	droit dont celui-ci se servirait contre lui à	
	Marseille	16

_ 499 _

Étuves.	Voy. bains publics.	
Étain.	Il doit être vendu au quintal de Marseille 3	8
Ėtats	(chapitre des) accordés par Charles III 35	6
Étendard Mar	seillais (de 1')	3
Étendard du ce	omte de Provence (de l')	2
Étrangers qui	feraient la guerre aux Marseillais. Voy. priviléges de Marseille.	
Événements an	térieurs aux chapitres de paix (les) sont pardonnés. 30	7
Événements p	assés. Le seigneur comte ne se prêtera à leur re-	
	cherche	2
	· · · · · · · 34	8
Évêque de Ma	arscille. Voy. Raguenau,	
	moulin d'Aren.	
Ėviers	Voy. conduits d'eau.	
Exilés	Voy . bannis .	

F

Farine.	Voy. disette.	
Faucons	(du droit de tenir des)	
Fautes	(les) sont personnelles	
Faux actes et	faux témoins.Des peines encourucs par ceux qui en	
	produisent	
Favas	(Jacques de). Voy. de Favas.	
Femme	(la) ne peut avoir deux maris 20	
Femme	(la) ne peut se marier sans la volonté de ses	
	parentś 20	
Femmes mari	ées par leurs frères. comment elles succèdent, etc. 22	
	23	
Femmes et fil	lles de mauvaise vie 164	
Ears Atmos	/ dos \ ann la vois publique 949	

	— 430 —
Ferdinand V, ro	i de Castille et d'Aragon.
	Voy. abbaye de StVictor.
Fermiers	(des) des vignes et des champs 67
Fermiers.	Des nouvelles servitudes 69
Fêtes et dimanche	es. <i>Voy</i> . juifs.
Fets maritims.	Voy. llibre de consolat dels fets maritims.
Fidélité	(serment de) prêté au roi par les Marseillais.
	Voy. château de StMarcel.
Fiente.	Voy. salubrité.
Filiation	(de la présomption de la) 198
Fille	(une) ne peut se marier sans la volonté de ses
	parents, etc 20
Filles et semmes	de mauvaise vie 164
Fisc.	Voy. dette fiscale.
Florentins.	De la conduite du viguier de Marseille envers
	eux 349
Foires	(concession de), lettres y relatives 352
Fon d s	(d'un) donné à quelqu'un ne devant être re-
	museré, ni dextré de nouveau 60
Forcalquier	(habitants du comté de). Voy. représailles,
	viguiers de Marseille.
Fort Notre-Dame	e de la Garde (le) a été bâti avec des matériaux
	provenant de la démolition du convent des
•	frères mineurs de Saint-Louis de Marseille. 335
Fort Saint-Jean.	Réglement pour les prisonniers y détenus 361
Forts	(des) ou munitions de guerre ne devant être
	faits dans Marseille
Fourmiguier	(plan). Voy. plan Fourmiguier.
	v tour du plan Fourmiguier.
Fours de chaux	
	Voy. château des Pennes. Voy. ambassades.
Franc-aleu	(Qu'entend on par)313
France	(la Provence est réunie à la) par Charles VIII. 360
	arseille. Voy. priviléges de Marscille.
François I ^{er} fait b	atir le fort de Notre-Dame de la Garde avec les
	matériaux provenant de la démolition du
/	couvent des frères mineurs de Saint-Louis
	de Marseille
	341

•	•	
•	 484	
Frères mine	eurs du couvent de StLouis de Marseille, lieu où le	
	couvent était situé, etc	335
		341
Frères mine	eurs du couvent de StLouis de Marseille ,	
	Voy. indulgences.	
Fulco d'Ago	out, sénéchal de Provence (lettre de), par laque le la	
	viguerie d'Aix est soumise à celle de Mar-	
	seille pour avoir pris le parti de Charles de	
	Duras contre la reine	336
Fumier	(du) de la terre et des balayures qui ne peu-	
	vent être jetes qu'en certains lieux, hors	
	de Marseille	93
Fumier du	port de Marseille. Voy. port de Marseille.	
Fumier.	Voy. sueilhes.	
Fumier.	Voy. sueilh e s.	

G

.

Gabelle	(des droits de) sur la chair salée, le miel et	
	l'huile Les Marseillais en sont exemptés.	325
Gabelle.	Signification du mot, etc	325
Gabelle de la tabl	e de la mer. Voy. table de la mer.	
Gages	(des) à fournir par la curie	11
Gages	(des) devant être restitués	15
Gages.	De la chose obligée en gage et devant être	
	vendue	31
Gages.	Du gage donné sur les navires pour quelque	
	somme	32
Gages des officier	s de Marseille.— Ordonnance y relative	359 .
Galères.	Les Marseillais en arment plusieurs pour la	
	défense du pays.— Lettre de la reine Marie	
	y relative	342
Galères armées.	Leur entretien sera à la charge de la province	302
Galères et autres	bâtiments Lettre d'Aymar de Poitiers concer-	
,	nant leur naufrage	360
Galères armées p	our la désense du pays. Voy. Rhône.	
Galères.	Voy. bois pleins d'eau,	

.

brusque, droit d'ancrage, pavillon marseillais, plan Fourmiguier, port de Marseille.

port de Marseille.
Garde de l'hôtel des Monnaies (de la) 309
Garde des prisons (de la)
Garde des vignobles (de la) 205
Garnisons.—Armes (des) portées dans les bâtiments 112
Général de Provence (le) est chargé par une ordonnance royale
d'abolir le droit de tiercerie perçu à Marseille. 359
Général de Provence. Voy. grand sénéchal.
Génois. Ils ne penvent naviguer dans la mer de Mar-
seille, ni arriver dans le port de cette ville,
ainsi que voyager sur des bâtiments mar-
seillais 102
Gens de guerre. Voy. cavalcades.
Gouverneur de Provence. (François de Luxembourg, vice-roi,
etc.) Voy. Charles VIII.
Gouverneurs des armes (des)
Grand Montredon (collines du). Voy. priviléges de Marseille.
Grand sénéchal du conseil royal et général de Provence (com-
mission donnée au) au sujet de la révocation
du statut portant que les condamnés à LX s.
d'amende et en sus pour crimes et délits, ne
pourront appeler du jugement de condam-
nation
Grand sénéchal de Provence. Voy. marquis de Rottelin,
sénéchal de Provence.
Grande seigneurie du roi. Voy. seigneurie.
Gros Marsillès. Valeur de cette monnaie, etc 308
Guigues (frère de Briton). — Dispositions le concernant
ainsi que ses enfants
311
Guillaume d'Avignon était notaire à Marseille en 1257 301
Guerre (en cas de) les armements sont à la charge du
comte de Provence 306
Guerre (frais de). Voy. ambassades.
Guerre (droit defaire la) accordé aux Marseillais.
Voy. priviléges de Marseille.

H

Habitants de Mar	seille. — Lettres de Louis II, portant rémis-
	sion en leur faveur de tous délits et crimes
•	du temps passé 348
Habitants de Mon	tpellier. Voy. Montpellier.
Habitants des boi	ds de la mer et du Rhône. Voy. Rhône.
Habitants de la P	rovence et de Forcalquier. Voy. représailles.
Habitants des con	ntés de Provence, de Forcalquier et des con-
	trées adjacentes. Voy. viguiers de Marseille.
Henri II	(lettres patentes de) indicatives des matières
	soumises à la juridiction des consuls de Mar-
	seille 362
Henri II	(lettres patentes de), portant que les fonctions
	de viguier et de juge à Marseille ne sont
	point à vie, mais annuelles 362
Henri II confirme	les Chapitres de paix et les priviléges de Mar-
	seille 362
Héraut de la ville.	Voy. crieur public.
Histoire de la pa	roisse de Saint-Ferréol de Marseille, depuis le
	onzième siècle. Voy. Michel de Léon.
Homicides.	Comment ils doivent être punis 184
Hommage	(de l') ne devant être prêté 135
Hommage prêté p	ar les Marseillais pour le château de Saint-
	Marcel. Voy. château de Saint-Marcel.
Homme	(un) ne peut se marier sans la volonté des
	parents de la fille avec qui il veut s'unir. 20
Homme	(un) ne peut avoir deux femmes 20
Hommes probes	(des six) chargés d'élire, avec le viguier, les
	officiers de ville 216
Honneur.	De ceux qui ont l'honneur (propriété) libre et
	qui peuvent le vendre librement 39
Honneurs.	Des trézains donnés pour eux aux viguiers 74
	20

(eaux de l') et du Champ-Major. Acte y retatif. 354

Voy. officiers de justice.

Huile

Huissiers.

Huveaune

Huveaune

	•	
	=	
	.	
lles de Marseill	e (du droit de chasse aux)	324
Immeubles.		
	biens des Marseillais.	
Immondices.	Voy. Salubrité.	
	Marseille. Voy. priviléges de Marseill	e.
	ntretien des navires (de l')	
Impôt Impôt	(de l') sur les bonnets	
Impôts.	Il n'en sera pas établi de nouve	
Imposition	(établissement d'une) sur les bie	
	commerce et la viande	
Imposition sur	le corail. Voy. corail.	4 E
-	çues à Aix, à Arles, à Nice, etc.,	2.0
	Marseillais. Voy. priviléges de M	
Impositions sur	les victuailles. Voy. priviléges de Ma	
Impositions.	Voy. dette fiscale.	
poor	droit forain	
	droit de tiercerie .	
	inquants .	
	latte,	
	leyde ,	
	maîtres rationaux,	0.7
	péages .	
	réves ,	
*	.0105,	

sénéchal de Provence,

Tourres, subsides.

Individus qui meurent hors de Marseille et de ceux qui décèdent		
	ab intestat	
Indulgences acco	ordées par Clément V au monastère de StVictor,	
	à l'église de la Major et au couvent de St	
	Louis des FF. Mineurs de Marseille 335	
Informations sur	les invasions (des)	
Iajures	(des)	
	153	
	308	
Injures.	Celui qui offensera un Marseillais ne pourra	
	être protégé par le comte de Provence 315	
Inquants	(droits des). Lettres de provisions y relatives. 354	
Inquilins	(locataires). Voy. portes.	
Intendants du por	rt (des) 302	
Interlocutions	(des sentences et des) prononcées par un autre 214	
Invasions	(informations sur les)	
Isabelle	(la reine) statue que les procédures criminelles	
	devront désigner le nom du dénonciateur;	
	que les accusés devront être jugés dans les	
	trois jours de la mise en accusation, etc 350	
Tsabelle	(ordre de la reine) au grand maître rational d'en-	
	registrer la charte de son mari des 5 juillet	
	1439 — 30 janvier 1440, sur divers objets y	
	mentionnés	
Isabelle	(la reine) révoque quelques priviléges accordés	
	aux notaires	
Israélites.	Foy. juifs.	
	·	
Jard ins	(vignes at) dont to gens act news are self-	
Ja(#1113	(vignes et) dont le cens est payé annuelle- ment	
Jarrets.	Voy. pecheurs	
	(lettre de la reine) relative aux annotations	
Jeanne	·	
	des biens faites sur l'ordre de la cour par les	
	juges, les notaires et les clavaires 336	

Jeanne	(lettre de la reine) concernant le remplacement, aux frais de la cour, de la cloche servant, à
	Marseille, pour assembler le conseil de la cité. 337
Jeanne	(autre lettre de la reine) sur le même sujet 341
Jeanne	(la reine) réunit, sous les mêmes libertés, la
	ville épiscopale à la ville inférieure 337
Jeanne	(lettre du roi Louis et de la reine) ordonnant la
•	démolition du château d'Aubagne 337
Jeanne	(lettre du roi Louis et de la reine); autori-
	sant les Marseillais à démolir, sans la per-
	mission de leur seigneur, tout château ou
	lieu fortifié, situé près de leur ville, pris
	par les ennemis ou autres
Jea nne	(lettre du roi Louis et de la reine) au sujet
	du corail pêché par les Marseillais dans la
	mer de Sicile
Jeanne ·	(lettre du roi Louis et de la reine) relative à
	des poursuites opérées par le seigneur de
	Berre contre les Marseillais au sujet de cer-
	tains péages 337
Jeanne	(le roi Louis et la reine) enjoignent au vi-
	guier et au trésorier de payer ce qui est dû
	à Marseille pour les ambassades, le curage
	du port et d'autres causes 338
	340
	Voy. plus bas deux autres lettres.
Jeanne	(le roi Louis et la reine) donnent à Marseille
	le château de StMarcel
Jeanne	(le roi Louis et la reine) chargent le sénéchal
	de recevoir le serment de fidélité et l'hom-
	mage des Marseillais pour ce château 338
Jeanne	(lettre du roi Louis et de la reiné) portant que
	le viguier et le sénéchal de Marseille observe-
	ront les libertés de Marseille, ainsi que les
	ordres de leur souverain
J ea nne	(le roi Louis et la reine) mandent au séné-
•	chal de Provence de saire en sorte que les
	juges des premières et des secondes appella-
	tions soient suffisamment instruits dans le
	droit

Jeanne	(lettre du roi Louis et de la reine) portant que les juges ne peuvent rien recevoir des parties, et qu'ils doivent se contenter de leurs gages
Jeanne	(lettre de la reine) défendant aux trésoriers de sortir ou de faire sortir de l'argent de Mar- seille sans avoir payé ce qui est dû à la ville
Jeanne	(lettre de la reine) portant que les Marseil- lais pourront faire battre monnaie 339
Jeanne	(lettre de la reino) portant que les notaires et les clavaires de la claverie ne pourront être payés que suivant la taxe établie pour les autres officiers de la ville
Jeanne	(lettre de la reine) enjoignant aux viguiers de Marseille de faire payer ce qui est dû à la ville, pour les frais de guerre, les ambassades et le curage du port
Jeanne	(lettre de la reine) portant révocation de rèves et impositions établies contre les Marseillais à Aix, Arles et Nice
Jea nne	(lettre de la reine) révoquant certaines prohi- bitions et taxes sur les victuailles imposées en Provence contre les Marseillais 340
Jeanne	(lettre de la reine) sur les gages du viguier de Marseille
J eanne	(lettre de la reine) par laquelle il est défendu aux maîtres rationaux et aux autres officiers de Provence de s'immiscer dans la vente ou la perception de la table de la mer et les autres droits perçus au profit de Marseille 340
Jea nne	(lettre de la reine) sur les libertés accordées aux Marseillais dans le royaume de Naples, ainsi qu'à la réparation de la loge des Mar- scillais à Naples
Jeanne	(décision de la reine) portant que les clavai- res de Marseille doivent être de Marseille, sauf les cas prévus
, Jeanne	(lettre de la reine) portant que le couvent des FF. Mineurs de StLouis de Marseille ne

	pourra vendre maliener les bijoux à lui don-	
	nés en l'honneur de StLouis	311
Jeanne	(lettre de la reine) révoquant toutes les do-	
	nations, ventes et provisions faites à divers	
	habitants de Marseille, attendu qu'elles sont	
	obligées envers la ville pour les ambassades,	
	le curage du port et autres causes	341
Jet des marchan	dises dans la mer (du)	134
Joueurs	(des) Berlandiers Statuts sur les maisons	
	de jeu, les blasphémateurs, etc	163
Journaliers.	Voy. ouvriers.	
Judicatures	(les revenus des) ne pourront être vendus	321
Juge du palais	(le) sera nommé par le comte de Provence	303
Juge du palais	(le viguier et le) ne pourront être privés de	
	leur charge par le sénéchal ou le conseil	
	royal de Provence, qu'après l'année de leur	
	exercice	357
Juges du palais.	Il lui est écrit par le sénéchal de Provence	
	au sujet de l'observation des priviléges de	
	Marseille	360
Juge du palæis	(le) et son suppléant ne peuvent être marseil-	
	lais. Acte y relatif	362
Juge du palais.	Lettres patentes concernant son rétablissement.	363
Jugements	(de la publication des) pendant 15 jours	305
Jugements.	Yoy. caution,	
	sentences.	
Juges du palais	(lettres de Réné relatives, entr'autres choses,	
	aux) et aux procédures criminelles, lesquelles	
	il veut qu'elles seient communes entre les	
	trois juges	352
Juges	(les), les notaires et les autres officiers de la	
_	cour de Marseille doivent être de Marseille	
Juges	(les) ne sont point à vie, mais annuels	362
Juges	(lettre du roi Louis et de la reine Jeanne por-	
	tant que les) ne peuvent rien recevoir des	
	parties et qu'ils doivent se contenter de leurs	000
Tuess and/-	gages	338
Juges gradués	(les) ne doivent être nommés avant les réforma-	
	teurs. Lettre de Tanguy de Castres y rela-	250
	live	353

Juges et Notaires	s (le salaire des) seront payés des revenus du
	comte de Provence 304
Juges des appella	ations (les) seront au choix du comte de Pro-
	vence
Juges des premiè	res et des secondes appellations (les) ne peuvent
	évoquer les affaires relatives aux péages de
	Meyrane, etc., etc
	305
	307
•	350
	362
Juges des Tribui	naux de Saint-Louis et de Saint-Lazare. Lettres
	patentes concernant leur rétablissement 363
Juifs	(des) opérant les jours prohibés 161
Juifs.	Combien chaque navire doit en porter 115
Juifs , courtisand	es et domestiques (les) ne peuvent se rendre aux
	bains publics que certains jours 166
Juifs.	Du signe qu'ils doivent porter 167
Juifs.	Louis II révoque certaines citations à eux faites
	au nom de Mathieu de Bellavale, conserva-
	teur des Juis
Juifs.	Lettres du roi leur permettant de sortir de
	Marseille en emportant leurs biens 359
Inifs	(lettres sur les transports, cessions et remis-
-	sions des)
Joifs.	Lettres concernant leurs usures 352
	359
Juifs.	Voy. prêts.
Jules II.	Voy. concile de Pise.
Jurements.	Voy. joueurs.
Jurements. Justice.	(de la réformation de la) à Marseille 362
Justice.	(no re fairlimenting no re meracine

•

L

Laget	(Simon) était un des recteurs de la ville en 1257		
Laïques	(ordonnance de Réné portant que les) ne seront		
-	point soumis à la forme ecclésiastique, etc 35	3	
	35	4	
La Major	(Église de) Voy. indulgences,		
-	Michel de Léon.		
Lances	(lanciers, fabricants et marchands de)		
	Voy. rue Lancerie.		
Langoustes.	Voy. pecheurs.		
Lapins	(de l'interdiction de la chasse aux) 16	8	
Lascaris.	Voy. de Lascaris.		
Latte	(droit de) Des navires qui le doivent, etc	95	
	32	23	
	38	52	
Latte.	Voy. Leyde.		
Laud	(du droitde), représailles	17	
Lenière et Bernier	r, notaires, étaient secrétaires de la communauté		
	en 1585 36	64	
Lépreux	(les) ne sont pas tolérés à Marseille, si ce		
	n'est à certaines époques 10	67	
Letaigne	(droit de) Voy. latte,		
	leyde.		
Lettres de chamb	ore (de s)	49	
	31	52	
Leude ou leusdes	(droit de) Voy. latte,		
•	leyde.		
Levées de gens de	e guerre. Voy. cavalcades.		
Leyde	(qu'entendait-on par droit de), etc 3	33	
Leyde.	Voy. aussi péages,		
	Tourres.		
Lib e llé.	De son oblation	10	
Libellé.	De l'estimation des choses y indiquées	11	
Libertat	(délibération sur une préséance dans les pro-		
	cessions demandée par le capitaine) 3	64	

Ţ

Libertés de Mars	cille (franchises et). Lettre de la reine Marie y	
	335	
Libertés de Marse	ille. Voy. aussi priviléges de Marseille.	
Lignerage	(des droits de)	320
Livre noir.	Description, analyse des actes qu'il renferme, etc	
		331
Livre rouge	(du) contenant les statuts de Marseille	7
•	, ,	245
		333
•		000
Le Livi	re II des statuts commence à la page 9	
id	III id 27	
id	IV id 89	
id	V id 151	
id	VI id 253	
Livre d'or.	Sa valeur au XIIIe siècle	907
Livre tournois.	Sa valeur au XIII- siècle	
	t dels fets maritims. Époque de son impression;	290
Little Ge consolu		44.0
	extraits, etc	120
1.4.	/ mulantandals and man devis day	
Lods	(qu'entendait-on par droit de)	81 4
Lods	(droits de). Voy. trézain.	
	ais à Naples. Voy. priviléges de Marseille.	
. Louis	(le roi) et la reine Jeanne ordonnent la démo-	
	lition du château d'Aubagne	337
Louis	(lettre du roi) et de la reine Jeanne au sujet du	
	corail pêché dans la mer de Naples par les	
	Marscillais	
Louis :	(lettre du roi) et de la reine Jeanne sur des	
ì	poursuites faites contre les Marseillais par le	
•	seigneur de Berre, relativement à certains	
	péages	337
Louis	(le roi) et la reine Jeanne permettent aux	
	Marseillais de saire démolir, sans l'autorisa-	
	tion de leur seigneur, tout lieu fortifié situé	
	près de Marseille, pris par les ennemis ou	
	antres	337
Louis	(le roi) et la reine Jeanne enjoignent au viguier	
	de Marseille et au trésorier de payer ce qui	
	est dù à Marseille pour les ambassades et	•
	•	

		le curage du port	338
	Louis	(le roi) et la reine Jeanne donnent le château de StMarcel aux Marseillais	338
	Louis	(le roi) et la reine Jeanne chargent le sénéchal de Provence de recevoir, le serment de fidé-	
	Louis	lité des Marseillais pour ce château (le roi) et la reine Jeanne statuent que fles juges ne peuvent rien recevoir des parties et	338
		qu'ils doivent se contenter de leurs gages	338
•	Louis	(le roi) et la reine Jeanne mandent au sénéchal de faire en sorte que les juges des appellations connaissent le droit	990
	Louis 4	décret du roi) et de la reine Jeanne portant que le viguier et le sénéchal de Marseille	300
		observeront les libertés de Marseille et les ordres de leur souverain	338
	Louis II réduit les	cavalcades pour Marseille	344
	Louis II révoque le	pouvoir donné par la reine Marie aux habi- tants de quelques lieux de Provence et de Forcalquier de marcher à titre de représailles	
		contre ceux des autres lieux, excepté contre les Marseillais	344
	Louis II annulle ce	rtaines citations faites aux Juifs de Marseille au nom de Mathieu de Bellavalle, conser- vateur des Juifs	345
	Louis II (édit de) portant que les officiers majeurs de Provence devront prêter serment à Marseille; que nul ne pourra être exécuté à Marseille pour dette fiscale, sans la discussion préala- ble de ses biens; que les enquêtes devront désigner le nom du dénonciateur, à peine de	
		nullité; que les sentences du viguier comme bon baron ne seront pas sujettes à l'appel; et que nul ne pourra bâtir sur le Change sans être soumis à un cens envers le roi	ear
	Louis II confirme d	es donations faites par la reine Marie aux	
	Louis II approuve le	Marseillais g s droits de Marseille sur le château des Pen-	145
		nes et le port de Bonc	343
		•	

(34.8) (1)

Louis II	(lettre de) portant rémission des commissions	;
	pour les propriétés et possessions tenues sous	i
	la grande seigneurie du roi	346
Louis II	(lettre de) par laquelle il exempte les habi-	•
	tants de Marseille qui ont des possessions	
	dans le territoire de StMarcel, des contri-	
•	butions et des subsides établis par les trois	
	états de Provence	346
Louis II permet	aux Marseillais de stipuler que le prêt aura lieu	
	jusqu'à 10 pour cent	346
Louis II réduit à	37 le nombre des membres du conseil général	
	de Marseille	346
Louis II défend a	u seigneur des Pennes de bâtir sur les murs de	!
•	clôture dudit lieu des Pennes	346
Louis II enjoint a	ux viguiers de Marseille de recevoir tous les ci-	
	toyens des comtés de Provence, de Forcal-	
	quier et des contrées adjacentes	347
Louis II statue qu	ne les Marseillais peuvent léguer leurs biens aux	
	lieux ecclésiastiques	347
Louis II	(déclaration de) sur la contestation élevée entre	!
•	Boucicaut, seigneur des Pennes, et Marseille.	347
Louis II confirme	e l'exemption des droits de péage accordée aux	
	Marseillais par la reine Marie	347
Louis II	(lettre de) portant révocation de lettres par lui	
	accordées et par laquelle il déclare qu'il ne	!
	sera porté atteinte aux priviléges de Mar-	
	seille	348
Louis II écrit au	sujet des priviléges de Marseille	348
Louis II	(lettre de) relative au payement des 400 livres	
	affectées annuellement au curage du port de	
	Marseille	348
Louis II décide o	que les viguiers seront tenus de pourvoir la ville	:
	tous les ans, d'un avocat assesseur pour dé-	
	fendre les libertés de la cité	-
Louis II remet aus	x Marseillais les crimes et délits du temps passé.	348
Louis II	(lettre de) sur les criées qui se font à Marseille.	348
Louis II confirme	les statuts et les priviléges de Marseille	349
Louis XI.	Palamède de Forbin confirme, en son nom, les	
	priviléges de Marseille	356
Louis XII confirm	ne les priviléges de la Provence	361

Louis XII confir	me le privilége de non extrahendo en faveur des	
	Marseillais	362
Luxembourg	(François de), gouverneur et vice roi de Pro-	
	vence. Voy. Charles VIII.	

M

Maïré	(fle de) Voy. fles de Marseille.
Maison du Roi.	Où était-elle située ? 324
Maisons.	Des conduits d'eau y pratiqués 29
Maisons d'autrui	Des défenses ou des améliorations à y faire 29
Maisons appuyée	s sur les murs de la ville (des) 322
Maisons de jeu	Voy. berlands.
Maître des ports	(déclaration sur l'office de) en saveur de Mar-
	seille 353
Maître de la mon	naie (du) 309
Maitres.	De leurs obligations envers leurs serviteurs 153
Maîtres calfats.	Voy. calfats.
Maltres rationna	x et autres officiers de Provence ne peuvent s'im-
	miscer dans la vente et la perception de la
	table de la mer, et des autres droits perçus
	au profit de Marseille 340
Maquereaux.	Voy. pêcheurs
Marchandises de	s autres. De ceux qui les perdent 114
Marchandises jet	ées ou à jeter dans la mer
Marchandises alt	érées ou sophistiquées
Marchandises.	Révocation de divers édits sur l'imposition de 6
	deniers par livre sur chaque marchandise et
	de 2 gros sur chaque quintal de sel, pour
	Jroit d'entrée
Marchandises.	Lettres de Charles 1°r concernant la substitu-
	tion des navires génois aux navires natio-
	naux pour leur transport 33
Marchandises.	Rève ou imposition de 3 deniers pour livre sur
	chacune d'elles

	— 445 —
Marchandises étr	rangères. Lettres approbatives du droit de 1 % im-
	posé sur celles qui entreront à Marseille 364
Marchands qui s	se trouvent à Marseille.— Du délai de 20 jours à
-	eux accordé en cas de guerre 194
Marchands de M	arseille. Institution du Tribunal de commerce 353
	354
Marchands de M	larseille. Voy. Baux (Raymond).
Marchés et vente	es. Comment ils doivent être observés 34
Marchés de vian	de 18
Mariage du roi.	Lettre à la communauté y relative 364
Mariage.	Que nul ne s'avise de s'unir à une fille sans la
	volonté des parents et vice versd 20
Mariages.	Décret de Charles III y relatif 356
Mariages.	Teneur de l'intimation du décret mentionné ci-
	dessus
Mariages.	Lettre de la cour métropolitaine d'Arles y rela-
	tive 356
Marie, fille du ro	oi de Hongrie, écrit au sénéchal de Marseille sur
	l'observation des franchises et libertés de
	Marseille, principalement sur le statut des
	victuailles 335
Marie	(la reine) proroge à 4 mois le délai de 2, fixé
-	pour les appellations
Marie	(la reine) accorde à Arles le droit de représail-
•	les, excepté contre Marseille 342
Marie	(la reine) exempte les Marseillais de tous péages
	et impositions
Ma rie	(la reine) exempte les Marseillais de toutes con-
	tributions établies en Provence, et cela pour
	avoir armé à leurs frais plusieurs galères 342
Marie	(lettre de la reine) dans laquelle il est dit que
	les Marseillais ne pourront armer des bâti-
•	ments sans le consentement des consuls et
24. 1	des syndics de la ville
Marie	(lettres de la reine) portant que les viguiers et
•	les autres officiers assigneront la table de la
30. ·	mer pour le payement des ambassades 343
Marie	(la reine) confirme les Marseillais dans l'exemp-
	tion de tous péages et impositions 343
Marie	(la reine) autorise les Marseillais à résister à

	 446
	main armée et faire la guerre à tous les étrangers au comté de Provence qui feraient des invasions contre eux, sans autorisation de ses officiers
Marie	(la reine) écrit que les habitants des bords de la mer et des rives du Rhône contribueront à la dépense relative à la construction de quelques galères armées destinées à la défense du pays
Marie	(les concessions et les donations faites par la reine) aux Marseillais sont confirmées par Louis II
Marie	(l'exemption des droits de péage accordée par la reine) est confirmée par Louis II 347
Mariniers.	Comment ils doivent se comporter envers les Marseillais
Mariniers	(des)
Marins	(des aliments des) 109
Marins.	Voy. amiraux, capitaines de navires, droit d'ancrage.
Margnie da Drov	
	ence. Voy. Raymond, duc de Narbonne. elin (sentence du) au sujet de la garde du monas- tère de StVictor, pour résister aux atta- ques de Ferdinand V, roi de Castille et d'A- ragon
Marseillais.	De ce qu'un marseillais peut se servir, à l'en- contre d'un étranger, dans une autre juri- diction, du droit dont un étranger se servirait contre lui à Marseille
Marseillais	(les) ne peuvent être distraits de leurs tri- bunaux
Marseillais.	Comment les navigants de Marseille doivent se comporter envers eux
Marseillais	(les) et leurs biens seront maintenus à perpé-
Marseillais.	tuité par le comte de Provence
	monto peccás 249

Marseillais	(les) et leurs biens seront protégés par le
	comte de Provence
Marseillais.	Ceux qui les offenseront ne pourront être pro-
	tégés par le comte de Provence 315
Marseillais	(les) peuvent faire la paix et la trève 321
Marseillais	(les) sont assurés par Charles I, comte de Pro-
	vence, et Béatrix, sa femme, de la jouis-
•	sance de leurs priviléges
Marseillais.	Priviléges à eux accordés par Raymond, duc
	de Narbonne, comte de Toulouse, etc 333
	334
Marseillais	(les) demandent que l'on rase le château
•	d'Aubagne
Marseillais	(les) ne peuvent armer des bâtiments sans le
	consentement des syndics et des consuls de
	la ville
Ma rseill a is	(les) arment, à leurs frais, plusieurs galères
	pour la défense du pays 342
Marseill ais	(les) sont exemptés de la rève ou imposition
	de 3 deniers pour livre sur toutes les mar-
Waillai-	chandises entrant ou sortant de Provence 346
Marseillais	(les) sont autorisés à stipuler que le prêt aura
Marseillais.	lieu jusqu'à 10 p. %
Mad 1 Schildis.	temps passé
Marseillais	(les) sont exemptés de tous droits imposés aux
	Tourres par le seigneur des Baux 349
Marseillais	(les) ne peuvent être distraits de leurs juges ni
t tourists	arrêtés pour cause de lettre de chambre 349
Marseillais	(les) ne doivent rien pour les lettres de
-eui Joniuja	chambre
Marseillais	(les) ne peuvent être saisis chez eux pour cause
	de dettes
Marseillais.	Voy. priviléges de Marseille.
Marseille	(église de) Voy. ecclésiastiques.
Marseille.	Des individus qui meurent hors d'elle 22
Marseille.	Ses revenus seront au comte de Provence 301
	ne au comte de Provence
Marseille.	Trois sentences arbitrales sur les contestations
	élevées entre elle et le seigneur des Baux 344

Marseille.	Accord entre elle et le seigneur des Baux 335
Marseille.	Sentence sur une contestation entre des mar-
	chands de Marseille et Raymond des Baux ,
	seigneur de Puyricard et d'Eguilles 336
Marseille.	Transaction entre elle et les pécheurs 353
Marseille.	Moyens de contraindre ses débiteurs 357
Marseille	(lettre du roi permettant aux Juifs de sortir de)
-	en emportant leurs biens
Marseille achète	de Jacques de Favas le château du nouveau
	Martigues et de Carri 361
Marseille n'est p	as tenue de concourir au paiement des dettes du
_	pays de Provence
Marseille.	Acte constitutif d'une pension en sa faveur 363
Marseille.	Voy. conseil général,
	port de Marseille,
	priviléges de Marseille,
	représailles.
Marseille et Arle	s s'exemptent réciproquement de toutes rèves et
	impositions
Marseille	(droit de 1 p. % sur les marchandises qui en-
.,	treront à). Voy. marchandises étrangères.
Marsillès	(gros et petit). Valeur, description, etc 308
Martigues	(François de Luxembourg, vicomte de) gouver-
•	neur et vice-roi en Provence. V. Charles VIII.
Martigues	(château du nouveau). Voy. de Favas.
Médecins ou phy	siciens (des) et des chirurgiens
Mer de Marseille	e. Elle était interdite aux Génois 102
	abassadeurs de Marseille. De leurs salaires 201
Messiane	(Bernardin de) et Guillaume Chabert exercent
	la justice à Marseille en 1257—1258 303
Mestre de la mo	nnoie (du) 309
Mesurage.	Voy. éminots.
Mesure de longu	neur. Voy. palme.
Mesures	(poids et). Lettres y relatives 353
Meurtres.	Voy. homicides.
Meyranes	(péage de). Voy. juges des secondes appella-
	tions.
Michel de Léon	(la bibliothèque de) qui ne se composait pres-
	que que de livres sur la localité, n'est vendue

	que depuis quelques années. — Titres des
•	volumes manuscrits inédits de cette biblio-
•	thèque achetés par l'un des auteurs du pré-
	sent ouvrage : Armorial de Marseille ; Armo-
•	rial du Consulat de Marseille; Taphologe de
	Marseille; Statuts du Chapitre de la Major, etc. 247
Miel	(droit sur le). Voy. gabelle.
Millaret.	Monnaie; sa valeur, etc 309
	de langue espagnole. C'est à lui que les auteurs
mar, processon	du présent ouvrage doivent la traduction de
	divers passages écrits en catalan, insérés dans
	ce volume
Moines.	Voy. religieux.
	int-Victor. Voy. indulgences.
Monastères.	Voy. églises.
Monnaie	(droit de battre) accordé aux Marseillais par
Monnaio	Raymond-Bérenger
Monnaie	(de la fabrication de la)
Monnaie	(les Marseillais peuvent faire battre).
Wound	- Lettre de la reine Jeanne y relative 339
Mannaia d'ar an	d'argent (gages en). Voy. recteur.
Monnaies	(des) et de l'hêtel des monnaies 240
Monnaics	308
•	et suiv.
Montpellier.	Ses habitants ne pourront se plaindre contre les
montpenier.	Marseillais au sujet des événements passés . 312
Montredon	(collines de). Voy. priviléges de Marseille.
Morgves.	V. Statuts et Coustumes du pays de Provence.
Morgves.	(de la présomption de la) invoquée dans les
MUIT	jugements
Moulin de l'EvAn	ue. De l'usage des canaux qui y apportent l'eau. 334
Mount de 113veq	335
	336
Moutons.	Voy. troupeaux.
**	erre. Voy. fortifications.
	vicomtale et de la cité épiscopale (les) ne pourront
Maula ne la ville	être démolis. Les Marseillais pourront néan-
	moins agrandir la ville, etc
Murs de la ville	(des maisons situées contre ou sur les) 322
	aplois (de la)
7.0	7 90

N

Narbonne	(duc de). Voy. Raymond, duc de Narbonne.
Naufrage des	galères et des autres bâtiments. — Lettre d'Aymar
	de Poitiers y relative 360
Navigants de	Marseille. Comment ils doivent se comporter avec
	les Marseillais
Navires	(du gage donné par les) pour quelque somme. 32
Navires	(des) qui doivent la <i>latte</i> dans le port de Mar - seille
Navires	(des) loués pour le nolis
Navires	(des) qui ne doivent être tenus dans le port de
Marines	Ratonelle (Ratonneau) hors des temps pres-
	crits
Navires.	Comment les maîtres et les conducteurs de
Marines.	navires doiventse comporter envers les étran-
	440
Navires	(des chargeurs de)
Navires	(des écrivains des)
Navires	(des places attribuées aux pèlerins dans les) 123
Navires	, ,
Marites	(les) portant des pèlerins doivent être inspectés
Navires	par la curie pour savoir s'ils sont aptes 135
Navires	(de l'impôt pour l'entretien des)
Natures	Voy. balistes,
	bois pleins d'eau,
	brusque,
	Juifs ,
	pavillon marseillais.
Nice	(impositions perçues à) contre les Marseillais.
	Voy. priviléges de Marscille.
Nobles.	On ne devait descendre de cheval devant eux. 209
* Nôces	(des) ne devant être faites et des brandons ne
	devant être portés
Nolis	(des navires loués pour le)

•

Nom.	De la cession de la peine et de la vente du nom
-·	prohibées
Nom.	De ceux qui prennent un autre nom que le leur. 180
Non extrahendo	(du privilége de)
Netaires.	Par quels notaires doivent être dressés les actes
	des biens situés dans la ville vice-comitale
	et son territoire
Notaires.	De la mutation des charges 215
Notaires	(les) de la cour de Marseille devront être de
	Marseille
Notaires.	Révocation par la reine Isabelle de quelques
	priviléges à eux accordés
Notairos.	Lettres de Tanguy de Castres y relative 353
Notaires.	privilége à eux accordé par Tanneguy Duchà-
	tel 353
Notaires.	Lettres exécutoires des priviléges à eux accor-
	dés le 20 mars 1478 et le 17 juillet 1480 356
Notaires.	Charles du Maine confirme leurs priviléges 356
Notaires et archiv	aires (les) sont les seuls officiers qui doivent ne
	pas être changés annuellement 304
Notaires et clavai	res de la claverie (les) ne pourtont être payés
	que suivant la taxe établie pour les autres
	officiers de ville
Notaires.	Voy. actes,
	annotations.
Notre Dame de la	Garde. Voy. Fort ND. de la Garde.
Nourriture des m	arins (do la) 169
Nouveau Martigu	ies (château du) Voy. de Favas.
Nouvelles reconn	aissances (qu'entendait-on par) etc 317
	0
•	

Oblation	(de l') du libellé	10
Offenses	(de la remise des) excepté celles concernant	
	Briton, les frères Anselme et Pierre Vétulus,	
	faite par le comte de Provence	326
Offenses.	Voy. injures.	

Officiers de justic	B. De la peine encourue par ceux qui se permet-	
	tent de se révolter contre eux	158
Officiers de ville	(des). Le comte de Provence les nommera	
	en 1257	303
Officiers de ville.	De leurs salaires	304
Officiers de ville.	Ordonnance portant qu'ils seront payés de leurs	
•	gages sur les revenus de la claverie et non	
	sur les amendes appliquées par la chambre	
	criminelle	359
Officiers de ville	(les) qui exerçaient avant la paix sont déchar-	
	gés de leur gestion	326
Officiers de ville	(les) qui ont rempli un an leurs fonctions ne	
	peuvent être réélus que cinq ans après;	
	lettre de Tanguy de Castres y relative	353
Officiers de ville	chargés de la garde des balistes. Voy. balistes.	
Officiers de ville	. Voy. caution ,	•
	charges ,	
* . *	emplois ,	
	hommes probes.	
	r de Marseille (les) devront être de Marseille	
-	. Réné leur prescrit divers enregistrements	351
Officiers majeurs	de Provence (les) devront prêter serment à	
	Marseille. Voy. Louis II.	
Officiers de Prov	ence (maîtres rationaux et autres) ne peuvent	
	s'immiscer dans la vente et la perception du	
	droit de la table de la mer et les autres droits	
	perçus au profit de Marseille	340
Oouruou.	(maquereau). Voy. pecheurs.	
Ordonnances.	Voy. chapitres de paix,	
	sentences,	
0.	statuts.	
Otages.	(des) ne devant être donnés	196
Otages	Le comte de Provence n'en pourra demander	
	à Marseille ou faire arrêter un ennemi dans	
Omerican	cette ville pour le garder en otage	316
Ouvriers.	De la peine encourue par ceux qui les empê-	9 0-
Onveiana	chent de travailler	
Ouvriers	(du salaire des)	Z11

P.

Pam.	roy. boulangers.	
Paix entre le c	comte de Provence et Marseille (chapitres de)	286
Paix	(les Marseillais peuvent faire la) et la trève	321
Palais du comt	e de Provence. Dans la cour de ce palais devait se	
	trouver la cloche servant à assembler le	
	conseil général	30 2
Palamède de F	orbin confirme les priviléges de Marseille au nom	
	de Louis XI	356
Palme.	Mesure de longueur	123
	,	256
Pape.	Voy. Clément V.	
Papier du seign	neur ou papier terrier (qu'entendait-on par)	317
Parents	(les) ne peuvent être mulctés pour leurs fils	187
Parlement	(acte de prestation de serment des membres	
	du) et de la cour suprême de Provence	361
Paroisse de Sai	int-Férréol (histoire de la) Voy. Michel de Léon.	
Passagers.	Voy. pèlerins.	
Passé	(abolition du)	307
		312
	• .	348
Passeport.	Voy. sauf-conduit.	
Paternité	(de la présomption de la) invoquée dans les	
	jugements	198
Patis	(de la fermeture des)	200
Patis.	Voy. sueithes.	
Patrons de bar	ques. Voy. droits d'ancrage.	
Påturage	(des droits de)	320
Påturages.	Les lieux destinés au pâturage des bestiaux ne	
	pourront être rétrécis, ni occupés	310
Påturage.	Voy. château des Pennes,	
	priviléges de Marseille,	
	ribos ,	
	troupeaux.	

Pavillon marseillai	is. Il devait être arboré par les navires de Mar-	
	seille	
Pavillon du comte	de Provence (du)	322
Paysan	(des actes faits par un)	14
Péages, leydes, et	c. perçus contre les Marseillais au château des	
	Pennes, au port de Bouc, etc. etc. Décisions	
	y relatives, etc	
		337
		342
		343 344
		347
	•	349
		350
		352
		355
Péages	Voy. aussi: juge des 2mcs appellations,	
	priviléges de Marseille.	
Peches et pecheri	¢s	258
		259
Pécheurs de Mars	seille. Transaction entr'eux et la ville	353
Peine	(de la cession de la) et de la vente du nom pro-	
	hibées	. 56
Pèlerins ne doive	nt rien aux écrivains de navires pour leurs actes	
	(les)	
Pèlerins à porter	au delà des mers (des)	
Pèlerins.	Des places à eux attribuées dans les navires	123
Pennes.	Voy. château des Pennes	
	e en faveur de la ville	3 63
•	visites. Voy. tribunaux.	
Personne ne peut	être obligé, par le rectour, à donner des gages	
	en or, en argent ou en toute autre chose	189
Personne	(toute) peut être entendue par le recteur dans	
	la défense de son droit	189
Personnes	(des) qui, écartées d'une charge, ne peuvent y	
_	être réintégrées	186
Personnes	(des) qui prennent un autre nom que le leur.	
Th. 414 TE 4111	Comment elles doivent être punies	
Petit Marsilles	(Monnaic). Valeur et description	308
Pharmaciens.	Voy. apothicaires.	
Physiciens.	Voy. médecins.	

Piémont	(des terres possédées dans le) et ailleurs par les	
	comtes de Lascaris	351
Pierres	(des) comment elles doivent être vendues, etc.	. 45
		269
Piétons.	Voy. cavalcades.	
Pigeons sauvages	et privés. Statuts y relatifs	280
		361
Pise.	Voy. concile de Pise.	
Place StLouis.	Voy. cours StLouis.	
Plaintes des injur	res (des)	151
	(destination du) pour la construction des galè-	
	res; acte concernant la tour du plan Four-	
	miguier, etc	336
•		355
Plumes	(des) ne pouvant être teintes de diverses cou-	
	lears	180
Poids et mesures.	Lettres y relatives	353
Polygamie défende	ne à Marseille	20
Polype.	Voy. pêcheurs.	
Port de Bouc.	Voy. château des Pennes.	
Port de Marseille.	Surveillance, police, curage, etc	89
		90
		94
		95
		102
		302
		32 0
		329
		338
		318
		358
Port de Marseille.	Voy. ambassades,	
,	calfats,	
	droits d'ancrage,	
	marchandises,	
	priviléges de Marseille.	
Port de Ratonelle	ou de Ratonneau. — Des navirés qui ne doi-	
	vent y être tenus hors des temps prescrits	101
Port de Toulon.	Voy. Toulon.	
Dorte	(material des) Déclaration v relative	335

Portes des inquili	ns (des) devant être fermées pour les pensions.	57
Pertes sur la voi	e publique (des)	313
Portu	(André de), l'un des recteurs de Marseille en	
	1237, sera conseiller du viguier en 1257-	
	1258	299
		205
Pessessions.	De ceux qui ne peuvent être forcés de vendre	
	les leurs à la communauté	37
Possessions	(des) données pour un certain cens	59
Posthumes	(des)	21
Pourprés.	Voy. pêcheurs.	
Préséance dans le	s processions. Voy. Libertat.	
Présents.	Voy. dons.	_
Prestation de serr	nent (acte de) des membres du parlement et de	•
	la cour suprême de Provence	361
Prêts.	Les Marseillais sont autorisés par Louis II à	
	stipuler qu'il aura lieu jusqu'à 10 %	316
Préts	(des) et des dons au comte de Provence	319
Préts.	Voy. Juils.	
Prêtres.	Voy. ecclésiastiques.	
Preuve	(de la) par un seul témoin	13
Premières appella	ations. Voy. appellations.	•
Prisonniers de la	tour Saint-Jean à Marseille (réglement pour les)	361
Prisons	(de la garde des)	204
Privilége de non	extrahendo (du)	304
	- Confirmation; causes en premières	
	et en secondes appellations, etc	362
Priviléges accord	és en 1216 par Raymond, fils de Raymond,	
•	duc de Narbonne, comte de Toulouse, etc.,	
	approuvés par ce dernier en 1225	333
		334
Priviléges de Mai	seille. Exemption du droit sur le coraît pêché en	
	Sicile. — Lettre du roi Louis et de la	
	reine Jeanne y relative	337
Priviléges de Mar	seille. Les Marseillais sont autorisés par le roi	
,	Louis et la reine Jeanne à démolir, sans l'au-	
	1 torisation de leur seigneur, tout lieu fortifié	
	situé près de leur ville	337
Priviléges de Mar	seille. La reine Jeanne réunit, sous les mêmes	
	franchises et libertés, la ville épiscopale à la	
•	ville inférieure	337

Priviléges de Marseille. Le roi Louis et la reine Jeanne ordonnent	
au sénéchal de Marseille de les observer	338
Priviléges de Marseille. Du droit de battre monnaie	308
	339
Priviléges de Marseille. Exemption, en leur faveur, des rèves et	
impositions perçues à Aix, à Arles et à Nice.	340
	343
Priviléges de Marseille. Du droit de la Table de la Mer	340
Priviléges de Marseille. Révocation de taxes sur les victuailles im-	
posées en Provence contre les Marseillais	340
Priviléges de Marseille. Libertés des Marseillais dans le royaume	
de Naples, et de la réparation de la loge que	
nos pères avaient dans Naples	341
Priviléges de Marseille. Exemption des droits de péage et autres	
impositions perçus aux Pennes, au pert de	
Bouc et aux Tourres, accordée par le sei-	
gneur de Cabriès; aux Baux, à Berre, etc.	337
- , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	342
	343
	347
	349
	350
	352
Priviléges de Marseille. Du droit de représailles. Lettre de la rei-	
ne Marie	343
	344
Priviléges de Marseille. Louis II confirme les donations faites par	
la reine Marie aux Marseillais	345
Priviléges de Marseille. Louis II permet aux Marseillais de lais-	
ser leurs biens aux lieux ecclésiastiques	347
Priviléges de Marseille. Louis II décide que les viguiers pourvoi-	
ront, tous les ans, la ville d'un avocat as-	
sesseur pour la défendre	348
Priviléges de Marseille. Lettre de Louis II au sujet des actes les .	
concernant qui n'ont pas été enregistrés à Aix	
Priviléges de Marseille. Lettre de Louis II y relative	348
Priviléges de Marseille. Document concernant les premières et les	
secondes appellations	349
Priviléges de Marseille. Louis II les confirme	319
Priviléges de Marseille. Prestation de serment et confirmation des	

Priviléges de Mai	rscille. Droit de pâturage dans les collines de		
	Montredon, du grand Montredon à la Baume		
	del camp, et de cette baume à StMarcel;		
	droit de bûcherage dans les collines de Sor-		
	mils (Sormiou) du Vergier dels enfants à		
-	la baume dels émerits	_ :	
		350	
Priviléges de Ma	rseille. Des commissaires royaux ne pourront		
ū	être établis à Marsoille	355	
Priviléges de Mar	seille. Charles III du Maine jure de les obser-		
ū	ver	356	
Priviléges de Mar	scille. Palamède de Forbin les confirme au nom		
·	de Louis XI	356	
Priviléges de Mai	rseille. Serment de les observer fait par Charles		
-	VIII	357	
Priviléges de Mar	seille. Les Marseillais sont francs de tous subsi-		
•	des pour les biens hors de Marseille	359	
Priviléges de Mar	seille. Lettre du sénéchal de Provence touchant		
_	leur observation	360	
Priviléges de Mar	seille. Henri II les confirme	362	
	seille. Lettres patentes sur l'abolition du droit		
_	forain	36 3	
Priviléges de Mar	seille. La ville n'est pas tenue de concourir au		
	payement des dettes de la Province	363	
Priviléges, de Ma	rseille. Lettres du roi y relative	364	
Priviléges de Mar	seille. Statuts relatifs aux anciennes taxes	365	
Priviléges des not	Priviléges des notaires de Marseille. Décisions y relatives		
		355	
		356	
Priviléges de la P	Provence. Louis XII les confirme	361	
Priviléges de Mar	scille. Voy. bans et arrière-bans,		
	chapitres de paix,		
	latte (droit de),		
	lettre de chambre.		
Procédures crimir	nelles. Voy. causes criminelles,		
	juge du palais.		
Procès	(les) doivent être jugés à Marseille	304	
Processions	(préséance dans les). Voy. Libertat.		
Proclamations.	Voy. publications.		
Procureurs.	De ceux qui ne peuvent l'être	21	

•

 JJ_{ζ}

Propriété.	De ceux qui l'ont libre et qui peuvent vendre
	librement
Propriétés et pos	sessions tenues sous la grande seigneurie du roi;
	lettres de Louis II y relatives 316
Propriétés située	s dans la ville vice-comitale. Voy. ville vice-co-
	mitale.
Propriétés tombé	es en commise. Voy. commise.
Propriétés.	Voy. biens,
	biens des Juifs ,
	biens des Marseillais.
Proscrits	(des)
Protestants	Voy. église réformée.
Provençaux	(libertés accordées aux) à Naples. Voy. privi-
	léges de Marseille.
Provence.	Acte concernant sa réunion à la France 360
Provence	(les priviléges de la) sont confirmés par
	Louis XII 361
Provence.	On n'y peut chasser aux pigeons 361
Provence	(dettes du pays de). Marseille n'est pas tenue
	de concourir à leur paiement 363
Provence	(habitants de la) Voy. représailles,
	viguier de Marseille.
Provence	(taxes imposées en) contre les Marseillais.
	Voy. priviléges de Marseille.
Provisions faites	par la reine Jeanne à divers de Marseille.
	Voy. ambassades.
Publication des j	ugements (de la) pendant 15 jours 305
Publications	(les) se feront au nom du comte de Provence. 302
Putains	(des)
	166
Puyricard	(seigneur de) Voy. Baux (Raymond)

R

Racines	Voy. souches des arbres.	
Raguenau	(Pierre de), évêque de Marseille. — Procès	
	verbal dressé lors de sa prise de possession	0.00
W - 111	de l'évêché de Marseille	302
Raillanes	(Louis de Bollières, vicomte de) affranchit les	
	Marseillais de tous péages et leydes dans ses	0 V 0
	domaines	300
Raisins et vins	étrangers (les) ne peuvent entrer dans Mar-	
	seille, excepté celui pour l'usage du comte de	
	Provence et de sa famille	
		314
Raolin, drapier,	est nommé par les recteurs et le conseil général,	
	syndic, agent et procureur de la commune	
	de Marseille, pour traiter de la paix avec le	
	seigneur comte	299
Raolin, drapier,	sera nommé conseiller du viguier de Marseille,	
	en 1257	303
Raolin, drapier,	aura une des propriétés de Guigues, frère de	
	Briton, exilé	310
Raolin, drapier,	au nom de la ville, promet l'observation des cha-	
	pitres de paix	328
Ratonneau.	Voy. port de Ratonnelle.	
Raymond, fils de	Raymond, duc de Narbonne, comte de Toulouse,	
	marquis de Provence, affranchit les Marseil-	
	lais de tous droits nautiques ou territoriaux	
	et leur donne plusieurs maisons à Beaucaire.	
	— Son père approuve cette donation	334
Raymond-Béren	ger, comte de Provence. Des conventions passées	
	avec lui	327
Raymond-Béren	ger, comte de Provence, accorde aux marseillais	
	la nauvair de hattre mannais	224

Raymond des Bau	ıx, seigneur de Puyricard et d'Eguilles. Acte	
•	relatif à l'exécution d'une sentence sur une	
	contestation élevée entre lui et divers Mar-	
	saillais	
Recettes des judic	atures. Voy. judicatures.	
Reconnaissances	(nouvelles). Nul ne pourra en passer en faveur	
	du comte de Provence. Qu'entendait-on par	
	nouvelles reconnaissances, etc 317	,
Recteur de Marse	ille (le) ne peut forcer quelqu'un à lui fournir	
	des gages en monnaie d'or, d'argent ou en	
	toute autre chose	,
Recteur de Marse	ille. Il doit entendre chacun dans la défense de	
	son droit 189	,
Recteur de Marse	eille. On ne doit lui prêter des lits et des draps	
	pour lui et sa famille	į
Recteurs de Mars	seille en 1257)
Rébellion contre	les officiers de justice. De la peine encourue par	
	ceux qui se permettent de se révolter con-	
	tre les officiers de justice	3
Réformation de la	a justice à Marseille	2
Réglement pour l	es prisonniers de la tour de StJean, à Marseille. 361	L
	ipal dit d'Angoulème	
-	ipal dit de Saint-Vallier	i
Réglements.	Voy. chapitres de paix,	
J	statuts.	
Régusse	(de). Document relatif aux blés achetés par lui. 364	i
•	igieux. Comment ils succèdent	
•	ile. Lettre de Tanguy de Castres y relative 353	}
Remparts.	Voy. murs de la ville.	
Réné	(acte de prestation de serment du roi), comte	
	de Provence)
Réné	(charte du roi) portant: 1° que les statuts de	
	Marseille ne doivent être changés;	
	2° Que la cour doit nommer les ambassadeurs;	
	3° Que les frais d'ambassade doivent être payés	
	par les clavaires ;	
	4º Que celui-ci ne pourra appeler des sentences	
	absolutoires ;	
	5. One le juge des 2m. appellations ne pourra	
	évoquer les affaires relatives aux péages de	
	Mayranas at antres lieny 350	

Réné presc	crit divers enregistrements aux officiers majeurs de	
	Prevenco 3	51
Réné établit	t que, sous peine de cent marcs d'argent, le clavaire	
	payera tout ce qui est dû à la ville 3	51
Réné statut	e que les Marseillais ne payeront rien pour les lettres	
	de chambre, si ce n'est comme les sutres	
	provençanx; que les juifs n'exigeront plus de	•
	25 %. pour usure; que le viguier sera respon-	
	sable de coux qui feront paître les troupeaux	
	dana les territoires réservés	52
Réné statue	que les Marseillais ne ponrront être saisis chez eux	
	pour dettes	5 2
Réné	(lettre de) relative aux tribunaux de Mar-	
	seillc 3	52
Réné.	Leure de ce prince, portant concession de soi-	
	res	37
Rén é	(lettres de) relatives à l'extraction du sel pour	
•	l'approvisionnement de Morseille, avec dis-	
	pense de l'ancienne gabelle 3	52
Réné exemp	pte les Marseillais de toute redevance envers le sel-	
	gneur des Baux	52
Réné	(lettres de) portant exemption du droit de lette. 3	¥2
Réné	(lettres de) relatives, entr'autres choses, aux	
	juges du palais et aux procédures crimineltes,	
	lesquelles il veut qu'elles soient communes	
	entre les trois juges 3	52
Réné	(lettres de) relatives que corratiers (courtiers). 3	33
Réné	(lettre de) portant que les causes purement	
	laïques ne pourront être évoquées par le	
	tribunal ecclésiastique 3	8 3
Réné.	Sauf-conduit général accordé par lui 3	51
Réné	(charte de) portant que les laïques ne seront	
	point soumis à la forme ecclésiastique et	
	qu'ils ne pourront être appelés à l'auditoire	
	des secondes appellations 3	51
Réné	(charte de) confirmative de l'ordonnance de	
	Jean de Cossé sur les causes des commer-	
	çants 3	354
Réné	(ordonnance do) pertent que les blés ne scront	
	point saisis à titre de gage	151

Réné.	Réglement municipal pour Marseille, adressé à	
	Jean de Cossé 35	1
Réné -	(ordonnance de) sur lo péage des Tourres en	
	faveur de Marseille 35	55
Réné con firme le	e privilége portant que des commissaires royaux	
	ne pourront être établis à Marseille 35	5 6
Réné.	Date de sa mort	55
Rèprésailles.	Lettre de la reine Marie, par laquelle il est	
• •	accordé à Arles le pouvoir de représailles,	
•	excepté contre les Marseillais 31	2
Représailles.	Lettre de Louis II révoquant la lettre de la	
	reine Marie, mentionnée ci-dessus 36	14
Représ alities	(droit de) Voy. laud.	
	s rues (de la))0
Rés ervoirs	(des) à établir au bas des traverses aboutissant	
	au port 9)()
Restitutions	(des) et des donations 2	21
Retraite.	Voy. couvre-feu.	
Rève ou imposi	tion de 3 deniers pour livre sur les marchandises	
•	entrant ou sortant de Provence, n'est pas ap-	
	plicable à Marseille34	
Rèves et impos	itions établics sur des marchandiscs 34	
	30	34
Rèves et imposi	itions établies à Arles contre les Marseillais.— Acte	
	du sénéchal de Provence qui les abolit 34	i 1
Rèves et impos	itions. Transaction entre Marseille et Arles et par	
	laquelle ces villes s'en exemptent réciproque-	
	ment	13
Rèves et impos	sitions perçues à Aix, à Arles et à Nice contre les	
	Marseillais. Voy. priviléges de Marseille.	
	ville (les) seront au comte de Provence 30)1
_	dicatures. Voy. judicatures.	
Rhône	(lettre de la reine portant que les habitants des	
	bords de la mer et du) contribueront à la	
	dépense relative à la construction de quel-	
	ques galères armées, destinées à la défense	
	du pays	14
Ribos.	Ordonnance portant que les Marseillais y pour-	
	ront faire pastre leurs troupeaux 33	
Richaud.	Des actes passés devant lui	16

•

.

Roi d'Aragon	(Ferdinand V, roi de Castille et) Voy. abbaye de StVictor.	
Rottelin	(de) Voy. marquis de Rottelin.	
Royaume de Sicil	e (corail pêché dans le) Voy. corail.	
Rue bouterie.	Les boutiers (tonnellers) y étaient établis dans le XIII- siècle	44
Rue caisserie.	Les caissiers y étaient établis dans le XIII siècle	44
Rue lancerie.	Les lanciers y étaient établis dans le XIII siècle	44
Rues ·	(de la répurgation des)	20 0
Rues.	Voy. établis.	
Rues aboutissant	au port (des réservoirs à établir au bas des)	90
Ruffy	(de), notaire, était un des secrétaires de la com- munauté en 1582 et 1583	364
Reffy	(Robert) rédige la lettre au roi sur la conspira- tion de Dariés, etc	36 3
Ruffy père et fils	(les manuscrits de), historiens de Marseille, appartiennent à l'un des auteurs du présent	
	ouvrage	247

S

· :··

Saillies sur la v	oie publique (des)	313
	FF. Mineurs. Voy. couvent de Saint-Louis,	
	indulgences.	
Saint-Marcel	(château de). Voy. Briton,	
	château de Saint-Marcel.	
Saint-Vallier	(réglement municipal dit de)	364
Saint-Victor	(monastère de). Voy. indulgences.	
Saint-Victor	(capitaine nommé pour la défense de l'abbaye de) Voy. conseil royal.	
Saisies.	Les personnes solvables seront exceptées de la caution	307

Salaisons.	Voy. chairs salées.
Salaires des me	ssagers et des ambassadeurs de Marseille 201
Salubrité.	L'eau sale, la fiente et le fumier ne peuvent
	être jetés dans les rues de Marseille 92
Salubrité.	Yoy. fumier,
	réserveirs.
Sardines.	Voy. pêchours.
Serrasins.	Voy. prêts.
Sauf-conduit	(le) ne peut être donné à celui qui a offensé
	un citoyen de Marseille 191
Sauf-conduit	(le) ne pourra être accordé par le comte de Pro-
	vence à celui qui aura offensé un Marseillais. 315
	énéral accordé par le roi Réné
	énéral accordé par Charles III 355
Sauf-conduit ge	énéral (confirmation d'un)
Sault	(le seigneur de) fonde une chapelle dans l'église
	du convent des FF. Mineurs de Saint-Louis
	de Marseille 355
	eille en 1257. — Sa description 298
Sèches.	Voy. pecheurs.
Secondes appel	lations. Voy. appellations,
	juges des secondes appellations.
	laïques.
=	res. Voy. Arnaud de Villeneuve.
Seigneur des B	aux. Sentences arbitrales concernant les contesta-
	tions élevées entre lui et la ville 334
•	aux (accord entre le) et Marseille 335
Seigneur de Be	erre. Lettre du roi Louis et de la reine Jeanne au
	sujet des poursuites par lui faites contre des
	Marscillais, relativement à certains péages 337
-	briès. Voy. Tourres.
	nilles. Voy. Baux (Raymond).
-	Pennes. Voy. château des Pennes.
	uyricard. Voy. Baux (Raymond).
Seigneur de Sa	ault (le) fonde une chapelle dans l'église du cou-
	vent des FF. Mineurs de StLouis de Mar-
<i>a</i> .	seille
Sel.	Décisions relatives à son extraction, à l'appro-
	visionnement de la ville, etc 325
. •	344

Sénéchal de Marseille. Voy. priviléges de Marseille.	
Sénéchal de Provence. Ordres à lui donnés pour la démolition du	
château d'Aubagne, sur les juges des pre-	
mières et des secondes appellations, sur le	
château de Saint-Marcel, sur les ambassades	
et le curage du port de Marseille, sur les im-	
positions établies à Arles contre les Marseil-	
lais, sur le viguier et le jnge du palais de	
Marseille , etc	337
	338
•	340 341
•	357
Sénéchal de Provence (jugement du) portant que la rêve de 3 de-	
niers par livre sur toutes les marchandises	
entrant ou sortant de Provence ne concerne	
pas les Marseillais	346
Sénéchal de Provence (lettre du) sur le château de St-Marcel.	
Voy. château de St-Marcel.	
Sénéchal de Provence. Lettre de Charles VIII sur son autorité	36 0
Cintabal de Brayance. Il lui est andonné de foire cossen containes	361
Sénéchal de Provence. Il lui est ordonné de faire cesser certaines perceptions établies à Aix, à Arles et à Nice.	240
perceptions etablies a Aix, a Aires et a Nice.	313
Sénéchal de Provence (le) écrit sur les privilèges de Marseille	360
Sénéchal de Provence (grand). Voy. sentence du marquis de	
Rottelin,	
Sénéchaussée de Marseille. — Etablissement	362
Sentence du marquis de Rottelin, grand-sénéchal de Provence,	
relative à la garde du monastère de Saint-	
Victor, pour résister à l'attaque de Ferdi-	
nand V, roi de Castille et d'Aragon	36 0
Sentences. De leur exécution; de celles prononcées par un	
autre, etc	15
•	211
Sentences absolutoires. Le clavaire ne peut en appeler	330
Sentences arbitrales sur les contestations entre la ville et les sei-	
gneurs des Baux	234
Sentences du viguier (les) comme bon baron ne sont pas sujettes	
à l'appel	345
Sentences. Voy. jugements.	
Serment de fidélité prêté par les Marseillais pour le château de	
St-Marcel. Voy. château de StMarcel.	

Serment des plaideurs (du)	304
Serment des officiers majeurs de Provence. — Voy. Louis II.	
Serment de Louis III (acte de prestation de)	319
Serment du roi René (acte de prestation de)	330
Serment de Charles III du Maine (acte de prestation de)	356
Serment de Palamède de Forbin pour Louis XI (Acte de pres-	
tation de)	356
Serment de Charles VIII (acte de prestation de)	357
Serment de Louis XII (acte de prestation de)	361
Serment de Henri II (acte de prestation de)	362
Serment des membres du parlement et de la cour suprême de	
Provence	361
Serviteurs (des)	153
Servitudes des.édifices (des)	27
Sociétés et commandites (des)	46
	52
Simon sera nommé conseiller du viguier de Marseille par le comte	
de Provence, en 1257	303
Siouclets et sipis. <i>Voy</i> . pêcheurs.	
Soldats. Voy. cavalcades.	
Sormils ou Sormiou (collines de). Voy. priviléges de Marseille.	
Souches des arbres et des vignes (des)	169
Statut relatif aux franchises et aux anciennes taxes de la ville	36 5
Statuts de Marseille. Notes y relatives	7
	245
Statuts de Marseille. Livre II (1)	9
Ш	25
IV	87
	149
12.11.11.11.11.11.11.11.11.11.11.11.11.1	251
Statuts de Marseille (des nouveaux) et de la correction des anciens.	320
Statuts et priviléges de Marseille (les) sont confirmés par Louis III.	349 350
le roi Réné	356
Palamède de Forbin,	JJ0
pour Louis XI	356
Charles VIII	357
	361
Henri II	362

⁽¹⁾ Le texte du Livre 1er se trouve dans le 2e vol.

Statuts et privilé	ges de Marseille. Voy. chapitres de paix.	
Statuts du Chap	itre de la Major. Voy. Michel de Léon.	
Statuts et Covstu	mes do pays de Prouvence, par Morgoes (les)	
	ont été imprimés en 1658	171
Subsides.	Les Marseillais sont francs de tous ceux qu'on	
	pourrait leur demander	359
Subsides.	Voy. château de Saint-Marcel,	
	tailles et subsides.	
Substitutions	(des) et des restitutions	21
Sucilhes	(des). Dépôts de fumier	271
Suppléant du jug	e du palais (le) ne pent être marseillais	362
Syndics et consu	ls de Marseille. Il fallait leur consentement pour	
	que les Marscillais pussent armer des bâti-	
	ments	342

T

Tab	le de la mer.	Les Marseillais en sont exemptés	324
Tab	ele de la mer.	La reine Marie écrit qu'elle devra être assignée par le viguier et les autres officiers de la ville	
		pour le payement des ambassades	343
Tab	le de la mer	(acte relatifà la vente de la gabelle de la)	363
Tab	le de la mer	Voy. maîtres rationaux.	
Tab	les du change	(les) seront données à loyer	324
Tab	les.	Voy. établis.	
Tai	lleurs	(des)	19
Tai	lles et subsides	. Demande en exemption formée à Charles VIII	358
		(qu'entendait-on par droits de)	
Tan	iguy de Castres	s (lettre de) relative à la rémission générale;	
		au mode de nomination des commissaires;	
		à l'argent qui doit être admis suivant le cours;	
		aux officiers qui ayant exercé pendant un an,	
		ne peuvent être réélus que cinq ans après;	
		aux juges qui doivent être gradués, lesquels	
		ne seront pas nommés avant les réforma-	
		teurs; et aux notaires	333

Taumeguy Duchat	er accorde un privilège aux notaires	300
Tanneurs	(des)	20
Taphologe de Ma	rseille ou recueil des tombeaux renfermés dans	
	les églises de Marseille avant 1792. Voy.	
	Michel de Léon	
Taute.	Voy. pêcheurs.	
Taxes anciennes	de Marseille. Statuts y relatifs	365
Taxes perçues par	r le seigneur des Baux. Voy. péages.	
Taxes sur les victu	ailles en Provence. Voy. priviléges de Marseille	е.
Témoin	(de la preuve par un seul)	13
Témoins.	De la forme dans laquelle ils doivent être pro-	
	duits dans Marseille et hors de Marseille.	12
Témoins.	De ceux qui ne peuvent l'être	12
Témoins.	De ceux qui ne peuvent être ou non contraints.	12
Témoins.	Nul d'un esprit sain ne peut être excusé du té-	
	moignage pour cause de vieillesse	13
Témoins	(de la foi à donner aux) après trois ans	13
Témoins	(de la publication des) de la mort ou de l'absen-	
	ce desquels on craint	13
Témoins faux.	Des peines encourues par ceux qui en produi-	
	sent	181
Terre	(du fumier, de la) et des balayures qui ne peu-	
	vent être jetés qu'en certains lieux	93
Terres adjacentes	. Lettre portant que l'on n'y peut chasser aux	
	pigeons	362
Terres Baussenqu	es. Acte les concernant	359
Terres gastes.	Voy. ribos.	
Territoire de StM	larcel. Voy. château de StMarcel.	
Territoires réserv	és. Voy. troupeaux.	
Testament de Cha	rles III du Maine, dernier comte de Provence	337
Testaments	(des) et des dernières volontés	21
Thermes.	Voy. bains publics.	
Tiercerie	(droit de) perçu à Marseille. Ordonnance roya-	
	le sur son abolition	359
Tombeaux renfer	més dans les églises de Marseille avant 1792 (ta-	
	phologe ou recueil des). Voy. Michel de	
	Léon.	
Ton.	Voy. pêcheurs.	
Tonneau.	Comment ils doivent être faits et vendus	44
Tonneliers	(les) étaient logés, dans le XIII° siècle, à la rue	
	bouterie	44

Tooutenos.	Voy. pecheurs.
Toulon	(le port de) est pris à main armée par les Mar- seillais dans le XIII° siècle
Manda	(comte de). Voy. droits nautiques et territoriaux.
Toulouse	` , , ,
Tour de StJe	ean, à Marseille (réglement pour les prisonniers
	de la)
-	Fourmiguier. Acte y relatif 355
Tourres.	Acte par lequel les Marseillais sent francs et
	quittes des droits de péage, de leyde et des
	impôts perçus au lieu des Tourres par le
	seigneur de Cabriés
	355
•	entre le comte de Provence et Marseille 286
	s Juifs. Lettres y relatives
Traverses.	Voy. établis.
	utissant au port. Voy. réservoirs.
Trésoriers de l	a cour. Lettres de la reine Jeanne leur déscudant
	de sortir de l'argent de Marseille sans payer
	ce qui est dù à la ville
	Marseille. Voy. annotations.
Trève conclue	à Barcelonne. Publication
Trézain	(qu'entendait-on par droit de) 317
Trézain.	Il ne doit être donné pour la chose censale oc-
	troyée en payement de la dot
Trézains	(des) donnés aux viguiers pour les honneurs. 74
Trézains	(droits de), de lods, de cens, etc. Le comte de
	Provence n'en pourra exiger de Marseille 316
Tribunal ecclé	siastique. Voy. causes laïques.
Tribunal des	marchands de Marseille. Etablissement, etc 353
	384
	farseille. Voy. cloche de la cour.
Tribunaux de	Marseille. Les Marseillais ne pourront en être dis-
	traits 17
Tribunaux de	Marseille. Lettres du roi Réné portant qu'ils ne
211Dulluux GC	pourront prescrire des visites ou des perquisi-
	tions par voies de commissaires apéciaux et
	généraux
Tribunany do	StLouis et de StLazare. Lettres patentes relati-
THOUHAUX Ge	_
Triburges	ves à leur rétablissement
Tribunaux-	Voy. appellations,
	juges.

Troupeaux	(des)	286
Troupcaux.	Lettre du roi Réné portant que le viguier sera	
rioupeaux.	responsable de ceux qui auront fait paître	
	dans les territoires réservés	
Troupeaux.	Actes concernant leur paturage dans les col-	· · ·
Troupeaux.	lines de Montredon, de Sormils, au château	
	des Pennes , dans les ribos , etc.	
	Voy. château des Pennes,	
•	priviléges de Marseille ,	
	ribos.	
Tuteurs adjoints	par la curie et de ceux qui ne peuvent être nom-	
raccurs aujoints	més tuteurs	21
	mes tuteurs	21
	,	
	U ·	
		•
Université marse	cillaise. Par quels notaires les actes des proprié-	
	tés situées à Marseille doivent être dressés.	17
Usure	(de la fixation de l')	14
Usure des Juifs.	Lettre du roi Réné portant qu'elle ne peut dé-	
	pesser 25 p. %, etc	
Usures des Juifs.	Lettre y relative	359
	•	
	V	
Vaisseaux	(l'entretien des) sera à la charge du comte de	
v aisscaux	Provence	
Vaisseaux.	Voy. brusque.	002
Valets.	Voy. serviteurs.	
vaicis.	roy. Servicuts.	

٧,

Ventes. De ceux qui doivent y être p	référés 33		
Ventes et marchés. Comment ils doivent être ol	servés 34		
Ventes saites par la reine Jeanne à divers de Marseille. Voy. am-			
bassades.			
Ventes des biens. Voy. biens.			
Vergers. (des) Voy. aires.			
Vergier des enfants. Voy. priviléges de Marseill	: .		
Vetulus (Pierre) Voy. offenses.			
Viande (des marchés de)			
Viande (établissement d'un impôt s	ur la) 36%		
Vice-roi de Provence (Francois de Luxembourg	, gouverneur et)		
Voy. vicomte de Martigues	•		
Vicomté de Marseille. Voy. murs de la ville.			
Vicomte de Martigues (François de Luxembour	g, gouverneur et		
vice-roi de Provence); pou	voirs à lui don-		
nés, etc	360		
•	361		
Vicomte de Raillane (Louis de Bollières,)	oy. priviléges de		
Ma rseille.			
Victuailles (taxes sur les) Voy. privilége	s de Marseille.		
Vieillards (les) d'un esprit sain, ne	peuvent être ex-		
cusés du témoignage	13		
Vignes et jardins dont le cens est retiré annuellement			
Vignes (des fermiers des) et des cha	maps 67		
Vignes d'autrui. De la peine encourue par ceu	k qui y chassent. 206		
Vignes (des) ne devant être fumées	255		
Vignes. Voy. souches des vignes.			
Vignes. Voy. vin.	•		
Vignobles (de la garde des)	205		
Viguerie d'Aix (la) est soumise à celle de M	arseille. <i>Voy</i> . Ful-		
co d'Agout.			
Viguier de Marseille (de l'élection du)			
Viguier de Marseille. Les criées se feront au r			
Provence et au sien			
Viguier de Marseille (du)			
Viguier et sous-viguier de Marseille (des)			
Viguier de Marseille. Lettre de la reine Jeanne, portant que ses			
gages ne seront pas au dess	•		
Viguier de Marseille. Ses sentences rendues comme bon baron ne sont pas sujettes à l'appel			

Viguier de Marseille	. Déclaration relative à sa conduite envers les	
	Florentins, et sur l'exécution des chapitres de	
	paix et des statuts de Marseille	349
Viguier de Marseille	. Le roi Réné écrit qu'il sera responsable de	
	ceux qui feront paltre leurs troupeaux dans	
	les territoires réservés	352
Viguier de Marseille	(le) et le juge du palais ne pourrontêtre pri-	
	vés de leur charge qu'après l'année de leur	
	exercice	357
Viguier de Marseille	. Il lui est écrit par le grand sénéchal de Pro-	
	vence au sujet de l'observation des priviléges	
	de Marseille	360
Viguier de Marseille	e (le) ne peut être marseillais	362
	. Voy. annotations,	
	crimes et délits,	
	hommes probes.	
Viguiers de Marseil	le. Des trézains à eux donnés pour les hon-	
	neurs	74
Viguiers de Marseill	e. La reine Jeanne leur mande de faire payer	
-	ce qui est dû à la ville pour frais de guerre,	
	pour ambassades et pour le curage du port.	339
	•	340
Viguiers de Marseill	e. Lettre de Louis II leur enjoignant de rece-	
	voir tous les citoyens des comtés de Proven-	
	ce, de Forcalquier et des contrées adjacentes.	347
Viguiers de Marsei	lle (les) ne seront point à vie, mais annuels.	362
Ville abbatiale (de la)	314
Ville épiscopale (la) est réunie à la ville inférieure par la reine	
	Jeanne	337
Ville épiscopale.	Voy. murs de la ville.	
Ville inférieure (la) est réunie à la ville épiscopale par la reine	
		337
Ville inférieure.	Par quels notaires doivent être dressés les actes	
	des biens situés dans son territoire	17
Ville inférieure.	Voy. murs de la ville.	
Villeneuve.	Voy. Arnaud de Villeneuve.	
Vin étranger.	de l'interdiction d'en importer à Marseille	260
		314
Vin étranger	(le) pour la table du comte de Provence et de	
	sa samille peut seul entrer à Marseille	315

Vin étranger.	Le comte ne pourra en faire vendre à Marseille.	313
Vin.	Voy. Vignes.	
Vintimille	(comtes de). Voy. de Lascaris.	
Visites et perqui	sitions. Voy. tribunaux.	
Voie publique	(des saillies sur la), des fenêtres, des portes	
	et des caves	235
		313
Voie publique.	Voy. chemins.	
Voleurs.	Voy. choses volées.	
Voyageurs.	Voy. pèlerins.	

ERRATA.

- Pag. 135, lig. 16, au lieu de de homagio non faicendo lisez de homagio non faciendo
- Pag. 189, lig. 19, au lieu de chapitre XXX lisez caput XXX.
- Pag. 191, lig. 20, au lieu de avait lisez a.
- Pag. 243, lig. 5, au lieu de MCCLV, la 9 indiction des calendes de décembre lisez MCCLXV, la 9^{me} indiction, dans les calendes de décembre.
- Pag. 256, lig. 9, au lieu de stuius statuti lisez istlus statuti.
- Pag. 299, lig. 6, au lieu de Guillaume Cornelly lisez Guillaume Cornuty.

Nous faisons remarquer, en outre, que le recteur de Bucco auquel il est donné dans cette ligne le prénom de Bertrand, nous paraît être la même personne à qui, pag. 303, lig. 10, il est donné celui de Bernardin. Une erreur de copiste serait donc la cause de la différence et il faudrait tonjours lire Bertrand de Bucco.

- Pag. 302, lig. 24 et en marge, au lieu de des criées lisez Des publications.
- Pag. 303, lig. 10, au lieu de André de Porta, lisez André de Portu.

 Voy. Indépendamment ce qui est dit ci-dessus
 au sujet de la page 299.
- Pag. 304, lig. 12 et en marge, lisez du salaire des juges, des notaires et des autres officiers.
- Pag. 305, lig. 4 et en marge, après des criées ajoutez des jugements.
- Pag. 336, lig. 9, au lieu de indiction 2 lisez, comme en marge, indiction 12.
- Pag. 337, lig. 35, au lieu de lettre du roi et de la reine Jeanne, lisez lettre du roi Louis et de la reine Jeanne.
- Pag. 338, lig. 12, et en marge, lisez 1360 24 juillet XII indiction.
- Pag. 339, lig. 14, au lieu de pour les autres notaires, lisez pour les autres officiers.

Pag. 339, lig. 24, au lieu de de faire payer aux trésoriers, de l'argent de la cour, toutes les quantités de monnaie qu'elle est tenue de payer à la ville de Marseille, lisez de faire payer toutes les quantités de monnaie qu'elle est tenue de donner à la ville de Marseille.

Pag. 341, lig. 29 et en marge, lisez 1366. — 25 août, IV indiction.

Pag. 355, lig. 40, au lieu de et son héritier, arrivée le 10 juillet

1480, lisez arrivée le 10 juillet 1480 et dont il
était l'héritier.

Pag. 379, lig. 33, au lieu de Louis II, lisez Louis III.

Nous avons appris depuis l'impression du volume, que les archives de la préfecture, consiées aux soins intelligents de M. Paul Ricard, possédaient l'original, ainsi que plusieurs copies des chapitres de paix dont nous croyions le texte perdu, comme nous l'avons avancé à la page 246. M. Paul Ricard, à qui nous avons communiqué la traduction trouvée parmi les manuscrits provenant du fonds-de Léon; a bien voulu consigner dans une note très détaillée dont nous aurons l'occasion de parler longuement dans les volumes à venir, que la teneur des dispositions de l'acte original et des diverses copies des chapitres de paix déposées aux archives de la préfecture, est la même, mais que la traduction de M. de Léon n'est pas entièrement complète, c'est-à-dire que le traducteur s'est borné à rendre le sens littéral de l'acte.

M. Ricard nous a dit de plus que les copies en original ou autrement, dont il s'agit, ne portent pas de numéros en marge et qu'elles ne sont pas précédées de l'index joint aux statuts de Marseille.

